DERNIÈRE ÉDITION

# Le Monde

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE – Nº 12956 – 4,50 F Fondateur : Hubert Beuve-Méry Directeur : André Fontaine – MERCREDI 24 SEPTEMBRE 1986


## Du « mouvement » entre Washington et Moscou

Les commentaires entendus ces jours-ci à Moscou et à Washington sur les relations des Deux Grands frappent par leur différence. Pour les Etats-Unis, comme M. Reagan vient de le dire à la tribune de l'ONU, il y du « mouvement », donc de l'« espoir », dans les négociations de désarmement, lesquelles sont entrées dans une phase « sérieuse ». Pour Moscou, au contraire, l'attitude américaine reste « décevante », négative et rigide sur la plupart des sujets. Il n'est donc pas question donc de partager un optimisme qui relève de la « manœuvre » intérieure ou extérieure.

Cette différence n'est pas pour surprendre : les dirigeants soviétiques ont pour tradition de faire la fine bouche devant les gestes de leur partenaire, précisément pour obtenir davantage dans les négociations. Même lorsque celles-ci débouchent sur des accords, l'optimisme est toujours réservé et éphémère. Et ce qui se passe aujourd'hui ne veut pas dire, bien au contraire, que les positions ne se sont pas rapprochées.

M. Reagan a en effet bougé sur un certain nombre de points. En renonçant à exiger que les avions chargés d'inspecter les mouvements de troupes en Europe soient fournis par les autorités d'autres pays que celles du pays inspecté, il a permis l'accord qui vient d'être conclu à Stockholm. Il s'est rapproché des Soviétiques en abaissant à 30 %, contre 50 % à l'origine, sa demande de réduction des armements nucléaires offensifs. Enfin, il se dit prêt à signer très vite, malgré les réserves de ses alliés, un accord sur les armements à moyenne portée (euromissiles) qui ne laisserait subsister qu'une faible partie des Pershing et missiles de croisière récemment installés en Europe. Comme M. Gorbatchev a lui aussi bougé sur tous ces points, des compromis sont à portée de main.

Un rapprochement est plus compliqué, mais tout de même possible, sur deux autres dossiers actuellement privilégiés par Moscou. M. Reagan ne veut certes pas arrêter ou suspendre ses essais nucléaires, comme l'a fait l'URSS, mais il est prêt, moyennant un progrès aujourd'hui plus facile à obtenir sur les mesures de contrôle, à ratifier deux accords partiels conclus dans les années 70 : celui qui limite à 150 kilotonnes les essais souterrains et celui qui réglemente les explosions à usage civil.

On notera enfin la nouvelle présentation que le président américain donne de son initiative de défense stratégique (IDS), et qui équivaut à placer M. Gorbatchev devant le choix suivant : ou bien l'URSS accède en 1991 aux fruits de la recherche américaine sur l'IDS en échange d'une énorme réduction, voire d'une élimination des armements nucléaires offensifs de part et d'autre : auquel cas aucun bouclier américain n'a besoin d'être déployé, l'ère post-nucléaire peut commencer; ou bien M. Gorbatchev refuse l'arrangement, et dans ce cas-là seulement les Etats-Unis dénoncent le traité de 1972 sur les antimissiles (ABM) et mettent en place leur système défensif.

On voit mal Moscou accepter tel quel ce marché, mais celui-ci ouvre tout de même la voie à des compromis. Après tout, entre les sept ans et demi que Washington propose au total pour s'en tenir au traité ABM et les quinze à vingt ans que réclament les Soviétiques, le fossé n'est pas infranchissable.

Au regard de ces grands dossiers, les coups d'épingle que constituent l'affaire du journaliste américain Daniloff et les expulsions de diplomates soviétiques de New-York ne devraient pas représenter un obstacle insurmontable. Les perspectives de progrès devraient être en tout cas jugées suffisantes pour justifier un nouveau sommet.

(Lire page 3.)

# La vague d'attentats relance le débat sur le rôle de la France au Proche-Orient

*Mis à part le Front national, la classe politique continue d'affirmer sa solidarité avec le gouvernement de M. Chirac et d'approuver les mesures prises pour lutter contre le terrorisme. M. Jospin a ainsi déclaré, ce mardi 23 septembre, que le pouvoir « a la chance de bénéficier d'une opposition très responsable, ce qui n'était pas notre cas ». Cependant, les socialistes multiplient les interrogations sur le lien entre la politique « hésitante » – selon M. Jospin, menée par M. Chirac au Proche-Orient et la vague d'attentats de ces derniers jours. Le premier ministre pourrait profiter du discours qu'il doit prononcer, mercredi, devant l'Assemblée générale des Nations unies pour préciser l'attitude de son gouvernement dans la région. D'autres responsables de la majorité ont expliqué, à plusieurs reprises, que la position de la France aurait été rendue plus difficile par les engagements pris par le gouvernement socialiste lors des négociations qui ont permis, en avril 1985, la libération de M. Gilles Peyrolles, enlevé au Liban. Dans un article du « Matin », M. Roland Dumas, ancien ministre des affaires étrangères, dément qu'il y a eu un quelconque engagement.*

(Lire nos informations pages 14 et 44.)

## Entretiens avec le président du Liban et le chef de la diplomatie de Damas

### « Il faut dénoncer les Etats qui soutiennent le terrorisme »

*BEYROUTH*
*de notre envoyé spécial*

Le terrorisme a frappé à Paris puis assassiné en plein secteur chrétien l'attaché militaire de France. Les Libanais ont aussitôt réagi, dit l'ambassadeur, M. Christian Graeff, *« de façon aussi bouleversante, des deux côtés, l'expression seule variant selon la sensibilité »*. Mais qui est en train d'ensanglanter Paris ? Ici – au-delà des frères Abdallah et de leurs plans de vol acrobatiques, – on incrimine les deux grands marionnettistes de la scène libanaise. L'occupant syrien et le perturbateur iranien.

Tandis que tout Beyrouth bruisse d'hypothèses sur ce duo, le président Gemayel célèbre, ce mardi 23 septembre, le quatrième anniversaire de son mandat, dans un déploiement coloré de portraits et d'oriflammes.

Depuis son *« non »* du 15 janvier à l'accord entre milices patronné par la Syrie, il a affronté courageusement l'adversité. Les Syriens ont fait parler le canon puis les politiciens ont exigé la démission du chef de l'Etat. Impavide, il a gagné dans cette épreuve une sérénité nouvelle et semble même ragaillardi comme un homme qui a joué son va-tout. Il nous montre avec un sourire, dans son immense bureau, une vitre encore fêlée. Elle rappelle discrètement que sous deux mandats successifs les caves de cette maison ont été aussi fréquentées que les salons.

Le chef de l'Etat libanais est tenu à la prudence. Mais ses propos disent assez ses soupçons. Face aux Etats qui soutiennent le terrorisme, il demande à la France et aux démocraties de ne pas capituler. A ses yeux, le départ de la FINUL du Sud serait une *« abdication »* et encouragerait le terrorisme. Pour le Liban, il aurait des conséquences *« désastreuses »*. Ce coup surviendrait à un moment où le « dialogue national » se noue sur des bases solides, où l'Etat a su renforcer son armée, et où un consensus se dessine sur les institutions.

PAUL-JEAN FRANCESCHINI.

(Lire la suite page 6.)




### « Que cessent les accusations contre la Syrie ! »

*DAMAS*
*de notre envoyée spéciale*

*« Nous sommes totalement bouleversés par l'attitude de certains médias français qui essaient de trouver un lien entre la Syrie et les attentats à Paris. »* Grave, décidé à convaincre sur un sujet qui lui tient visiblement à cœur, M. Farouk Al Chara, ministre syrien des affaires étrangères, n'a pas mâché ses mots pour répondre à la *« campagne anti syrienne »* qui se développe, accusant Damas d'être derrière les récents attentats terroristes à Paris. *« Celle-ci ne peut s'expliquer*, nous a-t-il dit d'emblée, le lundi 22 septembre, *que par la volonté de quelques groupes de détruire les relations confiantes et amicales qui existent maintenant entre Paris et Damas. »*

*« Pour la première fois,* affirme M. Chara, *il y a une sorte de consensus politique à Paris pour maintenir les bonnes relations qui se sont instaurées avec la Syrie depuis le voyage du président Mitterrand à Damas, en 1984. » « Ces relations, M. Chirac les a encouragées et poussées pour qu'elles se développent dans un sens encore plus constructif et amical »*, poursuit le ministre syrien, qui ajoute : *« Cela gêne tous ceux qui voudraient donner une image négative des Arabes, et de la Syrie en particulier, dans le conflit israélo-arabe. »*

M. Chara en veut pour preuve le fait que les condamnations du terrorisme par la Syrie ne trouvent pas l'écho qu'elles mériteraient, selon lui, et donne comme exemple le fait que la violente condamnation par Damas de l'assassinat de l'attaché militaire français à Beyrouth et des opérations contre les « casques bleus » (*le Monde* du 19 septembre de la FINUL n'ait pas été largement soulignée en France. *« Nous n'avons pas l'habitude*, nous a-t-il dit, *de publier de communiqué à la légère. Or nous avons condamné très fermement cet attentat, une heure seulement après en avoir été avertis. Je crois que nous sommes le seul pays au monde à avoir publié un communiqué pareil. »*

FRANÇOISE CHIPAUX.

(Lire la suite page 6.)





### « Thérèse », un film d'Alain Cavalier

## Le coup de grâce

La bande annonce du film d'Alain Cavalier *Thérèse*, c'est tout simplement la retransmission par Antenne 2 de la remise des prix à Cannes. Sydney Pollak donne le Prix du jury, Patrick Poivre d'Arvor appelle Alain Cavalier, qui arrive, avec ses lunettes rondes et son allure sérieuse. On ne voit pas la foule, on entend les salves d'applaudissements qui ne s'interrompent pas, quand le présentateur, aussi ému que le cinéaste, dit : *« Thérèse a certainement été le film le plus apprécié de la presse et du public. »* C'est vrai, c'est rare, c'est justifié.

D'où viennent les œuvres justes ? Et, dans le cas de *Thérèse*, d'Alain Cavalier, les chefs-d'œuvre ? Sans doute pas d'un calcul. Le travail, la préparation, le choix des interprètes (ici la très étonnante Catherine Mouchet) sont essentiels mais ne suffisent pas à expliquer la magie d'une heure et demie de cinéma qu'on n'oubliera pas de sitôt, le coup de grâce qui nous est porté. *Thérèse* n'est pas non plus – bien que sainte – un miracle par hasard dans la carrière de Cavalier. C'est plutôt l'adéquation d'un sujet et de l'histoire personnelle du créateur qui choisit de l'investir, de s'y investir, qui est à la source de ce lumineux mystère.

Ceux qui croient au ciel se méfient à juste titre des spectacles de la foi et ceux qui n'y croient pas redoutent les images pieuses. Les uns et les autres seront sur ce point réconciliés : *Thérèse* n'est pas un film pieux sur la vie de Thérèse de Lisieux ni une œuvre missionnaire ou démystificatrice, même s'il y entre autant d'amour que de cruauté, d'humour que de compassion, ainsi qu'un beau regard d'ethnologue caché, celui de Cavalier se revendiquant « oiseau invisible ».

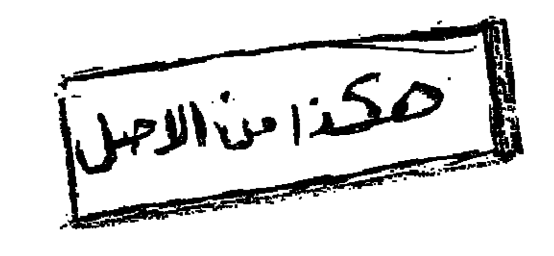
*Thérèse* est avant tout du pur cinéma, une grande leçon sur l'art de mettre en lumière les moments forts et les instants de bascule d'une vie, et de fondre au noir les temps morts, comme en littérature on doit faire un usage dynamique de l'ellipse.

Alain Cavalier s'explique assez peu de son film et de lui-même parce qu'il est très réservé, très élégant et qu'il se dit timide. Aussi parce que le sens de son travail ne lui apparaît qu'après coup. *Thérèse* l'a occupé très longtemps, a mûri plusieurs années en lui. Il l'a tourné en dix semaines, avec des inconnues, dans un décor de papier, pour une somme très modeste, moins du vingtième du budget de *Jean de Florette*.

Il y a certainement là matière à réfléchir aussi pour les cinéastes et les producteurs qui se plaignent d'un cinéma en crise. Et ceux qui craignent les colis suspects dans les lieux publics, ceux qui fuient les salles pour se réfugier devant leur petit écran rassurant et ravagé, doivent se précipiter pour voir *Thérèse*. Quoi qu'il arrive, ils seront au paradis.

MICHEL BRAUDEAU.


**LIRE**
– Un entretien avec le réalisateur : « Toute petite chose est magnifique. »
– Catherine Mouchet, sainte ou saltimbanque.
– Le portrait et son modèle.
Page 17





# Débats

## En voie de développement ?

*Dans les rencontres ministérielles internationales récentes (Punta-del-Este), dans les colloques (Genève), dans les ouvrages et les revues, le tiers-monde tient toujours une place de choix. Ce qui n'améliore pas son sort. Albert Tévoédjrè s'afflige des dépenses militaires des pays du Sud ; Gilbert Etienne demande que l'on ne tombe pas d'un dogmatisme (socialiste) dans un autre (libéral) et Abdessamad Mouhieddine estime que les pays pourvoyeurs de main-d'œuvre ont davantage besoin de cette richesse humaine que les pays hôtes.*

## L'armée est-elle toujours une nécessité ?

*La militarisation croissante : un danger pour la politique et l'économie*

par ALBERT TÉVOÉDJRÈ (*)

EN cette Année internationale de la paix, il ne paraît pas inutile de rappeler deux récentes déclarations de chefs d'Etat africains qui assument des responsabilités particulières dans des organisations ayant vocation au rassemblement et à la coordination des options et des points de vue.

Le président de la République du Congo, M. Sassou N'Guesso, en sa qualité de président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine, a déclaré à la séance de clôture de la dernière conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de l'OUA : « *L'histoire nous condamnerait pour avoir dépensé nos maigres ressources et notre énergie en armes et autres instruments de destruction (1).* »

De son côté, ouvrant à Harare la conférence des pays non alignés, le premier ministre Robert Mugabe, qui est devenu le porte-parole officiel de ce mouvement, a tenu des propos qui ne peuvent laisser indifférent : « *Il y a dans le monde 556 soldats pour 100 000 personnes, mais seulement 85 médecins... Si l'on consacrait en une année un cinquième seulement des dépenses militaires à la lutte contre la famine, ce fléau aurait disparu en l'an 2000 (2).* »

S'il est très courant, dans les discours politiques, de se référer, sincèrement ou non, au désarmement pour renforcer les possibilités de financement du développement, il faut relever que l'insistance sur le sujet par des responsables officiels du tiers-monde est un événement.

« *Quelle sécurité, pour quel développement dans le tiers-monde ?* » Cette question, qui a été le sujet d'un colloque organisé à Genève du 15 au 17 septembre 1986 par l'Association mondiale de prospective sociale, a permis d'observer qu'une tendance lourde veut que tout pays indépendant dispose d'une armée comme il dispose d'un siège à l'ONU. Il est vrai que bien des pays seraient apparemment dans l'embarras si, à leur défilé de fête nationale, l'armée ne jouait aucun rôle... Mais soyons sérieux. L'armée et les équipements militaires sont-ils une nécessité dans tout pays indépendant ? La question n'aurait pas de sens si l'on ne savait que le Costa-Rica a réussi le « miracle » de l'abolition des forces armées et qu'il existe de par le monde d'autres petits pays qui vivent paisiblement sans la nécessité d'assumer certains attributs de souveraineté qui sont autant de sujétions lorsque le besoin n'en est pas démontré.

Les attributs de souveraineté comprennent aussi le discernement entre ce qui est absolument nécessaire et ce qui l'est moins ; ils signifient sûrement les limites volontaires que l'on impose à son indépendance parce que les circonstances et l'intérêt supérieur du pays l'exigent.

Les millions de dollars dépensés en pure perte depuis plus de vingt-cinq ans pour des équipements militaires totalement inutiles et régulièrement immobilisés dans de nombreux pays africains auraient résolu bien des problèmes liés à la vie quotidienne de tous ceux — vieillards, femmes ou nourrissons — que les télévisions nous montrent, attaqués par les mouches de la décomposition *avant même d'avoir expiré*, victimes, du désert et de la faim.

Rares sont les pays qui fondent leurs achats d'équipements militaires sur une appréciation objective et raisonnable de leurs besoins réels en matière de sécurité. En fait, malgré leurs aspirations à l'autonomie sociale et culturelle par rapport aux pays industrialisés, ils ont succombé aux tentations des exportateurs et se trouvent ainsi dans une nouvelle forme de dépendance vis-à-vis d'eux.

Cherchant sans cesse à se constituer des arsenaux militaires toujours plus puissants, de nombreux pays du *tiers-monde* semblent se désintéresser de l'idée qu'ils pourraient très bien, dans de nombreux cas, instituer des systèmes de sécurité collective pour se défendre contre toute agression extérieure au lieu de s'endetter de plus en plus lourdement pour payer un équipement qui, en réalité — et fort heureusement — ne sera sans doute jamais utilisé pour faire la guerre.

Les répercussions politiques dangereuses de la militarisation croissante, avec ses menaces pour les droits de l'homme, sont évidentes pour tous, comme l'est aussi l'incapacité croissante des pays *du tiers-monde à satisfaire* les besoins même les plus élémentaires de leurs peuples.

L'initiative prise en Suisse par un groupe dit « marginal » et qui recueille plus de cent mille signatures pour l'abolition de l'armée *doit faire réfléchir surtout dans* les petits pays du tiers-monde, comme doivent faire réfléchir les discussions actuellement en cours en Italie sur les mesures à prendre pour la limitation des exportations d'armes à destination des pays bénéficiant de l'aide publique de développement.

Louis XIV avait fait inscrire sur les canons de son armée : « *Ultima ratio regum* » (Le dernier recours des rois). Aujourd'hui l'on est fondé à se demander si la fusée, le char ou le Mirage ne sont pas devenus la première priorité et si certains n'ont pas froidement choisi de régner... même sur des cimetières !

(*) Secrétaire général de l'Association mondiale de prospective sociale (AMPS), Palais des nations (UNITAR), CH-1211 Genève 10.

(1) *Le Monde* du 31 juillet.
(2) *Le Monde* du 3 septembre.

## Chassez le dogmatisme, il revient au galop

*Les Occidentaux n'ont pas à jouer le rôle de mentor mais celui de courroie de transmission*

par GILBERT ÉTIENNE (*)

« SUIVEZ Reagan, prenez la première porte à droite, libérez l'initiative privée et tout ira pour le mieux. Ainsi peut se résumer la vulgate propagée par les disciples du président Reagan aux élites du tiers-monde déçues par les mille et une faces du socialisme. Et nos ténors américains, comme leurs émules européens, d'ajouter : « Voyez comme ça marche, de la Chine à l'Algérie, de l'Afrique noire à l'Amérique latine. »

Il est exact que le dogmatisme socialiste ou socialisant, voire populiste, recule dans un nombre croissant de pays en développement, mais le mouvement s'est amorcé bien avant l'arrivée au pouvoir du président Reagan. On le perçoit en Asie dès la fin des années 70. En Inde, au Pakistan, au Bangladesh, en Chine, les esprits clairvoyants se rendent à cette évidence : « Qui trop embrasse mal étreint. » L'Etat doit en faire moins et mieux, ce qui déclenche des réformes, des allégements ou des suppressions des contrôles étatiques. Le secteur privé est davantage encouragé dans le sous-continent indien ; il repart en Chine.

Ces tendances se renforcent peu à peu. Il faut du temps pour réduire les oppositions. En Inde, l'arrivée inopinée de Rajiv Gandhi au pouvoir (1984) injecte du sang neuf et accélère le mouvement.

L'Indonésie, quant à elle, mettait un terme à son socialisme échevelé après la chute du président Soekarno (1965-1967). La Corée du Sud, l'île de Taiwan créent, dès les années 60, des systèmes pragmatiques dont on sait le succès. En Egypte, en Algérie, on a commencé à s'interroger sur les vertus du socialisme il y a déjà plusieurs années. Plus récemment, des pays comme Madagascar et le Mozambique s'efforcent de réduire le rôle de l'Etat, tout au moins dans les campagnes.

Toutes ces évolutions qui se rapprochent doivent peu aux influences étrangères. Elles sont nées des défauts des systèmes économiques adoptés, d'un certain recul, d'une expérience accumulée avec le temps. Voir entre autres les innombrables programmes sociaux qui sont allés exactement à des fins contraires : renforçant les nantis au lieu d'aider les pauvres...

### Trop d'Etat et pas assez d'Etat

Au sujet du rôle de l'Etat, les pays du tiers-monde affrontent des problèmes qui ne recouvrent que partiellement les nôtres. C'est vrai qu'il y a trop d'Etat, d'où les réformes évoquées ci-dessus qui, en même temps, permettent de limiter la corruption. Mais, d'un autre côté, il n'y a pas assez d'Etat. De vastes pans de la vie économique et sociale échappent aux lois et aux règlements. Citons en vrac quelques faiblesses généralisées quelles que soient les idéologies : les conditions de travail des enfants, la surcharge des camions avec pour conséquence de nombreux accidents et des routes vite abîmées, les innombrables fraudes en matière d'adultération de produits alimentaires, d'engrais chimiques, de pesticides... et combien d'autres formes de « combine » et d'arbitraire.

Secondement, le paysan et l'industriel ne peuvent pas tout faire par leurs seuls moyens. La pompe n'est pas un remède universel. De vastes espaces doivent faire l'objet de gros travaux d'irrigation et de drainage. L'industrie, privée ou publique, a besoin d'électricité dont une très large part ne peut venir du secteur privé.

En bref, il est troublant de constater qu'au moment où les dogmatismes de gauche reculent, un nouveau dogmatisme entre, celui-ci par la porte de droite. Les élites dirigeantes de nombreux pays du tiers-monde n'ont pas besoin de mentors ou de donneurs de conseils, y compris les mieux intentionnés. Là où les Occidentaux peuvent par contre jouer un rôle utile, c'est en tant que courroie de transmission. Les Latino-Américains, les Africains, les Asiatiques sont, en tout cas, aussi ethnocentriques que nous. Ils savent fort peu de ce qui se passe dans d'autres parties du tiers-monde. Or ils pourraient s'enrichir mutuellement en se connaissant mieux. Contribuer à faire circuler les idées et les échanges d'expériences, voilà des champs d'action où il reste énormément à faire pour les instituts occidentaux de recherche et les organisations d'aide au développement.

(*) Professeur à l'Institut universitaire des hautes études internationales et à l'Institut universitaire d'études de développement (Genève).

## Une chance pour les pays pauvres : le retour des immigrés

*La société française ne peut être multiculturelle en dehors de la clarté et de la transparence*

par ABDESSAMAD MOUHIEDDINE (*)

DEPUIS une décennie, un discours tiers-mondiste, particulièrement militant, souvent pathétique, en faveur des immigrés, a meublé la scène intellectuelle et médiatique française. Aujourd'hui, ce discours est violemment infirmé par les réalités économiques, politiques et socio-culturelles.

Les immigrés, disons-le de suite, sont devenus économiquement inutiles, politiquement « angoissants » et socio-culturellement indésirables. D'autre part, les économies des pays pourvoyeurs de main-d'œuvre ont davantage besoin de cette richesse humaine que les pays hôtes. Mehdi Elmandjra classe le déficit en cadres moyens et en OS parmi les premiers handicaps empêchant les industries des pays du Sud de prospérer. Or les immigrés ont bien acquis quelque maîtrise des machines et des outils et peuvent, grâce à leur expérience, devenir la chance historique de leurs sociétés quasi archaïques. Ils peuvent peser sur le destin de leurs nations en constituant une force nouvelle capable d'instituer des réflexes socio-économiques inédits.

D'où l'opportunité politique d'obtenir que ces populations dépaysées et dépaysantes regagnent leurs pays pour y jouer le rôle qui est le leur, au lieu de végéter en rapatriant le fruit de leur travail. Les régimes en place ne peuvent que se féliciter de l'absence du sang nouveau que peut injecter cette population dorénavant aguerrie par l'apprentissage de la contestation démocratique et l'exercice des libertés. N'est-ce pas un encouragement du sous-développement au sein du Maghreb que de persister à garder injustement ces populations en dehors de leur destin le plus logique ? A quoi servent les transferts de milliards opérés par les immigrés vers leurs pays d'origine sinon à réanimer, au sens clinique, des machines économiquement atones et socialement injustes ?

Le pluralisme marocain autant que la « démocratie populaire » algérienne ou le système tunisien ont en commun des réalités socio-économiques inquiétantes. Seuls leurs peuples y peuvent quelque chose. Pour y parvenir, ceux-ci doivent réapprendre le sens de l'effort et des responsabilités.

C'est pourquoi les immigrés qui bouchent les canalisations des immeubles en sacrifiant le fameux mouton de l'Aïd El Kébir doivent choisir définitivement entre l'insertion en France ou la réinsertion chez eux : l'assimilation ou le retour. Toute voie intermédiaire ne peut être qu'hypocrite.

Car, à ce rythme, la démocratie française, déjà fragilisée par la montée du racisme, risque d'y laisser ses idéaux et son essence. La société française ne peut être multiculturelle en dehors de la clarté et de la transparence. De ce fait, elle ne saurait tolérer, entre autres, les séjours clandestins ou anarchiques. Cela favorise un environnement où règnent avantage l'insécurité, le banditisme et le terrorisme. Le dialogue des cultures doit pouvoir se passer de la problématique de l'immigration en y apportant, en toute sérénité, les solutions logiques qui s'imposent. Cela n'empêche aucune « tendresse ethno-culturelle », aucune générosité réciproque.

(*) Ecrivain et journaliste marocain.



**Le Monde**

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09
Télex MONDPAR 650572 F
Télécopieur : (1) 45-23-06-81
Tél. : (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. *le Monde*
*Gérant :* André Fontaine, directeur de la publication
*Anciens directeurs :* Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)
Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.
Capital social : 620 000 F
Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* », Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, *gérant*, et Hubert Beuve-Méry, *fondateur*.
*Administrateur général :* Bernard Wouts.
*Rédacteur en chef :* Daniel Vernet.
*Corédacteur en chef :* Claude Sales.




5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS
Tél. : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71
Télex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS
BP 507 09
75422 PARIS CEDEX 09
Tél. : (1) 42-47-98-72

| | 3 mois | 6 mois | 9 mois | 12 mois |
|---|---|---|---|---|
| FRANCE | 354 F | 672 F | 954 F | 1 200 F |
| TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE | 687 F | 1 337 F | 1 952 F | 2 530 F |
| ÉTRANGER (par messageries) | | | | |
| I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS | 399 F | 762 F | 1 089 F | 1 380 F |
| II. — SUISSE, TUNISIE | 504 F | 972 F | 1 404 F | 1 800 F |

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire *tous les noms propres en capitales d'imprimerie.*



Composez 36-15 - Tapez *LE MONDE*

Imprimerie du « Monde » 7, r. des Italiens PARIS-IXe



Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437
ISSN : 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,20 dir. ; Tunisie, 400 m. ; Allemagne, 1,80 DM ; Autriche, 17 sch. ; Belgique, 30 fr. ; Canada, 1,75 $ ; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA ; Danemark, 9 kr. ; Espagne, 130 pes. ; G.-B., 55 p. ; Grèce, 120 dr. ; Irlande, 85 p. ; Italie, 1 700 L. ; Libye, 0,400 DL ; Luxembourg, 30 f. ; Norvège, 9 kr. ; Pays-Bas, 2 fl. ; Portugal, 110 esc. ; Sénégal, 335 F CFA ; Suède, 9 kr. ; Suisse, 1,60 f. ; USA, 1,25 $ ; USA (West Coast), 1,50 $ ; Yougoslavie, 110 nd.

## La session de l'Assemblée générale des Nations unies et le sort de la FINUL

# M. Reagan se dit confiant sur les perspectives d'un accord avec Moscou concernant les armements stratégiques

*NEW-YORK*
*de notre envoyé spécial*

Cassant sur l'affaire Daniloff, mais évitant soigneusement de poser aucune sorte d'ultimatum, M. Reagan s'est montré particulièrement confiant, lundi 22 septembre, sur les perspectives d'accord sur le contrôle des armements avec Moscou.

« *Les contacts que nous avons eus cet été* [avec l'Union soviétique], a notamment déclaré le président américain devant l'Assemblée générale des Nations unies, *pourraient bien avoir marqué le début d'une négociation sérieuse et productive sur la réduction des armements. Le blocage des pourparlers pourrait être levé si les deux parties intensifient leurs efforts* », a ajouté M. Reagan, après s'être félicité de ce que l'URSS ait « *maintenant accepté notre idée d'une réduction radicale dans les systèmes offensifs* ».

« *Il y a eu du mouvement* », a encore dit M. Reagan en faisant état de « *l'espoir que tout cela* [lui] *donnait* ». Quelques heures plus tard la délégation soviétique convoquait, de son côté, la presse pour souligner la satisfaction de Moscou après l'accord intervenu dimanche à la conférence de Stockholm sur le désarmement en Europe. L'objectif affiché était de faire valoir ainsi que la même bonne volonté manifestée dans la capitale suédoise par l'ensemble des pays concernés (y compris, a-t-il été souligné, par ceux de l'OTAN) pouvait redonner vie au processus de contrôle des armements sept ans après le dernier accord intervenu en ce domaine.

Hors la lecture de ce communiqué, le ton s'est pourtant durci. L'affaire Daniloff ? Sa solution ne poserait pas de problème, mais « *dépend de Washington* ». Le discours de M. Reagan ? « *De nature à susciter une réaction très négative* » et une « *déception* », car l'Union soviétique attendait mieux après les deux journées de discussions de la fin de la semaine dernière entre MM. Shultz et Chevardanadze.

Il n'en reste pas moins que l'impression d'une accélération des pourparlers en cours entre les deux superpuissances prévaut. Il est de ce point de vue frappant que M. Reagan ait admis lundi que « *les termes défensif et offensif de l'équation stratégique doivent tous deux être pris en compte* » et qu'il existe « *un usage offensif potentiel des systèmes défensifs* » à propos desquels il a, dit-il, « *offert des assurances fermes et concrètes* » en réponse aux « *préoccupations soviétiques* ».

### Marchandage sur la « guerre des étoiles »

La formule n'implique en elle-même aucune concession sur la « guerre des étoiles », dont le président américain a une nouvelle fois défendu le bien-fondé moral en affirmant qu'elle rendrait « *obsolètes* » les armes nucléaires. L'initiative de défense stratégique (IDS) est, en revanche, maintenant clairement placée sur la table des négociations. M. Reagan a d'ailleurs officiellement dévoilé dans son discours l'offre contenue dans la lettre qu'il avait adressée, le 25 juillet dernier, à M. Gorbatchev.

En échange d'un accord sur une « *réduction radicale* » des armes offensives, a-t-il dit « *nous sommes prêts – maintenant – à signer* [avec les Soviétiques] *un accord sur la recherche, le développement, les essais et le déploiement de défenses stratégiques* ». Le schéma proposé par Washington consisterait à ce que les deux parties acceptent de se limiter jusqu'en 1991 aux recherches, au développement et aux essais permis, a souligné M. Reagan, par le traité ABM sur les missiles antibalistiques que « *les Etats-Unis continuent à respecter malgré les preuves évidentes des violations soviétiques* ».

Un « *nouveau traité* », signé dès à présent, prévoirait en deuxième lieu que si l'une des deux parties décidait après 1991 de passer à l'étape de déploiement elle « *serait obligée de proposer un plan de partage des avantages d'une défense stratégique et d'élimination des missiles balistiques offensifs* ». Ce plan devrait être négocié en deux ans et, en cas d'échec, un déploiement serait alors autorisé sur simple préavis de six mois.

Concrètement, cela revient à proposer un délai de déploiement de sept ans et demi aux Soviétiques. Ceux-ci souhaitent, quant à eux, obtenir en contrepartie d'une réduction du niveau des armes offensives une confirmation, pour quinze à vingt ans, du traité ABM, qui interdit la mise en place de systèmes antimissiles.

Le président américain s'est également dit prêt à signer « *sans délai* » un accord sur les missiles de moyenne portée qui serait également intérimaire, c'est-à-dire qu'il ne viserait pas dans l'immédiat à leur totale élimination. Il a enfin proposé de marcher « *pas à pas* » vers un « *programme de limitation et au bout du compte d'arrêt des essais nucléaires* » dont les prémices pourraient être la ratification des traités sur les essais souterrains militaires et pacifiques.

### L'affaire Daniloff

Bien que M. Reagan n'ait pas mâché ses mots sur l'affaire Daniloff (« *accusation fabriquée* », « *une ombre sur nos relations* », « *un exemple particulièrement inquiétant des transgressions soviétiques des droits de l'homme* ») et qu'il ait à nouveau exigé une libération sans condition de cet « *otage* », rien n'indique aujourd'hui que le « *mouvement* » puisse s'arrêter, même si le correspondant de *US News and World Report* n'était pas rapidement autorisé à quitter l'URSS. M. Reagan a aussi répété que « *les progrès sur le contrôle des armements* » ne pouvaient être séparés du développement des conflits politiques régionaux. Mais là encore, le lien établi entre ces deux dossiers n'a guère paru évident.

Sitôt le discours du président américain terminé, le premier ministre israélien, M. Shimon Pérès, s'est discrètement entretenu avec M. Chevardnadze. Rien n'a filtré de leurs conversations, qui ne sont pas exceptionnelles en elles-mêmes mais prenaient une signification particulière après le récent accord entre M. Pérès et le président Moubarak sur le principe d'une conférence internationale sur le Proche-Orient.

**BERNARD GUETTA.**

# Washington se montre mieux disposé envers l'Organisation internationale

*NEW-YORK*
*De notre envoyé spécial*

« *Vous avez ma parole : mon pays qui a toujours accordé aux Nations unies un soutien généreux, continuera à jouer un rôle moteur dans l'effort entrepris pour atteindre leurs nobles buts.* » Ainsi M. Reagan a-t-il confirmé, lundi 22 septembre, dans son discours à l'Assemblée générale de l'ONU, la réorientation de la politique américaine à l'égard de l'Organisation.

Sans doute le chef de la Maison Blanche ne s'est-il pas attardé sur ce point, et s'il a rendu hommage au rôle joué par l'ONU depuis plus de quarante ans « *pour harmoniser les conflits entre les intérêts nationaux et apporter une contribution significative dans tous les domaines, comme le maintien de la paix, l'aide humanitaire et l'éradication de la maladie* », il a aussi souligné combien nombre de ces « *nobles idéaux* » étaient « *souvent restés inaccomplis* ».

Les pessimistes, en particulier au sein du secrétariat, faisaient, en outre, valoir lundi que M. Reagan n'avait rien annoncé de concret concernant les conséquences financières de ce revirement de Washington vis-à-vis des Nations unies. Et qu'il avait semblé subordonner discrètement un tel retour en grâce à l'adoption du plan de réformes élaboré par les dix-huit experts qui ont récemment remis leur rapport à M. Perez de Cuellar, le secrétaire général.

Il n'en demeure pas moins que le discours du président américain a transformé en certitude ce qui n'était encore qu'une hypothèse : après avoir multiplié les critiques à l'encontre de l'ONU et fait adopter par le Sénat un certain nombre de dispositions tendant à restreindre sévèrement la participation de Washington au budget de l'Organisation, l'entourage de M. Reagan, sans renoncer à son analyse politique de fond, paraît avoir brusquement mesuré qu'il y avait pour les Etats-Unis plus à perdre qu'à gagner à un désengagement du système des Nations unies.

### Une contribution financière importante

Sur les quelque 200 millions de dollars qui représentent la contribution financière américaine (le quart du budget total de l'ONU), différentes dispositions législatives du Congrès tendent à priver l'Organisation d'environ 149 millions de dollars. Si on y ajoute les quelque 300 millions de dollars d'arriérés de cotisations dus par d'autres pays – dont l'URSS et ses satellites, qui refusent de financer certains programmes jugés politiquement déplaisants, – on mesure à quel point, pour les Nations unies, cette affirmation tardive de la bienveillance américaine peut être importante. Reste à savoir s'il ne sera pas trop difficile à l'administration Reagan de faire revenir les sénateurs sur leur vote de mauvaise humeur.

L'affaire des espions soviétiques expulsés et la crise de l'UNESCO ont évidemment fourni des arguments inespérés à ceux qui mènent le combat contre le système onusien. M. Perez de Cuellar, en tout cas, avait fait du revirement de Washington un des préalables à toute nouvelle candidature de sa part. Le secrétaire général a certes usé de métaphores journalistiques et diplomatiques pour faire passer le message, mais il l'a fait avec une rude franchise qui a peut-être contribué à éclaircir les positions. Je ne vois pas, avait-il déclaré en substance, peu avant le discours de M. Reagan, pourquoi je devrais « *couler avec le navire* ». Si « *on* » n'est pas disposé à le renflouer, « *on* » ne doit pas compter sur moi.

Ce langage a, semble-t-il, été entendu à Washington. Si le président américain a, incontestablement, ravi la vedette aux autres orateurs de la journée de lundi, il en est tout de même deux qui se sont taillé un joli succès personnel : le roi Juan-Carlos et la présidente philippine, Mme Corazon Aquino. Pour la seconde, en particulier, dont l'apparition sur le circuit de télévision intérieur a suscité des attroupements qui n'étaient pas sans rappeler le succès qu'elle avait remporté quelques jours plus tôt à Washington.

Mme Aquino a fait entendre un langage direct et fort dont la maison de verre de l'East River n'est finalement pas si coutumière. Evitant tout folklore triomphaliste, elle a expliqué qu'elle s'adressait aux Nations unies avec « *un sentiment partagé* ». Partagé entre la fierté de représenter un pays qui a récemment recouvré sa liberté et le souvenir du temps où c'était la propre épouse du dictateur déchu qui venait à New-York recueillir des bravos. Partagé aussi entre la certitude qu'« *un gouvernement ne peut résister éternellement à un peuple soulevé par la volonté de gagner sa liberté* » et un constat discrètement amer à l'égard de l'ONU : cette liberté, pour leur part, les Philippins « *l'ont conquise eux-mêmes tout seuls* », autrement dit sans le secours de la communauté internationale.

Il y avait dans ce rappel une sorte de reproche implicite à l'égard des Nations unies, même si « Cory » a aussi tenu à montrer qu'elle n'abandonnait pas tout « *réalisme* » et qu'elle comprenait les exigences de la non-ingérence dans les affaires intérieures des Etats. La présidente philippine a aussi fait un parallèle entre la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud et son propre combat. Y compris à propos du sort de Winnie et Nelson Mandela, ces « *époux séparés* » contraints par la politique à prendre un chemin qu'elle-même et son mari Benigno, assassiné à son retour, ont connu.

**BERNARD BRIGOULEIX.**

● **M. Chirac reçoit le premier ministre jordanien.** – Au cours d'un entretien d'une heure et demie, lundi 22 septembre, M. Said el Rifai a condamné la vague d'attentats terroristes à Paris et évoqué avec le premier ministre l'évolution de la situation au Proche-Orient.

# Le Conseil de sécurité va se prononcer sur l'évacuation totale du Liban par l'armée israélienne

**Israël a massé, lundi 22 septembre, plusieurs centaines de soldats le long de sa frontière nord avec le Liban, pour soutenir l'Armée du Liban sud (ALS), financée par Jérusalem, face aux miliciens chiites. Les autorités de Jérusalem ont également suspendu dimanche la délivrance de permis de passage pour Israël aux habitants de la « zone de sécurité ».**

**Les « casques bleus » français ont, pour leur part, poursuivi, lundi, leur redéploiement dans le sud du Liban en évacuant trois positions supplémentaires dans le cadre des mesures prises pour améliorer la sécurité de leur contingent. Ils ont été remplacés par des Népalais.**

*NATIONS UNIES*
*de notre correspondant*

Le débat du Conseil de sécurité, convoqué le vendredi 19 septembre à la demande de la France (*le Monde* daté 21-22 septembre), s'est poursuivi lundi par l'audition de plusieurs intervenants. Consacrée à l'examen du rapport que M. Perez de Cuellar avait soumis au Conseil à la suite du voyage en Israël, au Liban et en Syrie du secrétaire général adjoint, M. Gouding, la séance a été marquée par une vigoureuse passe d'armes israélo-arabe.

L'ambassadeur d'Israël, M. Benjamin Netanyahu, a sévèrement critiqué les conclusions du rapport quant à la nécéssité d'un retrait de l'armée israélienne du sud du Liban. « *Les auteurs du rapport*, a-t-il dit, *souhaitent faire cesser les attaques contre la FINUL en demandant le départ non pas de ceux qui attaquent les « casques bleus » – c'est-à-dire des hezbollahs commandés de Téhéran – mais de ceux qui assurent l'ordre dans une région particulièrement troublée. Le retrait de l'armée israélienne n'apporterait pas la paix, bien au contraire : je doute que la FINUL laissée seule dans la région soit en mesure d'empêcher la concentration immédiate sur la frontière israélienne des extrémistes chiites et des partisans de l'OLP.* »

### La rencontre Pérès-Chevardnadze

Le représentant du Liban, M. Rachid Fakhoury, a exigé, quant à lui, « *le retrait total, immédiat et inconditionnel* » de l'armée israélienne et de ses alliés libanais, ajoutant : « *Je demande aux membres du Conseil de sécurité de prévenir l'échec de la plus importante tentative de maintien de la paix de l'histoire de l'Organisation.* » Il a été fermement soutenu par l'ambassadeur de la Ligue arabe, M. Maqsoud, qui s'est dit persuadé que la crédibilité du Conseil de sécurité était en jeu.

Usant de son droit de réponse, M. Netanyahu a souligné qu'il était impossible, ainsi que le demandait le rapport, de remettre le pouvoir aux autorités libanaises, car « *Il n'y a pas de gouvernement au Liban, il n'y a que des factions manipulées par la Syrie et l'Iran. Tout le monde ici sait que le gouvernement de Beyrouth n'exerce son pouvoir sur aucune parcelle du territoire, qui est d'ailleurs en partie occupé par l'armée syrienne* ».

Dans une intervention mi-figue mi-raisin, le représentant britannique, Sir John Thomson, a donné raison à Israël quant à la responsabilité de l'Iran dans les attaques dont la FINUL est l'objet, tout en insistant sur l'illégalité de l'occupation du sud du Liban.

La séance devrait s'achever mardi par un vote sur le projet de résolution proposé par la France en faveur d'un retrait immédiat de l'armée israélienne.

La situation au Liban et le débat du Conseil de sécurité ont sans doute été évoqués lors de la rencontre, dans un salon des Nations unies, entre le premier ministre israélien, M. Shimon Pérès, et le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Chevardnadze. Le plus grand secret entoure les résultats de la conversation. La délégation israélienne affirme seulement qu'elle a été consacrée essentiellement aux problèmes bilatéraux et à la préparation de la reprise des relations diplomatiques entre les deux pays.

Les nombreux responsables politiques présents à New-York profitent d'ailleurs tous de la grande affluence de la première semaine du débat général afin de nouer des contacts qui, en d'autres circonstances, exigeraient de longs voyages. Le ministre français des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, a eu des entretiens avec ses collègues du Congo, de Bulgarie, de l'Inde et de Cuba. Avec ce dernier, M. Malmierca, il a évoqué la situation de l'opposant cubain, M. Ricardo Bofill, réfugié dans les locaux de l'ambassade de France à La Havane. « *Les deux parties ont exposé leur position* », a indiqué le porte-parole du quai d'Orsay, ce qui signifie sans doute que les ministres n'ont pas trouvé de solution.

Lors d'un entretien « *franc et direct* » avec l'ambassadeur de Libye, M. Ali Triki, M. Raimond a redit l'opposition de la France à toute présence militaire étrangère au Tchad. Les entretiens du ministre se poursuivront pendant toute la semaine. Mardi, M. Raimond devait rencontrer son collègue irakien, et l'on n'excluait pas un contact avec un représentant de l'Iran.

**CHARLES LESCAUT.**

## A Vienne

### Réunion préparatoire à la troisième Conférence sur la sécurité en Europe

Vienne. – Les représentants des trente-cinq pays signataires de l'Acte final d'Helsinki se sont réunis mardi 23 septembre à Vienne afin de préparer la troisième Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), qui s'ouvrira le 4 novembre dans la capitale autrichienne. La durée de cette rencontre ne devrait pas dépasser deux semaines.

Cette réunion préparatoire, à laquelle participent tous les pays d'Europe, sauf l'Albanie, mais également le Canada et les Etats-Unis, s'ouvre sous des auspices plutôt favorables au lendemain de l'adoption à la conférence de Stockholm (CDE) du premier accord militaire Est-Ouest depuis 1979.

On s'attend que les trente-cinq pays de la CSCE soient représentés à l'ouverture de la conférence, le 4 novembre, par leur ministre des affaires étrangères, ce qui pourrait donner lieu à un nouvel entretien du secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, et du chef de la diplomatie soviétique, M. Chevardnadze.

L'URSS a nommé comme chef de sa délégation à la réunion préparatoire M. Igor Andropov, ambassadeur et fils de l'ancien numéro un soviétique. Les Etats-Unis seront représentés par M. Warren Zimmermann, ancien chef adjoint de la délégation à la conférence de Madrid. – *(AFP.)*

## A TRAVERS LE MONDE

### République sud-africaine

#### Incidents lors d'une cérémonie à la mémoire des victimes de la catastrophe de Kinross

Pretoria. – Des centaines de mineurs noirs et des syndicalistes du NUM (Syndicat national des mineurs) ont perturbé, lundi 22 septembre, un service funèbre organisé par la compagnie minière Gencor à la mémoire des cent soixante-dix-sept mineurs décédés le 16 septembre, lors de l'incendie dans la mine de Kinross, à 120 kilomètres de Johannesburg.

Dès le début du service, près du puits nº 2 où s'est produite la catastrophe, des contestataires ont entonné des chants de libération tels que *Amandla Awetu* (le pouvoir au peuple), en martelant le sol de leurs pieds. Un prêtre noir leur a demandé en vain de rester tranquilles et de ne pas perturber la cérémonie, tandis que les responsables de la mine, les mineurs blancs et environ la moitié des mineurs noirs continuaient de prier, impassibles.

D'autre part, le président Botha a assuré la Confédération internationale des syndicats libres (CISL) que son gouvernement était prêt à accepter une inspection internationale des mines sud-africaines, à la suite de la catastrophe de Kinross. – *(AFP.)*

### Tchad

#### M. Foccart se félicite de la politique de réconciliation de M. Hissène Habré

N'Djamena. – M. Jacques Foccart, conseiller de M. Chirac pour les affaire africaines, a déclaré, lundi 22 septembre, après un entretien avec le président Hissène Habré, qu'à ses yeux les problèmes intérieurs du Tchad étaient désormais réglés grâce aux efforts de son hôte pour la réconciliation nationale qui ont abouti au ralliement des rebelles *codos* du Sud et à celui de plusieurs personnalités de l'opposition extérieure.

Le seul problème qui reste est posé par le «*voisin*» du Tchad, a poursuivi M. Foccart, par allusion à la Libye. Il a indiqué que la France poursuivrait son action pour un règlement pacifique du conflit, semblant ainsi écarter toute participation militaire française à une éventuelle tentative de reconquête du Nord par les troupes de M. Hissène Habré.

Le spécialiste de l'Afrique à Matignon quitte le Tchad mercredi matin pour la Côte-d'Ivoire, nouvelle étape d'une tournée qui l'avait conduit les jours précédents au Togo, au Congo, au Zaïre et en Centrafrique, «*dans le cadre, a-t-il dit, d'une mission auprès des différents gouvernements pour voir les problèmes qui se posent et examiner ce qu'il est possible de faire pour améliorer les situations*». – *(AFP, AP, Reuter.)*

# Amériques

## CHILI

# L'armée, cette grande inconnue

SANTIAGO
*de notre envoyé spécial*

*« Vous les aimez, vous, les militaires ? Moi, pas. Ils sont méchants. »* Pour l'achat d'un simple timbre – sur lequel figure un soldat, – la postière a réagi vivement. Il y a quelques semaines, des carabiniers franchissant la foule lors de l'enterrement d'une victime des manifestations se sont fait conspuer aux cris d'*« Assassins ! »*. Cette armée qui défile vendredi 19 septembre, en cette journée qui lui est consacrée, devant le chef de l'Etat, au pas de l'oie (dit *« pas régulier au Chili... »)*, est de moins en moins aimée par la population. Un prélat raconte que, à la question : *« Que feriez-vous si un carabinier arrivait avec sa famille à l'église ? »*, les habitants des *poblaciones* réagissent par un haut-le-cœur.

Cete armée, ou plutôt ces armées, puisque le système militaire chilien comprend une marine héritière de la marine britannique, une aviation « américaine » et une armée de terre fidèle reproduction de l'armée prussienne, à laquelle s'ajoute le corps des carabiniers, manifeste pourtant parfois son opposition ou ses réserves face à la dictature. Ainsi le commandant et l'intendant de la cinquième région militaire de Punta-Arenas ont condamné, avec les officiers, l'assassinat récent du journaliste Carrasco Tapia. Le général d'aviation Matthei, membre de la junte, s'est maintes fois prononcé sur le nécessaire progrès de la démocratie. Et beaucoup de Chiliens s'accordent pour souligner que l'attitude des carabiniers à l'égard des personnes détenues est plus « légaliste » que celle de la police politique.

### Un système très pyramidal

*« En fait*, dit Augusto Varas, l'un des rares spécialistes de ces questions au Chili, *si le gouvernement est aujourd'hui l'un des plus militarisés depuis le coup d'Etat de 1973, cette situation cache une grande différence entre les quatre armes. A l'évidence, l'armée de terre, la plus nombreuse, est aussi celle qui a le plus d'influence.* » Mais cette armée de terre, qui est l'une des plus puissantes d'Amérique latine, est aussi la plus mystérieuse.

Beaucoup d'observateurs avouent en ce domaine une totale ignorance. *« A tel point*, explique un interlocuteur, *que l'opposition s'est récemment félicitée de la déclaration des officiers de Punta-Arenas, mais la discussion a tourné court, car elle est incapable de connaître les raisons d'une telle prise de position et de son effet réel au sein de l'armée.* » On raconte à ce propos que l'ambassadeur des Etats-Unis a affirmé, après son arrivée à Santiago, avoir été très bien « préparé » en ce qui concerne la vie politique et économique au Chili, mais être surpris par la psychologie de l'armée chilienne et du général Pinochet.

Les seuls officiers qui acceptent les contacts sont le plus souvent à la retraite et sont déjà coupés du milieu dont ils sont issus. *« Cette situation s'explique par le système excessivement pyramidal, où toutes les informations remontent vers le chef de l'Etat »*, dit Augusto Varas. Et le système de contrôle est très complet. Lorsqu'un officier se marie, il doit, par exemple, communiquer la liste complète de ses invités à ses supérieurs.

*« La division de la société chilienne*, précise Ricardo Nunez, du Parti socialiste (tendance Brionnes), *passe bien évidemment par la séparation entre les riches et les pauvres. Mais elle est surtout gigantesque entre civils et militaires.* » D'autant plus que ces derniers bénéficient d'un salaire de deux à trois fois supérieur aux salariés des entreprises. De la sorte, l'armée chilienne, qui jouera à l'évidence un rôle dans l'éventuel retour à la démocratie, quelles qu'en soient la date et les modalités, échappe presque totalement à la vie publique.

### Le régime fragilisé

Pourtant, selon Augusto Varas, beaucoup de militaires souhaitent éviter une guerre civile. Mais, ajoute-t-il, l'opposition néglige trop ce contact – difficile – avec les autorités militaires.

*« Un général ne va pas à la guerre pour la perdre*, explique-t-il. *Or, actuellement, c'est un peu comme si l'on demandait à quelqu'un de se jeter dans une piscine sans eau. L'opposition ne veut pas « remplir le bassin », et la situation est de ce fait bloquée.* » Et cela alors que de jeunes officiers, qui n'ont pas connu autre chose que la dictature, ont un rôle de plus en plus important dans la lutte contre la guérilla et jouent à Rambo dans la ville. Ce que le militaire assurant la présentation du défilé, vendredi, exprimait à sa manière en annonçant que, parmi les élèves officiers que le général Pinochet passait en revue, figurait le futur chef de l'Etat ou de l'armée *d'après l'an 2000.*

DENIS HAUTIN-GUIRAUT.

## ARGENTINE

# M. Raul Alfonsin candidat de l'« Economist » pour le prix Nobel de la paix

*« Si nous devions décider, le prix Nobel de la paix 1986 irait à Raul Alfonsin... » :* le très sérieux *Economist* de Londres a choisi. Le président argentin est « son homme » pour le Nobel.

Un choix qui peut surprendre. Raul Alfonsin est certes un honnête homme, démocrate convaincu, pragmatique et rigoureux. Il a hérité d'une situation économique catastrophique, fruit de la désastreuse gestion de militaires gonflés de suffisance et incompétents. Son plan de redressement « austral » – qui a pris d'une certaine manière le FMI à contre-pied – donne, malgré sa rigueur, des signes d'essoufflement.

Raul Alfonsin a osé – audace exceptionnelle en Amérique latine – traîner les généraux assassins devant les tribunaux. Mais les organisations humanitaires de Buenos-Aires dénoncent malgré tout les faiblesses et les compromissions d'un gouvernement qui louvoie, par nécessité, entre les récriminations des porte-parole des victimes de la « sale guerre » et les sèches mises en garde d'une armée ulcérée et encore aux aguets.

Raul Alfonsin est d'abord un symbole. Celui du renouveau encore fragile de la démocratie en Argentine et en Amérique latine. Un renouveau menacé par la crise multiforme la plus grave qui ait jamais affecté le sous-continent. Pour justifier son choix, l'*Economist* rappelle justement qu'il y a eu pire. Le Nobel de la paix a, par exemple, été attribué conjointement, en 1973, à Henry Kissinger et à Le Duc Tho, qui n'étaient pas exactement des colombes. Si des personnalités discutables sont distinguées par le très respectable jury d'Oslo, d'autres qui ne le sont guère peuvent l'être également, comme Mère Teresa, en 1979, ou l'évêque Desmond Tutu, en 1984.

Raul Alfonsin est arrivé au pouvoir parce que les militaires argentins ont perdu la guerre qu'il ne fallait pas perdre, celle des Malouines. Mais l'Argentine ne connaît pas encore cette *« tranquillité norvégienne »* souhaitée par l'hebdomadaire britannique, dont le coup de pouce ne suffira sans doute pas pour faire émerger Alfonsin de la foule des quatre-vingt-dix-neuf candidats au Nobel de la paix 1986...

M. N.

## Sur TF 1

# Guérilla urbaine à Santiago-du-Chili

*« Pas une feuille d'arbre dans ce pays ne bouge sans mon autorisation. »* Treize ans après sa prise sanglante du pouvoir, le général Pinochet n'a pas davantage réussi à domestiquer la nature qu'il n'est parvenu à soumettre le peuple chilien. L'attentat auquel il a échappé miraculeusement témoigne même d'une audace accrue de la part des mouvements d'opposition les plus déterminés à abattre le régime.

Une équipe de la télévision française a filmé cet été certains de ces groupes armés à Santiago même ou dans la proche banlieue de la capitale chilienne. Document exceptionnel, ce reportage de Jean-François Boyer, Christian Poveda et Patrick Denaud permet de comprendre la témérité nouvelle des partisans de la guérilla urbaine contre *la dictature* militaire, qu'il s'agisse du Front patriotique Manuel-Rodriguez, qui a revendiqué l'attaque contre le général Pinochet, ou du MAPU-Lautaro, un groupe dissident issu de la mouvance démocrate-chrétienne.

Ces hommes, jeunes pour la plupart, se sentent aujourd'hui assez forts pour prendre d'assaut des postes de police, mitrailler l'Ecole d'officiers de Santiago ou s'entraîner au pistolet dans un bois de la capitale à un jet de pierre d'une caserne de l'armée. L'arme au poing et le visage masqué, ils n'hésitent pas à lancer en plein jour des actions *de « récupération » alimentaire* dans les faubourgs de Santiago : un commando intercepte un camion de livraison, s'en rend maître et distribue les vivres à la population avant de disparaître, comme des poissons dans l'eau, dans le dédale des *poblaciones.*

Nouveaux Robin des Bois, ces *« combattants de la liberté »* crédibilisent dans la population la lutte armée, au grand dam de l'opposition modérée. L'obstination du général Pinochet à infliger à tous ses adversaires la même répression féroce fait le jeu des éléments les plus radicaux. Ce n'est pas, pour les partisans de la *démocratie*, le paradoxe le plus réjouissant de la situation actuelle.

M. L.

★ « Infovision », TF 1, « Combattants de la liberté », (coproduction avec les Films du Village), mercredi 24 septembre, 22 h 05.



# Europe

## URSS

# Six morts dans une tentative de détournement d'avion

MOSCOU
*de notre correspondant*

Six personnes ont été tuées, le 20 septembre à Oufa, dans l'Oural, au cours d'une tentative de détournement d'avion, a annoncé l'agence Tass, deux jours après les faits. Deux hommes, décrits comme des « toxicomanes » par l'agence officielle, auraient tenté de détourner un avion transportant 76 passagers. Selon l'agence Tass, ces deux « criminels armés » avaient arrêté un taxi et l'avaient obligé à les conduire à l'aéroport. Poursuivis en voiture ils ont tué deux policiers.

Parvenus à l'avion, ils auraient encore tué deux passagers avant d'être eux-mêmes abattus de l'assaut de l'appareil par les troupes du KGB. L'avion, un Tupolev-134 qui assurait, via Oufa, la liaison entre Kiev, la capitale de l'Ukraine, et la ville sibérienne de Nijnevartovsk, n'a pas quitté la piste.

Les noms des deux auteurs du détournement manqué, Mantsev et Yagmourji, laissent à penser qu'il s'agit de Bachkirs ou de Tatars. Oufa est la capitale de la Bachkirie, une république autonome dans laquelle les Russes sont légèrement minoritaires face aux diverses populations asiatiques.

Tass fait l'éloge du *« courage exceptionnel »* et du *« professionnalisme »* des miliciens et des hommes du KGB qui ont donné l'assaut. L'agence affirme que l'équipage et les passagers n'ont pas été touchés lors de l'opération et que les deux passagers tués l'avaient été avant l'assaut. Un compte rendu semblable avait été donné de la tentative de détournement d'avion, en plein vol celle-là, effectuée à Tbilissi, en novembre 1983, par huit jeunes Géorgiens parmi lesquels plusieurs enfants de l'intelligentsia locale. Il était apparu par la suite que des passagers avaient été tués lors de l'assaut lancé par la police. Sept personnes avaient péri : l'un des pirates, le pilote, un mécanicien, une hôtesse de l'air et trois passagers. L'affaire avait donné lieu, en 1984, à un procès public à Tbilissi. Quatre des pirates furent condamnés à mort.

Un autre détournement d'avion a eu lieu le 19 décembre dernier. L'appareil, un Antonov-24 ; dut se poser en territoire chinois. L'avion et ses passagers furent rendus dans les quarante-huit heures, signe de l'amélioration des relations entre les deux pays, mais les pirates de l'air furent gardés en Chine pour y être jugés.

La présentation par Tass des deux auteurs du détournement d'Oufa comme des toxicomanes vient à point alors que se poursuit depuis quelques mois une campagne contre la drogue. Le sujet jadis tabou est amplement traité désormais dans la presse. C'est ainsi que la *Literatournaya Gazeta* citait en août dernier un sociologue selon lequel la plupart des drogués soviétiques viennent de familles « aisées ». Un haut responsable de la milice expliquait dans le même hebdomadaire que la drogue *ne vient pas pour* l'essentiel de l'étranger mais d'URSS même.

DOMINIQUE DHOMBRES.

# La grande misère des émigrés juifs aux Etats-Unis

MOSCOU
*de notre correspondant*

Les téléspectateurs soviétiques ont eu droit, le dimanche 21 septembre, à un document très inhabituel sur la vie des juifs soviétiques qui ont récemment émigré aux Etats-Unis. Le commentaire était conforme à la thèse officielle selon laquelle leur geste est une *« erreur tragique »*, mais les images tournées aux Etats-Unis ont dû faire sursauter plus d'un : on a rarement l'occasion de voir ici les vitrines regorgeant de victuailles de New-York.

Il a fallu pas mal d'habileté au présentateur Henri Borovik pour tirer une conclusion pessimiste du documentaire *lui-même.* Celui-ci avait, en effet, été réalisé il y a quatre ans pour la chaîne publique américaine PBS. Refusant les clichés et s'attirant les foudres de nombreuses organisations juives américaines, PBS avait insisté sur les difficultés d'adaptation des nouveaux arrivés. Pour faire bon poids, ce documentaire américain était suivi dimanche soir d'un « reportage » de trois quarts d'heure totalement caricatural effectué par la télévision soviétique : un pauvre hère trouvé on ne sait où ânonnait devant les caméras sa tristesse d'avoir quitté l'Union soviétique et son désir d'y retourner.

L'événement est évidemment que ce sujet — tabou en URSS — ait été aussi longuement traité à une heure de grande écoute, avant le journal télévisé. L'entreprise correspond sans doute au souci de « transparence » affiché régulièrement par M. Gorbatchev.

Habitués à lire entre les lignes et plus attentifs aux images elles-mêmes qu'aux propos « autorisés » qui les accompagnent, les téléspectateurs soviétiques ont pu constater un certain nombre de faits scandaleux. D'abord, contrairement à ce que montre presque chaque soir le journal télévisé, tous les New-Yorkais ne sont ni des clochards ni des chômeurs. Ensuite, l'abondance existe réellement aux Etats-Unis, même s'il faut pour en bénéficier travailler presque toujours davantage qu'en URSS. Enfin, la religion n'est pas le souci dominant des récents émigrants juifs soviétiques et ne semble pas avoir été le motif déterminant de leur départ.

Il y a, bien sûr, la nostalgie. *« Là-bas, on partage tout ; une bouteille de vodka s'il y en a une, une miche de pain s'il n'y a rien d'autre. Ici, on ne pense qu'à soi »,* explique un habitant du quartier de Brighton-Beach à New-York, presque entièrement peuplé de juifs venus d'URSS. Tous parlent de la fraternité, de l'amitié, de l'entraide, incontestablement plus fortes « là-bas ».

*« Il y a ici une égoïsme et un individualisme colossaux. Si on tombe, personne ne vous relèvera dans la rue »,* remarque l'un d'eux. Henri Borovik croit pouvoir en déduire que tous sont malheureux et qu'ils regrettent la gratuité de la médecine et de l'enseignement, ainsi que la sécurité de l'emploi. Les téléspectateurs soviétiques — en particulier juifs — ont-ils tous tirés dimanche soir la même conclusion ?

D. Dh.

# Europe

## RFA : indignation dans les milieux conservateurs

# Un industriel rachète l'empire immobilier des syndicats

*BONN*
*de notre correspondant*

La Fédération des syndicats ouest-allemands (DGB) a annoncé vendredi 19 septembre la vente de son empire immobilier, le Neue Heimat, à un industriel berlinois à peu près inconnu. Les dirigeants du DGB se sortent d'un pétrin politico-financier qui menaçait de saper durablement la base financière des syndicats ouest-allemands. La solution retenue revient à abandonner à leur sort quelques dizaines de milliers de locataires, qui risquent, à plus ou moins brève échéance, de perdre toutes leurs garanties de logement et de loyer.

L'indignation des milieux politiques conservateurs était ce week-end à la hauteur de leur surprise en apprenant l'accord passé par le DGB et l'industriel de l'alimentation Horst Schiesser. Les discussions entre les deux parties, qui duraient, croit-on savoir, depuis le mois de novembre 1985, sont restées jusqu'au dernier moment confidentielles. L'ancien responsable de la Dresdner Bank, M. Meier-Perschany, qui avait été chargé par le Neue Heimat de négocier avec les banques un accord sur l'apuration des dettes du groupe — 17,5 milliards de DM pour un actif estimé à 14 milliards — n'en a été averti lui-même qu'à la veille de la publication. Il a remis sa démission sur-le-champ.

La personnalité de M. Schiesser a, il est vrai, de quoi susciter la perplexité. Inconnu des milieux de la finance ouest-allemande, c'est un industriel de Berlin-Ouest dont la surface financière n'a rien à voir avec l'importance du groupe qu'il acquiert. Avec un chiffre d'affaires estimé à environ 300 millions de deutschemarks par les spécialistes, son groupe serait désormais l'un des tout premiers en RFA dans le domaine de la biscuiterie. On lui prête également des intérêts commerciaux dans les secteurs les plus divers, de la distribution de pièces détachées d'automobiles à une chaîne de restaurants. Un homme bien mystérieux, que certains soupçonnent de n'être qu'un homme de paille.

Les termes de l'accord conclu entre lui et le DGB restent pour le moment tout aussi mystérieux. Le prix de vente est tenu secret. Selon des informations non confirmées, le holding, qui regroupe tous les intérêts industriels et financiers du DGB, se serait engagé à prendre à sa charge 400 millions de deutschemarks de pertes sur l'exercice 1985 et 600 millions de deutschemarks sur l'exercice 1987. La banque des syndicats fournirait, en outre, la première année un crédit de 100 millions de deutschemarks éventuellement renouvelable les deux années suivantes, la transaction porte sur environ 190 000 logements. Le DGB conserverait momentanément les 73 000 logements restants en Rhénanie-du-Nord-Westphalie et en Hesse, où les gouvernements régionaux sociaux-démocrates se sont engagés à trouver une solution.

### Mauvaise gestion et corruption

Fondée en 1954 à partir du regroupement de toutes les sociétés immobilières d'origine syndicale, le Neue Heimat a joué un rôle important pendant les années d'après guerre dans la construction de logements sociaux. Jusqu'au jour où son tout-puissant patron, Albert Vietor, s'est trouvé un peu à l'étroit dans le corset de son statut d'utilité publique. C'était l'époque où la spéculation immobilière battait son plein en RFA. Assis sur ses 350 000 logements sociaux, M. Vietor devait se contenter de maigres bénéfices, alors qu'un peu partout des fortunes colossales se faisaient en spéculant sur la pierre. Une seconde société, de droit commun celle-là, fut créée pour utiliser les bénéfices de la première. Ce fut la naissance de Neue Heimat Städtebau, mais aussi de nombreuses filiales servant toutes plus ou moins à pomper les finances de la maison mère, notamment en facturant des services fictifs ou surévalués.

Il faut croire cependant que le flair de M. Vietor n'était pas à la hauteur de ses ambitions. Les investissements à l'étranger, comme celui du Front de Seine à Passy, se révélèrent désastreux. La situation n'est guère plus brillante en RFA. A la suite de l'effondrement du marché immobilier, Neue Heimat, qui finançait largement ses opérations à crédit se retrouve avec des engagements énormes auprès des banques. Lorsque le scandale éclate, en 1982, c'est la catastrophe. Non seulement les syndicats doivent puiser d'urgence dans leurs caisses de grève 1,3 milliard de deutschemarks pour éponger les erreurs de spéculation à l'étranger, mais on découvre peu à peu que beaucoup de dirigeants de Neue Heimat et de ses filiales avaient utilisé des fonds à leurs fins personnelles.

Le sauvetage se révèle plus difficile que prévu. Une partie des terrains acquis à prix d'or sont totalement inutilisables ; le parc immobilier ne cesse de se déprécier du fait de la crise du bâtiment. Le DGB s'était efforcé ces derniers mois d'intéresser le gouvernement fédéral et celui des Länder à son sort pour maintenir au moins le statut social de ses logements. Les partis de la majorité, qui ont obtenu en juin dernier la création d'une commission d'enquête parlementaire sur les agissements du Neue Heimat, exigeaient que les syndicats fournissent eux-mêmes les quelques milliards de deutschemarks nécessaires à une apuration des comptes du groupe, ce que le DGB ne pouvait accepter sans risquer de voir s'écrouler son assise financière. La solution Schiesser lui permet de se tirer d'affaire au meilleur compte, en laissant aux banques le soin de trouver un accord avec le nouveau propriétaire.

HENRI DE BRESSON.

## SUISSE : polémique dans le canton de Vaud

# Les étranges conceptions de Mme Paschoud, professeur d'histoire et officier

*BERNE*
*de notre correspondant*

Rarement sujet aura suscité autant de discussions dans le paisible canton de Vaud que « l'affaire Paschoud », du nom de cette enseignante de Lausanne ayant publiquement mis en doute l'existence des chambres à gaz nazies.

Collaboratrice d'une feuille confidentielle d'extrême droite *le Pamphlet*, M^me^ Mariette Paschoud n'avait jamais dissimulé ses sympathies pour de pseudo-historiens cherchant à réhabiliter le nazisme sous couvert de « *révisionnisme* ». Elle a attiré l'attention de ses compatriotes en apportant sa caution, le 30 juillet lors d'une conférence de presse à Paris, aux allégations de M. Henri Roques, dont la thèse douteuse a été annulée par le ministère de l'éducation.

La présence de M^me^ Paschoud aux côtés de M. Roques devait provoquer une indignation d'autant plus vive dans l'opinion que l'enseignante venait d'être nommée professeur d'histoire dans un lycée de Lausanne. En outre, M^me^ Paschoud occupe dans l'armée suisse des fonctions inhabituelles pour une femme : capitaine du service complémentaire féminin, elle est également juge militaire et membre du comité d'une société d'officiers.

A en juger par le volumineux courrier publié par la presse, l'attitude de M^me^ Paschoud a été largement désapprouvée par la population et des historiens ont dénoncé aussi bien *« l'imposture de la pseudo-thèse de M. Roques »* — que les « *élucubrations* » de M^me^ Paschoud, ses « *doutes* » n'ayant rien à voir avec *« les règles les plus élémentaires de la recherche historique »*. Seuls, quelques nostalgiques proches de l'Action nationale (extrême droite) et des milieux xénophobes ont jugé bon de voler au secours de l'enseignante lausannoise.

Devant un tel tollé, les autorités ne pouvaient pas rester totalement indifférentes. Seule mesure prise pour l'instant, le gouvernement du canton de Vaud a décidé de retirer provisoirement l'enseignement de l'histoire à M^me^ Paschoud, en attendant les résultats d'une enquête administrative.

Cependant cette enquête administrative, *« qui pourrait durer plusieurs mois »*, ne semble pas satisfaire complètement l'opinion. En tout cas pas certains parents dont les enfants doivent suivre les cours de français donnés par M^me^ Paschoud. Lors de la récente rentrée des classes, des manifestants portant l'étoile jaune ont distribué des tracts de protestation devant le lycée où elle enseigne. Les autres enseignants ont, pour leur part, observé une minute de silence à la mémoire des disparus des camps de la mort et des victimes des chambres à gaz.

### La position de l'armée

Cette affaire a des prolongements devant le Parlement vaudois. Mardi 2 septembre, un député d'extrême-droite a vivement reproché au gouvernement cantonal d'avoir cédé *« à la corruption des médias »*. En revanche, *« constatant l'incompétence de Mme Paschoud à enseigner l'histoire »*, des députés de gauche ont présenté une motion réclamant une réforme du mode de nomination des professeurs.

L'armée s'est montrée plus circonspecte encore. Le chef du département militaire fédéral, M. Jean-Pascal Delamuraz, a fait savoir qu'il *« déplore et condamne personnellement »* les propos de Mme Paschoud. Mais, en même temps, il a tenu à préciser que l'enseignante ne s'est exprimée *« ni au titre d'officier de l'armée suisse, ni à celui de juge militaire. Dès lors,* a-t-il ajouté, *ses déclarations ne tombent pas sous le coup de dispositions nous permettant de sanctionner son attitude »*.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

هكذا من الأصل





## Entretiens avec le président du Liban et le chef de la diplomatie de Damas

# « Il faut dénoncer les Etats qui soutiennent le terrorisme »

*(Suite de la première page.)*

**« Monsieur le président, la France subit une offensive terroriste d'une rare violence, aussi bien sur son sol qu'ici au Liban...**

– Oui nous vivons le même martyre. Nous en avons – hélas ! – une longue habitude. Quant à savoir d'où viennent les coups qui vous frappent... Il existe un contentieux entre la France et certains pays, certains Etats que je ne veux pas nommer et qui exploitent le sol libanais pour régler leurs comptes avec elle. C'est là qu'il faut chercher la clé du problème. Pour notre part, depuis longtemps nous mettons en garde le monde contre ce qui vient de se passer. Certains suspects que vous recherchez à Paris avaient déjà été impliqués ici dans des attentats à la voiture piégée. L'un d'eux visait mon père, un autre mon frère.

**– Vous parlez du clan Abdallah ?**

– En fait, il s'agit de tout un réseau plus important, d'un terrorisme proprement régional.

**– On parle beaucoup de l'Iran agissant avec le soutien syrien...**

– Je ne peux pas incriminer un Etat à ce stade de l'enquête. Je peux seulement vous dire que ces gens-là ont pour sanctuaire des zones du Liban échappant au contrôle de l'Etat et à son autorité.

**– Où en est l'enquête sur l'assassinat du colonel Goutierre ?**

– C'est un crime qui nous a tous beaucoup émus ici et je suis personnellement l'enquête de très près. Elle vient de commencer et nous espérons aboutir à des résultats concrets. Nous avons des soupçons contre certains suspects et des éléments à charge. Mais, comme d'habitude, ces gens-là ont probablement déjà trouvé refuge dans des zones du pays que nous ne contrôlons pas.

**– La série d'attentats contre le contingent français pourrait bien avoir pour résultat le retrait de la *FINUL* du Liban sud. Quelles en seraient les conséquences pour votre pays ?**

– Tout simplement désastreuses. Ce qui s'est passé en 1983, lorsque le Force multinationale a baissé les bras, est en train de se reproduire avec les « casques bleus ». Des soldats français meurent sans qu'on comprenne le sens de leur sacrifice. Du coup, on pense au retrait, c'est-à-dire à *l'abdication*...

**– Ne serait-ce pas la seule attitude réaliste ?**

– C'est une abdication. Dans ce genre de situation, il faut voir loin et avoir du souffle. Déclarer forfait serait catastrophique. Si vous cédez ici, le terrorisme continuera à aller vous chercher chez vous. Cela ne réglera rien, bien au contraire. Le terrorisme est en train d'empoisonner l'existence de la communauté internationale. Il faut le combattre à la source.

**– Certes, mais comment ? Où situez-vous cette source ?**

– Il faut d'abord dénoncer les Etats qui soutiennent le terrorisme. Les désigner par leur nom, ne pas passer de compromis avec eux. Et, en ce qui vous concerne, il faut aider le Liban à rétablir sa souveraineté sur tout son territoire national. Du même coup, vous éliminerez les repaires, les sanctuaires où les terroristes prospèrent actuellement.

**– Pour l'instant, monsieur le président, on semble bien s'acheminer vers le retrait de la FINUL...**

– Je vous le répète, pour tous ce serait un désastre. Israël réoccuperait une partie du territoire. Un nouvel exode de population submergerait Beyrouth. L'intégrisme serait exacerbé au sud. Nous serions encore plus déstabilisés. Je crois qu'un tel retrait relancerait dramatiquement tous nos problèmes, et je ne sais pas où cela pourrait nous mener. Peut-être à l'aventure. Quelle belle victoire pour le terrorisme ! Quelle prime à la poursuite de son action ! Sans parler du discrédit et de l'abdication de l'ONU acceptant de plier bagages et de renier sa propre décision sous la pression. Car notre population du Sud est dans sa majorité solidaire avec votre contingent et l'a manifesté avec éclat il y a quelques jours.

**– L'Iran a jeté de l'huile sur le feu en proclamant son hostilité à la résolution 425, base de la présence des « casques bleus »...**

– Je regrette vivement cette attitude hostile de l'Iran. C'est une atteinte à notre souveraineté nationale. En outre, le consensus libanais et international pour approuver cette résolution est général. J'ajoute que l'Iran connaît bien les conséquences d'un retrait de la FINUL.

### « Il n'y a pas de juste milieu »

**– L'opinion française, déjà émue par le drame des otages, peut-elle voir longtemps nos soldats tués ou blessés au fil des jours sans avoir le droit de vraiment se défendre ?**

– Je comprends l'émotion des Français, mais la question des otages est inséparable de l'ensemble du problème : ou nous avons du souffle ou nous abdiquons. Ou




*PANCHO.*

la fermeté ou la débandade. Il n'y a pas de juste milieu. Croyez-moi, quand on a tué ici plus de trois cents « marines » américains et soldats français, si l'Occident avait montré les dents, nous n'en serions pas là.

**– Le départ des Occidentaux du Liban ne fait-il pas, d'abord, l'affaire de la Syrie ?**

– En ce cas, elle pourrait bien créer une situation plus compliquée qu'elle ne le pense, et voir remplir par d'autres le vide que vous laisseriez ici...

**– Par Israël ?**

– Pas nécessairement... pas seulement...

**– Par votre initiative du 1er août, vous avez rétabli au Liban ce que vous appelez le dialogue national. Les ministres recommencent à se rencontrer, à se parler. On a l'impression d'un déblocage, le sentiment d'un début d'espoir. Un retrait de la FINUL va-t-il compromettre tout cela ?**

– Ce retrait mettrait à nouveau *le feu aux poudres. L'afflux* de Chiites du Sud dans un Beyrouth déjà surpeuplé et l'action d'Israël pour amplifier les antagonismes ne peuvent que laminer les modérés et encourager les extrémistes. C'est d'autant plus fâcheux que nous avons fait beaucoup de progrès ces derniers temps. Nous revenions de loin...

**– Certains vous donnaient même perdant et partant. Ils vous sommaient de démissionner pour ce quatrième anniversaire de votre prise de fonctions. On voulait vous faire payer cher votre refus d'avaliser le plan inter-milices parrainé par la Syrie...**

– C'est vrai, nous avons connu une période très difficile et une dure vague de terrorisme. Mais il y a eu aussi une prise de conscience chez les Libanais. Les Syriens, nos premiers voisins, avec *lesquels j'ai* toujours prôné les meilleures relations, ont mis de l'eau dans leur vin ces derniers temps. Il y a à nouveau un dialogue sérieux en cours avec eux. Ils évaluent mieux la situation ici. Quant à l'accord tripartite que je n'ai pas entériné, les choses ont également évolué. On ne s'accroche plus à la lettre mais à certains aspects de l'esprit de ce texte. Il y a aussi un réel progrès de notre diplomatie, un regain d'intérêt pour le Liban, notamment en URSS, puisque Moscou a pour la première fois accepté de participer au financement de la FINUL. Bref, la bouteille est toujours aux trois quarts vide, mais on commence à se dire qu'elle est remplie pour un quart. Et sur le plan intérieur, nous en sommes à traiter nos affaires de façon plus saine...

**– On a tout de même réclamé sur tous les tons votre démission. *(Le président éclate de rire et balaie l'objection de la main.)***

– Parlons-en. Tel haut personnage me demandait le mardi avec éclat de démissionner, et, le mercredi, remettait en mon nom à son titulaire la décoration que je lui décernais. Quant à la gestion des *affaires de l'Etat, les procès*-verbaux ont été entérinés à domicile par les ministres empêchés de se réunir. C'est l'ingéniosité libanaise. Ce n'est pas l'idéal, mais cela a permis aux institutions de continuer à fonctionner. Il ne faudrait pas oublier, d'ailleurs, qu'au départ on avait réclamé mon « départ immédiat et inconditionnel », puis on s'est contenté d'exiger la démission collective de l'exécutif, *puis la réduction du mandat* de six à quatre ans. Et aujourd'hui même le premier ministre presse les parties au dialogue national d'aboutir rapidement à des résultats. Tout cela montre finalement que cette campagne était artificielle, pour ne pas dire imposée de l'extérieur. Mais il est vrai en revanche que le pays est traversé de fractures verticales et horizontales.

**– Verticales, certes, mais horizontales ?**

– En fait, les gens sont de plus en plus attachés à leur spécificité culturelle et à leur identité communautaire. La coupure horizontale sépare l'Etat et son administration des citoyens de toutes confessions. Les affaires publiques ont été trop longtemps l'apanage ou la chasse gardée de quelques politiciens traditionalistes ou féodaux. Il faut restaurer la confiance du peuple en ses responsables. Il faut établir un Etat suffisamment fort pour contrôler la situation sur son sol et, en même temps, assez décentralisé pour répondre aux aspirations des uns et des autres. J'ai hérité d'une partition de fait. Pour en venir à bout sans se jeter dans le vide, il fallait partir de nos institutions. Je suis ouvert au changement et rien n'est intangible. Mais je me suis accroché aux institutions et à la Constitution démocratique du Liban, rare dans la région. Même si cela semble actuellement une fiction, cette fiction est reconnue par la nation et par l'extérieur. Donc, c'est d'elle qu'il faut partir pour reconstruire. Même quand on me critique sur tous les tons, je reste le président de la République.

### « Cibles et victimes »

**– Une République menacée de banqueroute ?**

– Non. Même si certains chiffres sont cruels. En 1985, les Libanais ont perdu 62 % de leur pouvoir d'achat et le quart de la population adulte est sans emploi. Mais il y a d'autres réalités, beaucoup plus positives. Notre dette extérieure est très faible : 200 millions de dollars, beaucoup moins que nos voisins. La perte de valeur de la livre libanaise a fouaillé les exportations et, avec leur savoir-faire habituel, les Libanais sont en train de trouver des créneaux partout. L'an dernier, la balance des paiements est devenue excédentaire, et en matière d'infrastructure nous en avons fait autant en trois ans qu'au cours des deux mandats *précédents. Il faut* tout de même le savoir et ne pas laisser étouffer cela par les explosions du terrorisme.

**– On craint aujourd'hui à Beyrouth que la France, dans sa lutte antiterroriste, ne malmène ces amis libanais et ne leur fasse payer, en méfiance et tracasseries, des crimes qu'ils condamnent dans leur immense majorité...**

– Je n'en crois rien. L'opinion française n'est pas braquée contre nous. Tout comme vous, nous sommes des cibles et des victimes du terrorisme. Vos restrictions sur l'octroi de visas s'appliquent à tous. Et puis il y a tant de liens spirituels, affectifs, humains. Il y a tant de Libanais chez vous. Ce qu'il faut, c'est ne pas donner la moindre prime au terrorisme. Ne pas pactiser, et continuer à vivre avec fermeté et courage dans tous les domaines. Songez que la présidence de la République du Liban – dans cette tourmente – vient de patronner l'édition par un pianiste de chez nous de la première intégrale de Haydn... »

Propos recueillis par
**PAUL-JEAN FRANCESCHINI.**

# « Que cessent les accusations contre la Syrie ! »

*(Suite de la première.)*

Insistant à plusieurs reprises sur le fait qu'il ne voulait rien dire qui puisse en quoi que ce soit altérer les relations franco-syriennes, M. Chara a implicitement critiqué l'action de la police française, en déclarant : *« Nous ne voulons pas donner de leçon au gouvernement français. Nous n'en avons pas le droit, mais c'est dans son intérêt d'analyser la conjoncture et d'arriver à trouver l'identité des vrais terroristes, au lieu de donner du crédit à des hypothèses et à des coups de téléphone de revendications qui peuvent émaner de n'importe qui. »*

Visiblement, on se montre sceptique à Damas sur la piste Abdallah, laissant entendre en filigrane que la conférence de presse tenue par Maurice et Robert Abdallah devrait être une preuve suffisante pour les innocenter d'une participation directe aux récents attentats de Paris.

### Résistance et terrorisme

Rappelant que la Syrie a subi *« les actions criminelles du terrorisme »* – récemment les attentats contre des autobus ont fait cent cinquante morts et plus de cent cinquante blessés, – M. Chara nous a affirmé : *« La Syrie sait concrètement ce qu'est le terrorisme. Quand nous en avons été victimes, comme la France aujourd'hui, nous avons reçu des revendications ; mais nous ne les avons jamais prises au sérieux. Nous n'avons demandé à aucun pays de publier des communiqués de condamnation. Nous nous sommes efforcés de répondre à la seule question qui compte : qui a intérêt à commettre ces actes ? L'important, c'est de découvrir les véritables terroristes, non de faire des spéculations. »*

M. Chara explique les accusations de terrorisme, si souvent portées contre la Syrie, par la position de son pays dans le conflit israélo-arabe. *« Malgré tous les défis et les menaces d'Israël et des Etats-Unis conjugués et les pressions exercées par quelques pays arabes, la Syrie,* nous a-t-il dit, *a toujours refusé de faire des concessions sur les territoires occupés par Israël et les droits légitimes du peuple palestinien. Cette attitude est la cause de cette haine, manifestée par l'administration américaine, Israël et quelques cercles occidentaux qui gravitent dans la sphère d'influence israélo-américaine.*

*» C'est vrai que notre attitude n'est pas soutenue par tous les gouvernements arabes, mais nous sommes convaincus qu'elle est appuyée par les masses arabes ; c'est pour cela que nous sommes obligés de dire que la campagne des médias contre la Syrie a pour premier but de noircir notre image et de nous discréditer auprès des masses arabes et de l'opinion internationale. L'autre objectif de cette campagne,* poursuit le ministre syrien, *est de confondre la résistance légitime contre l'occupation avec le terrorisme. L'administration américaine et Israël essaient de pousser certains pays, et surtout la France, à prendre position contre la résistance nationale libanaise et la résistance palestinienne. Quand on accuse la Syrie, qui soutient ces deux mouvements, c'est aussi pour ternir leur image dans le monde. »*

M. Chara poursuit : *« Je me demande quel est l'intérêt de la Syrie d'avoir des liens avec le terrorisme international ou de l'appuyer. Je ne trouve pas de raison, au contraire, que valide cette thèse. »* Sans le dire explicitement, M. Chara répond aux arguments de ceux qui accusent Damas en sous-entendant que la Syrie n'aurait aucun intérêt à commettre de tels actes contre la France à un moment où la position de Paris est *« très positive et mieux qu'auparavant »* et cela *« non seulement au niveau des relations bilatérales, mais aussi parce que la France comme la Syrie, et, contrairement à Israël dans les deux cas, se prononce d'une part nettement en faveur du déploiement de la FINUL le long de la frontière internationale israélo-libanaise et, d'autre part, pour une conférence internationale sur le Proche-Orient. Une attitude qu'ont critiquée en Israël à la fois colombes et faucons »*, souligne M. Chara.

### Nous sommes opposés aux attaques contre la FINUL

Le ministre syrien des affaires étrangères convient que les récentes attaques contre des soldats français de la FINUL n'émanaient pas d'Israël. Mais, dit-il, peut-être trop confiant dans l'avenir : *« Nous sommes convaincus que les militants du Hezbollah changeront de position si la FINUL se déploie à la frontière. Ils disent aujourd'hui que la FINUL protège en fait la sécurité d'Israël contre la résistance nationale libanaise et que c'est leur droit de résister à l'occupation jusqu'à la frontière internationale. De toute façon, notre position est claire : nous sommes contre les attaques fomentées contre la FINUL et d'accord avec le rapport de M. Perez de Cuellar qui accuse Israël d'être responsable de la tension au Liban sud.*

*» De nouveau, je me demande donc,* dit M. Chara, *qui a intérêt à commettre des actes terroristes contre la FINUL et contre des civils français à Paris. » « La Syrie,* poursuit-il, *est aussi sérieuse dans sa lutte contre le terrorisme que dans son soutien à la résistance nationale. C'est pour cela que nous ne voulons pas être liés au terrorisme et c'est aussi la raison pour laquelle nous avons fait le possible et l'impossible au Liban pour libérer les otages. Nous avons réussi quelquefois et échoué dans d'autres cas. »*

La raison de ces échecs ? *« La situation au Liban est confuse et très compliquée,* répond M. Chara. *Ce n'est pas facile d'aboutir à des résultats, alors même que, dans un pays organisé comme la France, vous avez des difficultés à trouver les vrais terroristes. Notre président a dit, c'est vrai, que la Syrie a de l'influence au Liban, une présence. Mais la Syrie ne gouverne pas le Liban. »*

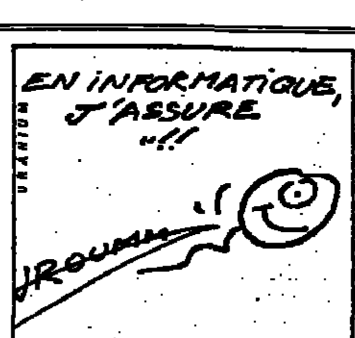
Est-ce pour ménager les protégés de son allié iranien que la Syrie n'a pu faire plus ? *« Nous ne faisons pas de concessions sur les principes. Il y a eu des accrochages entre les troupes syriennes et des groupes qui appuyaient les ravisseurs. » « Mais,* poursuit M. Chara, *nous refusons qu'on exploite cette affaire d'otages pour saboter et détruire des relations amicales entre la Syrie et l'Iran. »*

Sur le point de savoir si l'Iran ne joue pas contre la Syrie au Liban, M. Chara se contente de dire que c'est Israël, en refusant de se retirer du Liban sud, et *« ses agents extrémistes qui revendiquent la création d'un Etat chrétien qui ont créé les extrémistes dans l'autre camp. » « A la fois,* dit-il, *ceux qui revendiquent la nécessité d'utiliser la violence partout pour obliger les Israéliens à se retirer du territoire libanais et ceux qui réclament la création d'une République islamique au sud du Liban. Ces deux courants ne sont que des conséquences des deux premiers. »* M. Chara ajoute : *« Nous sommes convaincus qu'il faut s'attaquer aux sources de la maladie et non en énumérer les symptômes. C'est ainsi qu'il faut traiter aussi les racines du terrorisme et non pas seulement ses manifestations extérieures. »*

Estimant que le terrorisme peut aussi être le fait de groupes pas toujours soumis à des Etats, M. Chara est revenu aux accusations portées contre son pays à Paris, pour admettre que, malgré la volonté syrienne de maintenir *« de solides relations avec Paris, si la campagne antisyrienne se poursuivait, elle pourrait affecter les relations entre les deux pays ». « Nous sommes convaincus,* nous a-t-il affirmé, *que cette campagne ne saurait se poursuivre sans la complicité de quelques services au sein du gouvernement français. Si cela continue, nos pourrions conclure, malgré la liberté de presse, que le gouvernement français laisse faire, pour des raisons qui lui appartiennent ». « Nous demandons,* a conclu M. Chara, *à être traités comme la loi française le veut dans le cas des accusés de droit commun : tout suspect est présumé innocent. Si des preuves existent, qu'on nous les donne. Sinon, que cessent ces graves accusations. »*

**FRANÇOISE CHIPAUX.**











# Afrique

**ZIMBABWE : le prochain ralliement de la ZAPU au pouvoir**

## Le dernier combat de M. Joshua Nkomo

*HARARE*
*de notre envoyé spécial*

Serait-ce un hasard si le centre commercial récemment ouvert en plein cœur de Harare a été baptisé « Karigamombe », allusion, en langue shona, à *« celui qui a fait tomber le bœuf »*, en clair M. Robert Mugabe, le premier ministre zimbabwéen ? Toute activité politique du pays ne tourne-t-elle pas, en effet, depuis quelques mois autour de la fusion « sous un même parapluie » de l'Union nationale africaine du Zimbabwe (ZANU), la formation au pouvoir, et de l'Union populaire africaine du Zimbabwe (ZAPU), le parti rival, qui a justement pour symbole le bœuf...

On avait laissé espérer cette remise en ordre à l'occasion du huitième sommet du Mouvement des non-alignés, qui vient de s'achever à Harare. Il n'aurait, en effet, pas déplu à M. Mugabe d'apparaître devant ses pairs comme un pacificateur, ni à M. Joshua Nkomo, le chef de la ZAPU, d'abandonner, enfin, son rôle de « pestiféré » politique. En définitive, les gens au pouvoir ont mesuré les risques de l'opération et n'ont pas voulu aller au-devant de mauvaises surprises, de troubles, alors même que tout le monde avait les yeux braqués sur Harare.

Dans un camp comme dans l'autre, on se montre résolument optimiste sur le prochain aboutissement de ces négociations, qui, de péripétie en péripétie, traînent en longueur. *« M. Nkomo n'a plus de folles exigences »*, remarque un observateur. Le vieux chef nationaliste veut simplement trouver une issue honorable à cette brouille qui remonte loin dans le temps, à l'époque de la Rhodésie blanche et de la guerre d'indépendance. Il aurait déjà, accepté par écrit que cette unité se réalise sous le sigle de la ZANU et qu'une partie seulement du comité central de la ZAPU soit intégrée dans celui de la ZANU. *« Dieu ne m'acceptera pas au paradis si je ne réussis pas à faire la paix »*, a confié celui qui est considéré comme le « père du Zimbabwe ».

M. Mugabe, de son côté, a facilité les choses en libérant, il y a quelques semaines, une soixantaine de prisonniers politiques, parmi lesquels plusieurs dirigeants de la ZAPU qui avaient été accusés de comploter contre lui. Il a, d'autre part, promis de revoir le cas de ceux, sont encore en prison et dont il évalue le nombre *« à moins de deux cents »*. Parmi eux, détenu depuis 1982, le général Dumiso Dabengwa, héritier présumé de M. Nkomo et chef de la ZIPRA, l'ancienne armée de la ZAPU. Reste à savoir si la libération de ce « dur » est, aux yeux de ses amis, la condition *sine qua non* d'une réconciliation.

Au sein même de la ZANU, cette réconciliation pose problème car elle aboutira fatalement à une redistribution des cartes à l'intérieur du parti et du gouvernement. Tous ceux qui craignent de faire les frais de cette opération tentent, évidemment, de la freiner, voire de la saboter. Elle risque de conduire aussi à un nouveau dosage tribal dans les instances dirigeantes, probablement au profit des Zezurus, l'ethnie de M. Mugabe, et des Ndébélés, celle de M. Nkomo, au détriment des Karangas et des Manicas, les deux autres composantes de l'équipe au pouvoir.

Ces perspectives politiques n'enchantent guère, non plus, les gouverneurs de province qui, jouant jusqu'alors de ces divisions, se sont taillé de petites « baronnies ». Quant aux militants de base, ils ont du mal à se faire à l'idée que leurs homologues de la ZAPU, leurs ennemis de toujours, puissent, désormais, être traités en honnêtes citoyens.

### La « dissidence » du Matabeleland

En tout cas, M. Nkomo lui-même n'est plus, pour M. Mugabe et les siens, un adversaire avec lequel il faut compter. Ils ont fait ce qu'il fallait pour en arriver là, notamment en jetant en prison ses principaux lieutenants et en pratiquant, à l'encontre des membres de la ZAPU, une politique systématique d'intimidation. Le « père du Zimbabwe » est, aujourd'hui, à soixante-neuf ans, un homme malade, brisé et sans avenir, sans grande autorité sur ses propres troupes, soucieux seulement de réussir honorablement sa sortie de la scène politique.

En revanche, M. Mugabe n'est pas au bout de ses peines avec les « durs » de la ZAPU, qui n'accepteront pas si facilement de déposer les armes. Déçus qu'on leur ait volé leur guerre d'indépendance et conscients que, tôt ou tard, ils seront dévorés par la ZANU, il n'ont plus grand-chose à perdre. Les autorités zimbabwéennes redoutent que l'Afrique du Sud ne cherche à exploiter cette « dissidence » en maintenant, à peu de frais, la pression dans le Matabeleland, le fief de M. Nkomo.

La dissidence, dans la province « rebelle » du Matabeleland, est, pour le moment, moins active. A l'initiative de M. John Laurie, l'ancien président de l' « Union des fermiers commerciaux », une milice de 250 hommes, payée par les intéressés et armée par le gouvernement, s'est vu confier la protection des agriculteurs locaux. La redoutable cinquième brigade, entraînée par des Nord-Coréens, ne sévit plus dans cette région où elle s'était livrée à des violences sans nom. Depuis trois ans, l'armée régulière a pris le relais et s'est comportée correctement avec la population. Une sixième brigade est en cours de recrutement pour assurer sa relève.

Il n'empêche que les violations des droits de l'homme n'appartiennent pas encore au passé. La milice et la jeunesse du parti au pouvoir continuent de se montrer très agressives à l'encontre de tous ceux qu'ils considèrent, à tort ou à raison, comme des opposants politiques. Quant à M. Enos Nkala, le très activiste ministre de l'intérieur, il dispose d'un corps spécial de police et d'investigation qui travaille directement sous ses ordres et qui n'hésite pas à pratiquer la torture — le supplice de l'eau et les chocs électriques notamment, — pour faire avouer les *« suspects »*.

*« Les violations des droits de l'homme dénoncées par Amnesty International ne sont pas des vues de l'esprit »*, confirment de nombreux observateurs. On comprend, dès lors, que les autorités locales aient récemment déclaré cette organisation humanitaire *« ennemie de la nation »* et qu'elles se livrent, en ce moment, à une chasse effrénée aux informateurs d'Amnesty. Il est, à leurs yeux, d'autant plus nécessaire de discréditer celle-ci que le jour où la libération de tous les prisonniers politiques sera décidée et qu'elle se rendra compte alors qu'il en manque des centaines à l'appel, Amnesty ne pourra pas rester silencieuse.

Fusionner deux partis politiques est une chose, mais réunifier le peuple zimbabwéen en est une autre, bien plus compliquée. *« L'irrédentisme du Matabeleland n'est pas prêt de disparaître*, soulignent des observateurs. *Il y aura toujours des incidents qui serviront de prétextes à de nouveaux troubles. »* Les Ndébélés se sentent, en effet, beaucoup plus proches de leurs voisins du Sud, les Zoulous du Transvaal, avec lesquels, jadis, ils formèrent un vaste empire, qu'avec leurs voisins du Nord, les Shonas, qui gouvernent à Harare.

**JACQUES DE BARRIN.**



**KENYA**

## Quand le clergé défend le secret de l'isoloir...

*NAIROBI*
*De notre correspondant*

Une affaire d'Etat, presque une guerre de religion, autour d'une nouvelle procédure de vote. Lorsque, fin août, la conférence annuelle des délégués de la KANU, le parti unique au pouvoir, décida d'organiser, lors des futurs scrutins, notamment les « législatives » de 1988, des « primaires » au cours desquelles tous les électeurs sans exception se rangeraient en file indienne derrière le candidat de leur choix, le Conseil national des Eglises du Kenya (NCCK) fit aussitôt connaître son refus de se plier à pareille réglementation, que certains jugèrent même anticonstitutionnelle.

D'éminents membres du clergé expliquèrent alors qu'ils ne pouvaient décemment pas prendre ainsi ouvertement position dans une consultation, que leur vocation était de se tenir au-dessus de la mêlée politique et qu'en conséquence ils souhaitaient continuer à exercer leurs droits civiques dans le secret de l'isoloir.

Quel scandale soulevèrent ces propos quasiment sacrilèges ! Comment donc, ces pasteurs, hommes *a priori* instruits et éclairés, n'avaient-ils pas compris que cette réforme visait à assainir les pratiques électorales, celle, par exemple, qui consistait, pour un candidat à la candidature à acheter son droit à briguer le suffrage des électeurs ? Désormais, ceux qui auront physiquement rassemblé derrière leur nom 70 % des votants seront automatiquement déclarés élus. Pour les autres, sera organisé un scrutin de rattrapage selon la bonne vieille tradition démocratique.

*« Il se pourrait que beaucoup de pays africains et le reste du monde jugent nécessaire d'appliquer ce système électoral »*, souligna, avec fierté, M. Daniel Arap Moi, le chef de l'Etat kenyan. Or voilà que les membres du clergé l'estiment attentatoire à leur dignité. Toute la classe politique, des gens en vue aux courtisans, se rangea derrière le président, qui mit ouvertement en doute la fidélité et la sincérité des hommes d'Eglise à l'égard du régime.

M. Moi, qui s'est donné pour devise *« Paix, amour et unité »*, fit comprendre au clergé qu'il n'avait, en matière spirituelle, aucune leçon à recevoir de lui, qu'il ne voyait pas en quoi cette réforme électorale pourrait contrevenir aux dix commandements. Au cours de l'un de ses nombreux « prêchi-prêcha », il invita même son auditoire à *« prier pour ces pasteurs, afin qu'ils soient capables de comprendre complètement la Bible... »*.

Le ton monta si haut que M. Moi en vint à accuser l'organisation humanitaire World Vision d'avoir financé la réunion *« subversive »* du NCCK, *« au cours de laquelle des résolutions anti-KANU ont été votées »*. Le responsable local de cette organisation confirma qu'une subvention de 19 000 dollars avait été effectivement versée au NCCK, mais sans aucune intention maligne. Qu'importe cette mise au point. Le chef de l'Etat s'emporta de plus belle contre les *« idéologies étrangères »*.

Tout est bien qui finit bien : M. Moi vient de lâcher prise, sans donner d'explication à sa volte-face. Désormais, les fonctionnaires, les militaires et les membres du clergé pourront voter soit à bulletin secret, soit par procuration, sans avoir à se mêler à la foule des *wananchi*, des citoyens de base, qui feront la queue derrière le candidat de leur choix. Satisfait de cette heureuse issue, le révérend Manasses Kuria, le chef de l'Eglise anglicane, qui fut l'une des âmes du *« complot »*, a demandé une carte de membre à vie de la KANU...

**J. D. B.**





# Politique

## La préparation des élections sénatoriales

# L'autonomie du MRG... et ses limites

**Quatre des dix sénateurs radicaux de gauche (le onzième M. Stéphane *Bonduel*, élu de Charente-Maritime non concerné par le renouvellement du 28 septembre a, peu avant l'été fait part à la direction du MRG de sa décision de quitter le parti) sont renouvelables. Tous quatre sont de nouveau en lice, toutefois, l'un d'entre-eux, M. André Jouany est en position de suppléant de M. Jean-Michel Baylet qui fait équipe avec M. Jean Roger, sénateur sortant dans le Tarn-et-Garonne. Dans ce département comme dans celui voisin du Tarn, le MRG a décidé de mettre en application une ligne autonomiste. Il en est de même dans le Vaucluse avec la présence du trésorier national du Mouvement M. Jean-Claude Rieu, allié à un ancien député, M. Marcel Perrin et dans le Rhône où M. Edmond Maillet conduit une *liste*.**

**Dans le Tarn et dans le Rhône, MM. Louis Brives et Jean Mercier qui sollicitent une fois encore le renouvellement de leur mandat, ont quitté le MRG après leur élection de septembre 1977 et font désormais partie de l'actuelle majorité. La voie de l'autonomie a aussi ses limites. Ainsi les autres sénateurs sortants radicaux de gauche font cause commune avec leur partenaire socialiste traditionnel : M. France Léchenault en Saône-et-Loire et M. Jean Béranger qui figure en deuxième position derrière M. Jacques Bellanger sur la liste commune dans les Yvelines. En Haute-Saône *et* dans les Hauts-de-Seine, enfin, des radicaux de gauche se présentent en alliance avec le PS.**

## Tarn-et-Garonne : l'illusoire miracle...

*MONTAUBAN*
*de notre envoyé spécial*

Bon, d'accord, il faudrait être quelque peu téméraire pour se risquer à parier un cassoulet sur la durée de ce miracle... Mais, pour le moment, c'est une évidence qui s'impose : la campagne pour les élections sénatoriales a bel et bien produit un miracle en Tarn-et-Garonne. Aussi extraordinaire que cela paraisse, les socialistes et les radicaux de gauche ne s'y disputent plus!

Oh! ne croyez pas que les uns et les autres aient soudain fait la paix. Les deux prétendants du PS aux deux sièges à pourvoir au scrutin majoritaire, MM. Jean Carla, maire d'Albefeuille-Lagarde, conseiller général de Castelsarrasin, président du groupe socialiste de l'assemblée départementale, et Robert Descazeaux, maire de Garganvillar, conseiller général de Saint-Nicolas-de-la-Grave, ne retirent rien à la litanie des accusations de turpitudes en tout genre que leur parti porte contre le chef de file régional du MRG, M. Jean-Michel Baylet, depuis que celui-ci lui a ravi, en mars 1985, la présidence du conseil général. A leurs yeux, l'ancien secrétaire d'Etat aux relations extérieures, par ailleurs directeur général de la toute puissante *Dépêche du Midi*, demeure un insupportable *« complice de la droite »*.

Pour sa part, M. Baylet continue de répliquer qu'en manœuvrant habilement pour accéder à la présidence de l'assemblée départementale il n'a fait que laver l'affront fait à sa mère, trois ans auparavant, par les socialistes qui n'avaient pas lésiné sur les intrigues, eux non plus, pour réussir à la déboulonner de ce piédestal. Il n'est pas près d'oublier surtout, les attaques personnelles dont les socialistes le gratifièrent tout au long de la dernière campagne pour les élections législatives, et encore moins le camouflet qu'il reçut, en définitive, lors de sa déconfiture devant la liste socialiste dissidente conduite par le maire de Montauban, M. Hubert Gouze.

Non, le vieux contentieux reste entier, le « miracle » illusoire.

### « Nous voulons enterrer la hache de guerre »

Le « miracle », en vérité, a été imposé aux uns et aux autres par les circonstances. Car les socialistes et les radicaux de gauche seront sans aucun doute contraints de composer en cas de second tour de scrutin. Or cette perspective réaliste paraît à peu près certaine puisque cette fois, la droite participe directement à la compétition, par l'intermédiaire de M. Jean Bonhomme, député *RPR*, maire de Caussade, et M. André Garrigue, conseiller général UDF de Montauban, alors qu'en 1977, trop faible, elle avait laissé le champ libre au MRG qui avait facilement préservé son hégémonie.

Du coup, les candidats du PS mettent une sourdine à l'expression de leur ressentiment en soulignant la volonté unitaire manifestée par les grands électeurs de gauche : *« Nous voulons enterrer la hache de guerre, mais, pour le faire, il faut être deux... »* Ils estiment aussi que son échec des législatives a, semble-t-il, eu une heureuse influence sur le comportement de M. Baylet, qui a perdu un peu de sa superbe : *« Il est redevenu un homme comme les autres... »* Mais ils ne vont pas tous jusqu'à croire à une réconciliation. *« Moi, je le crois sincère »*, dit M. Carla. *« Moi, non »*, dit M. Descazeaux. Et, de toute façon, les socialistes savent très bien que le comportement des cinq cent quatre-vingt-huit grands électeurs est imprévisible : *« Ils feront ce qu'ils voudront. On les a trop habitués à la guerre pour qu'il y ait un désistement automatique au deuxième tour... »*

M. Baylet adopte, lui aussi, un profil bas : *« La hache de guerre, ce n'est pas moi qui l'ai déterrée. Aux législatives, je savais que je ne pouvais gagner dès lors que j'étais attaqué à la fois par Gouze et par Bonhomme, mais je ne pouvais pas me dégonfler. Aujourd'hui, je suis heureux de voir que les attaques personnelles ont cessé. »* Le président du conseil général mène une campagne de notable qui contraste fortement, par sa discrétion, avec la campagne « à l'américaine » qu'il avait conduite en mars dernier. Maire de Valence-d'Agen, il mise, cette fois, autant sur le bilan de son action à la tête du conseil général, en se prévalant de plusieurs initiatives en faveur du développement agricole et rural, que sur l'influence de son quotidien régional, auquel il ne fait pas bon déplaire quand on est élu local... *« Je crois que l'action efficace est toujours payante et toujours reconnue »*, affirme-t-il.

### « Sa mauvaise réputation est surfaite »

S'il est un homme que cette trêve forcée amuse beaucoup, c'est bien M. Bonhomme, qui espère tirer les marrons du feu. Ce n'est d'ailleurs pas l'envie de souffler sur les braises qui lui manque : *« Les socialistes sont fondés à avoir quelque animosité à l'égard de M. Baylet qui les a floués en s'efforçant de débaucher à droite, et il y a chez celui-ci, en effet, une part de cynisme assez extraordinaire. Il a eu besoin de la droite pour être élu président du conseil général et maintenant il a besoin des voix de la gauche pour se faire élire sénateur... »* Pourtant, même s'il dénonce à son tour la tutelle que fait peser sur la vie politique du département *la Dépêche du Midi*, *« qui a été pendant longtemps d'une intolérance absolue »*, M. Bonhomme n'insiste pas sur ce registre. Lui aussi, il aurait besoin du soutien de quelques grands électeurs de la mouvance radicale pour espérer couronner sa carrière au palais du Luxembourg où le poussent, affirme-t-il, son *« âge »* (soixante-deux ans), son *« expérience »* et un commencement de brioche : *« Vous savez, les radicaux ont le même biotype que nous : ils sont avant tout pragmatiques. »* Conciliant, il crédite volontiers M. Baylet d'un certain dynamisme à la présidence du conseil général — *« Il est logique et il a du bon sens »* — et il porte un jugement modéré sur sa personnalité : *« Il continue parfois de se comporter comme un enfant gâté mais sa mauvaise réputation est surfaite. »*

Le principal intéressé se plaît à rester de marbre. Il y a belle lurette qu'il est habitué à être décrit uniquement, ici et ailleurs, comme le fils chéri de Mme Evelyne Baylet. Il s'est « blindé » en participant depuis vingt-cinq ans à toutes les joutes politiques. Il admet même qu'il a sans doute commis des erreurs, en en faisant surtout un peu trop pendant sa dernière campagne législative tapageuse au point d'agacer certains électeurs. L'ampleur de son insuccès l'a ébranlé : il ne s'attendait pas à être devancé de plus de quatorze mille voix par la liste de M. Gouze, alors qu'il avait été personnellement soutenu par l'état-major national du PS, MM. Laurent Fabius, Jack Lang, etc. Le président d'honneur du MRG a apparemment perçu, en outre, les limites du pouvoir de son empire de presse. En tout cas il veut offrir une nouvelle image de lui-même. Celle d'un gestionnaire adulte, métamorphosé par la pratique des affaires départementales et par sa participation au gouvernement : *« Si je suis élu sénateur*, note M. Baylet, *j'aurais été, à quarante ans, maire, député, président d'un grand mouvement national, président du conseil général et membre du gouvernement... Pour un crétin, supposé incapable d'exister par lui-même, ce ne serait pas mal... »*

Un nouvel échec, en revanche, constituerait une humiliation pour cet enfant terrible du radicalisme occitan.

ALAIN ROLLAT.

## Dans le Tarn

## Les plates-bandes de M. Brives

*ALBI*
*de notre envoyé spécial*

Sacré Louis Brives, inépuisable briscard du radicalisme tarnais ! Le voici, à soixante-quatorze ans, engagé dans une nouvelle bataille, plus fidèle que jamais à sa géométrie politique variable. Cette fois, c'est au nom de la gauche démocratique — son groupe au Sénat — que le maire de Cuq-Toulza mène campagne. Le RPR et l'UDF roulent discrètement pour lui. Il a le champ libre à droite. Normal, puisque sa démarche épouse les orientations des radicaux valoisiens depuis qu'il a rompu, en mars 1985, avec le Mouvement des radicaux de gauche qu'il représenta naguère à la présidence du conseil général.

Cet homme de terrain, qui ne se manifeste pas beaucoup au palais du Luxembourg mais qui n'a pas son pareil pour être de tous les mariages et de tous les enterrements dans les communes de son terroir, est assoiffé de revanche sur ses anciens partenaires socialistes qui ne lui ont plus renvoyé l'ascenseur depuis longtemps. Il est bien loin le temps où il faisait tandem avec le socialiste Georges Spenale, décédé en 1983... Le successeur de ce dernier, M. Jacques Durand — l'autre sénateur sortant — n'est pour lui qu'un rival comme un autre.

Louis Brives vendra donc chèrement sa peau face à ces socialistes présomptueux qui briguent les deux sièges à pourvoir, en ayant associé à M. Jacques Durand l'un de leurs deux députés du département, M. Charles Pistre. Il entend bien leur démontrer qu'il n'est pas aussi « usé » qu'ils le prétendent.

Le vieux sénateur veut aussi rabattre le caquet de celui qui l'a « trahi », à l'issue des dernières élections cantonales, en apportant sa voix aux socialistes pour permettre à Jacques Durand de se faire réélire à la présidence de l'Assemblée départementale, et qui a ensuite pris sa place à la présidence de la fédération du MRG : ce « trublion » de Jean-Pierre Cabané, vice-président du conseil général, conseiller municipal de Mazamet, qui marche allègrement — non sans efficacité — sur ses chères plates-bandes et qui mène lui aussi une campagne œcuménique en plaidant pour *« la réconciliation de la France modérée, celle qui plébiscite actuellement la cohabitation »*...

Les neuf cent soixante-quatorze grands électeurs du Tarn auront donc le choix entre *toutes les nuances du radicalisme*, du plus rouge au plus blanc !

A.R.

● RECTIFICATIF. — Plusieurs erreurs de transmission ont altéré le sens de quelques passages de l'article sur les socialistes du Var, paru dans nos éditions du 23 septembre, ainsi que du « chapeau » sur le PS et les élections sénatoriales qui l'accompagnait. Il était ainsi question d'une *« Bérésina »* et d'un *« effondrement »* socialiste dans un département, le Var, et non plusieurs, comme pouvait le laisser penser un singulier devenu malencontreusement pluriel.

Dans le troisième paragraphe de la deuxième colonne du reportage sur le Var, il fallait lire : *« ce système disparaît avec la mort politique* (et non la *« machine politique »*, comme il était imprimé) *de celui qui l'incarnait »*.

Dans le cinquième paragraphe de la quatrième colonne, il fallait lire *« les socialistes ont aussi perdu le nerf de la guerre politique »* (et non le *« gros de la guerre politique »*, comme il était imprimé).

Enfin, dans la deuxième paragraphe de la troisième colonne, nous avons commis un *lapsus* en citant les résultats du premier tour des « législatives » de 1974. Il s'agissait du premier tour des législatives de 1973.

D'autre part, à propos de la tête de liste socialiste dans les Hauts-de-Seine, l'accord interne au PS prévoit que M. Pontillon laissera la place à Mme Seligmann après les élections municipales de 1989. Il partira donc, non pas à mi-mandat, comme nous l'avons écrit hier par erreur, mais avant (voir *le Monde* des 2 et 4 juillet).

# Politique

L'élection législative partielle de Haute-Garonne

## Pas de face-à-face télévisé entre M. Baudis et M. Jospin

Il n'y aura pas de débat télévisé entre M. Dominique Baudis et M. Lionel Jospin dans le cadre de la campagne électorale pour l'élection législative partielle de Haute-Garonne du 28 septembre. Le maire de Toulouse et le premier secrétaire du PS, têtes de liste respectivement pour la majorité et pour le Parti socialiste, n'avaient pas réussi à tomber d'accord, lundi 22 septembre au soir, pour l'organisation d'un débat *« dans les conditions définies par la Haute Autorité le 18 septembre »*, précise un communiqué de la direction de FR 3 Midi-Pyrénées.

Saisie quelques jours auparavant par M. Jospin, (*le Monde* du 17 septembre), la Haute Autorité avait, dans son avis, accordé un temps d'intervention télévisée identique pour toutes les listes, représentées ou non à l'Assemblée nationale, donné une « rallonge » de quelques minutes à M. Baudis et M. Jospin et suggéré aux deux protagonistes de se rencontrer dans un débat de conclusion de la campagne sur FR 3.

Cette suggestion n'ayant pas été suivi, d'effet, FR 3 devait organiser, mardi 23 septembre, *« un tirage au sort sous contrôle d'huissier, pour définir l'ordre de passage de deux émissions séparées jeudi 25 et vendredi 26 septembre »*. Si ce face-à-face avorté a alimenté la chronique toulousaine de ces derniers jours, il provoque, à contre temps, la colère du PCF. Sous le titre *« Scandale à Toulouse »*, *l'Humanité* du mardi 23 septembre publie une déclaration du bureau politique qui dénonce l' *« intolérable traitement de faveur »* dont bénéficieraient selon le PCF, les deux hommes. *« Il s'agit d'un nouveau et grave scandale, de la volonté de fausser le choix des électeurs (...). La politique du bâillon continue »*, souligne le bureau politique avant de préciser qu' *« il n'appartient ni à la télévision ni à une quelconque Haute Autorité de manipuler les électeurs et les électrices »*.

D'autre part, M. Jospin a annoncé, lundi soir à Toulouse, qu'il avait déposé plainte pour diffamation contre M. Baudis auprès du procureur de la République. S'exprimant au nom de la fédération socialiste de Haute-Garonne, le premier secrétaire a expliqué qu'il voulait ainsi s'élever contre les propos du maire de Toulouse l'accusant d'une *« machination »* qui aurait *« entraîné l'annulation des élections du 16 mars dernier »*. Interrogé sur RMC, il a indiqué que *« des initiatives seront prises prochainement par des dizaines d'élus socialistes qui ne veulent pas être entachés dans leur honneur »*.

Dans la soirée de ce même lundi, M. Baudis a accusé une nouvelle fois le PS d'être à l'origine de l'invalidation de l'élection du 16 mars prononcée par le Conseil constitutionnel. Parlant du « parachutage » de M. Jospin en Haute-Garonne, il a estimé : *« 1986 est l'année des comètes. Il y a eu celle de Halley, il y a maintenant celle du premier secrétaire du PS. »* M. Jospin avait répondu par avance à ce bon mot en lançant à destination du maire de Toulouse : *« Il vaut mieux être « parachutiste » que fantôme. Puisque M. Baudis a annoncé son intention de ne pas siéger à l'Assemblée nationale, il n'a rien à faire dans cette élection. Qu'il s'occupe de la mairie et du conseil régional. »*

Enfin, M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du comité central du PCF venu soutenir M. René Piquet, tête de liste communiste, a estimé que *« les électeurs de la Haute-Garonne ne seront pas mieux défendus par trois ou quatre députés socialistes. Par contre,*, a-t-il ajouté, *un député communiste, c'est un plus pour les travailleurs et la certitude de la détermination, du dynamisme et de la cohérence »*.

Le projet de loi de programme pour l'outre-mer

## Le Conseil économique et social juge le texte de M. Pons positif mais insuffisant

**Le premier ministre et le ministre des départements et territoires d'outre-mer devaient participer, ce mardi 23 septembre, à la discussion du projet de *« loi de programme relative au redressement économique et social des DOM, de Saint-Pierre-et-Miquelon et de Mayotte »*, inscrite à l'ordre du jour de l'assemblée plénière publique du Conseil économique et social (CES).**

Le projet d'avis présenté au nom de la section des économies régionales et de l'aménagement du territoire par M. Guy Jarnac, industriel en Nouvelle-Calédonie et à la Réunion, porte un avis relativement positif sur le texte élaboré par M. Bernard Pons, tout en le jugeant insuffisant.

Après avoir souligné que le *« défi majeur »* lancé à la communauté nationale par la situation de l'outre-mer est de concilier l'*« exigence de justice sociale »* et l'*« exigence de développement économique »*, ce rapport estime notamment : *« Le projet de loi apporte comme réponse l'institution de la parité sociale globale, qui implique le partage de certaines prestations sociales entre l'individu et la famille, d'une part, et la collectivité, d'autre part. Cette solution est envisageable sous réserve qu'elle aboutisse, à l'issue de la période d'application de la loi de programme, à la stricte égalité sociale. »*

Le CES estime, en outre, que le projet du gouvernement est, sur ce point, contraire à la Constitution : *« Les différences sont institutionnalisées : l'enfant des DOM, la famille des DOM, n'ont pas les mêmes droits que l'enfant et la famille de métropole. Le principe de l'égalité des droits des citoyens, sur lesquels se fonde la Constitution, n'est pas respecté, et, circonstance aggravante, le projet de loi apporte des restrictions à la parité sociale elle-même par ses références à l'effort contributif et aux différences de structures démographiques. »* Le rapporteur propose d'amender le projet afin qu'il soit précisé qu'*« à l'issue d'une période de cinq ans un nouveau dispositif législatif sur la stricte égalité sociale sera mis en place »*.

Le CES affirme aussi, dans son avis, que la portée des dotations budgétaires prévues pour assurer de 1987 à 1991 *« les moyens nécessaires au redressement économique et social »* des quatre départements et des deux collectivités territoriales concernées *« doit être relativisée »* bien que ces crédits constituent *« un plus dans l'action de l'Etat »*. Le rapport se demande, en particulier, si les 262 millions de francs prévus chaque année pour assurer le financement de la construction des logements sociaux représente vraiment une somme à la mesure de l'ambition affichée par le gouvernement.

Il considère également que *« les conditions essentielles ne sont pas réunies d'une manière évidente »* pour prévoir la réussite des expériences de zones franches prévues dans les DOM.

En définitive, le CES juge que, *« par sa démarche vers plus de justice sociale, par son action pour la baisse des tarifs aériens, par les moyens financiers supplémentaires déployés (...), ce projet de loi constitue une première réponse »* à tous les défis de l'outre-mer, mais que *« la véritable ambition aurait pu être plus vaste »*. *« Nous aurions aimé que soient posées des questions plus fondamentales »*, disait lundi M. Jarnac : *« Quels investissements pour quel développement ? Quelle agriculture pour quelles spécialisations ? Quelles productions pour quels marchés ? Quelle économie pour quels besoins, pour qui et avec qui ? Le projet de loi n'apporte à ces interrogations que des réponses ponctuelles et partielles. »* Afin de pallier ces *« insuffisances »*, le CES proposera mardi et mercredi à MM. Chirac et Pons divers aménagements avant l'examen du texte par le conseil des ministres, en principe le 8 octobre.

## Le premier secrétaire du PS répond à ses « contestataires »

M. Lionel Jospin a affirmé, mardi 23 septembre sur RTL, à propos des divergences qui sont apparues lors de la dernière réunion du comité directeur du PS, qu'il ne croit pas que son rôle à la tête du PS soit *« vraiment »* contesté. *« Si c'était le cas*, a-t-il ajouté, *alors on en discuterait au lendemain du 28 septembre* [date des élections législatives partielles de Haute-Garonne, où M. Lionel Jospin est tête de liste socialiste], *mais de façon beaucoup plus franche, directe et en allant au fond des choses. »*

Interrogé sur un éventuel effacement de sa part à la direction du PS au cas où le résultat de Haute-Garonne serait mauvais, M. Jospin a ajouté : *« Je ne crois pas que je perdrai du terrain dimanche prochain, donc cette hypothèse ne va pas se concrétiser (...). Le PS va entrer dans une période délicate. Le problème des désignations pour l'élection présidentielle — sauf si François Mitterrand est notre candidat et même, à entendre certains, dans cette hypothèse — risque d'être délicat.*

*» Dans cette affaire, j'incarne le Parti socialiste et je représente un élément de stabilité. Fous seraient ceux qui voudraient toucher à cela. Pourquoi ? Pour quoi faire ? Quand la campagne* [en Haute-Garonne] *sera terminée, tout cela va retomber parce que le résultat sera bon. S'il faut s'expliquer, on va s'expliquer. Ce sont les militants qui diront ce qu'ils pensent. »*

Selon le baromètre de l'IFOP

## La majorité améliore son image

Le baromètre mensuel IFOP-*le Matin* (dont les résultats, recueillis auprès de 877 personnes entre les 8 et le 15 septembre, ont été publiés les 22 et 23 septembre) enregistre une amélioration de l'image de la majorité et une dégradation de celle de l'opposition. Les Français sont aujourd'hui plus nombreux à approuver qu'à désapprouver l'action du gouvernement dans le domaine économique (38 % l'approuvent contre 36 % en août, et ceux qui désapprouvent sont 35 % au lieu de 39 %), et dans le domaine de l'ordre public et de la sécurité (47 % d'approbation au lieu de 42 % et 35 % au lieu de 42 %). Pour ce qui concerne la politique extérieure, domaine dans lequel ceux qui approuvent le gouvernement sont plus nombreux que ceux qui désapprouvent, et pour ce qui touche au domaine social, où c'est l'inverse, la tendance apparaît globalement favorable au gouvernement.

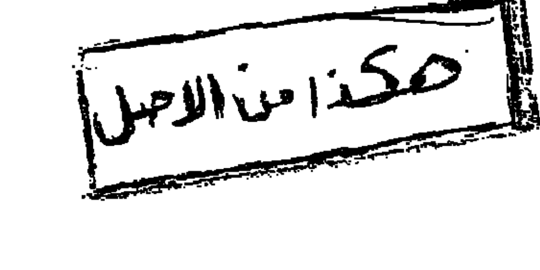
Les Français sont également plus nombreux à *« se sentir proches de la majorité »* (43 % au lieu de 39 % en août), tandis que le pourcentage de ceux qui se disent proches de la gauche diminue de 38 % à 36 %. L'évolution dans les souhaits des Français concernant les résultats d'une élection présidentielle atteste de cette tendance positive pour la droite, puisque 45 % (au lieu de 41 %) souhaitent qu'un tel scrutin soit favorable à la majorité RPR-UDF, 34 % au lieu de 38 % préférant qu'il le soit à la gauche.

Interrogés sur le découpage électoral proposé par le gouvernement, 21 % le juge honnête, 35 % étant d'un avis contraire. 35 % des personnes interrogées approuveraient le chef de l'Etat s'il décidait de ne pas signer l'ordonnance électorale. En revanche, 23 % d'entre elles le désapprouveraient.

**● DÉCOUPAGE ÉLECTORAL : le « désaveu » du Conseil d'Etat.** — *« Il y a de la part du Conseil d'Etat un désaveu sévère pour M. Pasqua »*, a déclaré, le lundi 22 septembre, M. Jean-Jack Queyranne, porte-parole du PS, à propos de l'avis rendu sur le projet gouvernemental de découpage électoral. *« Sur cent lignes*, a-t-il ajouté, *M. Pasqua a fait vingt-cinq fautes. »* M. Queyranne juge que *« le Conseil d'Etat a confirmé sa tradition d'indépendance, malgré les injonctions de certains responsables de la majorité »*, et remarque que pour certains départements, le Conseil d'Etat *« rejoint les observations »* faites par le PS (...), *à l'égard de la géographie biseautée de M. Pasqua »*.

A propos de la date de présentation du projet d'ordonnance au conseil des ministres, M. Queyranne a souligné : *« Il ne faut pas que le gouvernement cherche à profiter des circonstances* [la vague d'attentats terroristes] *pour tenter un mauvais coup contre la démocratie. »*

JE SUIS PLESSEY ET J'EN SUIS FIER ..!!





# Société

Trafic d'objets d'art volés entre la France et les Pays-Bas

## Treize arrestations dans les milieux de l'antiquité et de la brocante

**Un réseau de receleurs franco-néerlandais qui avaient organisé un important trafic d'objets d'art volés entre la France et les Pays-Bas, a été démantelé au cours des derniers jours par les services de police des deux pays.**

**L'enquête menée en France par le commissaire divisionnaire Raymond Mertz et ses collaborateurs de la brigade de répression du banditisme a établi que des antiquaires et des brocanteurs parisiens se faisaient régulièrement livrer des objets d'art volés. Ces receleurs parisiens vendaient les objets d'art à des brocanteurs néerlandais qui les écoulaient chez des antiquaires et des collectionneurs.**

**Quatre membres du gang néerlandais Gerardus Van Mulken dit « Gérard », Rudolpne Vrebrugge, dit « Rudy », Bengt Libert et Carolus Miga, ont été arrêtés et sont détenus à la prison de Maastricht.**

**Dans la région parisienne, douze personnes ont été interpellées, trois ont été relâchées et les neuf autres ont été mises à la disposition du juge d'instruction. Il s'agit d'un antiquaire de la rue Montclam, à Paris, Paul Grizivatz, âgé de quarante-six ans, demeurant à Charenton ; d'un couple de brocanteurs André et Victoria Perceron, âgés de quarante-deux et trente-six ans, demeurant à Aubervilliers ; de quatre membres d'une autre famille de brocanteurs, les frères Nahmani demeurant rue Basfroi (11e) et enfin de deux comparses, Philippe Alan, trente-deux ans, demeurant à Charenton, et Guy Jillot, quarante-trois ans, demeurant rue André-Messager à Paris (18e).**

**Des centaines de tableaux, certains de grande valeur, du mobilier ancien dont un splendide salon Louis-XV, des centaines d'objets d'art et de bijoux, des cheminées, des collections de timbres ont été récupérés en France et aux Pays-Bas. Le montant de ces trafics qui duraient depuis plusieurs mois, porte sur des sommes considérables.**

### *Main basse sur les ciboires...*

Les vols des objets et des œuvres d'art *ne cessent de progresser* chez les particuliers et dans les châteaux, bien sûr, mais aussi dans les édifices cultuels où le nombre de larcins a *augmenté, en 1985, – selon* les services de police – de 25 % par rapport à 1984. Voilà un mauvais chiffre qui, sans atteindre les records des années *1978, 79* et *80*, ne devrait pas laisser indifférents les pouvoirs publics. Même si l'activité des malfaiteurs dans les églises a connu une pause (relative) au cours des six premiers mois de l'année 1986.

Le père Serge Bonnet, directeur de recherche au CNRS constatait avec tristesse, qu'*« en Lorraine de 1974 à 1984, ont été volés dans les églises et chapelles 409 statues et objets de culte (111 en Meurthe-et-Moselle, 130 en Meuse, 117 en Moselle, 51 dans les Vosges »*.

#### Un véritable pillage

Il s'agit d'un véritable pillage, qui inquiète non seulement les services de police mais aussi le ministère de la culture. Les trois quarts des objets classés (la France en compte 113000) se trouvent, en effet, dans les églises, le plus beau musée de l'Hexagone. Dix pour cent seulement des œuvres volées sont retrouvées.

Ce sont les églises de campagne qui sont les plus menacées et les plus vulnérables. Legs d'une France rurale et prospère, aux multiples paroisses, ces édifices, quand ils ne sont pas à l'abandon, sont mal surveillés dans des campagnes dépeuplées et frappées par la baisse de la pratique religieuse et des vocations *sacerdotales. Un curé de campagne* peut, aujourd'hui, desservir jusqu'à dix-huit paroisses...

Les régions les plus touchées par *le vol* sont *la* Champagne, où *il* existe une statuaire de grande tradition, la Bretagne, avec ses saints populaires, et les départements limitrophes de *la* Belgique *et* de *l'Allemagne.*

Disparaissent chandeliers, ciboires, calices, ostensoirs, tableaux et rétables. Ces vols sont souvent l'œuvre de petits voyous qui agissent pour leur compte personnel ou pour répondre à une commande (ce qui est plus rare). L'Association Saint-Louis-de-Gonzague remarque dans une enquête que *« soixante-dix-huit pour cent des antiquaires ou brocanteurs parisiens mettaient à la disposition du public des objets provenant des églises »*. Il faut remarquer, à ce propos, que tous ces objets ne sont pas obligatoirement volés, mais peuvent avoir été vendus par une communauté religieuse ou par des prêtres animés par la passion réformatrice. Que dire, en effet, de cet antiquaire de la capitale qui possède plusieurs centaines de chasubles dans ses réserves ? Les choses sont plus simples, en revanche, avec ce brocanteur du onzième arrondissement de Paris qui accueillait bien volontiers les chaises volées (deux par jour en moyenne) dans la nef de l'église voisine.

Les services de police constatent une internationalisation du trafic *des objets volés.* La *plupart* d'entre eux prennent la route de la Belgique où certains sont fondus ou transformés. Les autres gagnent l'Amérique *du Nord. On cite l'exemple d'un* night-club californien qui servirait à boire dans des calices français. Il existe aussi, ce qui est nouveau, une *filière entre la France et le Japon.*

Que faire ? Fermer les églises ? Un grand nombre des édifices de campagne, et parfois ceux des villes, le sont déjà. L'épiscopat est opposé au développement de cette mesure. *« Une église ouverte est un signe d'accueil »*, affirme le Comité national d'art sacré. Il ajoute : *« Une église fermée attriste le chrétien et déçoit le visiteur »*... et rien n'est plus facile que de demander la clef à une villageoise. Celle-ci ne devrait-elle pas relever les numéros des plaques minéralogiques des automobilistes curieux ? Une telle précaution est aujourd'hui courante pour surveiller les églises romanes des environs de Paray-le-Monial (Saône-et-Loire). Faut-il grouper les objets les plus précieux dans un endroit de l'église réservé à cet effet ? Faut-il boulonner les statues ? Certaines le sont déjà. Mais, pour les affaires culturelles, cette solution est catastrophique pour l'objet. L'œuvre est abîmée à la fois par son « propriétaire » (trou creusé pour introduire la vis) et par le voleur (bris du socle)... alors qu'il existe toujours une chance de retrouver, en parfait état, *une statue volée.*

Faut-il mettre la cathédrale sous alarme (Orléans) ou lâcher un chien (Bourges), lors des heures de *fermeture, entre les piliers ? Une* manière comme une autre de débusquer le voleur caché dans le confessionnal. Doit-on embaucher un TUC *pour surveiller l'édifice ainsi que* cela a été proposé sans succès pour la cathédrale de Meaux, ou faire appel à des fidèles bénévoles pour *assurer le gardiennage ? Dans une* église de Nancy, ils participent aussi à l'accueil et font visiter l'édifice.

Beaucoup estiment qu'il convient, aujourd'hui, de faire valoir que le patrimoine religieux – partie intégrante du patrimoine national – est sous la protection de chacun. Croyant ou non-croyant. La responsabilité de l'Etat est, elle aussi, engagée. M. François Léotard, ministre de la culture et de la communication, ne déclarait-il pas récemment : *« L'Etat conserve une responsabilité éminente à l'égard de son patrimoine. Il en est, à la fois, le garant et le gérant. »* Certes, le temps n'est plus où les édifices religieux étaient complètement pillés, obligeant la Restauration à punir de mort le vol dans les églises. La Restauration est oubliée et la peine de mort abolie. Mais le ministère de l'intérieur ne devrait-il pas renforcer la brigade des enquêteurs spécialisés dans la lutte contre le vol des œuvres et des objets d'art ? Cette brigade ne dispose, aujourd'hui, que de cinquante personnes.

JEAN PERRIN.

Après une crise de plusieurs mois

## Scission au sein du principal syndicat des policiers en civil

La crise qui depuis plusieurs mois secouait le Syndicat national autonome des policiers en civils (SNAPC) vient d'aboutir à un divorce. Les deux tendances qui se disputaient la direction du syndicat se séparent définitivement. L'une, groupée autour de MM. François-Jean Tabone et Christian Naigeon, respectivement inspecteur divisionnaire à Grenoble et à Paris, garde la maîtrise du SNAPC dont la direction est profondément renouvelée ; l'autre, rassemblée autour de M. Jean-Pierre Caillot, inspecteur divisionnaire à Paris, fonde une nouvelle organisation, le Syndicat national unitaire des inspecteurs de police (SNUIP). Le nouveau syndicat national à décidé de rejoindre la Fédération autonome des syndicats de police (FASP), principale organisation de la police en tenue.

Avec 59 % des voix aux dernières élections professionnelles de 1985, le SNAPC est l'organisation majoritaire parmi les policiers en civil, inspecteurs et enquêteurs. Début 1986, à quelques semaines des élections législatives, son secrétaire général d'alors, M. Gérard Munaut, activement soutenu par l'ensemble de son bureau, avait décidé de se rapprocher de la FASP que dirige M. Bernard Deleplace. Une intersyndicale était créée afin d'harmoniser les pratiques et les objectifs syndicaux des deux organisations. Mais cette démarche unitaire soulevait rapidement l'opposition d'une partie des cadres syndicaux de province du SNAPC, inquiets du rythme auquel s'opérait le processus de rapprochement avec une organisation de policiers en tenue dont la direction, circonstance considérée comme aggravante, est plutôt marquée à gauche.

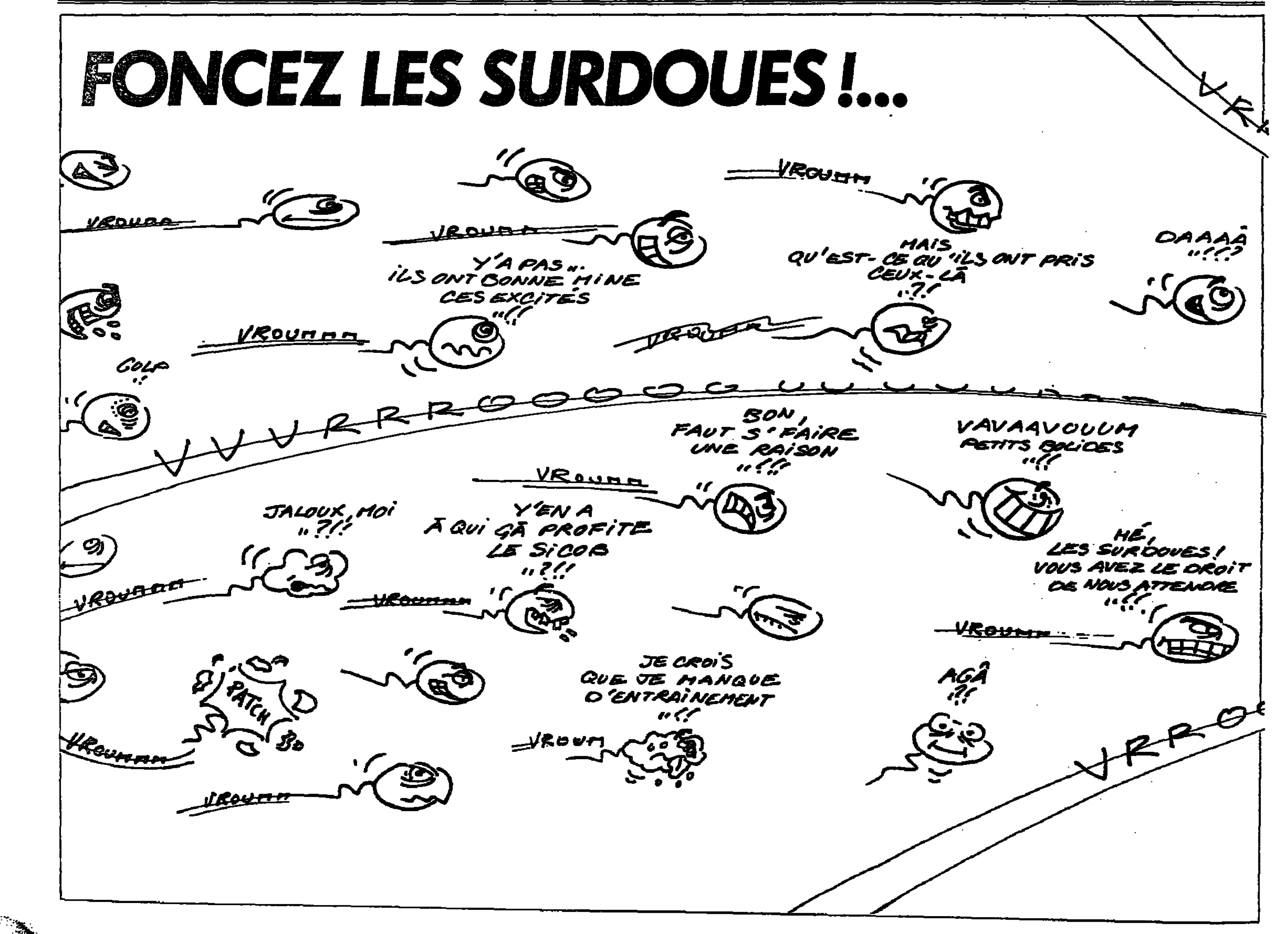
La victoire de l'opposition de droite aux élections législatives de mars 1986 devait accentuer la crise qui couvait. Plusieurs responsables du SNAPC soutenaient qu'il convenait de réviser la politique et les objectifs du syndicat. M. Gérard Munaut, prenant la mesure de cette nouvelle sensibilité, changeait alors brutalement son fusil d'épaule et « débarquait » les membres de la direction trop favorables à l'unité avec la FASP. Le 18 septembre s'est joué le dernier acte : réunis en assemblée extraordinaire, les membres de la commission exécutive du SNAPC ont ratifié les mesures de suspension décidées quelques semaines auparavant. *Dans la foulée*, M. Gérard Munaut a été à son tour écarté par ceux-là mêmes à qui il avait fait des concessions, et remplacé à son poste par *M. François*-Jean Tabone.

La direction remaniée du SNAPC a déclaré qu'elle défendrait avant tout l'autonomie traditionnelle du syndicat. *« Nous sommes prêts à continuer le dialogue avec les syndicats frères*, a précisé le nouveau secrétaire général, *mais à condition que chacun défende les seuls intérêts de sa corporation. »* Autour de lui, d'autres responsables syndicaux se déclarent navrés de cette séparation : *« Nous avons les mêmes objectifs unitaires que les exclus, mai ils ont voulu aller trop vite »*, nous a assuré l'un d'eux.

En face, au sein du nouveau syndicat, on ne l'entend pas de cette oreille. Au cours d'une conférence de presse réunie lundi 22 septembre, le nouveau secrétaire général du SNUIP, M. Jean-Pierre Caillot, a vigoureusement soutenu qu'il voit dans la scission une intervention de M. Pandraud. *« Le SNAPC a changé de stratégie sans vouloir le dire*, a ajouté M. Caillot, *il a renoncé à sa politique d'ouverture en préférant pratiquer un syndicalisme frileux, plus proche de l'amicalisme que du combat syndical. »* Le nouveau syndicat, dont la direction est composée d'anciens dirigeants du SNAPC, espère atteindre rapidement un millier d'adhérents (le SNAPC comptait jusqu'ici environ neuf mille syndiqués).

Ce remodelage du paysage syndical dans la police aura de profondes conséquences. Maintenant représentative de tous les corps de la police *nationale, l'organisation de M. Deleplace* est désormais un mastodonte syndical avec lequel les ministres de l'intérieur, quels qu'ils soient, devront compter. MM. Pandraud et Pasqua en sont, dit-on, déjà convaincus. Tous deux ont décidé d'assister au prochain congrès de la FASP, le 17 octobre prochain.

GEORGES MARION.



# Société

Les rapports entre la police et les citoyens

## Les mésaventures d'un Nivernais à Paris

**Exploitant agricole de la Nièvre, M. Hubert Delourme vient de connaître quelques démêlés avec des policiers parisiens lors de son dernier passage dans la capitale. Personnalité de son département, secrétaire général de la fédération nivernaise de la FNSEA, ce quadragénaire en veston et cravate n'a pourtant rien d'un excité.**

Le mardi 9 septembre, il « monte » à Paris pour suivre le traitement médical que lui impose le cancer dont il est atteint. Mais ce provincial n'avait pas prévu les embouteillages provoqués, cet après-midi-là, par une manifestation de la CGT de la gare de l'Est à la Bastille. Ralenti par les encombrements, très en retard à son rendez-vous médical, vital pour lui, M. Delourme gare son véhicule au plus près de l'hôpital Saint-Louis : sur un passage clouté. Il peut ainsi subir la séance programmée de rayons laser.

De retour à sa voiture, une Citroën BX immatriculée 100 PQ 58 (*« un numéro difficile à avoir »*, selon lui), le Nivernais a le désagrément de trouver un policier décidé à verbaliser l'infraction. Convocation de l'hôpital à l'appui, M. Delourme lui explique pourquoi il a dû se garer aussi précipitamment. Il va même jusqu'à soulever son polo afin de montrer les dessins qui, sur sa peau, indiquent les zones irradiées par le laser. Rien n'y fait. *« Le règlement, c'est le règlement »*, et le fonctionnaire établit son premier procès-verbal pour stationnement interdit.

*« Attachez votre ceinture »*, lui ordonne le policier. M. Delourme refuse ; une dispense médicale lui permet cette dérogation. *« Ce document*, plaide l'agriculteur, *je ne l'ai pas sur moi en ce moment. »* Puis, échaudé par des tracasseries qui durent depuis un bon quart d'heure, le Nivernais met le moteur en marche. Alors, *« le policier ouvre la portière et tente de m'extraire* manu militari *de ma voiture. Agressé, je n'ai d'autre échappatoire que de démarrer. »*

Enfourchant son cyclomoteur, le gardien de la paix engage la poursuite et rattrape son fuyard qui s'est arrêté dans un magasin de la rue du Temple. Le policier ceinture son homme et exige papiers d'identité et clefs de la voiture. *« Je me réfugie alors dans une charcuterie*, raconte l'agriculteur. *J'ameute la patronne et les passants. Je veux téléphoner à mon médecin. »*

Devant la foule qui grossit, le policier rebrousse chemin en direction de la voiture. Il sort son carnet à souche, verbalise une seconde fois pour non-utilisation de ceinture de sécurité et quitte les lieux.

Le lendemain de ces incidents, le Nivernais estime de son devoir de se rendre au commissariat de la rue Louis-Blanc, toujours dans le dixième arrondissement. Il souhaite obtenir des éclaircissements auprès du commissaire sur la conduite de son subordonné. Mais le responsable est absent, et M. Delourme sort des locaux... pour se retrouver nez à nez avec son tourmenteur de la veille. Ce dernier lui saisit le bras et l'oblige à rentrer dans le poste de police. Nouvelles explications : on le laisse partir.

Têtu, le campagnard est de retour l'après-midi même. Une fois encore, il expose « l'affaire » à l'un des adjoints du commissaire. Il affirme alors s'être entendu rétorquer : *« Vous avez beaucoup de chance car vous étiez en délit de fuite. Notre policier aurait pu dégainer et tirer. »* Interrogé depuis ces incidents, le commissaire du dixième arrondissement, M. Jean-François Demarais, a infirmé la thèse du délit de fuite.

*« En général*, conclut le notable nivernais, *j'ai un profond respect pour les forces de l'ordre et, par moments, une grande admiration. Mais là... »*

E. I.

Dans l'enseignement secondaire

## Le nouveau barème des mutations avantage les professeurs agrégés

Petite révolution dans le monde enseignant : la notation et surtout la catégorie professionnelle deviendront en 1987 les critères déterminants pour les mutations des professeurs. Le nouveau barème retenu par le ministère accroît le poids de la note attribuée aux enseignants et donne la priorité aux plus gradés d'entre eux – les agrégés (1). La note sur 100 points, rebaptisée *« valeur professionnelle »*, sera désormais prise en compte intégralement (alors qu'elle était fortement minorée jusqu'à présent) et sera majorée d'un certain nombre de points : 40 pour les agrégés, 30 pour les bi-admissibles (enseignants reçus deux fois à l'écrit de l'agrégation), 20 pour les titulaires du CAPES, mais zéro pour les adjoints d'enseignement.

Ce système de bonification hiérarchisée avantage cependant moins nettement les agrégés que celui qui avait été présenté aux syndicats fin août (*le Monde* des 31 août et 1er septembre) ; l'écart entre un agrégé et un adjoint d'enseignement était alors de 85 points contre 40 points actuellement. Le projet initial qui avait suscité la vive opposition de tous les syndicats, sans être remis en cause dans ses principes a été adouci. Ce qui permet au ministère, souvent accusé de décider seul, de se féliciter de cette *« opération exemplaire de concertation »*, et aux syndicats de souligner le *« recul »* de l'administration. Ainsi, l'ancienneté professionnelle, qui ne devait plus intervenir dans le projet initial, a été réintroduite dans le texte définitif.

### Prime de fidélité

Le nouveau barème accorde une sorte de prime de fidélité aux enseignants stables dans leurs établissements. Toute bonification est supprimée pendant les trois premières années de présence, mais la quatrième année de fidélité donne droit immédiatement à 20 points supplémentaires. Cette exigence de stabilité, qui devrait favoriser la constitution de véritables équipes pédagogiques dans les établissements, risque de réduire à néant les espoirs de mutation des enseignants en début de carrière, ne totalisant pas quatre ans d'ancienneté dans le même établissement. L'administration espère faciliter ainsi la gestion du mouvement annuel des professeurs (40 000 demandes de mutation en 1986) en dissuadant nombre d'entre eux de demander un changement d'affectation qu'ils sauront d'avance impossible. Les règles permettant les rapprochements de conjoints séparés ne subissent que peu de modifications. Seuls les époux nommés dans deux départements limitrophes bénéficieront d'un avantage par rapport au régime actuel.

La seule catégorie de professeurs que le nouveau barème invite explicitement à bouger sont les agrégés enseignant dans des collèges et désireux de passer dans des lycées.

En effet, une bonification exceptionnelle (100 points), visa automatique pour la mutation, leur sera accordée en 1987 à condition qu'ils acceptent d'enseigner dans n'importe quel lycée de leur académie. Pour le ministère, cette mesure tend à résorber totalement la catégorie des « malgré nous », ces agrégés qui enseignent dans des collèges (de la sixième à la troisième) sans grand enthousiasme. Tous ceux qui le souhaitent pourront être nommés dans un lycée dès la rentrée 1987 s'ils acceptent, le cas échéant, un sacrifice sur leur trajet. En revanche, ceux pour qui prime la proximité de leur domicile, pourront demeurer dans les collèges.

Cette mesure devrait vider les collèges des quelque 4 700 agrégés (sur 20 000) qui y enseignent et accentuer la différenciation entre les lycées — en particulier ceux du centre-ville, — qui concentreront encore davantage les agrégés, et les collèges, domaine des certifiés (titulaires du CAPES) et des ajoints d'enseignement (souvent des maîtres auxiliaires titularisés).

### Affaiblissement des commissions paritaires

En favorisant une telle redistribution, le nouveau barème est cohérent avec la ligne politique suivie par M. Monory depuis son arrivée à l'éducation nationale. L'importance accordée à la notation renforce le poids des chefs d'établissements et des inspecteurs. Quant à la prise en compte du grade, elle réduit à néant un acquis syndical majeur : le mouvement unifié, qui traitait à égalité tous les enseignants, qu'ils soient agrégés, certifiés ou adjoints d'enseignement, et renforçait leur cohésion face à l'administration. Dans le même temps, le ministère bouscule encore les syndicats, en réduisant le rôle des commissions paritaires, où administration et représentants des enseignants discutent des mutations. En effet, les projets de mouvement pour 1987 sortant des ordinateurs, ne seront plus communiqués aux représentants syndicaux. L'entourage du ministre invoque *« une insuffisance du système informatique »* pour appuyer cette décision qui prive les syndicats d'un moyen d'informer rapidement leurs adhérents de la réponse donnée à leurs demandes de mutation.

Les nouvelles règles du mouvement tirent aussi les conséquences de l'arrêt du recrutement des PEGC décidé par le ministre. Ces derniers seront progressivement remplacés par des certifiés dans les collèges, d'où les agrégés auront quasiment disparu pour enseigner dans les lycées. Le ministre semble bien s'appuyer sur ces agrégés – considérés comme l'élite de l'enseignement secondaire – et en particulier sur les plus conservateurs d'entre eux, réunis dans la Société des agrégés.

Il vient de donner satisfaction à ladite société en annonçant la suspension pour un an de l'agrégation interne, contre laquelle elle avait bataillé. Le principe de ce concours, réservé aux enseignants, et dont la première session devait avoir lieu cette année, avait été décidé par M. Jean-Pierre Chevènement. En contrepartie, 1 900 postes (au lieu de 1 500) seront offerts au concours en 1987. M. Monory a promis aussi que les enseignants déjà admissibles à l'agrégation pourraient, dans certaines conditions, bénéficier d'une décharge de service (réduit à un mi-temps) pendant un an pour préparer à nouveau les épreuves.

En favorisant ainsi les agrégés, le ministre désigne implicitement ces super diplômés comme une référence pour sa politique de qualité de l'enseignement. Au risque d'oublier que leur formation universitaire n'est pas toujours la mieux adaptée au public du second degré.

PHILIPPE BERNARD.

(1) La note donnée aux enseignants résulte de la combinaison de deux évaluations : « note pédagogique » donnée par l'inspection générale ou régionale et la « note administrative » attribuée par le chef d'établissement.

## ESPACE

● **Les Américains rapetissent leur station orbitale.** – La station spatiale que la NASA doit lancer dans le début des années 90 pourrait être de dimensions plus modestes que prévu. Dans son dernier numéro, l'hebdomadaire spécialisé *Aviation Week and Space Technology* rapporte que des responsables du projet seraient en faveur d'un ensemble constitué seulement d'une poutre centrale sur laquelle se grefferaient des modules habités et des modules scientifiques.

هكذا من الاجيال



• MONTEDISON PROGETTO CULTURA •

# LES ANNEES PLASTIQUES

**Du 24 Septembre 1986 au 4 Janvier 1987.**
**A la Cité des Sciences et de l'Industrie (la Villette).**

**Cette exposition a été réalisée avec le concours de Montedison dans le cadre de son Projet Culturel.**

*La collection Montedison: âge tendre des plastiques. Chaque époque s'est exprimée à travers des materiaux dominants, bois, céramique, fer. Notre siècle apparaîtra aux historiens comme le siècle des materiaux plastiques par la place massive et novatrice que les polymères ont pris dans la civilisation technologique du 20ème siècle.*
*Montedison a contribué plus que d'autre au développement des matières plastiques. Elle a joué un rôle de premier plan dans l'introduction en Italie de l'industrie des plastiques. Elle a concouru sur le plan scientifique à la découverte du propylène et au développement des nouveaux polymères, fruit des recherches du Prix Nobel Giulio Natta et de ses collaborateurs de Montedison.*
*Constituée au fil des années par Anna Rabolini, la collection "Les années plastiques" a été acquise en 1983 par Montedison et complétée au fil des ans.*
*C'est la première tentative à l'échelle mondiale de sauvegarde et de conservation des premiers témoignages de cette incroyable aventure contemporaine qu'est l'histoire des matières plastiques. Toujours plus rares, aussi beaux et fascinants que les materiaux traditionnels, les objets rassemblés ici constituent pour les nouvelles générations les précieux éléments d'une archéologie contemporaine.*

Grâce à son activité de production, l'industrie, à plus forte raison lorsque ses dimensions sont considérables, finit indirectement par produire une culture car elle transforme les inventions en innovations, elle crée des choses nouvelles, des produits qui une fois entrés dans l'engrenage de la société contribuent à modifier les comportements, les habitudes, les paramètres économiques et esthétiques. Nous avons un cas particulièrement remarquable d'intervention radicale, *révolutionnaire*, de l'industrie dans la société contemporaine. C'est celui représenté par la découverte, le développement et la production des matières plastiques "substance alchimique" qui dans l'espace de quelques décennies a profondément modifié notre goût, notre manière de faire les choses et donc en définitive, le cadre quotidien dans lequel nous vivons.
Essayons de voir le nombre d'objets en matière plastique que nous avons aujourd'hui autour de nous. Du téléphone au fauteuil, des composants de la voiture à ceux des installations électriques, en passant par les montures de lunettes et les prothèses chirurgicales. Ces objets ne se limitent pas à être une simple innovation technologique, *voire une phénomène économique*.
Ils sont également un fait créatif qui intervient pour modeler les traits de notre époque, comme l'ont fait auparavant d'autres matières pour d'autres civilisations. Jamais cependant le phénomène ne s'était présenté de manière aussi massive, aussi innovatrice.
Montedison est l'une des industries qui ont le plus contribué, à l'échelon mondial, au développement des matières plastiques. Elle a joué un rôle au premier plan dans l'introduction de ce secteur industriel en Italie et a concouru, sur le plan scientifique, à la découverte et au développement de nouveaux polymères tels que le polypropylène Moplen (fruit des recherches de Giulio Natta, Prix Nobel, et de ses collaborateurs de Montedison), l'élastomère Dutral, les cataliseurs à haut rendement pour la polymérisation des matières premières.
Avec des précédents de ce genre, il était naturel qu'un Groupe aussi profondément engagé dans les technologies de production ressentît l'attraction et le devoir culturel de conserver les premiers vestiges de la merveilleuse aventure de notre temps qu'est l'histoire des matières plastiques. Les objets moulés avec les premières matières plastiques artificielles et synthétiques constituent notre "mémoire". Ils se font de plus en plus rares et représentent, pour les nouvelles générations et pour les générations à venir, un témoignage précieux du passé, une sorte "d'archéologie contemporaine".
Nous avons voulu éviter qu'elle ne se perde et se disperse car elle représentait les racines profondes d'une partie importante de l'industrie chimique. Nous avons ainsi pris la décision de l'acquérir afin que tous puissent en jouir et nous sommes fermement persuadés d'avoir fait une oeuvre utile du point de vue social et culturel. Il appartiendra à d'autres d'en juger. Nous avons voulu compléter la collection par un catalogue destiné à documenter, à travers de nombreuses contributions, l'histoire même des matières plastiques aussi bien que la collection et son importance culturelle. Nous souhaitons que notre initiative puisse être appréciée et évaluée à juste titre, pour ce qu'elle a vraiment voulu être.

MONTEDISON FRANCE S.A.

# Sports

## AUTOMOBILISME : les désillusions de Renault en formule 1

### La Régie coupe le turbo

« *Darty-service après-vente. 26 octobre 1986 : liquidation de stock* ». Malgré les menaces qui pesaient sur leur avenir en formule 1, les motoristes de Renault-Sports voulaient encore faire preuve d'humour en affichant cet écriteau au-dessus de l'établi sur lequel étaient entreposées les pièces détachées du moteur de la Lotus d'Ayrton Senna avant le Grand Prix du Portugal. Ces menaces sur la poursuite de l'activité de la Régie dans l'épreuve reine du sport automobile sont devenues réalité lundi 22 septembre, avec l'annonce par M. Patrick Faure, président de Renault-Sports, d'une suspension de présence en formule 1 à la fin de la saison.

Ainsi, un an après avoir retiré son écurie du championnat du monde, Renault renoncera – au moins momentanément – à son activité de motoriste au soir du Grand Prix d'Australie, le 26 octobre prochain. Mais, contrairement au premier abandon décidé par M. Georges Besse, PDG de la Régie, par souci d'économies budgétaires (1), et à la suite de résultats sportifs décevants en 1985, le second est plutôt imposé à Renault par les circonstances.

Après avoir beaucoup tergiversé, Renault avait fait connaître au printemps dernier son intention de « *rester en formule 1 pour gagner* ». Disposant de l'un des trois meilleurs moteurs, avec celui de Honda et de Porsche, la Régie entendait poursuivre son aventure avec l'un des trois meilleurs constructeurs de châssis, McLaren, Lotus ou Williams. Ces deux dernières écuries ayant rapidement opté pour le moteur Honda en 1987, Renault avait reporté tous ses espoirs sur McLaren, avec la perspective d'y retrouver Alain Prost, champion du monde en titre, qui avait raté *in extremis* une première consécration en 1983 sous les couleurs de la Régie.

Les négociations entre Renault et McLaren, intensifiées en août à l'occasion du Grand Prix d'Autriche, avaient même débouché sur un accord de coopération en formule 1 pour les trois saisons à venir au minimum. Une clause suspensive prévoyait toutefois que McLaren devrait rompre son contrat avec Shell pour faire place à ELF, le partenaire pétrolier de la Régie.

Officiellement, Shell, qui a réussi en 1985 un extraordinaire triplé en triomphant dans les championnats du monde de formule 1 (avec McLaren), de rallyes (avec Peugeot) et d'endurance (avec Porsche) a refusé de se désister, ce qui rendait impossible l'alliance entre Renault et McLaren. On peut toutefois remarquer que Ron Dennis, directeur de l'écurie britannique, a habilement utilisé ces tractations avec la Régie pour mieux négocier son accord avec Porsche.

La firme ouest-allemande – qui vise le marché américain en s'investissant la saison prochaine en formule Indy (Indianapolis) – a accepté de rester prestataire de services de McLaren pour la fourniture et le développement du moteur Tag-Porsche sans abaisser ses tarifs. Mais Ron Dennis a obtenu qu'une part plus importante de ce budget (2) soit désormais prise en charge par Shell. Dès lors Renault n'avait plus son mot à dire dans une décision qui lui échappait.

Alors que l'abandon de l'écurie Renault avait entraîné la fermeture de l'usine d'Evry, où sont fabriqués les châssis (soixante-quinze personnes), cette suspension d'activité ne s'accompagnera pas de la même mesure pour l'usine des moteurs de Viry-Châtillon (cent personnes). La Régie attend en effet la réunion plénière de la Fédération internationale de l'automobile, le 3 octobre, où devraient être votés les nouveaux règlements des différentes disciplines de ce sport, pour définir, avant la fin de l'année, sa politique pour les saisons à venir, après consultation de ses techniciens et des responsables du marketing.

Selon les décisions prises le 3 octobre, Renault pourrait alors choisir de développer dès la saison prochaine son programme en championnat du monde des rallyes (Groupe A) avec la R11 turbo, de s'intéresser aux grands raids du type Paris-Dakar ou... de préparer son retour en formule 1 avec un moteur atmosphérique pour 1988 ou 1989.

GÉRARD ALBOUY.

(1) Ce budget atteignait 200 millions de francs en 1985, alors que l'entreprise avait enregistré 12,5 milliards de francs de pertes en 1984.

(2) De l'ordre de 10 millions de dollars en 1986.

### Œuvre de pionnier

La Régie Renault avait fait œuvre de pionnier en Formule 1 en présentant un moteur turbo le 16 juillet 1977 à Silverstone pour le Grand Prix de Grande-Bretagne. Après des débuts difficiles, la monoplace jaune et noire que les Anglais avaient surnommée *the yellow teapot* (la théière jaune) a cause des nombreux turbos cassés dans un jet de fumée, avait confondu ses détracteurs en remportant le Grand Prix de France à Dijon le 1er juillet 1979 avec Jean-Pierre Jabouille. Quatorze autres succès ont suivi, de 1980 à 1983.

La consécration semblait même promise en 1983. Après quatre victoires, Alain Prost était en tête du championnat du monde à la veille du dernier Grand Prix à Kyalami (Afrique du Sud). La Régie avait refusé de porter réclamation contre sa rivale principale, la Brabham BMW, qui avait utilisé, lors des courses précédentes, un carburant non conforme au règlement. Or, ce jour-là, le Brésilien Nelson Piquet triompha, et BMW devint le premier moteur suralimenté couronné en Formule 1. Depuis la dernière victoire d'Alain Prost sur une Formule 1 Renault, en 1983, la Régie n'a plus triomphé que quatre fois ces deux dernières saisons grâce à Lotus et au Brésilien Ayrton Senna.

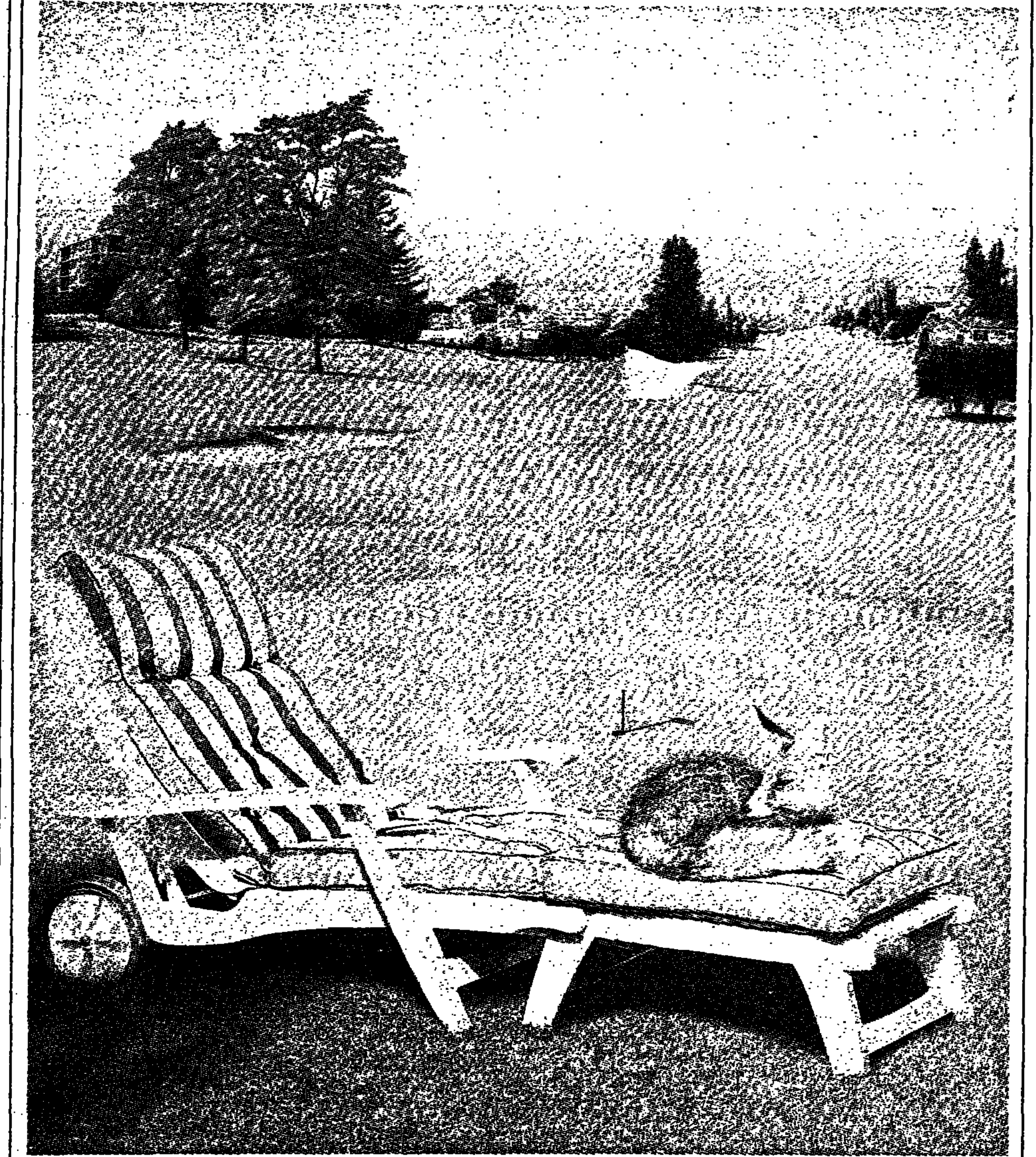
## TENNIS

### Leconte précède Noah au classement mondial

Grâce à ses victoires successives à Genève et à Hambourg, ces deux dernières semaines, Henri Leconte est devenu, le 22 septembre le premier joueur français au classement mondial par ordinateur de l'Association des Tennismen professionnels (ATP) aux dépens de Yannick Noah qui l'avait toujours précédé. Leconte a progressé de la septième à la cinquième place alors que Noah qui, actuellement, ne peut pas jouer en raison d'une blessure au tendon d'Achille, a rétrogradé du cinquième au sixième rang. Cette nouvelle position de Leconte est le résultat d'une série de performances cette année : demi-finaliste à Roland-Garros et à Wimbledon, quart de finale à Flushing-Meadow et vainqueur à Genève et à Hambourg. Au total Leconte, âgé de vingt-trois ans, a gagné six tournois du Grand Prix depuis 1982.

● **Pelote basque : confirmation française.** – Comme en 1982 à *Mexico*, l'équipe de France a terminé première des championnats du monde de pelote basque qui se sont déroulés du 13 au 21 septembre à Vitoria-Gazteiz, capitale de la Communauté autonome du Pays basque (*le Monde* du 20 septembre). Sur les onze spécialités retenues par la Fédération internationale, elle a remporté cinq médailles d'or, trois d'argent et une de bronze. L'Espagne arrive en deuxième position avec trois médailles d'or, quatre d'argent et trois de bronze. Les pelotaris argentins sont montés deux fois sur la plus haute marche du podium, les Mexicains une fois.





# La vague d'attentats à Paris et la lutte contre le terrorisme

**POINT DE VUE**

## Les conditions d'un consensus

par Jean-Pierre Stirbois (*)

NEUF morts, deux cents blessés en treize jours, peut-être plus à l'heure où sera *publié cet article : ce bilan intolérable* donne la mesure des carences et de la faiblesse de ce gouvernement.

Le Front national ne pourra jamais adhérer à un consensus fondé sur des rodomontades et une série de « petites mesures » prises à la sauvette, *un peu à l'exemple de* M. Séguin et de ses « petits boulots ». Nous n'avons pas confiance dans M. Chirac pour mettre en œuvre une politique efficace de lutte contre le terrorisme. *Seule la* constitution d'un gouvernement de salut public, incluant le Front national, et s'appuyant ainsi sur une véritable majorité, pourrait alors prendre les mesures concrètes qu'impose la guerre qui nous a été déclarée.

L'offensive terroriste actuelle justifie en tous points l'analyse que le *Front national n'a cessé de développer* depuis plusieurs années et justifie la prise des mesures concrètes et efficaces qu'il n'a jamais cessé de proposer aux gouvernements qui se sont succédé.

— A Paris, il faut déclarer l'état d'urgence, qui peut l'être par le gouvernement pour une durée de douze jours *« en cas de péril imminent résultant d'atteintes graves à l'ordre public »*. C'est le cas. Une telle mesure aurait pour effet de rassurer la population et de donner aux forces *de l'ordre toute latitude pour rechercher* et interpeller les terroristes.

— *Il faut expulser sans délai* le millier de personnes fichées pour être en contact avec les milieux terroristes et susceptibles de leur apporter un soutien logistique.

— A l'exemple de l'Italie, il faut contrôler les valises diplomatiques de certaines ambassades — Syrie, Libye, pays de l'Est — et expulser *immédiatement les faux diplomates* répertoriés par la DST.

*Parallèlement à ces mesures* ponctuelles, il faut ratifier la convention européenne sur le terrorisme ainsi que la convention de Dublin. Surtout, il faut que ce gouvernement *dépose, dès le 2 octobre, un projet* de loi rétablissant la peine de mort, à tout le moins pour les crimes terroristes. C'est ce qu'exigent depuis des années le Front national et, aujourd'hui, une écrasante majorité de Français.

Enfin, il est scandaleux que le *rétablissement des visas ne touche* pas les trois pays du Maghreb — Algérie, Tunisie, Maroc, — alors que plusieurs terroristes, dont Ibrahim Abdallah, ont utilisé pour entrer en *France des passeports officiels de* ces pays (1). Le visa doit être obligatoire pour tous les étrangers, à l'exception des ressortissants de la CEE.

A la veille du 16 mars, beaucoup d'électeurs créditaient M. Chirac et son parti d'un *avantage indéniable* sur les socialistes : leur efficacité dans la lutte contre l'insécurité. Le 21 juillet, le premier ministre déclarait : *« Les Français se rendront compte que beaucoup de choses ont changé en six mois. »* Six mois se *sont écoulés, et les résultats sont* là ! Le chômage est devenu « incompressible » et les terroristes massacrent impunément femmes et enfants dans Paris.

Les Français doivent savoir que les responsables de la sécurité avaient averti le gouvernement d'une prochaine offensive terroriste, mais celui-ci *n'a pris* aucune mesure préventive et a poursuivi une politique de concessions aux pays arabes les plus fanatiques. Cette politique de lâcheté n'a pu que favoriser les chan*tages au massacre auxquels nous* assistons. M. Chirac affirme aujourd'hui ne pas vouloir céder au chantage mais refuse de se donner les moyens qui permettraient de résister à celui-ci. *Mais cette* tradition de la faiblesse chez le premier ministre ne date pas d'hier.

### Incompétence

Déjà, en 1974, c'est bien M. Chirac qui avait fait libérer le terroriste japonais *Yukata Fujaka. Plus* près de nous, le 5 août dernier, c'est bien M. Chirac que les terroristes de l'ASALA ont remercié d'avoir libéré trois de leurs militants. Les exemples ne manquent pas qui montrent à satiété que le premier ministre a dit *et fait tout et le contraire* de tout avec la même sincérité de machine à écrire.

Or céder au chantage, c'est encourager des gens comme Hussein Moussawi, chef de la branche la plus dure du Hezbollah, à amplifier leur croisade contre notre pays, lui qui déclarait le 11 septembre : *« La France, c'est sûr, deviendra une république islamique d'ici une à deux générations ! »*

Céder au chantage pour Ibrahim Abdallah ne ferait qu'encourager de nouveaux attentats, pour obtenir cette fois la libération d'Anis Naccache, assassin de deux Français, puis celle de Waroujan Garbidjian, responsable des huit morts de l'attentat d'Orly.

Les numéros oratoires de M. Pasqua ne font que ridiculiser la police et *les coups de menton et autre énergie* verbale déployés par le premier ministre ne peuvent masquer plus longtemps aux Français une incompétence et un manque de clair*voyance et de volonté politiques* évidents.

*Nous attendions de M. Chirac qu'il* dénonce les véritables commanditaires des horribles attentats de ces derniers jours : la Syrie, l'Iran, l'URSS. Il *n'a* pas eu ce courage élémentaire.

Devant l'extrême gravité de la situation, nous avons donc appelé les Françaises et les Français à manifester leur indignation et à exiger la prise de mesures efficaces pour gagner la guerre du terrorisme. Malgré l'interdiction de la préfecture de police et de Jacques Chirac, avec la *bénédiction du Parti socialiste et du* Parti communiste, sous le prétexte fallacieux que cette manifestation pouvait apparaître comme une provocation à l'égard des terroristes, plusieurs milliers de personnes ont pu applaudir le président du Front national, Jean-Marie Le Pen, et entendre la voix de la fermeté.

(*) *Secrétaire général du Front* national, député des Hauts-de-Seine.

**[(1) La nouvelle réglementation sur le *séjour des étrangers en France* — entrée en vigueur le 16 septembre à 0 heure — fait obligation aux étrangers qui souhaitent se rendre dans notre pays de faire une demande de visa. Ce visa qui sera délivré dans les consulats à partir du 1er octobre, peut actuellement être obtenu à l'arrivée dans l'Hexagone.**

**Pour les ressortissants du Maghreb (Algérie, Tunisie, Maroc), avec lesquels la France entretient des liens particuliers, le système actuellement en vigueur reste celui du dyptique : un document *spécial — dont un volet doit* être remis à l'entrée en France, et l'autre à la sortie — fait pour le moment office de visa. Des négociations sont en cours avec les pays du Maghreb à ce *sujet*. Ainsi M. Robert Pandraud, ministre chargé de la sécurité, a-t-il entamé des négociations — notamment avec *l'Algérie* — à ce *sujet*. La délivrance des dyptiques, nous a-t-on précisé à la police de l'air et des frontières, donne lieu aux mêmes vérifications que l'octroi d'un visa. — NDLR.]**

### La manifestation du Front national

## M. Le Pen et son chœur de l'Opéra

*« Peuple de Paris, nous sommes dix mille ce soir, votre présence immense... »* Accueilli sous les vivats, *« Le Pen, président ! »*, ce slogan semble lui être monté à la tête. Juché sur une camionnette de location pour haranguer le bon peuple, soudai*nement M. Jean-Marie Le Pen* voit grand. Derrière lui, rangé sur les marches de l'Opéra, le chœur muet des parlementaires du Front national enrubannés de tri*colore, les demoiselles Le Pen* aux anges, les porteurs de drapeaux et de pancartes réclamant *« la peine de mort pour tous les terroristes »*. Devant la camionnette entourée d'un rideau de photographes prudemment badgés, des hommes et des femmes de tous âges, de toutes conditions et de différentes tenues, échappés vers 18 h 30 des bureaux, arrivés des banlieues.

Dix mille ? *« Cette fois, y pousse un peu »* risque un anonyme. Deux mille peut-être, tout au plus, à avoir *« pris le risque »* comme les en félicitera *« Jean-Marie »* de *« se regrouper en pleine lutte antiterroriste »*, à avoir bravé aussi l'interdiction formelle de la préfecture de police. *« Nous aurions encore été plus, ce soir*, se plaint l'orateur, *si tous les policiers de la région parisienne avaient pu assister à cette manifestation, s'ils n'avaient pas été mobilisés, comme par hasard, en cette fin d'après-midi... »*

Mais le hasard a tout de même bien fait les choses. Pas *de képis à l'horizon, mais plu*sieurs compagnies de gendarmes en faction dans les rues adjacentes prêtes à boucler le quartier en cas d'incidents. Il n'y en aura pas. Fruit de l'arrangement avec M. Pasqua : la promesse des amis de M. Le Pen de rentrer comme ils sont venus. Trois *quarts d'heure de stationnement* place de l'Opéra. La Concorde, ce sera pour une prochaine fois.

Le temps de lancer quelques mâles slogans : *« La France aux Français », « France, Le Pen, Sécurité ! »* Le temps pour M. Le Pen de réaffirmer le droit naturel à manifester *« aussi naturel que d'aller prendre une consommation dans une cafétéria »*; de fustiger ce gouvernement qui *« préfère laisser manifester son chouchou Harlem Desir »* et le temps enfin de décréter *« la mobilisation générale du peuple français » : « Les terroristes ne nous impressionnent pas*, s'égosille M. Le Pen, *et nous défendrons nos libertés, nos familles et nos existences. »* Quelques bordées de sifflets pour M. Chirac, quelques libres propos évocateurs secouant les rangs : *« Harlem Desir au four ! », « Abdallah, salaud, le peuple aura ta peau ! »*, un *« lâcher d'Arabes »* réclamé en guise d'apothéose, une bonne *Marseillaise* par-dessus le tout... *« pour éviter toute provocation qui pourrait contribuer à donner de nos partisans une autre image que celle de défenseurs de l'ordre et de la liberté »*, le président du Front *national intime à son auditoire* la dispersion.

19 h 15. *« Nous vous prions de bien vouloir rouler les banderoles »*, *répercute la sono*. Ravie, cette dame s'en retourne revigorée à Courbevoie : *« Ah*, répète-t-elle à l'envi, *y avait bien longtemps que je n'avais pas vu autant de Français !... »*

DANIEL CARTON.

**• Décès du second policier blessé dans l'attentat au Pub Renault.** — Le gardien de la paix Bertrand *Gauthier, vingt-neuf ans*, grièvement atteint dans l'attentat du Pub Renault commis le dimanche 14 septembre, a succombé à ses blessures pendant la nuit du lundi 22 au mardi 23 septembre. Un autre *policier, Jean-Louis Breteau*, vingt-quatre ans, était mort peu après l'attentat.

## Inculpation d'un Iranien après la découverte d'une cache d'explosifs

La direction de la surveillance du territoire (DST) a interpellé, samedi 19 septembre, un Iranien de vingt-cinq ans, M. Ali Abdollahzadeh Khosh Akhlagh, qui a indiqué aux enquêteurs l'emplacement d'une cache contenant des explosifs.

Dans cette cache, située dans un bois, à Montchenot près de Villers-Allerand (Marne), les policiers ont effectivement trouvé une quinzaine de kilos d'explosifs, des dispositifs d'allumage et des armes, mais il ne semble pas que cette découverte soit *en rapport direct avec les derniers* attentats commis à Paris.

Présenté lundi 22 septembre à M. Gilles Rivière, juge d'instruction à Paris, le jeune homme a été écroué sous les inculpations d'association de malfaiteurs et d'infraction à la législation sur les explosifs.

Ces inculpations ont été signifiées en application de la loi du 9 septembre 1986 relative à la lutte contre le *terrorisme et aux atteintes* à la sûreté de l'Etat.

Ce *texte modifie notamment* la procédure et les peines encourues pour les infractions *« en relation avec une entreprise individuelle ou collective ayant pour but de troubler gravement l'ordre public, par l'intimidation ou la terreur »*.

**[L'article 706-17 de la loi donne compétence au procureur de la République et au juge d'instruction de Paris *« sur toute l'étendue du territoire national »* et les inculpés peuvent être jugés par une juridiction parisienne. Quelques peines sont aggravées mais la loi prévoit, sous certaines conditions, des exemptions ou des réductions pour les auteurs ou les complices ayant donné des renseignements permettant d'éviter que l'infraction entraîne mort d'homme ou d'identifier les autres coupables.]**

## Les services de sécurité israéliens ont fourni de nombreux renseignements aux autorités françaises

*TEL-AVIV*
*de notre correspondant*

En première ligne depuis longtemps dans la lutte antiterroriste, Israël observe de très près la situation créée en France par la récente vague d'attentats. Etant donnée la longue expérience des Israéliens en la matière et leur bonne connaissance de la scène libanaise, il n'est pas sans intérêt d'écouter ce qu'ils ont à dire en ce moment sur les violences parisiennes attribuées aux Fractions armées révolutionnaires libanaises (FARL). D'autant que cette organisation a revendiqué l'assassinat, le 3 avril 1982, d'un de leurs diplomates en poste à Paris, Yacov Barsimantov — attentat dont on soupçonne Jacqueline Esber d'être responsable.

Dans cette affaire, Israël fournit à la France tous les renseignements susceptibles de lui être utiles, indiquait, lundi 22 septembre, une source militaire haut placée à Tel-Aviv. Selon la presse israélienne, l'Etat juif aurait notamment transmis aux autorités françaises des documents assortis de photos concernant une vingtaine de terroristes appartenant, d'une part aux FARL, d'autre part au groupe Abou Nidal. De manière plus générale, les *services de sécurité israéliens* auraient communiqué des informations sur les déplacements des terroristes en Europe, sur leurs lieux de résidence habituels et leurs liens avec les ambassades libyenne, syrienne et iranienne.

Pour ce qui concerne les derniers attentats de Paris, la même source militaire souligne *« le degré de coopération qui semble exister entre les FARL, l'Assala* (l'Armée secrète arménienne pour la libération de l'Arménie) *et le groupe extrémiste français Action directe »*, en y voyant le style d'un *« nouveau type de terrorisme où plusieurs organisations se prêtent main forte »*. Elle se montre prudente quant à une éventuelle implication de la Syrie, *« dont rien n'atteste jusqu'ici qu'elle ait joué un rôle direct dans l'organisation des attentats »*.

On attribue, en revanche, sans hésiter, de même source, aux FARL l'assassinat à Beyrouth-Est du colonel Christian Goutierre. Le meurtre de l'attaché militaire français a été revendiqué par de mystérieuses *« brigades internationales anti-impérialistes »* (1), lesquelles exigent, notamment, la libération de Georges Ibrahim Abdallah, le chef des FARL, détenu en France depuis octobre 1984.

### Le style Abou Nidal

Deux autres actes terroristes récents, le sanglant détournement d'un avion américain à Karachi, et le massacre de la synagogue d'Istanbul, ont été commis, affirme notre interlocuteur militaire, par le groupe Abou Nidal. *« Tout le désigne : le style de l'opération, les armes employées, les probables complicités locales et les renseignements en notre possession. »* A cet égard, Israël s'inquiète de *« l'enracinement »* de cette organisation au Liban.

*« Lors d'un récent raid aérien aux abords du camp de réfugiés d'Ein-Ilweh, près de Saïda*, poursuit cette même source, *notre aviation croyait avoir bombardé des installations du Fath. Nous avons découvert, après-coup, qu'elles appartenaient au groupe Abou Nidal. Celui-ci est en pleine transformation. Avec quelque cinq cents hommes, il n'est plus un groupuscule et tend à ressembler de plus en plus aux autres factions palestiniennes. Nous avons l'impression qu'il jouit d'un crédit croissant dans les camps. Il s'identifie à l'aile palestinienne radicale et il est perçu comme tel. En outre, il n'a plus peur d'éventuelles représailles du Fath. »*

Cette évolution du groupe résulte en partie du fait que la Syrie l'a prié de quitter son territoire (bien qu'il conserve un bureau de représentation à Damas) et de s'installer au Liban. Cela ne l'empêche pas de continuer à mener des opérations pour le compte de la Syrie. En pareil cas, toujours selon la même source, le groupe a pour interlocuteur haut placé à *Damas*, Mohammed Al Hoully, le chef des renseignements de l'armée de l'air syrienne et l'un des proches du président Assad.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

(1) Et par un non moins mystérieux « Front de la justice et de la vengeance ».

## La presse de Téhéran met en cause « la politique agressive de la France »

La recrudescence des attentats terroristes en France est une *« conséquence naturelle et prévisible des politiques aventurières et agressives »* menées par le gouvernement français dans différentes régions du monde et en particulier au Proche-Orient, écrivait lundi 22 septembre le quotidien iranien de langue anglaise *Teheran Times*.

Le journal affirme que la France *« souffre aujourd'hui parce que ses paroles n'ont pas été en conformité avec ses actes. Les déclarations des responsables français ne sont pas fiables et ne peuvent pas être prises pour argent comptant. Il y a de la duplicité en elles »*.

Le commentateur du journal, citant *« de nombreux observateurs dans le monde »*, assure que le gouvernement français a *« adopté des politiques de plus en plus agressives depuis l'arrivée au pouvoir des socialistes* [en 1981]. *Il s'est ingéré dans les affaires intérieures de nombreux pays comme le Tchad, le Liban, et dans la guerre imposée* [au peuple iranien] ».

*Evoquant cette guerre*, le journal accuse le gouvernement français d'avoir *« violé tous les principes internationaux et soutenu le régime agresseur irakien »* en lui fournissant des *« armes perfectionnées »* qui ont, pour certaines, été utilisées contre des civils ou pour attaquer des navires de commerce dans le Golfe.

Commentant les récentes déclarations du président Mitterrand à Koweït, le journal poursuit : *« Les Français ont prouvé que la vente d'armes au régime agresseur baassiste était plus importante pour eux que leur désir de justice. »*

De son côté, Radio-Téhéran a jugé, dans un long commentaire, lundi, que les attentats étaient dus à la politique *« erronée »* de la France au Proche-Orient. La radio a dénoncé l'exploitation du climat d'inquiétude par *« la droite raciste française, qui en profite pour attiser les sentiments hostiles aux minorités vivant en France, notamment les quatre millions de musulmans, les menaçant d'expulsion ou de répressions diverses »*.

A Beyrouth, le premier ministre, M. Rachid Karameh, a estimé que les causes de la vague de terrorisme à Paris ne devaient pas être uniquement recherchées au Liban. Il a demandé à la France de ne pas accuser sans preuve les Libanais. M. Karameh, qui a tenu ces propos après s'être entretenu avec le secrétaire général du Quai d'Orsay, M. André Ross, a ajouté : *« Les Français eux-mêmes savent que tenir les Libanais pour responsables* [des attentats] *n'est pas juste, particulièrement pour ce qui concerne nos étudiants. »*

Enfin, dans une interview à un quotidien de Bahreïn, le *Gulf Daily News*, le chef de l'OLP, M. Yasser Arafat, déclare notamment : *« Nous sommes totalement opposés à ces actions terroristes ; comme nous en avons informé nos amis de Paris, nous sommes prêts à offrir toutes nos capacités pour les aider à faire face. » — (AFP, Reuter, AP.)*

### La thèse de Joseph

## La famille Abdallah comme « cellule » politique

Joseph Abdallah, frère aîné de Georges, a été étudiant en France où il a soutenu une thèse en doctorat de troisième cycle en 1983 sur *« le pouvoir dans un village maronite du Nord libanais »*. Kobayat évidemment... En 1979, Joseph avait présenté au Liban, sous la direction du professeur Souheil El-Kache, de l'Université libanaise, un mémoire de maîtrise sur « la formation du pouvoir politique dans un quartier de Zahlé » (ville chrétienne de la Bekaa).

*Son ancien entourage universitaire* français a conservé un bon souvenir du thésard : *« Il paraissait un étudiant ouvert, régulier, sans histoire, plutôt attiré, il est vrai, par le marxisme hétérodoxe théorique de certains enseignants »*. Après sa soutenance, il rentra au Liban. La même année, le plus âgé des six frères Abdallah, Salem (appelé aussi Fahim ou Fakim ou encore Sylvain) mourait mystérieusement en France où vit toujours son fils, Frédéric. L'année d'avant — 1982 — les FARL avaient frappé à Paris, tuant un Américain et un Israélien.

Début 1985, la police française enquêtant sur Georges, arrêté en 1984, saisit tous les *exemplaires de la thèse de* Joseph qu'elle trouva. On en découvre cependant encore un bien caché ici ou là...

Le but de la recherche de Joseph Abdallah était de montrer comment, de l'Empire ottoman à nos jours, le pouvoir local a pu se maintenir à Kobayat entre les *mains* des deux mêmes grandes familles en dépit de la destruction par le capitalisme moderne des anciens modes de production.

L'ensemble constitue ce qu'il est convenu d'appeler un travail honnête, avec en prime quelques charmants levantinismes d'écriture. C'est à la fois le fruit d'enquêtes sur le terrain et d'une réflexion qu'on pourrait qualifier d'arabo-marxiste.

Outre le fait que le texte est ponctué de tous les noms charriés *aujourd'hui par une actualité* sulfureuse : Abdo, Daher, Dagher et jusqu'à l'arbre généalogique — rédigé de la main même de Joseph — de la modeste mais *innombrable famille Abdallah*, on doit parfois se frotter les yeux pour savoir si on lit un ouvrage universitaire ou un communiqué des FARL, du CSPPA ou du PDL.

Ainsi ce postulat, que l'on retrouve aussi bien dans la thèse *que dans le communiqué du* 12 septembre, après l'attentat de la Défense : *« L'islam est la religion la plus tolérante »* (*le Monde* daté 14-15 septembre).

### Le « type calé » du clan

Parfois on a l'impression que la thèse résume le propre itinéraire politique de Georges : *« Le Parti syrien national social* (1), *dont la branche de Kobayat date de 1960, y a eu sa plus grande expansion en 1970-1972 et s'est réduit en 1973. Une grande partie de ses adhérents s'est engagée alors dans la résistance palestinienne pour en sortir en 1977. Cette partie se présente aujourd'hui comme des « militants indépendants » ne connaissant aucun parti capable de résoudre leurs problèmes. »* Et d'ajouter en note cette précision : *« La gauche libanaise connaît beaucoup de « militants indépendants ». Ce sont la plupart des dissidents des partis nationaux qui se sont engagés pour un certain temps dans les partis communiste ou socialiste ou dans la résistance palestinienne. »* Le portrait craché de Georges...

Et cette ultime définition paraît aller comme un gant à la *gens* Abdallah : *« La famille élargie, destructurée, ne manque pas d'une solidarité qui la maintient comme unité sociale de base, jouant, au plan politique, le rôle de la cellule dans le parti unique... »*

Ainsi, à Kobayat, la famille a bénéficié, si l'on peut dire, tant des échecs de l'économie capitaliste que de ceux des partis *modernes* ; les Abdallah ont particulièrement bien réussi à faire assumer à leur clan leurs idéaux froissés. Joseph est bien le *« type calé »* de la « tribu » décrit par ses covillageois (*le Monde* daté 19 septembre), le chef rêveur et obstiné que les autres écoutent aveuglément, indifférents comme lui aussi bien à l'isolement qu'à la récupération. Le tout sur fond de ruines : celles du Liban, bien sûr, mais surtout celles des illusions de ceux qui, au Levant, avaient cru que le marxisme permettrait à l'Orient arabo-islamique de s'élever au-dessus de lui-même.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Plus connu sous son ancien nom de Parti populaire syrien, mouvement libanais militant depuis 1932 pour la formation de ce que Joseph Abdallah appelle *« la croix fertile »*, qui réunirait en un seul Etat les principaux pays arabes du Proche-Orient, dont le Liban.

Le Monde

# MEDECINE

## Asthme : la mauvaise réputation

***Le mot même d'asthme fait encore peur. Aux malades comme aux médecins. Des thérapeutiques existent mais les diagnostics et les prescriptions sont timorés La mortalité s'accroît...***

PARADOXAL mais vrai : en ces temps de progrès médicaux constants, la mortalité due à l'asthme ne cesse d'augmenter. Un phénomène d'autant plus inquiétant qu'il semble plus net chez les personnes jeunes, âgées de moins de trente-quatre ans. Selon une étude publiée au mois d'août dernier dans la revue scientifique *The Lancet*, en 1974, 1 086 personnes seraient décédées en Angleterre et au Pays de Galles du fait de leur asthme. En 1984, dans les mêmes régions et pour cette même maladie, 1784 décès ont été observés. Dans la classe d'âge la plus jeune (5-34 ans), la progression de la mortalité est de 4,7 % par an, avec une différence selon le sexe du malade (6,1 % chez les hommes, 2,8 % chez les femmes).

Un phénomène similaire semble se produire dans d'autres pays. Ainsi, en Nouvelle-Zélande, le taux de mortalité due à l'asthme est-il passé de 1,3 pour 100 000 en 1974 à 4,1 en 1978. *« Pour ce qui est de la France,* explique le professeur François-Bernard Michel (hôpital de L'Aiguelongue, Montpellier), *on en est réduit aux impressions, aucune étude épidémiologique fiable permettant de confirmer – chiffres à l'appui – l'existence d'un tel phénomène. Subjectivement, je dirais que je partage l'impression de mes collègues anglo-saxons. »*

Reste à comprendre et à tenter d'expliquer pourquoi on meurt davantage d'une maladie qui par ailleurs semble faire l'objet de progrès diagnostiques et thérapeutiques avérés. Avant toute chose l'asthme a mauvaise réputation. Ainsi que l'explique le professeur Michel, *« il est assurément, malfamé, volontiers « sous-diagnostiqué », fréquemment « dys-traité ».* Comme si le mot même d'asthme était tabou. L'asthme effraie, donc. Alors on préfère lui accoler toutes sortes de suffixes du genre « forme » et « tryforme » (on parle de bronchite asthmatiforme), comme si l'on pensait que ce simple tour de passe-passe orthographique atténuerait la gravité du mal. Ou encore les médecins, selon le mot du professeur Michel, *« se réfugient »* dans des diagnostics imprécis (bronchite infectieuse ou spastique) mais, pensent-ils, de connotations moins péjoratives.

Dans son ouvrage *Asthmologie (1)* le professeur Michel rappelait l'anecdote suivante : *« Une jeune femme médecin présente ses deux jeunes enfants à notre consultation en annonçant avec un sourire charmant qu'ils sont tous deux porteurs de « bronchite asthmatique » (...). Après examen, le diagnostic formulé par la mère est repris par nous sous une forme qui nous paraissait identique : oui, madame, vos enfants ont bien de l'asthme. A ce simple mot, le visage de cette jeune confrère est devenu livide, et nous avons vu dans son regard une angoisse intense. »*

Cela ne serait rien si l'on en restait au niveau des mots. Mais combien d'enfants affublés du diagnostic de bronchite asthmatique ne bénéficient pas du bilan que tout véritable asthmatique est en droit d'attendre. Et du même coup ne reçoivent pas le traitement le plus adéquat.

Cette constatation rejoint celle de l'auteur de l'article publié dans *The Lancet*, P. Burney (du Saint-Thomas Hospital de Londres), selon qui la sous-évaluation du diagnostic d'asthme ainsi que la prescription d'un traitement non adapté parce que trop léger *(undertreatment)* sont pour une grande part dans cette augmentation de la mortalité due à l'asthme.

Cette observation en appelle une autre qui concerne aussi bien les médecins que les malades. *« Parce que le traitement de l'asthme n'est pas toujours bien compris ou expliqué,* estime le professeur Michel, *il renvoie à la notion d'échec. »* Même son de cloche du côté britannique, le docteur Hugh Faulkner, directeur de l'Asthma Research Council estimant que la principale solution réside dans l'éducation tant des médecins que des malades.

### Une maladie de civilisation

Des exemples ? La trop faible utilisation, en France, de la spirographie pour le diagnostic d'asthme comme pour le suivi thérapeutique des patients asthmatiques ; le spectre excessif de la corticothérapie, qui semble effrayer tout autant les médecins que les malades. *« Il s'agit,* explique le professeur Michel, *de comparer les effets néfastes de l'asthme aux effets nocifs du traitement. En d'autres termes d'analyser le rapport bénéfices/risques. Dans nombre de cas, mieux vaut accepter les effets secondaires inhérents aux corticoïdes que devenir un grand invalide respiratoire. »*

A cette sous-utilisation des corticoïdes s'ajoute un autre phénomène : la prescription en relativement grande quantité d'une autre classe de médicaments, celle des bêta-2 agonistes. Certaines études ont en effet montré que le taux de mortalité augmentait parallèlement à la consommation de ce type de médicaments, dilatateurs des bronches. *« En réalité,* estime le professeur Michel, *plutôt que d'attribuer aux bêta-2 stimulants cet excès de mortalité, il faudrait plutôt remarquer que, dans ces cas, on a affaire à des asthmes graves qui mériteraient tout à fait d'être traités par des corticoïdes. »*

Cette tentative d'explication de l'accroissement de la mortalité due à l'asthme serait incomplète si l'on ne rappelait pas que l'asthme est une maladie de civilisation dont la fréquence augmente régulièrement. Combien de personnes souffrent d'asthme en France ? Impossible de le chiffrer avec précision, sans doute environ cinq cent mille personnes.

En revanche, une chose est certaine : les variations de notre environnement ont amené des éléments perturbateurs, de plus en plus agressifs pour nos bronches. A cet égard, il est significatif de constater que la fréquence de l'asthme croît à mesure que le tissu urbain s'intensifie. Une intensification qui s'accompagne également d'un accroissement de la gravité de la maladie. Sans compter que l'on assiste actuellement, sans que l'on sache très bien pourquoi, à l'apparition de nouveaux types d'asthme, comme les asthmes prémenstruels.

FRANCK NOUCHI.

(1) Editions Sandoz.

## La Syrie vaccine ses enfants

***1 300 000 enfants syriens vont être immunisés contre les maladies infantiles. Jamais un pays arabe n'avait entrepris une telle campagne de vaccination.***

*SWEIDA (Djebel El Arab)*
*de notre envoyé spécial*

SUR la place centrale de Sweida, à une centaine de kilomètres au sud de Damas, un cavalier de bronze figé pour l'éternité dans une pose guerrière commémore la résistance farouche que les druzes opposèrent dans les années 20 aux forces mandataires françaises dans cette région de Syrie. Mais aujourd'hui, c'est à une autre bataille qu'une voix jeune et féminine amplifiée par un haut-parleur appelle la population du djebel druze : la *« bataille contre les six maladies »* – rougeole, poliomyélite, coqueluche, tétanos, tuberculose et diphtérie – qui tuent chaque année quelque cinq mille enfants syriens de la naissance à cinq ans (13 % des décès dans cette tranche d'âge) et sont responsables d'un nombre plus grand encore de cas d'infirmités permanentes.

Depuis les premières heures de la matinée, des voitures équipées de haut-parleurs sillonnent ainsi la ville, comme partout ailleurs en Syrie ; depuis le lancement en grande pompe d'une campagne massive de vaccination, le 13 septembre, les autorités syriennes n'ont rien négligé pour en faire un événement national, ce qui n'est peut-être pas tout à fait sans arrière-pensée au moment où la Syrie traverse de grandes difficultés économiques. Mais il est vrai aussi que cette opération, organisée avec l'aide de l'UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'enfance), est la plus importante du genre entreprise à ce jour dans un pays arabe par l'ampleur des moyens mis en œuvre et les objectifs poursuivis.

Un million trois cent mille enfants vont donc être vaccinés d'ici la fin de l'automne (1). Le taux d'immunisation des moins de un an devrait être porté d'un seul coup de 30 % à plus de 80 %. Plus de mille cinq cents centres de vaccination ont été mis en place dans les dispensaires, les hôpitaux, les écoles, les mosquées, les locaux des organisations populaires et même parfois les postes de police. Dans les villages les plus reculés, près de cinq cents unités mobiles utilisent des maisons mises à leur disposition par les habitants. Quelque cinq mille infirmières, médecins et étudiants en médecine ont été mobilisés pour administrer les vaccins. Ces derniers ont été fournis par l'UNICEF, ainsi que les seringues, des équipements pour la conservation des vaccins et des véhicules – une contribution de près de 1 million de dollars.

Cette mobilisation a, en fait, commencé bien avant la campagne proprement dite, qui a nécessité un an de préparatifs. Un effort considérable a été consacré à l'information et à la sensibilisation d'une population qui perçoit souvent la maladie comme une fatalité, en particulier dans les milieux populaires et ruraux.

EMMANUEL JARRY.

*(Lire la suite page 16.)*

(1) La Syrie compte 10,8 millions d'habitants, répartis dans quatorze gouvernorats.


NICOLAS VIAL

## Un mal traité par la méprise

Par le professeur
Jean Marsac
**Clinique de l'asthme, hôpital Cochin.**

ENTRE trois et quatre asthmatiques meurent chaque jour en France. Cette surmortalité semble même augmenter si l'on en croit certaines statistiques anglo-saxonnes récentes, et cela en dépit d'une meilleure connaissance des mécanismes, des moyens diagnostiques et des thérapeutiques efficaces de l'asthme.

Si la plupart des deux millions d'asthmatiques français souffrent d'une affection mineure et peu gênante, 5 à 10 % d'entre eux souffrent d'asthme invalidant, soit du fait d'un inconfort respiratoire permanent, soit du fait de la répétition de crises plus ou moins violentes, témoignant d'une grande instabilité bronchique. C'est dans cette dernière catégorie de patients que l'on recense la plupart des mille à mille cinq cents décès annuels en France.

Le tiers de ces décès interviennent avant l'âge de quarante ans, et ce drame n'épargne pas les enfants ou adolescents. Une récente étude anglaise a montré que 5 % des asthmatiques succombaient dans l'ambulance les conduisant à l'hôpital, et que plus des trois quarts d'entre eux mouraient chez eux, souvent en pleine nuit, sans que personne ait pu valablement apprécier la gravité des symptômes, ce qui aurait dû aboutir à une thérapeutique efficace et salvatrice.

Ces asthmatiques graves menacés de mort prématurée ou violente sont tout d'abord des patients souffrant d'un inconfort respiratoire permanent parfois compliqué de crises d'asthme larvées paroxystiques. Ces asthmatiques souffrent en fait de la constitution progressive de lésions anatomiques bronchiques, irréversibles, conduisant à une insuffisance respiratoire permanente de moins en moins sensible aux traitements.

Trop souvent cette véritable bronchite chronique asthmatique est la conséquence d'une obstruction et d'une inflammation bronchiques sous-estimées et insuffisamment traitées pendant de nombreuses années. Comme dans les cas de bronchites chroniques liées au tabac, ces bronchiteux chroniques asthmatiques mourront prématurément de défaillance cardiaque et respiratoire après plusieurs années de vie misérable.

L'autre catégorie d'asthme grave est le fait de crises soudaines et sévères particulièrement préoccupantes et angoissantes, par leur évolution rapide vers l'état d'asphyxie. Cet état de mal asthmatique est le plus souvent en relation avec une obstruction des voies respiratoires par un spasme bronchique serré, et surtout par des caillots de mucus et de pus.

Les études rétrospectives ont permis de préciser dans quelles circonstances apparaissent les morts subites dans l'asthme. Dans moins d'un quart des cas, la mort survient rapidement en quinze à trente minutes et apparaît le plus souvent en dehors de l'hôpital et la nuit. L'issue fatale peut survenir malgré le traitement supposé efficace de la crise d'asthme initiale.

Pour cette catégorie de patients, les facteurs favorisants sont dominés par l'instabilité bronchique qui peut être dépistée par l'étude des variations du « débit expiratoire de pointe » apprécié par le malade lui-même à l'aide d'un appareil de mesure qui lui est confié. Cette instabilité peut se traduire par de grandes variations anarchiques et imprévisibles du calibre bronchique pendant le jour ou la nuit. Ailleurs, cette instabilité se traduit par un spasme bronchique survenant dans la deuxième partie de la nuit, au petit matin. Cette catégorie d'asthme instable se complique de crises plus ou moins fréquentes, volontiers soudaines et graves, prédominant la nuit, imposant souvent l'hospitalisation en urgence.

### Sous-estimation

A l'inverse, et dans plus de trois quarts des cas, la mort survient de façon plus tardive, au cours d'une crise d'asthme soudaine, souvent après plusieurs heures d'efforts thérapeutiques dont l'insuffisance est le fait d'une négligence ou d'une sous-estimation des facteurs de gravité. Une thérapeutique précoce et adaptée aurait pu permettre d'éviter l'issue fatale d'au moins 80 % des morts recensées.

Il existe actuellement une véritable stratégie de prévention efficace de la mort dans l'asthme. On ne signalera jamais assez que ces morts indues sont dans la majorité des cas la sanction d'une sous-estimation des facteurs de gravité entraînant une insuffisance thérapeutique. Pour affiner le diagnostic, des méthodes standardisées actuellement disponibles permettent de faire la part entre les phénomènes spastiques bronchiques et les phénomènes allergiques ou inflammatoires.

Malheureusement, la pratique courante fait apparaître la réticence et la crainte des malades, voire des médecins, à utiliser des thérapeutiques anti-asthmatiques à doses efficaces. N'a-t-on pas craint pendant de nombreuses années les effets délétères des broncho-dilatateurs majeurs que sont les bêta-2-stimulants, accusés à tort d'avoir des effets néfastes sur la fonction cardiaque ou encore d'entraîner des spasmes bronchiques paradoxaux ?

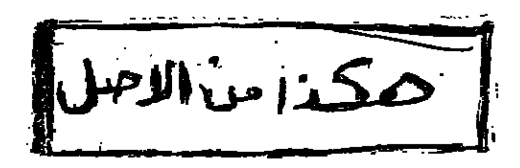
La plupart des patients morts d'une crise d'asthme sévère ne sont pas morts d'un excès de ces bêta-2-stimulants, mais en fait de l'absence d'administration rapide d'un traitement adapté par les anti-inflammatoires cortisoniques. Il est probable que la corticothérapie a été largement sous-employée chez bon nombre d'asthmatiques, car on en craignait les effets latéraux indésirables. En fait un traitement par les corticostéroïdes est déterminant dans son action anti-inflammatoire aussi bien pour enrayer des crises aiguës sévères que pour limiter l'œdème bronchique chronique qui prédispose au handicap respiratoire grave.

Grâce à de nombreuses campagnes d'information, grâce aussi à de nombreux essais thérapeutiques contrôlés cliniques et biologiques, les bêta-2-stimulants et les corticostéroïdes ont été réhabilités et permettent d'améliorer franchement le confort respiratoire et l'espérance de vie d'un bon nombre d'asthmatiques. La plupart des experts admettent actuellement l'intérêt d'une corticothérapie à doses efficaces, qui est rarement continue si l'on sait utiliser les corticostéroïdes inhalés à doses adaptées, ainsi que les courtes cures de corticostéroïdes par voie générale s'il en est besoin. Avec de telles stratégies thérapeutiques, il n'existe pratiquement plus d'effets délétères souvent redoutés des patients.

La prévention de l'asthme grave passe également par le développement de structures d'accueil adaptées qui sont offertes aux médecins praticiens et à leurs malades. Ces structures spécialisées permettent l'éducation des patients sur les caractéristiques de leur maladie et les risques réels de leur thérapeutique, les limites de l'automédication, les facteurs de risque éventuels. Il est tout aussi essentiel d'instruire et d'entraîner les patients sur la manière de prendre leurs traitements, notamment les médicaments inhalés par voie bronchique, qui sont parmi les thérapeutiques les plus efficaces de l'asthme bronchique.

Les structures spécialisées permettent également un accueil permanent de tout asthmatique en détresse qui pourra trouver jour et nuit une équipe entraînée, en mesure d'administrer en temps voulu une thérapeutique efficace.

C'est par de telles mesures que l'on pourra améliorer la prise en charge des asthmatiques et assurer une meilleure éducation des malades. Cela doit aboutir à une meilleure observance thérapeutique, et de ce fait offrir une vie plus confortable, plus active et plus sereine.



# Neurosciences : le saut dans l'inconnu

*Tout paraît possible aujourd'hui.
On va greffer dans le cerveau humain
des cellules de fœtus.
Jusqu'où ne pas aller trop loin ?*

*MARSEILLE*
*De notre envoyé spécial*

LES milliers de personnes qui, à travers le monde, souffrent de la maladie de *Parkinson* ont-elles aujourd'hui de nouvelles raisons d'espérer ? En annonçant à Marseille (*le Monde* du 17 septembre) qu'il tenterait prochainement une nouvelle première mondiale en greffant des cellules *de fœtus humain dans le* cerveau de parkinsoniens, le professeur Anders Björklund a doublement – et dangereusement – innové. D'abord, parce qu'il a annoncé devant la presse internationale non pas une « première » déjà réalisée mais bien une « première » à venir. Ensuite, parce qu'il a, volontairement ou non, suscité chez des malades douloureusement handicapés des espoirs qui, s'ils ne sont pas sans fondement théorique, demeurent *encore, en toute hypothèse*, à la fois fragiles et lointains.

Ses déclarations et sa volonté d'avancer coûte que coûte dans une voie thérapeutique expérimentale encore mal connue (la greffe intra-célébrale de neurones fœtaux humains) n'ont pas été unanimement appréciées par les spécialistes réunis à Marseille dans le cadre du dixième Congrès européen sur les neurosciences. Si tous reconnaissent l'incontestable qualité des travaux de cet histologiste suédois, beaucoup, en revanche, ne cachent pas une certaine gêne de voir l'un des plus grands spécialistes mondiaux avancer aussi vite vers l'utilisation en thérapeutique humaine de résultats expérimentaux obtenus depuis peu chez l'animal de laboratoire.

Le professeur Björklund illustre *ainsi à sa manière*, dans le domaine des neurosciences, les problèmes que soulevait récemment dans ces colonnes le professeur Jacques Testart pour la procréation artificielle. Des problèmes qui ne tarderont pas demain à se poser sous une autre forme avec l'émergence de la thérapie génétique.

Le Congrès des neurosciences de Marseille aura ainsi permis d'enregistrer les hésitations et les inquiétudes de quelques-uns des *meilleurs spécialistes* internationaux devant une discipline qui progresse à grands pas grâce, entre autres, à l'apport des techniques de biologie moléculaire et à l'essor de la neuropharmacologie moderne. Le modèle de la maladie de Parkinson illustre parfaitement les problèmes inhérents au développement des neurosciences.

On sait que cette maladie dégénérative très handicapante (les *malades* souffrent notamment de troubles très importants de la motricité : rigidité, tremblements, etc.) est due en priorité à l'installation d'un déficit nerveux central : certains neurones ne synthétisent plus (ou synthétisent mal) une molécule neurotransmettrice, la dopamine.

« *Un rappel de quelques faits récents*, expliquent les docteurs Alain Privat et Hussein Mansour (laboratoire de neurobiologie du développement, INSERM, Montpellier), *est nécessaire pour connaître l'ambiance de la recherche dans laquelle se déroule l'application à l'homme : des syndromes parkinsoniens expérimentaux peuvent être obtenus chez l'animal en injectant des substances toxiques qui détruisent les neurones à dopamine ; la survie des cellules dopaminergiques prélevées dans une région du cerveau peut être vérifiée dans les milieux de culture mais aussi lorsqu'elles sont greffées dans un cerveau hôte ; l'établissement de connexions entre les cellules à dopamine greffées et une zone cérébrale du rat peut être morphologiquement mis en évidence grâce à la microscopie optique ; l'amélioration du syndrome parkinsonien expérimental peut être obtenue grâce à la greffe de neurones à dopamine ; enfin des cellules de la glande surrénale peuvent être greffées avec succès dans le cerveau de rats adultes.* »

### Réfléchir à deux fois

Mais, pour ces deux spécialistes qui viennent de réussir la première greffe de moelle épinière sur le rat (*le Monde* du 19 septembre), toutes ces données ne justifient pas le passage immédiat à l'homme, comme l'a fait il y a quelques années le professeur Björklund (*voir ci-contre*). « *On savait qu'il y avait 99 % de chances pour que cette tentative échoue. Elle a échoué* », confie le professeur Privat. D'autres tentatives depuis ont été faites au Mexique dans des conditions critiquées par les Norvégiens eux-mêmes.

C'est dans ce contexte que se situe la prochaine tentative de greffe à partir de cellules fœtales humaines. Sur ce point précis, les avis sont pour le moins partagés. « *Ce type d'expérimentation, je ne le ferais que chez le rat parkinsonien et sans grand espoir* », explique M. Jean-Paul Herman (laboratoire du professeur Michel Le Moal, INSERM, Bordeaux). « *Ma position, si j'étais membre d'un comité d'éthique qui devrait donner son avis pour une telle expérience ? Je réfléchirais à deux fois* », explique M. Jacques Glowinski, professeur au Collège de France.

Jusqu'où ne pas aller trop loin ? Comment concilier la volonté de savoir, le droit de chercher et la nécessité absolue de prévenir tout abus, tout dérapage, toute utilisation de la médecine à des fins qui n'auraient plus rien de véritablement médical ? Le sujet n'est certes pas nouveau : on redécouvre *aujourd'hui que Pasteur* lui-même n'était pas un modèle d'éthique (1). Qui s'en souvient ?

L'affaire Björklund, pourtant, dépasse de beaucoup ce seul sujet. Parce qu'il s'agit de greffe intra-cérébrale d'abord. Parce qu'il est question d'utiliser des cellules *prélevées sur des fœtus humains* ensuite, situation qui ne manquera pas de se reproduire compte tenu du formidable potentiel de développement dont disposent ces cellules.

L'utilisation des tissus fœtaux humains à des fins thérapeutiques a fait, en France, l'objet d'un avis du Comité consultatif national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé. « *Il est indispensable*, indiquait ce comité en 1984, *que les pouvoirs publics limitent l'utilisation thérapeutique ou scientifique des embryons ou fœtus humains et des prélèvements de tissus embryonnaires ou fœtaux aux établissements agréés faisant preuve de leur compétence et dotés d'un comité d'éthique.* »

Le professeur Björklund nous précise qu'en Suède les femmes *concernées par* de telles expériences devront donner leur autorisation pour que les tissus fœtaux puissent être utilisés. « *Les prélèvements de tissus embryonnaires ou fœtaux à des fins thérapeutiques ou scientifiques peuvent être interdits par la mère ou le père qui dispose de la faculté de s'y opposer* », estime pour sa part le Comité d'éthique français.

On imagine quelles difficultés se poseront en pratique dès lors que l'on voudra développer de telles techniques. « *Une totale indépendance doit être établie et garantie sous le contrôle du comité d'éthique entre l'équipe médicale qui procède à l'interruption volontaire de grossesse et l'équipe susceptible d'utiliser les embryons ou les fœtus* », souligne le comité national d'éthique dans son avis. Il ajoute : « *La décision et les conditions* (date, technique, etc.) *de l'interruption de la grossesse ne doivent en aucun cas être influencés par l'utilisation ultérieure possible ou souhaitée de l'embryon ou du fœtus. La technique d'expulsion doit être choisie sur des critères exclusivement obstétricaux en veillant à préserver l'avenir obstétrical de la femme.* »

### Désir et guérison

Dans le même temps, pourtant, les spécialistes de greffes nerveuses précisent que le délai entre le prélèvement des cellules sur le fœtus et la greffe elle-même ne pourra être que très court, ce qui, à l'évidence, imposerait une coordination parfaite – et une proximité immédiate – des équipes concernées.

Qui dira alors comment on peut définir la « *totale indépendance* » entre ces deux équipes médicales, l'une répondant au désir de la femme de ne pas conserver son enfant, l'autre tentant, non sans courage, de guérir grâce à cette interruption volontaire de grossesse un malade victime d'un handicap majeur et irréversible ? Mais peut-on raisonnablement fonder un geste thérapeutique sur un avortement ? « *L'embryon ou le fœtus doit être reconnu comme une personne humaine potentielle qui est ou a été vivante et dont le respect s'impose à tous* », estime le Comité national d'éthique.

**J.-Y. N.**

(1) « Lesson from Louis Pasteur on aids vaccine », de Bernard Dixon, *Biotechnology*, septembre 1986.

## *Les greffes du professeur Björklund*

*LE professeur Anders Björklund, qui va expérimenter un traitement de la maladie de Parkinson en greffant des cellules fœtales dans le cerveau humain, a accepté de répondre à nos questions.*

**« Combien de personnes dans le monde souffrant de la maladie de Parkinson ont-elles, aujourd'hui, été traitées par greffes cérébrales de cellules de la glande médullo-surrénale (par votre équipe et par d'autres) ? Quels sont les résultats obtenus ?**

– Quatre patients. Dans les premiers jours, une amélioration significative de leur état a pu être obtenue sans médicaments. Les deux premiers patients ont été traités à Stockholm par E.-O. Backlund et L. Olson. Les deux derniers patients par O. Lindvall et E.-O. Backlund.

**– Quels sont, de façon schématique, les principaux arguments expérimentaux qui vous conduisent à envisager l'utilisation de cellules de fœtus humains ? Envisagez-vous des expériences sur les primates ?**

– Les greffes de neurones fœtaux à dopamine peuvent corriger des syndromes parkinsoniens *expérimentaux chez le rat. Il a été* prouvé qu'ils peuvent sécréter de manière continue de la dopamine à des *niveaux proches de la normale*. Cela a été montré grâce notamment aux travaux du Dr Nieoullon au congrès de *Marseille* à partir de sécrétions continues de dopamine à des niveaux proches de la normale. Des expériences sur les singes sont actuellement menées dans trois laboratoires américains.

**– Quand pensez-vous pouvoir tenter cette première ? Avez-vous reçu l'autorisation d'un comité d'éthique ? Lequel ? Quelles sont les *directives* que vous devrez respecter ?**

– Nous sommes en train de mettre au point les meilleurs protocoles pour parvenir à greffer des neurones à dopamine de fœtus humains sur des rats immuno-déprimés. Ce travail devra être mené pendant encore un an ou deux. Ce n'est que lorsque nous aurons le protocole exact et définitif que nous pourrons avoir l'autorisation. Il existe actuellement des directives générales adoptées par la Société suédoise de médecine.

**– En pratique, comment les choses se passeront-elles ? Quel âge devront avoir les fœtus ? Les femmes concernées seront-elles informées de la réalisation de ces tentatives ? Les malades sauront-ils qu'il s'agit de greffes de cellules de fœtus humains ? S'agira-t-il d'interruptions volontaires de grossesse ou d'avortements thérapeutiques ?**

– Selon les directives dont je vous parlais tout à l'heure, nous devrons avoir l'autorisation des femmes. Dans les deux cas.

**– Si les résultats sont positifs, envisagez-vous en pratique l'utilisation généralisée de cellules de fœtus humains ? Craignez-vous en Suède un *mouvement d'opinion* des opposants à l'avortement ?**

– Dans le cas où les résultats seraient positifs chez les patients atteints de maladie de Parkinson, cela voudrait dire que nous pourrions envisager d'autres types de greffe dans d'autre conditions. L'avortement est un sujet à controverses. En Suède, nous avons une loi libérale sur l'avortement. Néanmoins, cela demeure un sujet très sensible pour beaucoup de gens.


*BERENICE CLEEVE.*

**– *L'essor actuel des neurosciences* permet-il de penser que dans un avenir proche d'autres maladies humaines (lesquelles ?) pourront être traitées – ou corrigées – à partir de greffes de cellules cérébrales ? Y aura-t-il selon vous une autre voie que le recours à des cellules de fœtus humains ?**

– Si l'on imagine les possibles *applications futures des greffes* cérébrales, on peut parler de la maladie d'Alzheimer (pour corriger *les déficits cholinergiques*) et de l'épilepsie (pour « débrancher » un foyer épileptique). »

Propos recueillis par
**JEAN-YVES NAU.**

# La Syrie vaccine ses enfants

*(Suite de la page 15.)*

Une étude préliminaire a ainsi révélé que 13 % des mères de famille « *ne croyaient pas à la vaccination* ». Aux questions des enquêteurs, elles répondaient notamment que la santé de leurs enfants « *était entre les mains de Dieu* » et qu'il n'y avait qu'à s'en remettre à lui. Pour lutter contre cette attitude fataliste, les autorités *syriennes ont fait appel aux* imams des mosquées, invités à convaincre leurs fidèles des vertus de l'immunisation et à expliquer que celle-ci ne contredit en rien la volonté de Dieu.

Quinze pour cent des femmes interrogées ignoraient, d'autre part, purement et simplement, l'existence de la vaccination. Beaucoup de parents ne faisaient pas *la différence* entre prévention et traitement, et pensaient que le vaccin pouvait guérir leurs enfants déjà atteints par le mal. Pour 16 % des mères interrogées, la crainte des effets secondaires de la vaccination était, en outre, un facteur dissuasif, tandis que d'autres mettaient leur négligence sur le compte de leur accaparement dans les tâches ménagères ou de l'éloignement des centres de soins.

La campagne d'information menée ces derniers mois a été essentiellement orientée vers les femmes. Les instituteurs, des membres du parti Baas, des organisations de jeunesse ou de l'Union des femmes, des chefs de village, ainsi que les sages-femmes traditionnelles, *auxquelles on fait encore appel en* Syrie pour 85 % des accouchements, ont été mis à contribution et ont fait du porte-à-porte pour expliquer l'importance de la vaccination. Mais l'aspect le plus spectaculaire de cette campagne a, sans aucun doute, été la mobilisation des moyens audiovisuels.

### Convaincre les analphabètes

Une étude minutieuse avait été réalisée auparavant pour définir les messages les plus appropriés. Il a notamment fallu tenir compte du taux élevé d'analphabétisme (plus de 60 %) de la population féminine. On a, en revanche, découvert que 83 % des femmes disposaient chez elles d'un poste de radio qu'elles écoutaient surtout le matin avant 9 heures. C'est *donc dans ce créneau horaire* qu'ont été concentrés les messages radiodiffusés.

Près de 90 % des Syriens ayant accès à la télévision, un effort particulier a aussi été fourni pour produire des spots et des documentaires diffusés pratiquement jusqu'à saturation ces dernières semaines. L'un des chanteurs préférés des téléspectateurs syriens, Abou Sayyah, a enregistré quatre chansons spécialement écrites pour *la campagne d'immunisation*. Le producteur d'une émission de télévision très populaire en Syrie, « La santé et la vie », a tourné dans les hôpitaux des reportages montrant les effets dévastateurs des six maladies en question : images terribles d'enfants bardés de sondes, défigurés par la rougeole, paralysés ou déformés par la poliomyélite et le tétanos, mais des images très efficaces si l'on en juge par l'afflux de parents et d'enfants auquel, selon des responsables de l'UNICEF, on a assisté dans certains dispensaires avant même le démarrage officiel de la campagne de vaccination.

L'important est de savoir maintenant si l'élan suscité en Syrie par cette campagne pourra se maintenir à l'avenir. Le risque de ce genre d'opération est, en effet, que, le premier mouvement *d'enthousiasme passé, elle reste* sans lendemain. Les autorités syriennes sont apparemment conscientes de ce risque. Une seconde campagne nationale d'information et de vaccination sera ainsi lancée en 1987.

« *Grâce à la présente opération, le retard dans le domaine de l'immunisation va être à peu près comblé*, indique pour sa part M. Stephen Woodhouse, directeur du bureau régional de l'UNICEF. *Le nombre d'enfants à vacciner sera réduit à environ quatre cent mille nouveau-nés par an, ce qui facilitera considérablement la tâche. L'infrastructure sanitaire existante peut y faire face, d'autant que les Syriens envisagent la création de nouveaux dispensaires en 1987. Enfin, l'accent va être mis sur la formation de sages-femmes traditionnelles, très influentes dans les milieux ruraux ; si on peut leur faire prendre conscience de l'importance de la vaccination, cela permettra de maintenir une couverture satisfaisante.* »

**EMMANUEL JARRY.**

## CINÉMA

*Entretien avec Alain Cavalier, réalisateur de « Thérèse »*

# « Toute petite chose est magnifique »

*Alain Cavalier filme les infinies explosions de l'amour, découvre des territoires inconnus, révèle le visage secret d'une jeune fille exaltée qui a lu l'Evangile et est devenue amoureuse du héros.*

« J'aime l'ombre. Les carmélites se mettent à l'ombre. J'aime le secret. Je n'ai pas le goût du spectacle, ce qui est drôle pour un homme de cinéma. J'aime les acteurs qui ne parlent pas beaucoup. Quand j'étais enfant, j'aurais voulu être un oiseau, un oiseau invisible. C'est ce qui m'a amené à la mise en scène : un point de vue d'où on ne vous voit pas regarder. *Thérèse*, c'est aussi un moment dans l'histoire des visages de femmes que j'ai filmés. Avec *Thérèse*, pour la première fois, le regard de la caméra n'est pas érotique, même si mon regard est moins innocent qu'elle et ses compagnes. Mais j'ai eu l'impression d'avoir découvert des petits territoires inconnus.

» Tous mes films, *Martin et Léa*, *Un étrange voyage*, notamment, comme *Thérèse*, sont des sismographes d'infimes explosions amoureuses souterraines. C'est mon sillon. Des explosions cachées. Et je sonde pendant des mois et des mois, ça m'amuse et ça me touche. J'aime bien les petits mouvements d'amour, il n'y a même que cela qui m'intéresse. C'est la somme de ces petits mouvements qui crée un grand amour.

» Pour *Thérèse*, dans le détail, elle est difficilement perceptible. Il faut la concentration d'un film en quatre-vingt-dix minutes pour que sa vie prenne sens. Et Thérèse, c'est surtout le triomphe de l'écrit. Elle est morte absolument inconnue de tout le monde, dans un trou, à Lisieux, comme des dizaines de milliers de carmélites depuis la création du carmel, en ne laissant que ce petit cahier qu'on lui avait ordonné d'écrire, pendant son temps de récréation, et qui a été porté chez l'imprimeur de Lisieux par une sœur pour envoyer dans les autres carmels et distraire un peu les nonnes à la veillée. C'est devenu ensuite un best-seller, et Thérèse une sainte.

» Mais la sainteté n'est pas le problème de mon film. La sainteté, c'est entrer dans une lumière insupportable pour le cinéma. On met les choses en lumière et on croit mieux les voir, c'est complètement faux. La Thérèse des églises ne ressemble pas à Thérèse Martin. Une jeune fille un peu exaltée, imaginative, qui lit l'Evangile, un livre assez bien écrit, avec des histoires rigolotes, des images d'une grande puissance, et qui tombe amoureuse du héros. C'est normal qu'une carmélite ait une histoire d'amour avec Jésus, moi j'en ai bien une avec Flaubert.

» Mon film, c'est l'éloge du silence et de l'ombre. J'ai beaucoup vécu dans la compagnie des hommes. J'ai été pensionnaire pendant huit ans, dans une société purement masculine. Après, la Sorbonne, l'IDHEC, le service militaire, finalement une éducation strictement virile, qui me déplaisait. C'est là que j'ai appris la solitude.

» La vie en groupe des femmes dans *Thérèse* est beaucoup plus subtile, rapide et fine. J'arrivais le matin sur le tournage et je trouvais chaque fois un groupe de vingt-quatre femmes bien entre elles, c'était très paniquant. Je me sentais exclu. De plus, à cause du décor, je devais placer la caméra assez loin d'elles et les filmer au téléobjectif ce qui leur laissait une certaine intimité.

» Je n'ai pas eu de problème vraiment pour trouver l'argent de la production. J'ai peur de tout. De l'argent aussi, de son pouvoir sur moi, des conflits qu'il peut créer. J'ai donc choisi d'écrire des scripts pour des prix « hors conflits ». Avec *Thérèse*, pour 5 millions de francs, je ne pouvais avoir de conflits avec la production et la distribution. J'ai tourné en dix semaines, je n'avais aucun besoin d'un million de plus.

» Je suis arrivé à nier l'argent dans ma vie, pour ne pas avoir à en tenir compte du tout, ce qui fait que je me suis trouvé parfois dans des situations de vraie pauvreté. Mais de pauvreté gaie, ce qui m'a permis d'être proche des carmélites. Et pensez aux cinéastes des pays où l'on n'a même pas de quoi se payer de la pellicule, ni filmer la pauvreté, témoigner de ce qui se passe là. Cela dit, je suis évidemment fasciné par les mises en scènes complexes où la difficulté se laisse voir.

### « Une passion pour la peinture »

» J'ai une passion pour la peinture, Matisse surtout. Je n'apprends pas en regardant les films des autres, mais plutôt en observant comment la peinture résout des questions d'émotion : comment conserver la trace d'un moment heureux. Comment filmer un visage qui vous touche. Je reste des heures à la terrasse d'un café, dans le métro, à contempler des visages, à faire attention aux petites choses. C'est une vraie leçon de cinéma : toute petite chose est magnifique. Prendre un objet, le poser, regarder quelqu'un, l'aider du regard, c'est là que l'on peut lever les petits secrets.

» Quant à savoir comment les croyants recevront ce film, je n'en ai aucune idée. J'ai vécu dans un pensionnat religieux et j'ai eu une crise, très forte, très brève, de foi religieuse, puis c'est parti complètement. Quand j'étais jeune, j'ai été tenté très fortement par le communisme, mais je ne suis jamais entré au parti. Je ne cherche pas une famille dans un groupe. Je n'ai pas l'esprit propagandiste. Ni pour, ni contre la religion, ce film est simplement l'histoire de mes rapports avec Thérèse. »

Propos recueillis par
MICHEL BRAUDEAU

### « La Femme secrète »

Antoine Béraud est dans un sous-marin expérimental quelque part dans un lointain abîme lorsqu'on lui fait savoir que sa femme, à Paris, a eu un « accident ». L'accident, il l'apprendra à la morgue, est un suicide, par noyade dans la Seine. Antoine veut comprendre et, de confidences en aveux, remonte la filière de l'histoire de sa femme, d'une vie très secrète — sexuellement, financièrement — et découvre les partenaires déconcertants, pittoresques ou attachants d'une existence émouvante, à jamais perdue.

Sébastien Grall dirige sobrement, sans épate, cette enquête qui bénéficie de l'interprétation de Clémentine Célarié et de Philippe Noiret. Mais le talentueux Jacques Bonnaffé, dans le rôle principal, ne paraît pas vraiment crédible en mari désemparé, en mari tout court. A quoi cela tient-il ? On ne sait, des petits riens, un air essoufflé, une mèche trop vaporeuse. Un léger dérapage dans le fond de teint peut-être.

M. B.

### « Le Sexe du diable »

*Le Sexe du diable* n'est pas une histoire démoniaque. Le titre original en est d'ailleurs *la Mort de Mikel*. Mikel est un jeune Basque qui cherche son identité. D'un côté, il y a l'immobilisme de la vieille société, représenté par sa mère ; de l'autre, le mouvement politique. Il est du côté du mouvement, tout pourrait être simple, mais Mikel est marié et cela ne marche pas avec sa femme.

En une séance, un psychanalyste lui enseigne la distance de l'humour. En deux rencontres et une gifle, un travesti lui révèle sa vraie nature et lui conseille de l'assumer. Seulement, les autres ne l'acceptent pas, pas plus ses amis politiques que sa mère.

Le réalisateur, Imanol Uribe, veut démonter des mécanismes qui échappent à toute analyse. Avec une naïveté appliquée, il procède par amalgames hasardeux. Son film est pavé de bonnes intentions.

C. G.

### « Top Gun »

Finie la mode des perdants. Les héros sont positifs. Ils sont efficaces, jeunes, beaux, musclés. Ils ont le regard clair, les joues lisses sous l'attirail qui les transforme en scaphandriers supersoniques. Leur cœur bat pour des filles saines, pour la patrie et pour l'aviation. Ils pilotent le dernier cri d'avions ultra-sophistiqués, dans une école haut de gamme. Ils font preuve d'un courage et d'une virtuosité dignes des conquérants de l'Ouest, leurs ancêtres.

Pour son film *Top Gun*, Tony Scott règle de fabuleux ballets aériens. Avec la même loyauté que ses personnages, il obéit aux règles d'un jeu qui convient au western, au polar, à l'aventure, au mélodrame, à la comédie... Les règles éternelles du cinéma standard.

C. G.

## JAZZ

### Benny Waters le saxophoniste de La Cigale

Qui pouvait bien être Roger Léovingu ? Avant de devenir n'importe quoi, La Cigale était, il y a encore quelques années, la dernière brasserie-jazz de Pigalle. On y venait comme on va au bistrot. Pour le prix à peine majoré d'une bière, on écoutait – et surtout on voyait de près – des musiciens. Moins grands que d'autres sans doute, mais là, à portée de main. Il y traînait aussi une drôle de faune. Rien à voir avec Saint-Germain ou La Huchette. Mais rien non plus avec le Blue Note. La Cigale conservait sans le savoir un style qui avait disparu partout ailleurs, et depuis longtemps. On y rencontrait beaucoup de musiciens antillais et pas mal de pochetrons. Il s'y passait de drôles de choses et des tristes aussi, comme les jours de vin et de roses.

Une nuit d'avril 1966, par exemple, au milieu du groupe sympathique du trompettiste Jack Butler, le petit pianiste semblait égaré, comme à la dérive. Sur l'estrade, ne parlons pas de scène, tout le monde l'engueulait. Tantôt il allait trop vite et devançait les autres, et tantôt il traînait en louchant sur une partition bizarre. Et entre les sets, pendant que les autres riaient avec les filles, il sirotait tout seul une eau gazeuse sur le trottoir du boulevard. Le mois suivant, dans *Jazz Magazine* (Steve Lacy en couverture), on pouvait lire à la page des « flashes » : « *Roger Léovingu, trente-six ans, pianiste du quintette de Jack Butler à La Cigale, s'est suicidé début avril.* » On ne sait rien d'autre de Roger Léovingu...

Avec Jack Butler, à l'époque, jouait souvent un invité d'honneur, Benny Waters. Il ne semblait plus de la première jeunesse, mais il avait une rondeur de son étonnante. Il était lui-même tout rond et d'une douceur infinie. Après une longue carrière de big bands, Benny Waters faisait les beaux soirs de La Cigale. Il a aujourd'hui quatre-vingt-quatre ans. Et il joue comme il a toujours joué : avec cette rondeur du son et cette générosité.

FRANCIS MARMANDE.

★ Benny Waters au Petit Journal Saint-Michel, 23 septembre et 4 novembre.

*Le portrait et son modèle*

### Une Thérèse sans l'eau de rose

« *Il n'y a pas plus de différence entre une vie de saint et l'Evangile,* disait François de Sales, *qu'entre une musique notée et une musique chantée.* » Le film d'Alain Cavalier est un chant. De l'ordre de la cavatine plus que de l'allégro triomphant. Avec *Thérèse*, on est plus proche de *la Passion de Jeanne d'Arc* (Carl Dreyer), que des édifiantes histoires saintes qui encombrent les archives du cinéma religieux.

On ne reconnaît pas la petite Thérèse des niches d'église, mains jointes et couverte de roses de la tête aux pieds. Comment a-t-on pu faire couler tant de guimauve sur une sainte dont le Père Congar a écrit qu'elle était, avec Charles de Foucauld, « *l'un des deux phares que la main de Dieu a allumés au seuil de l'ère atomique* » ?

Ce film est l'histoire d'une adolescente mi-fièvre, mi-miel, follement amoureuse d'un homme nommé Jésus. Elle lui offre ses trésors de confiance naïve, de bon sens normand et d'espièglerie enjouée. Alain Cavalier n'a retenu que deux étapes de la vie de Thérèse Martin : sa volonté farouche d'entrer, à quinze ans, au carmel de Lisieux et les six derniers mois de sa lutte contre la tuberculose qui, à vingt-quatre ans, l'emportera.

Rien entre ces deux dates ? Non, car il ne s'est rien passé, ou presque. La vie de Thérèse au long des neuf ans de couvent a été très effacée. Sa sainteté fut celle des gestes de la vie quotidienne qu'évoque si bien Cavalier. Au carmel de Lisieux, elle n'était que la quatrième des sœurs Martin. Morte, on aura peine à remplir une notice nécrologique.

Il aura fallu la lucidité de Marie de Gonzague, la prieure, et de sa sœur Pauline, pour qu'elle se mette à écrire. « *Histoire d'une âme* » deviendra l'un des best-sellers de la littérature religieuse (1), que liront avec émotion des hommes aussi différents que Sangnier, Mounier ou Bernanos.

Ceux qui attendent de ce film un récit linéaire et historiquement scrupuleux vont grincer des dents. Sans doute trop elliptique, le scénario occulte la « conversion » de Thérèse la nuit de Noël 1886 — la même que celle de la conversion de Claudel à Notre-Dame, — qui l'a délivrée de ses crises de larmes et d'angoisse remontant à la mort de sa mère, à l'ennui du pensionnat et à un désir précoce et maladif de sainteté.

De même, rien ne permet, dans le film de Cavalier, de comprendre pourquoi cette fille cloîtrée, qui rêvait d'aller à Saigon, d'être un François-Xavier en jupon et avait sur son lit les photos des martyrs de Corée, allait devenir la sainte patronne des missionnaires.

Mais si tout n'est pas dit, rien n'est faux. Sinon, diront les thérésiens grincheux, les maquereaux offerts par le père Martin — et qui étaient des truites ! — ou l'arrivée inopinée d'un homme au carmel la nuit de Noël. Mais les exercices de pénitence (jusqu'aux flagellations) et de récréation restituent l'ambiance des couvents de l'époque. Le concile Vatican II, depuis, est passé par là, mais la réalité de cette solitude offerte du carmel n'a pas changé.

Le personnage de Lucie lui-même, entièrement sorti de l'imagination de Cavalier, est le double de Thérèse, qui, à dix-huit mois de sa mort, à sa première crise de phtisie, va entrer dans une profonde nuit intérieure et une peur du néant qui l'amèneront au bord du suicide. « *Comment peut-on être amoureuse d'un type mort il y a deux mille ans ?* », demande Lucie. Bien sûr, cette sorte de dérision n'est pas véridique, mais elle est l'expression, comme en écho et sous une forme moderne, du doute profond qui a réellement saisi la sainte.

HENRI TINCQ.

(1) A l'occasion de la sortie de ce film, le Cerf édite, dans la collection de poche « Foi vivante » *l'Histoire d'une vie*, écrite par le Père Guy Gaucher, 256 p., 39 F. *Histoire d'une âme* est également publié au Cerf, 360 p., 85 F.

### Catherine Mouchet sainte ou saltimbanque ?

Catherine Mouchet est une Thérèse hallucinante. Elle se glisse dans la peau de cette petite provinciale, fruit inattendu d'un milieu janséniste étouffant. Espiègle et insouciante, surtout lors de son entrée au carmel à quinze ans, elle fait l'apprentissage du courage lucide face aux épreuves spirituelles, aux doutes, et à la maladie qui l'emportera à vingt-quatre ans.

Devant une aussi parfaite incarnation de « l'enfance spirituelle » pratiquée par sainte Thérèse – doctrine mystique qui est à l'opposé de la mièvrerie comme du masochisme, – on serait tenté d'imaginer une grande intimité chez Catherine Mouchet avec la « petite voie » de la spiritualité thérésienne. C'est oublier comment fonctionnent les comédiens, livrés aux mains des réalisateurs.

Alain Cavalier s'est familiarisé avec le carmel de Lisieux, mais, dit-il de ses interprètes : « *Si elles n'entendaient rien à la religion, ce n'était pas plus mal* ». Quant à Catherine Mouchet, il l'a choisie après l'avoir vue au conservatoire, ignorant tout de ses orientations religieuses. « *Elle est très secrète,* note-t-il. *Tout ce qu'elle savait de Thérèse, elle l'a appris elle-même ; elle a lu et réfléchi elle-même.* »

A vingt-sept ans, après des cours de philosophie et d'art dramatique au conservatoire sous la direction de Jacques Lassalle puis de Claude Régy, cette jeune comédienne a surtout fait du théâtre (les *Intermèdes*, de Cervantes et *Intérieurs* de Maeterlinck). A part un court métrage en 1983, *Thérèse* est sa première expérience réelle du cinéma. Même si celui-ci lui a « *apporté beaucoup* », elle a « *hâte de refaire du théâtre* », et prépare une pièce de Rilke.

En professionnelle, Catherine Mouchet s'étonne des questions naïves sur ses rapports avec Thérèse de Lisieux. Malgré une éducation catholique « *comme tout le monde* », elle n'avait jamais entendu parler de la sainte auparavant. Pour préparer le rôle, elle a lu des écrits et des lettres de Thérèse, tout en refusant de « *devenir maniaque en allant voir comment les carmélites enfilent leur costume !* »

Tout de même, un personnage aussi inhabituel et une histoire aussi morbide – une jeune fille qui s'enferme au couvent et meurt de la tuberculose à vingt-quatre ans – doivent marquer ? « *Ce rôle est très riche,* répond Catherine Mouchet. *Mais le film est autant un portrait du réalisateur et des acteurs que du sujet représenté. Et puis, je n'ai jamais eu une vue d'ensemble. J'apprenais le texte au fur et à mesure, la veille pour le lendemain. Il était même interdit de regarder les rushes, pour ne pas être tenté de modifier son jeu...*

» *Morbide ? Je ne le crois pas. C'est l'histoire d'une jeune fille qui devient une femme : c'est son itinéraire qui est intéressant. J'aurais d'ailleurs refusé le rôle si on avait mis l'accent exclusivement sur la souffrance et l'ascèse. Tout comme j'aurais refusé une quelconque censure de l'Eglise.* »

Catherine Mouchet n'a pas fini de faire parler d'elle. D'une sensibilité extrême, elle sait ce qu'elle veut et ne se laissera pas tourner la tête par le succès de *Thérèse*. « *Je ne peux pas faire trente-six choses à la fois,* dit-elle pour expliquer son retour au théâtre. *J'ai besoin de temps.* »

ALAIN WOODROW.

# Culture

## MUSIQUES

*L'Orchestre philharmonique d'Israël*

# Bernstein et Dvorak salle Pleyel

*A l'occasion du cinquantième anniversaire de la fondation de l'Orchestre philharmonique d'Israël, Leonard Bernstein a composé* Jubilee Games.

Le premier mouvement, « Evénements en style libre » de *Jubilee Games* – créé à New-York le 13 septembre et figurant au programme du concert donné salle Pleyel le 22 septembre, – qui réserve aux exécutants une certaine liberté de jeu et d'intervention et demande de clamer à plusieurs reprises le chiffre sept en hébreu, évoque assez ce qu'on pouvait entendre dans les dernières années du Festival de Royan, quand la fin de l'aléatoire donnait la main au début du néo-romantisme. Le résultat est passablement indigeste et confus. Avec le second mouvement, « Diaspora Dances », on retrouve le compositeur de *West Side Story*, qui danse en dirigeant sur des rythmes impairs et bien serrés.

Un vif succès qui a fait un peu oublier *le Cantique des cantiques*, de Lukas Foss, donné en début de concert. Ecrite en 1946, l'œuvre n'a en commun que le nom de son auteur avec les pages plus expérimentales composées à partir de 1957. Cette cantate biblique ressemble à un pâle oratorio de Massenet révisé par un élève de Hindemith, sans posséder la qualité d'aucun des deux. Ce n'est pas vraiment déplaisant, plutôt morne et sans grande invention.

La meilleure partie du concert était donc la seconde, consacrée à la *Symphonie du Nouveau-Monde*, de Dvorak. Elle aura bientôt cent ans, mais elle ne s'use pas. En outre, elle permet d'apprécier la couleur somptueuse des cordes d'un orchestre héritier des meilleures traditions de l'Europe centrale, la tendre clarté des bois, la plénitude des cuivres, sans lourdeur ni agressivité. Selon son tempérament, Leonard Bernstein a fait de chaque mouvement un poème symphonique où les instruments s'ourdissent, explosent et se dénouent.

A l'issue du concert, le chef n'a pas voulu revenir saluer avant d'avoir serré les mains de chacun des musiciens de l'orchestre ; rien de plus exceptionnel ni de plus naturel à la fois : chacun pouvait être fier et content de l'autre ; de Dvorak aussi, soit dit en passant.

GÉRARD CONDÉ.

## ROCK

*Stevie Ray Vaughan à l'Olympia*

# Un « guitar hero » du Texas

La voix timbrée noire et mal dégrossie, le genre bouseux qui racle les fonds de gorge avec un accent à couper au couteau et qui postillonne des textes au premier degré, parlant de filles, de bagnoles et des bars à la lisière d'un bled perdu. Les filles se font la belle, les tires restent fidèles et les beuveries se terminent à l'aube quand le patron baisse la grille. Le blues dans sa tradition

Ce blues-là, Stevie Ray Vaughan l'a entre les dents, comme on dit. Un jeune gars du Texas, né à Dallas et immigré à Austin. Profession : guitariste. Un as de la six-cordes, un acrobate du chorus aérien, un funambule de l'accord raide. A huit ans, il tenait déjà son instrument dans un petit groupe local, The Chantones. Son grand frère, Jimmy Vaughan, qui officiait au sein des Fabulous Thunderbirds, lui enseigne l'héritage de B.B. King, Magic Sam, Lonnie Mack, et Stevie rejoint la race des nègres-blancs au pays des rednecks. Les groupes se succèdent : Blackbird, Nightcrawlers, Triple Threat et finalement Double Trouble. De passage à Austin, Mick Jagger remarque le trio et l'invite à New-York pour assurer la première partie d'un concert privé. Au Festival de jazz de Montreux, où il est à l'affiche, David Bowie propose à Vaughan de jouer sur son album *Let's Dance*. Jackson Browne, enfin, lui prête son studio à Los Angeles pour enregistrer son premier 33 tours *(Texas Flood)*.

Stevie Ray Vaughan renoue avec le culte du *guitar hero* popularisé dans les années 60 par les Hendrix, Clapton, Jeff Beck et consorts. La guitare toutes griffes dehors qui dit autant, sinon plus, que la voix, les solos ventre à terre avec les notes en mitraille, les riffs en rafales, les démarrages sur les chapeaux de roues et les dérapages contrôlés. Les envolées ébouriffées et les glissendos éclatés étant ici lestés du son gras et du ton rustique du terroir texan.

ALAIN WAIS.

★ Olympia, mardi 23 et mercredi 24 septembre, 20 h 30.
★ Disques chez CBS.

*Au Festival Musica de Strasbourg*

# « Stimmung », de Stockhausen

*Dans un festival ouvert aux créateurs, la récréation d'une œuvre-clé, et, à l'origine, mal appréciée.*

Né en 1984 et déjà en situation de quasi-monopole sur la musique contemporaine en France, le Festival Musica de Strasbourg ne consacre pas, comme Royan le faisait, l'ensemble de son budget à la commande et à la création d'œuvres nouvelles. Certains le lui ont reproché. C'est là cependant son originalité et une manière de procéder héritée peut-être des autres arts, la peinture en particulier : il ne viendrait à l'idée de personne d'attendre qu'un grand peintre vivant ait accouché d'une dernière toile pour le faire figurer comme phare, comme repère, dans un panorama des tendances de notre siècle. Et s'il n'y a pas tendances, mais seulement actualité, le panorama perd de son intérêt. Quelques autres festivals de musique contemporaine en ont fait les frais.

Après les *Momente* de Stockhausen, remontés l'an dernier à Strasbourg quinze ans après la création de leur version définitive, après *Hymnen*, repris en 1984 quelque vingt années après être né, on aurait pu s'attendre cette année à poursuivre dans le gigantisme et le syncrétisme avec *Gruppen* ou *Carré*. Les responsables de Musica ont choisi *Stimmung* parce que cette partition, datée de 1968, fruit typique d'une année agitée, prévue pour le programme de l'an dernier et alors annulée, est le point de rupture, la transition oubliée, le chaînon manquant, car, à l'époque négligé, l'amorce d'un tournant dans le parcours si particulier du compositeur allemand.

Pour cette cantate à six voix qui succédait presque immédiatement chez lui à une période électronique pure et dure, pour cette longue méditation océane où ne résonnent, soixante-dix minutes durant, que quelques mots et un très petit nombre d'accords non dissonants lentement égrenés, pour ce paysage sans relief, d'harmonie et de paix, l'auteur fut en 1968 proprement raillé. Un intello à la mode hippie ! Qu'il retourne vite à ses machines et à ses problèmes compliqués de forme dans un temps structuré.

Mais Stockhausen n'allait pas y retourner. *Il allait, bien au* contraire, sortir sa musique des salles de concert, s'accorder sur la vibration des étoiles (*Sternklang*), sur la tonalité des saisons (*Herbstmusik*), faire chanter les plus humbles tâches de la vie quotidienne (*Alphabet für Liege*), pour se consacrer à partir de 1977, et *prévoit*-il alors pour au moins vingt années, à la composition d'une œuvre unique, lyrique et cosmique, exécutée au fil des ans par « journées ».

*Stimmung* marque l'apparition de ce Wagner au grand pied. Car son tout premier modèle, Stockhausen ne l'a peut-être pas trouvé dans la philosophie orientale, ni dans les techniques vocales des moines tibétains, mais dans sa propre culture et dans les cent trente-sept premières mesures de *l'Or du Rhin*, bâties sur un unique accord de mi bémol majeur. Tous les symboles, déjà, y étaient : l'image de la permanence liée à l'eau (*Stimmung* fut en partie composé après une journée de grande passion de plage), à l'ondulation, à la respiration tranquille d'un corps apaisé : à la féminité.

Préméditation ou hasard, les têtes pensantes de Musica avaient choisi de faire entendre *Stimmung*... dans une piscine ! D'installer les trois hommes et les trois femmes de l'ensemble américain Electric Phoenix sur un ring, au ras de l'eau. Et de masser le public en bordure du bassin. Chaleur utérine. Hygrométrie record.

Le but était sans doute de magnifier ce « poème acoustique » par l'acoustique la plus réverbérée facilitant cette *« victoire sur la matière »* qu'est le phénomène de diphonie. Soit, sur certaines voyelles très ouvertes, et au prix d'une ouverture de la cavité bucale maximum, le dédoublement de la voix entre le son fondamental et l'une de ses harmoniques très aiguës, à l'exemple de la voix de guimbarde encore utilisée par certaines peuplades de Haute-Mongolie. Mais, sous les voûtes immaculées de cette cathédrale engloutie, comment ne pas être sensible aux résonnances religieuses et amoureuses de cette lente avancée dans les entrailles du son pur ?

ANNE REY.

Lire également en page 22 nos rubriques Arts et Danse.















# Spectacles

## théâtre

### LES SPECTACLES NOUVEAUX

LA BÊTE DANS LA JUNGLE, Marie-Stuart (45-08-17-80), 20 h 30.

LE LIEUTENANT GUSTEL, Marie-Stuart (45-08-17-80), 22 h.

TORTILLA FLAT, Deux-Portes (43-61-24-51), 20 h 45.

BUDDY AND FLAPPO BRULENT LES PLANCHES, Centre culturel suisse (42-71-44-50), 20 h 30.

FEYDEAU-LABICHE, La Plaine (48-42-32-25), 20 h 30.

LA MAISON DES JEANNE ET DE LA CULTURE, Renaissance (42-08-18-50), 21 h.

LES PETITS OISEAUX, Mathurins (42-65-90-00), 20 h 45.

ADRIANA MONTI, Atelier (46-06-49-24), 21 h.

LES FOURBERIES DE SCAPIN, Escalier d'or (45-23-15-10), 21 h.

SAVEZ-VOUS FAIRE CUIRE UN ŒUF, SYLPHIDE, Mini-Théâtre (43-57-99-26), 20 h 30.

LA GUERRIÈRE, Café de la danse (48-05-57-22), 20 h 30.

LE MAL COURT, Nouveau Théâtre Mouffetard (43-31-11-99), 20 h 45.

HORS PARIS

INÉDITS DE CABARETS, Théâtre Troll, Centre culturel André-Malraux (83-57-52-24), 20 h 30 : Vandœuvre-lès-Nancy.

### Les salles subventionnées

COMÉDIE FRANÇAISE (40-15-00-15), 20 h 30 : le Bourgeois gentilhomme.

### Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17), 20 h 30 : la Repasseuse.

ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 30 : Lily et Lily.

ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Adriana Monti.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 21 h : les Amoureux.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60), 20 h 30 : la Parpaillotte - Souricette - l'Histoire du tigre.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 20 h 45 : Clérambard.

COMÉDIE CAUMARTIN (42-42-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11), 21 h : Poil de carotte.

CRYPTE STE-AGNÈS (47-00-19-31), 20 h 30 : Phèdre.

EDOUARD-VII (47-42-57-49), 20 h 30 : la Répétition.

ESCALIER D'OR (45-23-15-10), 21 h : Scapin.

ESPACE CARDIN (42-66-27-81), 20 h 30 ; la Villa bleue.

ESPACE MARAIS (42-71-10-19), 20 h : Théâtre de feu.

ESSAION (42-78-46-42), 20 h 30 : Aux armes citoyens.

FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30 : Vingt ans de pianos forcés.

GAITÉ-MONTPARNASSE (42-22-16-18), 20 h 45 : Selon toute ressemblance.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61), 19 h : P. Léautaud, ce vieil enfant perdu ; 21 h : Loup entouré de chiens à la tombée de la nuit.

GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15 : la Drague ; 22 h : la Mariée mise à nu par ses célibataires, même.

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Leçon.

LA BRUYÈRE (48-74-76-99), 21 h, sam. 18 h : le Système Ribadier.

LUCERNAIRE (45-44-57-34), I : 19 h 30 : Embrassons-nous Folleville ; 21 h 15 : l'Amour goût ; II : 19 h 45 : Arlequin serviteur de deux maîtres ; 22 h 15 : Ecoute petit homme.

MADELEINE (42-65-07-09), 21 h : Silence éclaté.

MARIGNY (42-66-20-75), 21 h : les Brumes de Manchester ?

MARIE-STUART (45-08-17-80), 18 h 30 : Dad ; 20 h 30 : la Bête dans la jungle ; 22 h : le Lieutenant Gustel.

MATHURINS (42-65-90-00), 20 h 45 : les Petits Oiseaux.

MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama pour six.

MODERNE (48-74-10-75), 21 h : l'Entretien de M. Descartes avec M. Pascal le jeune.

MONTPARNASSE (43-22-77-74), Grande salle 20 h 45 : la Maison du lac ; Petite salle 21 h : Violences.

NOUVEAU THÉÂTRE MOUFFETARD (43-31-11-99), 20 h 45 : le Mal court.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 : Mais qui est qui ?

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 : l'Amuse-gueule.

POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h : les Aventuriers de la gauche perdue.

TAI THÉÂTRE D'ESSAI (42-78-20-79), I : 20 h 30 : Antigone ; II : 20 h 30 : Huis clos.

RENAISSANCE (42-08-18-50), 21 h : la Maison des Jeanne et de la culture.

SALLE BEAUMARCHAIS (43-29-60-22), 20 h 30 : les Vagues.

THÉÂTRE DE L'ŒUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : l'Escalier.

THÉÂTRE D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

THÉÂTRE SAINT-GEORGES (48-78-63-47), 20 h 45 : Faisons un rêve.

TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15 : A Star is beur ; 21 h 30 : Poivre de Cayenne ; 22 h 30 : Mémoire à suivre.

TOURTOUR (48-87-82-48), 18 h 30 : Namouna ; 20 h 30 : le Petit Prince ; 22 h 30 : la Nuit des morts de rire.

TRISTAN BERNARD (45-22-08-40), 21 h : American Buffalo.

VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : le Tombeur.

### Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 15 : l'Orchestre.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), I. 20 h 15 : Areuh = MC2 ; 21 h 30 : les Démones Loulous ; 22 h 30 : L'Étoffe des blaireaux. – II. 20 h 15 : les Sacrés Monstres ; 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), I. 20 h 15 : Tiens, voilà deux boudins ; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes ; 22 h 30 : Orties de secours. – II. 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux ; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes. – III. 20 h 15 : Pierre Salvadori.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h 15 : Ficelles ; 22 h : la Mort, le Moi, le Nœud.

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les oies sont vaches ; 22 h 15 : Nous, on sème.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03), 20 h 15 : D. and J. Memories ; 21 h 30 : Nos désirs font désordre ; 22 h 30 : Pièces détachées.

### Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : Touche pas à mon vote.

DEUX ANES (46-06-10-26), 21 h : Après la rose, c'est le bouquet.

### Music-hall

LA COUPOLE (43-20-14-20), 19 h 30 : Eclats de nuit.

FOLIES PIGALLE (48-78-25-56), 24 h : Marie-France.

OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 : Diane Tell.

THÉÂTRE DU ROND POINT (42-56-08-80), 20 h 30 : Ch. Dumont.

### Opérettes, comédies musicales

CASINO DE PARIS (42-80-20-89), 20 h 30 : la Valise en carton.

DÉJAZET, TLP (48-87-97-34), 21 h : la Petite Boutique des horreurs.

### Les concerts

Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre philharmonique d'Israël (Bernstein, Foss, Dvorak...).

Auditorium des Halles, 20 h 30 : Groupe vocal de France (Arrigo, Messiaen).

Eglise Saint-Roch, 20 h 30 : Orchestre français d'Oratorio (Scarlatti, Vivaldi).

Eglise Saint-Séverin, 21 h : C. Leroy, M. Giboureau (Vivaldi, Telemann, Mozart).

Eglise Saint-Louis des Invalides, 21 h : Ensemble instrumental A. Stajic (Mozart).

### Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : R. Franc Hot Jazz Sextet

CITHEA (43-57-99-26), 20 h : F. Lockwood, J.-M. Jafet, A. Romano.

MONTANA (45-48-93-08), 22 h 30 : M. Saury.

MONTGOLFIER (45-54-95-00), 21 h : Irakli.

OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 : Ray Vaughan.

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 h : M. Slim.

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59), 22 h : B. Watters + P. Jourdan Quintet.

LA PINTE (43-26-26-15), 21 h : Six Machines.

SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 : D. Doriz.

SUNSET (42-61-46-60), 23 h : D. Schnitter Trio.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37), 22 h : O. Piro Quintet.

### Festival d'automne

(42-96-12-27)

Théâtre national de Chaillot, 20 h 30 : Twyla Tharp.

Bouffes du Nord, 21 h : le Discours des animaux.

Bobigny, MC, 21 h : Alcestis.

### En région parisienne

ROYAUMONT, Abbaye (30-35-30-16), le 21 à 17 h 30 : Ensemble vocal de la Chapelle royale, Collegium vocale de Gand, Orchestre de Paris (Bach, Haydn).

## cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans (**) aux moins de dix-huit ans.

### La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24)

MARDI 23 SEPTEMBRE

Carte blanche à Marie Epstein : 16 h, Poil de Carotte, de J. Duvivier ; Hommage à Georges Franju : 19 h, Judex, de G. Franju ; Les grandes restaurations de la Cinémathèque française : 21 h, la Merveilleuse vie de Jeanne d'Arc, fille de Lorraine, de M. de Gastyne.

BEAUBOURG (42-78-35-57)

MARDI 23 SEPTEMBRE

Relâche.

### Les exclusivités



**Mardi 23 septembre**

ACT OF VENGEANCE (A., v.f.) : UGC Ermitage, 8e (45-63-16-16) ; Paris Ciné, 10e (47-70-21-71) ; Images, 18e (45-22-47-94).

AFTER HOURS (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40). – V.f. : UGC Boulevard, 9e (45-74-95-40).

L'AMOUR SORCIER (Esp., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; 14-Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40). – V.f. : Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85).

A PROPOS D'HIER SOIR (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; Quintette, 5e (46-33-79-38) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Marignan, 8e (43-59-92-82). – V.f. : Français, 9e (47-70-33-88) ; Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; Convention Saint-Charles, 15e (45-79-33-00).

LES AVENTURES DE JACK BURTON (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; Marignan, 8e (43-59-92-82) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40). – V.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Bastille, 11e (43-07-54-40) ; UGC Gare de Lyon, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Montparnasse Pathé, 14e (43-20-12-06) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01) ; Secrétan, 19e (42-41-77-99).

BEAU TEMPS, MAIS ORAGEUX EN FIN DE JOURNÉE (Fr.) : Ciné-Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Saint-André-des-Arts, 6e (43-26-48-18) ; Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; UGC Boulevard, 9e (45-74-95-40) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81).

LES BALISEURS DU DÉSERT (Tunisien, v.o.) : Utopia, 5e (43-26-84-65).

BIRDY (A., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82). – V.f. : Opéra Night, 2e (42-96-62-56).

BLACK MIC-MAC (Fr.) : George-V, 8e (45-62-41-46) ; Montparnos, 14e (43-27-52-37).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Epée-de-Bois, 5e (43-37-57-47).

CASH-CASH (A., v.o.) : Panthéon, 5e (43-54-15-04).

CLOCK WISE (Brit., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; UGC Ermitage, 8e (45-63-16-16).

LE COMPLEXE DU KANGOUROU (Fr.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; UGC Boulevard, 9e (45-74-95-40) ; UGC Gare de Lyon, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Images, 18e (45-22-47-94).

LE CONTRAT (A., v.f.) : Arcades, 2e (42-33-54-58).

CORPS ET BIENS (Fr.) : Luxembourg, 6e (46-33-97-77) ; Studio 43, 9e (47-70-63-40).

LA COULEUR POURPRE (A., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Bretagne, 6e (42-22-57-97) ; Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; Marignan, 8e (43-59-92-82) ; Publicis Champs Elysées, 8e (47-20-76-23) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Maillot, 17e (47-48-06-06). – V.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Saint-Lazare Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Nation, 12e (43-43-04-67) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Pathé Wépler, 18e (45-22-46-01) ; Gambetta, 20e (46-36-10-96).

CRAZY FAMILY (Jap., v.o.) : Utopia, 5e (43-26-84-65) ; Espace Gaîté, 14e (43-27-95-94).

CRITTERS (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Marignan, 8e (43-59-92-82). – V.f. : Français, 9e (47-70-33-88) ; Maxéville, 9e (47-70-72-86) ; Bastille, 11e (43-07-54-40) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Montparnasse Pathé, 14e (43-20-12-06) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).

DANS LES BRAS DE L'ENFER (A., v.f.) : Gaîté Rochechouart, 9e (48-78-81-77).

LE DIABLE AU CORPS (It., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).

LE DIAMANT DU NIL (A., v.o.) : Espace Gaîté (h. sp.), 14e (43-27-95-94).

ESCORT GIRL (Br., v.o.) : Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Miramar, 14e (43-20-89-52) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79).

FX, EFFET DE CHOC (A., v.o.) : George V, 8e (45-62-41-46). – V.f. : Gaîté Rochechouart, 9e (48-78-81-77) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94).

GENESIS (Ind., v.o.) : Denfert, 14e (43-21-41-01).

GINGER ET FRED (It., v.o.) : Templiers, 3e (42-72-94-56).

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1er (42-97-49-70) ; Quintette, 5e (46-33-79-38) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).

HAVRE (Fr.) ; Studio 43 (h.sp.) 9e (47-70-63-40).

HIGHLANDER (Brit., v.o.) : George V, 8e (45-62-41-46). – V.f. : Lumière, 9e (42-46-49-07).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) : Denfert, 14e (43-21-41-01).

HITCHER (A., v.o.) (*) : George V, 8e (45-62-41-46).

IL ÉTAIT UNE FOIS LA TERRE (Généis) (A., V.f.) : La Géode, 19e (42-45-66-00).

L'INVASION VIENT DE MARS (A., v.o.) : Triomphe, 8e (45-62-45-76). – V.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31).

LE JARDIN D'ENFANTS (Sov., v.o.) : Cosmos, 6e (45-44-28-80).

JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Gaumont Halles, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Rex, 2e (42-46-83-93) ; Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Publicis Saint-Germain, 6e (42-22-72-80) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; Pagode, 7e (47-05-12-15) ; Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; UGC Normandie, 8e (45-63-16-16) ; Saint-Lazare Pasquier, 8e (43-98-35-43) ; Nation, 12e (43-43-04-67) ; UGC Gare de Lyon, 12e (43-43-01-59) ; Escurial Panorama, 13e (47-07-28-04) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Galaxie, 13e (45-80-18-03) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Montparnasse Pathé, 14e (43-20-12-06) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Kinopanorama, 15e (43-06-50-50) ; Mayfair Pathé, 16e (45-25-27-06) ; Maillot, 17e (47-48-06-06) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01) ; Secrétan, 19e (42-41-77-99) ; Gambetta, 20e (46-36-10-96).

JE HAIS LES ACTEURS (Fr) : Gaumont Halles, 1er (42-26-12-12) ; Gaumont Richelieu, 2e (42-33-56-70) ; Impérial, 2e (47-42-72-52) ; Saint-Germain Village, 5e (46-33-63-20) ; 14-Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Colisée, 8e (43-59-29-46) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; 14-Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Nation, 12e (43-43-04-67) ; Fauvette, 13e (43-31-60-74) ; Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Maillot, 17e (47-48-06-06) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).

KARATÉ KID, LE MOMENT DE VÉRITÉ (2) (A., v.o.) : Triomphe, 8e (45-62-45-76). – V.f. : Lumière, 9e (42-46-49-07) ; Montparnasse Pathé, 14e (43-20-12-06).

LE MAL PAR LE MAL (A., v.f.) : Maxéville, 9e (47-70-72-86).

MÉLO (Fr.) : Gaumont Halles, 1er (42-97-49-70) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Gaumont Richelieu, 2e (42-33-56-70) ; Reflet Médicis, 5e (43-54-42-34) ; 14-Juillet-Odéon, 6e (43-25-59-83) ; 14-Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00) ; Pagode, 7e (47-05-12-15) ; Colisée, 8e (43-59-29-46) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (47-20-76-23) ; 14-Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Miramar, 14e (43-20-89-52) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79).

LE MOME (*) (Fr) : Triomphe, 8e (45-62-45-76) ; Français, 9e (47-70-33-88) ; Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

MONA LISA (*) (Brit., v.o.) : Gaumont Halles, 1er (40-26-12-12) ; Lucernaire, 6e (45-44-57-34) ; 14-Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08).

MORT UN DIMANCHE DE PLUIE (*) : Forum, 1er (42-97-53-74) ; Rex, 2e (42-96-83-93) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Normandie, 8e (45-63-16-16) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; UGC Gare de Lyon, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Convention Saint-Charles, 15e (45-79-33-00) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Images, 18e (45-72-47-94).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.) : Gaumont Halles, 1er (42-97-49-70) ; Saint-André des Arts, 6e (43-26-48-18) ; Gaumont Champs-Élysées, 8e (43-59-04-67) ; 14-Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Escurial, 13e (47-07-28-04) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79). – V.f. : Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82) ; Triomphe, 8e (45-62-45-76). – V.f : Lumière, 9e (42-46-49-07).

OPERA DO MALANDRO (Franco-brésilien, v.o) : Saint-Ambroise (h.sp.), 11e (47-00-89-16).

OTELLO (Fr.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; UGC Champs-Elysées, 8e (45-62-20-40) ; Bienvenue Montparnasse, 15e (45-44-25-02).

OUT OF AFRICA (A., v.o.) : Publicis Matignon, 8e (43-59-31-97). – V.f. : Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Capri, 2e (45-08-11-69) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).

LE PALTOQUET (Fr.) : Forum Orient-Express, 1er (42-33-42-26) ; Richelieu, 2e (42-33-56-70) ; Quintette, 5e (46-33-79-38) ; Marignan, 8e (43-59-92-82) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27).

PIRATES (A., v.o.) ; Lucernaire, 6e (45-44-57-34). – V.o. et v.f. : George V, 8e (45-42-41-46).

POLTERGEIST (*) (A., v.f.) : Gaîté Boulevard, 2e (45-08-96-45) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Montparnos, 14e (43-27-52-37).

PYGMÉES (Fr.) : Studio 43, 9e (47-70-63-40).

QUI TROP EMBRASSE... (Fr.) : Studio 43, 9e (47-70-63-40).

LE RAYON VERT (Fr.) : Forum, 1er (42-97-53-74) ; Impérial, 2e (47-42-72-52) ; Saint-Germain-des-Prés, 6e (42-22-87-23) ; Luxembourg, 6e (46-33-97-77) ; Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14) ; Reflet Balzac, 8e (45-61-10-60) ; Saint-Lazare Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; Galaxie, 13e (45-80-18-03) ; Parnassiens, 14e (43-20-30-19) ; PLM Saint-Jacques, 14e (45-89-68-42).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉMENT (A., v.o.) : Epée-de-Bois, 5e (43-37-57-47).

RÉGIME SANS PAIN (Fr.) : Denfert, 14e (43-21-41-01).

ROMÉO ET JULIETTE (Brit., v.o.) : Vendôme, 2e (47-42-97-52).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5e (46-34-25-52).

RUNAWAY TRAIN (A., v.o.) : Utopia, 5e (43-26-84-65) ; Le Grand Edgard (h.sp.), 14e (43-20-90-09).

LE SACRIFICE (Franco-suédois, v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6e (43-26-80-25).

SAUVE-TOI LOLA (Fr.) : Impérial, 2e (47-42-72-52) ; Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14) ; Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; Fauvette, 3e (43-31-56-86).

SHORT CIRCUIT (A., v.f.) : UGC Boulevard, 9e (45-74-95-40).

SOLEIL DE NUIT (A., v.f.) : Opéra Night, 2e (42-96-62-56).

STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13e (47-07-28-04).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.) (h.sp.) : Utopia, 5e (43-26-84-65).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.) : Action Christine, 6e (43-29-11-30).

TOUCH OF ZEN (Chinois, v.o.) : Reflet Balzac, 8e (45-61-10-60).

37°2 LE MATIN (Fr.) : Saint-Michel, 5e (43-26-79-17) ; Bretagne, 6e (42-22-57-97) ; Gaumont Colisée, 8e (43-59-29-46).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.) : Capri, 2e (45-08-11-69) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Montparnos, 14e (43-27-52-37).

UN SACRÉ BORDEL (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6e (43-29-11-30).

UNDER THE CHERRYMOON (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Ermitage, 8e (45-63-16-16).

YIDDISH CONNECTION (Fr.) : UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Normandie, 8e (45-63-16-16) ; UGC Boulevard, 9e (45-74-95-40) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Images, 18e (45-22-47-94).

### LES FILMS NOUVEAUX

LE CLOCHARD DE BEVERLY HILLS, film américain de Paul Mazursky, v.o. : Forum, 1er (42-97-53-74) ; Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; Marignan, 8e (43-59-92-82) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Nation, 12e (43-43-04-67) ; UGC Gare de Lyon, 12e (43-43-01-59) ; Galaxie, 13e (45-80-18-03) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Montparnasse Pathé, 14e (43-20-12-06) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01) ; Secrétan, 19e (43-41-77-99).

LA FEMME SECRÈTE, film français de Sébastien Grall : Forum, 1er (42-97-53-74) ; Gaumont Richelieu, 2e (42-33-56-70) ; Saint-Germain Huchette, 5e (46-33-63-20) ; Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Français, 9e (47-70-33-88) ; Fauvette, 13e (43-31-60-74) ; Montparnos, 14e (43-27-52-37) ; Parnassiens, 14e (43-35-21-21) ; Convention Saint-Charles, 15e (45-79-33-00) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).

LE SEXE DU DIABLE, film espagnol de Imanol Uribe, v.o. : Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Latina, 4e (42-78-47-86) ; Mercury, 8e (45-62-96-82) ; v.f. : Maxéville, 9e (47-70-72-86) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).

TOP GUN, film américain de Tony Scott, v.o. : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; 14-Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; v.f. : Grand Rex, 2e (42-36-83-93) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Bastille, 11e (43-07-54-40) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Galaxie, 13e (45-80-18-03) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Montparnasse Pathé, 14e (43-20-12-06) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; Convention Saint-Charles, 15e (45-79-33-00) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Maillot, 17e (47-48-06-06) ; Wepler Pathé, 18e (45-22-46-01) ; Gambetta, 20e (46-46-10-96).

### Les grandes reprises

AILLEURS, L'HERBE EST PLUS VERTE (A., v.o.) : Champo, 5e (43-54-51-60).

A L'EST D'EDEN (A., v.o.) : Action Christine, 6e (43-29-11-30).

AMADEUS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) ; Boîte à films, 17e (46-22-44-21).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Action Ecoles, 5e (43-25-72-07).

AU CŒUR DE LA NUIT (Brit., v.o.) : Reflet Logos, 5e (43-54-42-34).

BARRY LYNDON (A., v.o.) : Bienvenue Montparnasse, 15e (45-44-25-02).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.) : Napoléon, 17e (42-67-63-42).

BLADE RUNNER (A., v.o.) (*) : UGC Odéon, 6e (42-25-10-30).

BOUDU SAUVÉ DES EAUX (Fr.) : Ranelagh, 16e (42-88-64-44).

BUGSY MALONE (A., v.o.) : Utopia, 5e (43-26-84-65).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.) : Boîte à Films, 17e (46-22-44-21).

LE CANARDEUR (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5e (43-29-44-40).

CENDRILLON (A., v.f.) : Napoléon, 17e (42-67-63-42).

LA CLÉ DE VERRE (A.) : Luxembourg, 6e (46-33-97-77) ; Reflet Balzac, 8e (45-61-10-60) ; Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

LE COMBAT DANS L'ILE (Fr.-It.) : 14 Juillet-Parnasse, 6e (43-26-58-00).

COMMENT ÉPOUSER UN MILLIONNAIRE (A., v.o.) : Studio de la Contrescarpe, 5e (43-25-78-37).

LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.) : Châtelet Victoria, 1er (45-08-94-14).

DÉLIVRANCE (A.) (*) : Templiers, 3e (42-72-94-56).

LA DÉCHIRURE (A., v.o.) : Rialto, 19e (46-07-87-61).

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**) : Cinoches, 6e (46-33-10-82). – V. f. Maxéville, 9e (47-70-72-86).

EXCALIBUR (A., v.o.) : Saint-Michel, 5e (43-26-79-17).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A. v.o.) : Grand Pavois 15e (45-54-46-85).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN SEIGNEUR DES SINGES (A., v.o.) : Boîte à films, 17e (46-22-44-21).

LES HAUTS DE HURLEVENT (A., v.o.) : St-Lambert, 15e (45-32-91-68).

LA HORDE SAUVAGE (A. v.o.) (*) : Ranelagh, 16e (42-88-64-44).

L'HOMME AU COMPLET BLANC (Brit., v.o.) : Reflet Logos, 5e (43-54-42-34).

HUMORESQUE (A., v.o.) : Forum Orient-Express, 1er (42-33-42-26) ; Saint-Germain Studio, 5e (46-33-63-20) ; Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14).

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (It., v.f.) : Arcades, 2e (42-33-54-58).

IL ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLUTION (A., v.f.) : Grand Pavois (h.sp.), 15e (45-54-46-85).

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82) ; Saint-Ambroise (h.sp.), 11e (47-00-89-16).

KAGEMUSHA (Jap., v.o.) : Chatelet Victoria, 1er (45-08-94-14).

LUDWIG (It.) (version intégrale) (v.o.) : Bonaparte, 6e (43-26-12-12).

LE MÉPRIS (Fr.) : 14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.) : Studio Galande (h. sp.), 5e (43-54-72-71) ; Saint-Ambroise, 11e (47-00-89-16).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : Capri, 2e (45-08-11-69).

NINOTCHKA (A., v.o.) : Action Rive Gauche 5e (43-29-44-40) ; Mac Mahon 17e (43-80-24-81).

NOBLESSE OBLIGE (Brit., v.o.) : Reflet Logos, 5e (43-54-42-34) ; Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68).

LA NUIT (It., v.o.) : Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (**) : Châtelet Victoria, 1er (45-08-94-14) ; Studio Galande (h. sp.), 5e (43-54-72-71).

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85).

PETER PAN (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) ; Napoléon, 17e (42-67-63-40).

PIC-NIC A HANGING ROCK (Aus., v.o.) : Utopia, 5e (43-26-84-65).

POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS (A., v.f.) : Grand Pavois (h.sp.), 15e (45-54-46-85).

ROBIN DES BOIS (A., v.f.) : Napoléon, 17e (42-67-63-40).

ROCKY IV (A., v.f.) : Arcades, 2e (42-33-54-58).

SALO OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME (It., v.o.) (**) : Saint-Ambroise, 11e (47-00-89-16).

SANG POUR SANG (A., v.o.) (*) : Le Grand Edgar, 14e (43-20-90-09).

SUBWAY (Fr.) : Boîte à films, 17e (46-22-44-21).

TCHAO PANTIN (Fr.) : Parnassiens, 14e (43-20-30-19) ; Grand Pavois, 15e (45-54-46-85).

TUEUR DE DAMES (A., v.o.) Logos, 5e (43-54-42-34).

LA VIE EST A NOUS (Fr.) : Studio 43, 9e (47-70-63-40).

LA VIE EST UN ROMAN (Fr.) : Grand Pavois (h. sp.), 15e (45-54-46-85).

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) (*) : Boîte à films, 17e (46-22-44-21).

## PARIS EN VISITES

JEUDI 25 SEPTEMBRE

« L'École des beaux arts », 15 h 30, 17, quai Malaquais (Ch. Merle).

« La cathédrale russe Saint-Alexandre-Nevski », 15 heures, 12, rue Daru (E. Romann).

« Les Halles anciennes et souterraines », 14 h 30, métro Louvre. Lampes de poche (M. Banassat).

« Mystérieuse Egypte au Louvre. Vie quotidienne et symbolique des pharaons. Rituel des prêtres, embaumement » (I. Hauller).

« Versailles : quartier Notre-Dame », 14 h 30, office tourisme, 7, rue des Réservoirs.

« L'abbaye de Port-Royal », 15 heures, sortie métro Port-Royal (S. Rojon).

« Rues, maisons du Moyen Age à Saint-Germain-l'Auxerrois », 14 h 30, métro Louvre (Paris pittoresque et insolite).

« Les hôtels de l'Ile Saint-Louis et l'église », 14 h 30, 6, boulevard Henri-IV (Vieux Paris).

« Le Vieux Belleville », 14 h 30, métro Belleville (M. G. Leblanc).

« De la reine Margot au séminaire de Saint-Sulpice », 15 heures, 33, avenue du Général-Leclerc (Approche de l'art).

« Le Marais : des salons de Sully et du duc de Maine à l'hôtel de la Brinvilliers », 14 h 30, 2, rue de Sully (M. Ch. Lasnier).

« M. Balzac en sa maison », 15 heures, 47, rue Raynouard, s'inscrire 42-60-71-62, après 18 h, 45-48-26-17 (A. Ferrand).

« Jardins et abbayes de Saint-Germain-des-Prés », 14 h 30, devant parvis église (Hauts lieux et découvertes).

« Le siège du comité central du Parti communiste », 15 heures, métro Colonel-Fabien (P.-Y. Jaslet).

« Parc de La Villette », 14 h 50, porte principale (AITC).

« Le Marais », 14 h 30, métro Pont-Marie ou sortie Saint-Paul.

« Le faubourg Saint-Honoré », 15 heures, métro Madeleine, sortie Trois-Quartiers.

# Radio-télévision

**Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation : □ A éviter ■ On peut voir ■■ Ne pas manquer ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.**

## Mardi 23 septembre

### PREMIÈRE CHAINE : TF1

**20 h 35 Série : Arsène Lupin.**
*La danseuse de Rottenburg.* Avec Georges Descrière, Dagmar Heller, Gunter Strack...
*Une jeune femme est dépouillée de son unique bien, une toile de Van Beuken...*

**21 h 45 Médecine à la une.**
Emission proposée par Igor Barrère.
Le cancer (2e partie) : traitement et avenir. Avec le professeur Schwartzenberg. Invités : Pr Griscelli (immuno-hématologue à Necker-Enfants malades) ; Dr Fraioli (spécialiste de chimiothérapie par pompes implantables à la clinique d'Alleray) ; Dr Delepine (chirurgien des os à Paul-Brousse) ; Pr Papillon (radiothérapeute, spécialiste du cancer du côlon - Lyon) ; Dr Descor-Declere (anesthésiste-réanimateur à Paul-Brousse) ; Pr Thiebault (neuro-chirurgien à *Henri-Dunant*).

**23 h 15 Journal.**
**23 h 30 C'est à lire.**

### DEUXIÈME CHAINE : A 2



**20 h 35 Mardi cinéma : L'as des as. ■■**
Film français de Gérard Oury (1982), avec Jean-Paul Belmondo, Marie-France Pisier, Rachid Ferrache, Franck Hoffmann, Benno Sterznbach.
22 h 25 L'actualité cinématographique et les jeux avec : Thierry Lhermitte et Josiane Balasko.

**23 h 30 Journal.**

### TROISIÈME CHAINE : FR 3

**20 h 35 Cinéma : Un espion de trop. ■ ■**
Film américain de Don Siegel (1977) avec C. Bronson, L. Remick, D. Pleagence, P. Magee.
*Un officier du KGB est envoyé aux Etats-Unis par Moscou, pour supprimer un stalinien farouche... Don Siegel a été assez habile pour distribuer les cartes de l'aventure romanesque, tout en faisant frémir pour de bon par le jeu cynique des grandes puissances.*

**22 h 20 Prélude à la nuit.**

### CANAL PLUS

**20 h 35, Cinéma : Escalier C. ■■** Film français de Jean-Charles Tachella (1984) avec Robin Renucci, Jean-Pierre Bacri, Catherine Leprince, Jacques Bonnaffé, Jacques Weber, Claude Rich... **22 h 10, Flash d'informations ; 22 h 20, Cinéma : Le gendarme et les gendarmettes □** Film français de Jean Girault (1982), avec Louis de Funès, Michel Galabru, Maurice Risch, Guy Grosso, Michel Modo, Patrick Préjean, Catherine Serre ; **23 h 55, Cinéma : Un témoin dans la ville. ■** Cycle Lino Ventura. Film français d'Edouard Molinaro (1959), avec Lino Ventura, Sandra Milo, Franco Fabrizzi, Dora Doll, Jacques Jouanneau, Robert Dalban ; **1 h 20, Les superstars du catch ; 2 h 15, Série : Winchester à louer.**

### LA « 5 »

**20 h 30, Feuilleton : Racines (5e épisode) ; 22 h 10, Série : Kojak ; 23 h, Feuilleton : Racines (5e épisode) ; 0 h 40, Série : Star Trek ; 1 h 35, Série : Kojak.**

### TV 6

**20 h, Tonic 6 ; 23 h, NRJ 6 (rediff.) ; 0 h, Tonic 6.**

### FRANCE-CULTURE

**20 h 30 Le journal du corps.**
**21 h 30 Musique. Diagonales.**
**23 h Nuits magnétiques.**

### FRANCE-MUSIQUE

**20 h 30 Concert** (donné le 24 mai 1986 au Staatsoper de Vienne). La Gioconda, opéra en quatre actes de Ponchielli, par les chœurs et orchestre du Staatsoper de Vienne, dir. Adam Fischer ; chef des chœurs : Walter Hagen-Groll ; solistes : E. Marton, L. Semtschuk, K. Rydl, M. Lilowa, P. Domingo, M. Manuguerra et A. Sramek.

**23 h 50 Les soirées de France-Musique.**

## Mercredi 24 septembre

### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

**12 h Tournez... manège.**
**13 h Journal.**
**13 h 50 Vitamine.**
**16 h 20 Série : L'étrange M. Duvalier.**
**17 h 25 Téléfilm : Le vignoble des maudits.**
**18 h 25 Mini-journal, de Patrice Drevet.**
**18 h 40 La vie des Botes.**
**19 h 10 Feuilleton : Santa Barbara.**
**19 h 40 Cocoricocoboy.** Invitée : Zahia.
**19 h 55 Tirage du Tac-o-tac.**
**20 h Journal.**
**20 h 30 Tirage du loto.**
**20 h 35 Série noire : Pitié pour les rats.**
Téléfilm de Jacques Ertaud d'après le roman de Jean Amila. Avec Roger Dumas, Geneviève Fontanel, Bruno Alain, Michel Beaune, Xavier Deluc, Cécile Badi.
*L'histoire d'une famille de petits cambrioleurs mêlée par hasard au terrorisme international.*

**22 h Volley-ball : championnat du monde Etats-Unis-Japon.**
**0 h Journal.**
**0 h 15 C'est à lire.**

### DEUXIÈME CHAINE : A 2

**12 h Informations et météo.**
**12 h 5 *Feuilleton : Les bas-fonds de Paris.***
**12 h 25 Flash info.**
**12 h 30 Jeu : L'académie des 9.**
**13 h Journal.**
**13 h 50 Téléfilm : Snook et le cyclone.**
D'après Colin Thiele.
**15 h 20 Récré A2.**
**17 h Volley-ball : Championnat du monde, France-Venezuela.**
**18 h 30 Magazine : c'est la vie.**
**18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.**
**19 h 5 D'accord, pas d'accord.**
**19 h 15 Actualités régionales.**
**19 h 40 Le nouveau théâtre de Bouvard.**
**20 h Journal.**
**20 h 35 Variétés : Le grand échiquier.**
Emission présentée par Jacques Chancel et organisée au profit de la recherche contre le cancer, en hommage à l'Institut Weizmann.
Au programme : l'Orchestre symphonique de Jérusalem ; l'Orchestre de Norvège ; Raphaël Oleg, violoniste ; Paul et Maud Tortelier, violoncellistes ; Maria Joao Pires, pianiste ; Shlomo Mintz, violoniste ; Aled Jones, soprano ; Adella Pena, violoniste ; Patrick Dupond et Sylvie Guillem de l'Opéra de Paris ; Angelo Branduardi. Sont invités : les professeurs André Lwoff, Jean Dausset, Yves Pouliguen, Lucien Israël, Léo Sachs, François Gros, Robert Aron Brunetière, Aryeu Devoratzky, président de l'Institut Weizmann, Mme Simone Veil, présidente d'honneur, et le docteur Ovadia Soffer, ambassadeur d'Israël à Paris...

**23 h 35 Journal.**

### TROISIÈME CHAINE : FR 3

**12 h Tribune libre.**
**12 h 15 Magazine : La vie à plein temps.**
**13 h Feuilleton : Demain l'amour.**
**13 h 30 Muppets show.**
**14 h Documentaire : Splendeur sauvage.**
**14 h 30 Série : Bizarre, bizarre.**
**15 h Grâce à la musique.**
**17 h 5 Feuilleton : Davy Crockett.**
**17 h 30 Série : Huckleberry Finn et Tom Sawyer.**
**17 h 55 Croqu'soleil.**
**19 h Le 19-20 de l'information.**
**19 h 15 Actualités régionales.**
**19 h 55 Dessin animé : Les entrechats.**
**20 h 5 Les jeux à Charleville-Mézières.**
**20 h 35 Variétés : C'est aujourd'hui demain.**
Emission de Guy Lux et Noël Héry.
Sur le thème : Nostradamus.
Invités : Jean-Charles de Fontbrune et la célèbre gitane Sterna Weltz, Elisabeth Tessier ; variétés avec le groupe Images, Jeanne Mas, Pierre Bachelet, Den Arrow et Francis Lalanne.

**21 h 55 Magazine : Thalassa.**
**22 h 40 Journal.**
**23 h 10 Magazine : Pare-choc.**
**23 h 40 Prélude à la nuit.**

### CANAL PLUS

**12 h, Les triplés ; 12 h 01, Top 50 ; 12 h 30, Magazine :** *direct ; 14 h (et 17 h 45) Cabou Cadin ; 14 h 55, Téléfilm :* **Amy ; 16 h 15, Téléfilm : Le couteau sur la nuque ; 18 h 05, Dessins animés ; 18 h 15, Jeu : les affaires sont les affaires ; 18 h 45, Top 50 ; 19 h 15, Zénith ; 20 h 05, Starquizz ; 21 h, Cinéma : Blessure ■ ;** Film français de Michel Gérard (1985), avec Florent Pagny, Patricia Millardet, Boris Bergman, Riton Liebmann, Rosette, Bob Anette, Jean-Pierre Loustau ; **22 h 15, Flash d'informations ; 22 h 30, Cinéma : La septième cible ■,** cycle Lino Ventura. Film français de Claude Pinoteau (1984)), avec Lino Ventura, Léa Massari, Jean Poiret, Elisabeth Bourgine, Béatrice Agenin ; **0 h 10, Cinéma : Tristesse et beauté,** film français de Joy Fleury (1985), avec Charlotte Rampling, Andrzej Zulawski, Myriem Roussel, Jean-Claude Adelin ; **1 h 45, Série Rawhide ; 2 h 35, Document : Animaux d'Australie.**

### La « 5 »

**8 h, 13 h 35 Série : Happy Days ; 8 h 25, Série : Shérif, fais-moi peur ; 9 h 15, Série : Star Trek ; 10 h 10, Série : K 2000 ; 11 h, 14 h, feuilleton : Racines (5e épisode) ; 12 h 40, 15 h 40, Série : Kojak ; 16 h 30, Dessins animés : Les Schtroumpfs ; 17 h 20, Série : Shérif, fais-moi peur ; 18 h 15, Série : Riptide ; 19 h 10, Série : Happy Days ; 19 h 35, Série : Star Trek ; 20 h 30, Série : L'inspecteur Derrick ; 21 h 35, Série : Arabesque ; 22 h 25, Série : Supercopter ; 23 h 20, Série : Star Trek.**

### TV 6

**14 h, Tonic 6 ; 17 h, Système 6 ; Invité : F.-R. David ; 19 h, NRJ 6 : invité : Joe Moobare ; 20 h, Tonic 6 ; 23 h, NRJ 6 (rediff.) ; 0 h, Tonic 6.**

### FRANCE-CULTURE

**20 h 30 Pour ainsi dire.** Numéro spécial consacré à la poésie indienne du XXe siècle.
**21 h 30 Musique : Perspectives du XXe siècle.** Les rapports entre la musique contemporaine et le jazz. Œuvres de Stravinski, Rzewski, Fouquey, Zimmermann, Abrams, Braxton.
**22 h 30 Nuits magnétiques.**

### FRANCE-MUSIQUE

**20 h 30 Concert :** en direct du Grand Auditorium de Radio-France. *La Reine, symphonie n° 85 en si bémol majeur,* de Haydn ; *Concerto pour piano et orchestre n° 22 en mi bémol majeur, K 482,* de Mozart ; *Symphonie n° 2 en ré majeur, op. 36,* de Beethoven, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Marek Janowski ; soliste : Emmanuel Ax, piano.
**23 h Les soirées de France-Musique.**





# Informations « services »

## EN BREF

● **EXPOSITION : Cet été-là...** — Le 3 mai 1936, le Front populaire gagne les élections. Le 5 juin 1936, Léon Blum, premier président du conseil socialiste, constitue son gouvernement. Le 10, la loi sur les congés payés est votée, et les premiers « vacanciers » ne tardent pas à envahir les plages et les routes. Le Centre Georges-Pompidou présente une exposition « Sur la route des vacances, l'été 36 et quelques autres... », du 24 septembre au 10 novembre. Photos, affiches, objets représentatifs de la vie quotidienne mais aussi audiovisuel (mur d'images) replaceront les visiteurs dans le contexte de l'époque et leur feront revivre « cet été-là ». (Entrée libre.)

● **EXPOSITION : les machines de Vinci.** — Léonard de Vinci se passionna pour la mécanique, l'hydraulique, l'optique, le génie civil et militaire, la marine et l'aéronautique. C'est ainsi qu'au Clos-Lucé (Indre-et-Loire), où le peintre passa les quatre dernières années de sa vie, on peut découvrir une collection de maquettes de machines imaginées par Vinci et réalisées par IBM avec les matériaux de l'époque : les premiers aéroplanes, hélicoptères, automobiles, chars d'assaut, pont tournant, parachutes, etc., ainsi que les reproductions de quatre-vingts dessins originaux de Vinci, ingénieur précurseur et visionnaire, qui avait quatre siècles d'avance.

★ *Le Clos-Lucé 37400 Amboise* (Indre-et-Loire), tél. : 47-57-62-88.

● **La Fondation Europe université** organise à Paris, du 24 au 27 septembre, un colloque consacré à « Population, démographie et défense de l'Europe ». *Renseignements :* Fondation Europe université, 10, boulevard Barbès, 75018 Paris. Tél. : 42-62-98-74.

● **EMPLOI JEUNES : journées d'information.** — Les jeunes demandeurs d'emploi (seize à vingt-cinq ans) de la région parisienne pourront obtenir toutes les informations nécessaires sur les stages que propose l'ANPE au cours des journées d'information organisées les 24 et 25 septembre, de 10 heures à 16 heures, à l'ANPE République : Point Jeunes, 50, rue de Malte, 75011 Paris.

● **Le Salon de l'automobile sur minitel.** — Le 73e Salon de l'automobile, de la moto et des véhicules industriels sera sur minitel, à partir du 25 septembre. Ce salon se tiendra, du 2 au 12 octobre, à la porte de Versailles. Les utilisateurs de minitels pourront obtenir toutes informations à son sujet : jours et horaires d'ouverture, prix d'entrée, moyens d'accès, possibilités de stationnement, nouvelles voitures présentées, catalogue des exposants, animations, statistiques sur l'industrie automobile. Ce service a été conçu par la Chambre syndicale des constructeurs automobiles.

★ *Pour accéder au sommaire « Spécial Salon 86 »,* composer sur le poste téléphonique : 36-15, appuyer sur la touche du minitel « connexion-fin », taper : « autom », puis appuyer sur la touche « envoi ». Se conformer ensuite aux indications données en bas de chaque page d'écran.

● **JOURNÉES D'INFORMATION : mieux comprendre le phénomène islamique.** — L'Agence pour le développement des relations interculturelles, créée en 1977 et qui produit notamment l'émission « Mosaïque » de FR3, organise à Paris, du 17 octobre au 12 décembre, cinq journées d'information sur l'islam en France, à l'intention entre autres des cadres d'entreprise. Parmi les intervenants sont prévus notamment des élus, des entrepreneurs, des imams et des spécialistes (G. Kepel, M. Arkoun, J.-P. Péroncel-Hugoz, etc.).

★ Tous renseignements à l'ADRI, 40, rue Cambronne, 75740 Paris. Tél. : (1) 43-06-21-73. Télex : ADRIC 201763.

● **Des avions pour les handicapés.** — Avant la fin de l'année, Air France sura équipé la totalité de sa flotte long-courriers d'une chaise mobile destinée à faciliter les déplacements à l'intérieur de l'avion des passagers souffrant d'un handicap moteur. Etudiée avec le concours du Comité de liaison pour le transport des personnes handicapées (Colitrah), cette chaise permet au personnel d'acheminer le passager jusqu'à son siège réservé du côté de l'allée et muni d'accoudoirs relevables ou jusqu'aux toilettes spécialement aménagées. Toutefois, cette chaise ne dispense pas de la présence d'un accompagnateur, lorsque ce dernier est requis par le service médical de la compagnie.




| | NOMBRE DE JEUX GAGNANTS | RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F) |
|---|---|---|
| 16 bons résultats | — | — |
| 15 bons résultats | — | — |
| 14 bons résultats | 3 | 1 878 725,00 F |
| 13 bons résultats | 101 | 32 201,00 F |
| Bons résultats aux "7 Numéros de la Chance" | 436 | 3 462,00 F |

Tirage des "7 Numéros de la Chance" du Dimanche 21 Sept. 1986 : 1 3 8 10 12 13 15

SUPER PACTOLE 3.000.000 F PROCHAIN LOTO SPORTIF

## ÉCHECS

● **ÉCHECS : Youssoupov maintient son avance.** — Dans la finale du Tournoi des prétendants au championnat du monde qu'il dispute à Riga contre Sokolov, Youssoupov est en train d'établir une sorte de record : ne gagner qu'avec les Noirs. Après la première et la troisième partie remportées avec cette couleur, il a pareillement, dimanche 21 septembre, gagné la neuvième partie. Sokolov, qui a enregistré son unique victoire dans la septième partie, se trouve donc toujours mené de deux points (5,5 à 3,5). Il reste cinq parties à jouer.





## annonces associations

### Appels

**L'HISTOIRE EN CHANTANT**
Ass. loi 1901 vous propose : spectacles animations, expositions audiovisuels avec débat documentation. Recherches sur la chanson, etc.
Ec. 123, fg-Poissonnière, 75009 Paris

### Sessions et Stages

**ANGLAIS-FRANÇAIS ALLEMAND-RUSSE**
Apprentissage efficace, joyeux, rapide par la suggestopédie à sa source française. Tél. : 43-26-22-64

**עברית**
Si c'est de l'HEBREU pour vous, alors : initiation sérieuse à l'hébreu par professeurs universitaires, cours en groupe à Paris
Ouverture : 8-10-1986
Institut MEGUILA
BP 380, 75869 Paris Cedex 18
Tél. : (1) 42-62-25-61

**COMMUNICATION**
Journaliste, pub., rel. pub. Cours du jour et du soir annuels.
Comm'Instituts : 47-70-19-32

**DESSIN ANIMÉ A L'AMERICAN CENTER**
Deux pros pour vous apprendre à faire un dessin animé classique ou moderne. Trois mois de cours à raison d'une séance hebdom. le vendredi 19-22 h. Places limitées. Soirée info le 10 oct à 19 h, 261, bd Raspail Paris 14e. Tél. : 42-71-33-77 et 43-35-21-50.

**VICTOIRE SUR LE TABAC**
En 4 semaines, sans grossir, vous pouvez cesser de fumer. Une nouvelle méthode éprouvée et reconnue vous permettra progressivement et confortablement de vous libérer du tabac. Même si vous avez tout essayé, informez-vous :
Victoire sur le tabac
Tél. : 45-61-15-13

Ass. ADH 3 (19 h)-5 oct. (13 h)
**STAGE DE JOURNAL INTENSIF**
Méthode de développement personnel par l'écriture. Rens. : Ec. ou tél. à ADH, 67, r. Cardinal-Lemoine, Paris (5) 43-29-47-41. 500 F TC.

**COURS ET STAGES D'ITALIEN COURS D'ESPAGNOL**
TRILOGOS, initiative et recherche sur le langage et la communication.
Tél. : 48-07-83-36

**DANS LA DOUCEUR PROVENÇALE**
Une autre manière de vivre sa retraite dans une résidence de grand confort seule ou en couple à la résidence Gaugin :
- au cœur d'un village animé, touristique,
- sécurité, calme, standing,
- autonomie, qualité relationnelle, créativité, loisirs diversifiés,
- grand parc, séjours toutes durées,
- accueil de certains animaux familiers.

Rens. : tél. 16-42-20-88-79 après 19 h en sept. et par courrier association « la Vie devant soi » La Rouchayrolle - Carmel, 07140 Les Vans.

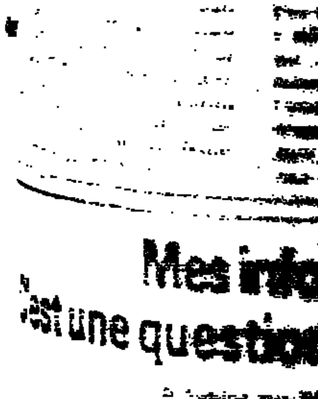
**Apprenez l'Arabe moderne**
cours tous niveaux, musique et calligraphie arabes.
A.F.A.C. 23, rue Montorgueil
75001 Paris - Tél. : 42-33-79-94

**CENTRE THOMAS MORE 86-87**
15 sessions, 19 tables rondes : La décentralisation, K. Barth, Les sectes, crise agricole, pensée juive et moderne, etc.
S.C. KOLM, S. BRETON, L. ISRAEL, J. ROBERT, S. MOSES, G. RAIMBAULT...
Renseignements et programme :
B.P. 105, 69210, L'Arbresle

**A.D.E.P./PREP'ART.** Préparation aux écoles d'art - cours du soir - stage prof. - cours d'initiation - dessin - peinture enfants - adultes.
Rens. et insc. : 47-00-05-56

**APPRENEZ LE CHINOIS**
Avec le comité de Paris des amitiés Franco-chinoises.
Cours du soir tous niveaux par petits groupes avec des professeurs diplômés chinois bilingues. Début des cours : 6 octobre. Inscriptions dès maintenant. Renseignements : 5 av. du Maine 75015 Paris, du lundi au samedi de 14 h à 19 h.
Tél. : 45-44-79-86.

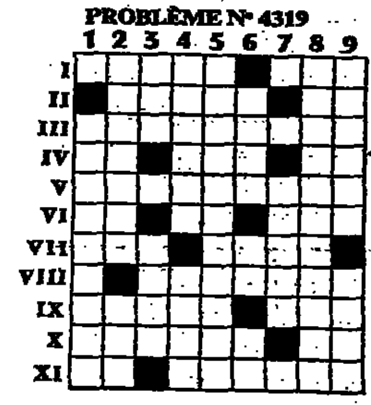
- Prix de la ligne 30 F TTC (28 signes, lettres ou espaces).
- Joindre une photocopie de déclaration au J.O.
- Chèque libellé à l'ordre de Régie-Presse LMA et à adresser au plus tard le jeudi pour parution du mardi daté mercredi à Régie-Presse LMA, 7, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.



# Informations « services »

## MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 4319




HORIZONTALEMENT

I. Paillasse non pour s'étendre, mais pour se détendre. Rassemble l'effectif des sans grade. – II. Un temps pour frapper. Divinité. – III. Des temps pour « frapper ». – IV. Renaît pendant la morte saison. Souligne un manque d'intelligence. Note. – V. Ronfle quand elle en écrase. – VI. On le roule par jeu. A demi-réel. Ses Côtes de Provence sont appréciées des baigneurs comme des buveurs. – VII. Méchante personne. Pour la protection des mineurs comme des croulants. – VIII. Pour de modestes légumes, mais pas pour les « grosses ». – IX. Ce sont généralement les bonnes qui tiennent le rôle de maîtresse. Qui s'est fait copieusement mettre en boîte. – X. Se prennent au collet. Se « touchent » en numéraire. – XI. Affirmation ou supposition. Présent pour qui compte sur le futur.

VERTICALEMENT

1. Peuvent être blackboulés dans une consultation ou reçus à un examen. 2. Grand lecteur des lettres persanes. En connaît un brin quand il est premier. 3. Pas élevé chez des personnes bien élevées. Peut être, à la fois, sec et humide. – 4. Fauchée et mise sur la paille. Mis au secret. – 5. Ne s'intéressent qu'à l'envers du décor. – 6. Enfant du sable et de la mer. Personnel. Se touchent en espèces. – 7. Comme une cure qui se fait plutôt dans la région de Pouilly qu'à Pougues-les-Eaux. – 8. Sursauter avant de sauter. – 9. Des sujets à pinces s'y font pincer. Baignoire des meuniers beaucerons.

**Solution du problème n° 4318**

*Horizontalement*

I. Patinoire. – II. Alimenter. – III. Sitar. Ifs. – IV. Targette. – V. Esaïe. Ré. – VI. Gê. Prêt. – VII. Lierre. Ne. – VIII. In. Déçu. – IX. Soc. Javel. – X. Alose. – XI. Erronée.

*Verticalement*

1. Pastelliste. – 2. Alias. Ino. – 3. Titrage. Cor. – 4. Imagiers. – 5. Nérée. Jan. – 6. On. Pédale. – 7. Itit. Evoé. – 8. Références. – 9. Ers. Eteules.

GUY BROUTY.

## JOURNAL OFFICIEL

Sont publiées au *Journal officiel* du mardi 23 septembre 1986 :

DES LISTES

• D'admission à l'Ecole nationale des ingénieurs des travaux des eaux et forêts (concours 1986).

• D'admission à l'Institut national agronomique Paris-Grignon, aux écoles nationales supérieures agronomiques de Montpellier, Rennes et Toulouse, à l'Ecole nationale supérieure d'agronomie et des industries alimentaires de Nancy et à l'Ecole nationale supérieure des industries agricoles et alimentaires de Massy (concours commun 1986).

## UTA inaugure une liaison Paris-San Francisco-Papeete

A partir du 1er octobre, la compagnie UTA dessert San Francisco et Papeete, deux fois par semaine, avec un DC 10. Chaque mercredi et chaque samedi, l'avion décollera de Paris à 18 h 20 pour se poser à San Francisco à 21 h 55. Il en repartira à 23 h 25 pour atterrir à Papeete à 4 h 35.

Au retour, chaque mardi et chaque vendredi, l'appareil décollera de Papeete à 9 heures pour se poser à San Francisco à 20 h 05. Il en repartira à 21 h 30 pour atterrir à Paris à 16 h 05.

Pour San Francisco, les tarifs aller-retour seront les suivants : 29 105 F en première classe, 17 895 en classe Galaxie, 12 865 F en classe économique, 6 635 F en haute saison pour le tarif « Visit », 6 115 F en basse saison et 4 890 F pour le tarif « jeune ». Les tarifs pour Papeete restent inchangés, mais le billet excursion à 10 710 F permet désormais un arrêt à San Francisco.

• **ASSURANCES : accidents de chasse.** – L'assurance obligatoire que les chasseurs doivent souscrire ne couvre que les dommages causés aux tiers au cours de la chasse ou à l'occasion de la destruction d'animaux nuisibles. Mais un accident peut survenir lors du nettoyage ou de la vérification d'un fusil, ou par suite d'imprudence ou de maladresse (un enfant s'empare d'un fusil chargé laissé à sa portée et blesse un camarade, par exemple). Dans ces cas, le chasseur devra prendre en charge les conséquences de l'accident, à moins qu'il n'ait souscrit un contrat comportant des clauses de garanties spéciales. Ces assurances facultatives peuvent couvrir les accidents corporels et matériels causés à des tiers par l'assuré et par son chien en dehors de la chasse, les accidents subis par le chasseur, les accidents causés aux chiens, et comporter une assistance juridique (garantie « défense recours ») : c'est l'assureur qui se charge alors d'obtenir les indemnités dues en cas d'accident de l'assuré. Dans le cas inverse, si le chasseur est responsable d'un accident et poursuivi en justice, l'assureur assume sa défense.

## MÉTÉOROLOGIE

**Evolution probable du temps en France entre le mardi 23 septembre à 0 heure et le mercredi 24 septembre à 24 heures.**

Au cours des prochains jours, le temps sera caractérisé, sur la moitié nord du pays, par des formations brumeuses le matin, suivies, l'après-midi, d'un temps nuageux avec toutefois d'assez belles éclaircies. Une activité orageuse se développera sur la moitié sud, mais elle régressera rapidement en fin de semaine pour n'intéresser que la Corse en fin de période.

Mercredi matin, le temps sera nuageux et orageux sur le quart sud-ouest, les averses seront plus fortes des Pyrénées au Massif Central. Les nuages s'étendront aussi de la Bretagne à l'Auvergne et au Roussillon, mais il ne pleuvra pas. De la Méditerranée aux Alpes et à la vallée du Rhône, le temps sera ensoleillé.

Sur toutes les autres régions, soit à peu près la moitié nord-est du pays, persistance du temps frais et très brumeux, puis ensoleillé en milieu de matinée. Dans l'après-midi, le mauvais temps va s'étendre sur toute la moitié sud, donnant surtout des averses orageuses sur le relief. De la Vendée et des Charentes au Jura, le ciel sera passagèrement nuageux.

Au nord de la Loire, dans le Nord et le Nord-Est, le temps ensoleillé prédominera encore malgré des passages nuageux près des frontières belge et allemande. Dans l'ensemble, peu de changement pour les températures, il fera de 18 à 29 degrés du nord au sud.

Le vent d'est sera faible sur la majeure partie du pays.

Jeudi, sur la moitié nord de la France, après la dissipation des bancs de brume ou de brouillards matinaux, le temps sera variable, avec des passages nuageux plus abondants près de nos frontières de l'Est et du Nord-Est, et des éclaircies plus larges près de la Bretagne.

Sur la moitié sud, on observera également des formations brumeuses, le matin. Mais une activité orageuse modérée se développera l'après-midi, principalement sur les Pyrénées-orientales, le Massif Central et les Alpes.

Les températures minimales avoisineront 6 à 8 degrés sur la moitié nord, 8 à 16 degrés sur la moitié sud. Les températures maximales seront comprises entre 18 et 26 degrés du nord au sud.

Vendredi, la situation évoluera peu par rapport à jeudi. Le temps sera toujours frais et brumeux le matin, puis nuageux sur la moitié nord. Sur la moitié sud, après la dissipation des bancs de brume et de brouillards matinaux, le temps variable et instable se maintiendra, mais l'activité orageuse s'atténuera en régressant vers le sud.

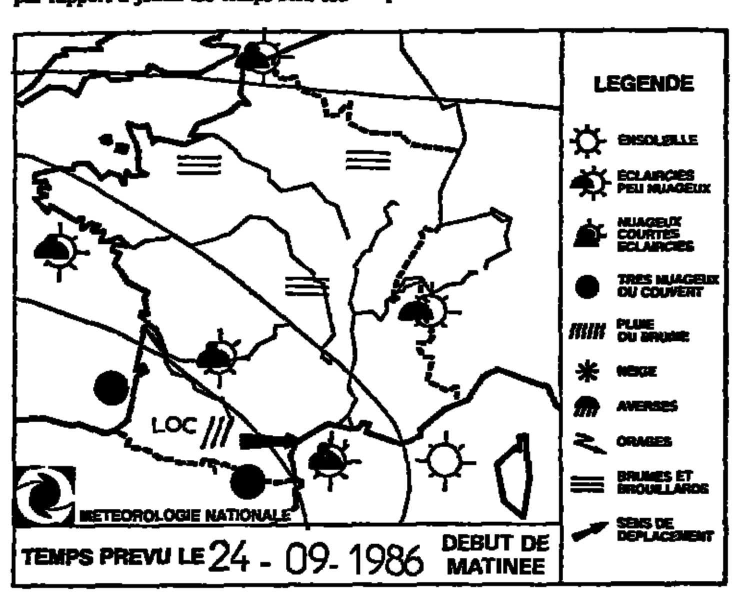
Les températures minimales et maximales ne subiront pas de changement notable.

Samedi et dimanche, les bancs de brume et de brouillards seront encore assez denses le matin. Ils feront place à un temps généralement ensoleillé, avec cependant quelques passages nuageux plus abondants l'après-midi sur les massifs montagneux et en Méditerranée, où l'activité orageuse se limitera à la Corse.

On notera une légère hausse des températures maximales.

SITUATION LE 23 SEPTEMBRE 1986 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 25 SEPTEMBRE A 0 HEURE TU




**TEMPÉRATURES maxima - minima** — Valeurs extrêmes relevées entre le 22-9-1986 à 6 h TU et le 23-9-1986 à 6 h TU — **Temps observé** le 23-9-1986 à 6 heures TU

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| FRANCE | | | | TOURS | 21 | 9 | N | LOS ANGELES | 22 | 13 | S |
| AJACCIO | 26 | 13 | S | TOULOUSE | 27 | 13 | C | LUXEMBOURG | 17 | 6 | S |
| BIARRITZ | 27 | 17 | B | POINTE-À-P. | 26 | 24 | A | MADRID | 27 | 15 | A |
| BORDEAUX | 26 | 16 | C | ÉTRANGER | | | | MARRAKECH | 39 | 23 | S |
| BOURGES | 22 | 10 | – | | | | | MEXICO | 25 | 12 | B |
| BREST | 17 | 8 | N | ALGER | 30 | 16 | S | MILAN | 27 | 12 | B |
| CAEN | 16 | 5 | B | AMSTERDAM | 16 | 12 | N | MONTRÉAL | 18 | 5 | C |
| CHERBOURG | 15 | 7 | B | ATHÈNES | 22 | 20 | C | MOSCOU | 12 | 6 | A |
| CLERMONT-FERR. | 23 | 9 | N | BANGKOK | 32 | 25 | N | NAIROBI | 27 | 12 | C |
| DIJON | 22 | 9 | N | BARCELONE | 28 | 20 | C | NEW-YORK | 24 | 14 | P |
| GRENOBLE St-M-H | 24 | 14 | C | BELGRADE | 24 | 9 | S | OSLO | 16 | 2 | S |
| LILLE | 19 | 7 | B | BERLIN | 16 | 13 | P | PALMA-DE-MAL. | 29 | 17 | N |
| LIMOGES | 22 | 12 | C | BRUXELLES | 15 | 8 | S | PÉKIN | 30 | 14 | S |
| LYON | 21 | 9 | C | LE CAIRE | 37 | 25 | S | RIO-DE-JANEIRO | 23 | 20 | C |
| MARSEILLE-MAR. | 26 | 13 | N | COPENHAGUE | 14 | 6 | N | ROME | 26 | 11 | S |
| NANCY | 20 | 5 | B | DAKAR | 30 | 27 | C | SINGAPOUR | 32 | 23 | A |
| NANTES | 21 | 12 | C | DELHI | 36 | 22 | N | STOCKHOLM | 13 | 4 | S |
| NICE | 25 | 18 | S | DJERBA | 27 | 23 | S | SYDNEY | 19 | 15 | C |
| PARIS-MONTS. | 17 | 8 | B | GENÈVE | 21 | 8 | S | TOKYO | 31 | 21 | N |
| PAU | 27 | 15 | N | HONGKONG | 30 | 25 | S | TUNIS | 28 | 17 | S |
| PERPIGNAN | 28 | 16 | C | ISTANBUL | 23 | 14 | S | VARSOVIE | 15 | 11 | P |
| RENNES | 18 | 7 | B | JÉRUSALEM | 28 | 17 | S | VENISE | 26 | 11 | S |
| ST-ÉTIENNE | 22 | 9 | S | LISBONNE | 23 | 18 | O | VIENNE | 22 | 15 | C |
| STRASBOURG | 21 | 6 | B | LONDRES | 20 | 10 | N | | | | |

| A | B | C | N | O | P | S | T | * |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| averse | brume | couvert | nuageux | orage | pluie | soleil | tempête | neige |

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

*(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)*

# Culture

## DANSE

### Twyla Tharp à Chaillot

## Passée par Broadway

*Invitée pour la troisième fois par le Festival d'automne, Twyla Tharp, enfant chérie du public américain, va-t-elle enfin conquérir Paris ?*

Pas très grande, un nez impertinent, une nature emportée, Twyla Tharp est le prototype de l'Américaine. Dotée d'une énergie et d'un dynamisme exceptionnels, inventive et surdouée, elle a décidé très tôt d'attirer l'attention sur elle.

Comment réussir dans la danse à New-York en 1960 ? Twyla, formée aux techniques classiques et modernes, aux claquettes et au jazz, passe un an chez Paul Taylor, opte pour l'avant-garde et le mouvement de déthéâtralisation de la Judson Church, mais elle n'y croit guère, même si cette expérience lui inspire *Fugue*, ballet pour trois danseurs accompagnés du bruit amplifié de leurs pieds sur la scène.

Revenant très vite à son tempérament, elle invente une danse à la fois décontractée et violente, celle de la jeunesse aux années 70. Elle emprunte sa musique aux Beach Boys, aux vieux airs de jazz (Billy Smith le Lion, Fats Waller, Jelly Roll Morton) ou au disco.

Sa technique est un mélange détonnant de discipline classique pour les jambes, de mouvements de jazz pour le torse avec des moulinets de bras empruntés aux danseurs de claquettes, le tout brassé dans un style gai, fébrile, fluide avec des pointes de vitesse folles, ce qu'on a appelé « le style Tharp », parfaitement identifiable. *Bakers's Dozen* en est représentatif avec ses effets de film en accéléré et ses gags.

Twyla Tharp à un œil sur Broadway ; elle crée les chorégraphies de *Hair*, une danse sur glace pour le champion John Curry, travaille pour la télévision, mais elle éprouve le besoin de se faire reconnaître du côté du ballet classique. Et d'ailleurs quelque chose dans son art de visualiser la musique la rapproche de Balanchine.

Déjà en 1960, elle a composé deux ouvrages pour le Joffrey Ballet. L'événement qui va changer sa vie c'est la création de *Push Come to Shove* pour l'American Ballet et la rencontre de Michaïl Baryschnikof.

En quête d'une nouvelle danse, qui utilise au maximum ses qualités techniques, celui-ci trouve exactement ce qu'il souhaitait dans le langage de Twyla Tharp, clair et parfaitement structuré et dans sa manière dangereuse d'utiliser l'espace : *« Avec elle,* dit-il, *j'ai eu le sentiment que j'étais en mer sur un bateau sans voile, en train de faire des choses interdites. »*

Son association avec Baryschnikov, la star de la danse la plus populaire des Etats-Unis, donne un nouvel essor à la chorégraphe, une audace renouvelée et une grande variété d'inspiration.

En témoignent *Sinatra Songs* (1984) lyrique et cool, *Philip Glass Piece* et *Mozart Piece* encore indédits en France.

MARCELLE MICHEL.

★ Théâtre national de Chaillot. Programme I : *Philip Glass Piece, Bakers's Dozen* (23, 24, 27 septembre) ; programme II : *Mozart Piece, The Fugue, 9 Sinatra Songs* (25, 26, 28 septembre).

## ARTS

## Tony Smith : le cube originel

Si l'œuvre – et la vie – de Tony Smith aboutissent à cette sculpture-objet neutre par excellence : un cube de bois peint uniformément en noir mat, c'est au terme d'une histoire et d'une logique exemplaires. Ce minimaliste new-yorkais, souvent éclipsé par ses contemporains plus loquaces, Carl André ou Judd, incarne exactement le destin du géométrisme américain.

Tout commence dans l'entre-deux-guerres par une éducation « à l'européenne ». Smith adhère au New Bauhaus en 1937, se destinant à l'architecture. L'enseignement de Van Der Rohe ou de Gropius achève de le convaincre de la supériorité absolue du style orthogonal. Puis il met celui-ci en œuvre, en qualité d'assistant de Frank Lloyd Whright : rien de plus cohérent.

Aussi, quand Smith, au début des années 60, abandonne le bâtiment pour la sculpture, il ne peut que s'inscrire dans le parti des anti-expressionnistes. Il ne peut que manifester son culte du simple et du droit, et l'exalter au point de tenir pour suffisante l'exhibition du cube et du parallélépipède, isolés ou associés en grecques ou en angles. Les pièces que l'on voit aujourd'hui, de bois et de bronze, remontent à ces années héroïques de l'ascétisme. Les temps ayant changé, le minimalisme ayant glissé vers le monumental ou le décoratif, il s'agit ici essentiellement d'une commémoration, peut-être nostalgique. Elle aide à mesurer combien semble désormais passablement obsolète et « daté » ce qui était l'avant-garde il y a vingt-cinq ans.

PHILIPPE DAGEN.

★ Galerie Daniel Templon, 30, rue Beaubourg. Jusqu'au 15 octobre.

### Olivier Debré : œuvres récentes

En une dizaine de toiles, Olivier Debré présente les derniers développements de son abstraction impressionniste. S'il reste fidèle aux coulures diaphanes, aux nappes de couleurs qui glissent sur la toile, si le style ne change pas, le chromatisme, lui, change. Plus aigre, agressif, multipliant les verts acides, les mauves et les roses thyriens, il impose une violence dont Debré ne semblait guère coutumier. Crispation passagère ou inflexion durable ?

Ph. D.

★ Galerie Daniel Templon, 30, rue Beaubourg, jusqu'au 15 octobre.

## Mort du peintre Denise Esteban

On apprend la mort de Denise Esteban, survenue le 19 septembre à l'hôpital de Nantes, où l'artiste avait été transportée à la suite d'un accident. Elle était âgée de soixante ans.

De Reims, sa ville natale, Denise Esteban était venue à Paris pour entrer à l'Ecole des arts décoratifs et à l'Ecole des beaux-arts. Mais ses vrais maîtres ont été Chardin, Corot, Degas, avant Morandi, découvert en 1966, Arpad, Szenes, rencontré en 1967. Nicolas de Staël lui est révélé en 1971.

Si, à leur suite, elle demeure un peintre figuratif, peignant de préférence sur le motif en Haute-Provence, dans la baie de Somme, en Vendée, fixant scrupuleusement le réel, une sorte d'aura lumineuse nimbe et isole paysages, arbres, natures mortes, intérieurs, objets, d'où ses rapports privilégiés avec les poètes, qui l'ont préfacée et lui ont consacré de nombreux textes : René Char, dont elle a enluminé le *Nu perdu* de dix-sept gouaches ; Octavio Paz, Yves Bonnefoy, qui reprend à son sujet l'appellation de peinture métaphysique ; Bernard Noël ; Jean Tortel, Philippe Jaccottet, qu'elle a illustrés ; Roger Munier, qui lui consacre un essai sous le titre de *Furtive présence*, parfaitement adapté à son travail.

Denise Esteban avait épousé en 1964 le poète Claude Esteban.

# Défense

## 4 200 emplois supprimés dans les armées en 1987

Le ministre de la défense, M. André Giraud, a décidé de continuer la politique de diminution des effectifs qu'avaient inaugurée ses prédécesseurs à partir de 1981. Au total, en effet, le projet de budget de la défense pour 1987, qui sera soumis au Parlement lors de la session d'automne, prévoit le départ de 4 200 personnes, cadres des armées et personnels civils de la défense.

Avant les élections législatives de mars, l'opposition de l'époque avait critiqué la déflation des effectifs, au sein du ministère de la défense, pratiquée par MM. Charles Hernu et Paul Quilès. Cette politique prévoyait le départ de 35 000 personnes durant l'application de la loi quinquennale de programmation militaire conçue par les socialistes. De l'ordre de 4 000 personnes en moyenne sont ainsi parties chaque année depuis 1983.

M. Giraud a choisi de maintenir le cap, en supprimant l'an prochain 2 750 postes de militaires d'active (officiers et sous-officiers) et 1 450 postes de personnels civils travaillant pour la défense (à l'exclusion des travailleurs d'Etat dans les arsenaux). En revanche, à la différence de ses deux prédécesseurs, le ministre de la défense a refusé de diminuer le nombre des appelés du contingent et il a même décidé d'augmenter de 1 000 postes environ le corps des gendarmes auxiliaires, qui sont des gendarmes du contingent effectuant un service volontaire long.

En 1987, cette déflation des effectifs militaires touchera inégalement les armées et leurs services : 1 634 dans l'armée de terre, 836 dans l'armée de l'air, 169 dans la marine nationale, 89 dans le service de santé et 22 dans le service des essences.

Une diminution comparable, portant sur 1 450 postes, affectera l'an prochain les personnels civils travaillant pour la défense. Outre la délégation générale pour l'armement, la direction générale de la sécurité extérieure (DGSE), qui est le service secret français, sera invitée à se séparer de 29 personnes à l'heure où le gouvernement lui demande d'intensifier son action devant la recrudescence des attentats terroristes en France et les menaces contre le contingent français de la FINUL au Liban.

# Le Carnet du Monde

### Mariages

– Solange BARBAS
et Claude BOUTET

ont le plaisir de faire part de leur mariage qui a été célébré le 6 septembre 1986, à Vitrolles.

8, rue André-Chénier,
80000 Amiens.

### Décès

– Michel BRETON
lecteur à l'université de Maynooth
et à Trinity College Dublin,

est décédé le 17 septembre 1986, à Paris, à l'âge de quarante-deux ans.

Ses parents et ses amis se réuniront mercredi 24 septembre à midi, au crématorium du cimetière du Père-Lachaise.

---

– Mme Wolf Berek Bromberg,
M. et Mme René Bromberg,
M. et Mme Joseph Bromberg,
M. André Bromberg,
Sophie et Pierre Bellaloum,
Stéphane, Agnès, Jean-Marie, Odile,
Toute la famille,
Ses nombreux amis,
Et la société Les originaires de Sterdyn,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Wolf Berek BROMBERG,

leur époux, père, grand-père, parent et ami,

survenu le 20 septembre 1986, en son domicile, 65, avenue Foch, à Paris-16e.

Les obsèques auront lieu le mercredi 24 septembre.

On se réunira à la maison mortuaire, à 10 h 15.

Un car sera à la disposition des personnes désirant assister à l'inhumation devant l'hôtel Holiday Inn, place de la République, à 10 h 15, ou à la porte principale du cimetière parisien de Bagneux, à 10 h 45.

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

---

– Les personnels des établissements Bévé Textiles

ont la douleur de faire part du décès de leur regretté

M. Wolf Berek BROMBERG,
fondateur de la société.

Les obsèques auront lieu le mercredi 24 septembre 1986.

On se réunira à la porte principale du cimetière parisien de Bagneux, à 10 h 45.

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

---

– Mme Pierre Charnet,
Ses enfants et petits-enfants,
Sa famille, ses amis,

ont la douleur de faire part du décès de

Pierre CHARNET,
commissaire divisionnaire honoraire,

survenu à Saint-Raphaël, le 17 septembre 1986.

Les obsèques ont été célébrées le vendredi 19 septembre, à Saint-Raphaël.

Boulevard du Val-d'Or,
83700 Saint-Raphaël.

---

– Nuffield College (Oxford)
et la Fondation nationale des sciences politiques

ont la tristesse de faire part du décès de

Sir Norman CHESTER,
ancien Warden de Nuffield College,
ancien président
de l'Association internationale
de science politique,
commandeur de l'ordre
de l'Empire britannique,
chevalier de la Légion d'honneur,

survenu à Oxford, le 20 septembre 1986.

---

– Le docteur Sylvette Helbert Davidson,
son épouse,
Thibaut,
son fils,
M. et Mme Elie Davidson,
ses parents,
Mlle Sylvie Davidson,
sa sœur,
M. et Mme Marcel Helbert,
Les familles Davidson, Starkman, Eizykman, Helbert,
Les parents et alliés,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Gérard DAVIDSON,

survenu le 16 septembre 1986.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale, le lundi 22 septembre, au cimetière du Montparnasse.

---

– M. Elie Davidson,
président-directeur général,
Les conseils d'administration,
Et tous les collaborateurs des sociétés TCT actualités télévisées, Sept a, Télécité,

ont le grand regret de faire part du décès de leur directeur technique et rédacteur en chef,

Gérard DAVIDSON,
dit Pradier,

survenu le 16 septembre 1986.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale, le lundi 22 septembre, au cimetière du Montparnasse.

---

– Mme R. Lescuyer de Courville,
M. et Mme P. Lescuyer
et leurs enfants,
Mlle Michèle Lescuyer,
Mlle Sylvie Lescuyer,
Mme R. Golineau,

ont la très grande douleur de faire part du décès de

M. René LESCUYER,
conseiller d'ambassade (ER),
officier de la Légion d'honneur,

survenu le 19 septembre 1986.

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 25 septembre, à 8 h 30, à Saint-Jacques du Haut-Pas, 252, rue Saint-Jacques, à Paris-5e, et l'inhumation à Verdun, dans le caveau de famille.

Cet avis tient lieu de faire-part.

6, rue du Val-de-Grâce,
75005 Paris.

*Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.*

---

– Mme Daniel Morel,
son épouse,
Les docteurs Remy et Sylvie Brossel,
ses enfants,
Fleur, Colombe et Barthélemy,
ses petits-enfants,
font part du décès de

M. Daniel MOREL,

le 16 septembre 1986, des suites d'une longue et cruelle maladie.

31, rue de Moscou,
75008 Paris.

---

– Mme Françoise Peraud,
son épouse,
Nathalie, Jérôme,
ses enfants,
M. et Mme Jean Peraud,
ses parents,
Mme Pierrette Petit,
sa belle-mère,
Ses frères et sœurs,
Ses beaux-frères et belles-sœurs,
Ses oncles et tantes,
Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de

M. François PERAUD,

survenu subitement, le lundi 15 septembre 1986, à Saint-Germain-en-Laye.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité le vendredi 19 septembre, à Saint-Nom-la-Bretèche.

22 *bis*, avenue des Platanes,
78860 Saint-Nom-la-Bretèche.

---

– Le président,
Les membres de direction,
Le comité d'entreprise,
L'ensemble du personnel de Préservatrice foncière assurances,

ont la grande tristesse de faire part du décès de

M. François PERAUD,
directeur du personnel
et des relations humaines.

---

– M. et Mme Léon Revel
et leurs enfants,
M. et Mme Jacques Revel,
M. et Mme Antoine Revel
et leurs enfants,
M. et Mme Pierre Montheillet
et leurs enfants,
Les familles Revel, Augustin, Montheillet,
Parents, alliés et amis,

ont la grande douleur de faire part du décès de

Mme Jeanne REVEL,
née Augustin,

survenu à l'âge de quatre-vingt-treize ans.

Les obsèques auront lieu le jeudi 25 septembre 1986, à 14 h 30, en l'église de Neuville-sur-Ain.

L'inhumation se fera au cimetière de Neuville-sur-Ain.

Cet avis tient lieu de faire-part.

---

– Mme André Sambourg,
son épouse,
M. et Mme Michel Sevin,
Thomas, Marc et Martine,
M. Michel Sambourg,
Laurent et Julien,
ses enfants et petits-enfants,
Mme Raoul Sambourg,
sa mère,
M. et Mme René Vasseur
et leurs enfants,

ont la grande tristesse de faire part du décès de

M. André SAMBOURG,
professeur honoraire,
chevalier des Palmes académiques,

survenu le 19 septembre 1986, à l'âge de soixante-neuf ans.

L'inhumation a eu lieu à Carolles (Manche).

Cet avis tient lieu de faire-part.

74, rue Desnouettes,
75015 Paris.
Place de la Mairie,
13127 Vitrolles.

---

– M. Jean-Louis Sonnery,
Mme Anne-Victoire de Lubersac
et Sarah,
M. Jean de Lubersac et Hadrien,
M. Gilbert Sonnery,
Mme Arielle Sonnery-Dombasle,
Mme Lucien de Gennes,
M. et Mme Jean-Claude Tiné
et leurs enfants,
M. et Mme Guillaume Boisson de Chazournes
et leurs enfants,

ont la douleur de faire part du décès de

Mme Jean-Louis SONNERY,
née Laurence Boisson de Chazournes,

survenu le 22 septembre 1986, à Paris.

La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 24 septembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Philippe du Roule, à Paris-8e.

L'inhumation aura lieu le même jour, à 17 h 30, au cimetière de Tarare (Rhône).

### Remerciements

– Saint-Cloud.

M. François Terx
et sa famille,

très touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de

Mireille Jeanne FOUYÉ,

remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine par leurs messages et l'envoi de fleurs, par leur présence et par l'offrande de messes.

# Communication

### Après la décision du Conseil constitutionnel

## La presse écrite réaffirme sa vocation multimédias

Les organisations professionnelles de la presse écrite s'inquiètent des conséquences de la décision du Conseil constitutionnel au sujet du projet de loi de M. François Léotard. En demandant que soit clairement définies les limites de la concentration multimédias, le Conseil exclut-il les entreprises de presse du secteur de la communication audiovisuelle ? C'est ce que redoute la Fédération nationale de la presse française (FNPF) : *« Alors que les plus hautes autorités de notre pays ont appelé de leurs vœux une participation effective des entreprises de presse au redéploiement de la communication audiovisuelle, la décision du Conseil constitutionnel pourrait condamner par avance toute initiative allant dans le sens souhaité par les pouvoirs exécutif et législatif. »*

Même souci pour M. Georges Montaron, président du Syndicat de la presse hebdomadaire parisienne, qui rappelle que *« la presse écrite a une indispensable et vitale vocation multimédias »*. Pour établir une coordination *« bénéfique »* entre presse écrite et télévision tout en garantissant le pluralisme, M. Montaron affirme que *« l'ensemble de la presse écrite, réunie dans sa diversité, doit être associée à la direction et à la gestion des chaînes de télévision par le biais d'une société coopérative. Celle-ci regrouperait tous les journaux, grands ou petits, nationaux ou régionaux, quotidiens ou hebdomadaires, disposés à adhérer à une telle structure. »*

Pour M. Montaron, une chaîne de télévision ainsi associée à l'ensemble de la presse écrite *« bénéficierait auprès du public et des annonceurs d'une image de marque d'une exceptionnelle qualité et répondrait pleinement à la volonté du Conseil constitutionnel de garantir le pluralisme »*.

● **Accord entre le « Daily Telegraph » et les syndicats du Livre.** – Le quotidien *Daily Telegraph* et l'hebdomadaire *Sunday Telegraph* vont réduire leur personnel de 60 % et transférer toute la production du centre de Londres vers la périphérie, aux termes d'un accord conclu avec les syndicats du Livre. Après six mois de négociations, la direction et les syndicats se sont entendus pour ramener les effectifs de 1830 à 670 personnes et pour transférer toute la production de Fleet Street dans une nouvelle usine de 75 millions de livres, située dans les Docklands (est de Londres).

L'accord prévoit le maintien du salaire moyen actuel, mais les heures supplémentaires ne seront plus payées et certains départements (les électriciens) subiront des pertes de salaire tout en augmentant le nombre des heures travaillées (de trente à trente-sept heures). Un comité d'entreprise, constitué de représentants des deux principaux syndicats du Livre (Sogat 82 et NGA) et de la direction, sera mis en place et habilité à négocier toutes les questions. La direction du *Daily Telegraph*, dont le déficit actuel est de 25 millions de livres, espère avec ce plan économiser 20 millions de livres par an. Le coût des licenciements est évalué à 20 millions de livres.

La décentralisation et la modernisation des entreprises de presse, lancée au début de l'année par le groupe de M. Rupert Murdoch *(The Times, The Sun)*, avait déclenché un conflit grave avec les syndicats, qui n'est toujours pas réglé.

## M. Lagardère n'abandonnera pas Europe 1

*« Pas question de vendre Europe 1 pour être candidat au rachat de TF 1 »* : c'est la réponse ferme du groupe de M. Jean-Luc Lagardère aux rumeurs qui ont suivi la décision du Conseil constitutionnel. Dans l'entourage du président de Matra et d'Hachette, on fait savoir que la station périphérique, rachetée en mars dernier, est un pilier essentiel du groupe multimédias. Hachette reste néanmoins candidat à la reprise de TF 1 et attend le nouveau texte de loi sur les concentrations préparé par le gouvernement pour affiner sa stratégie.

Faut-il analyser la récente restructuration du capital d'Hachette et le renforcement financier de Multi-Médias Beaujon *(le Monde* daté 21-22 septembre) comme une tentative de contourner une future législation anticoncentration ? On affirme dans l'entourage de M. Lagardère que ces restructurations n'ont aucun rapport avec la décision du Conseil constitutionnel.

La société familiale ARJIL (Arnaud et Jean-Luc Lagardère), en renforçant son contrôle (33,37 %) sur MMB, veut lui faire jouer un rôle pilote dans des opérations industrielles, et en particulier dans la perspective de la privatisation de Matra. Mais c'est toujours Hachette en tant que tel qui est candidat à la reprise de TF 1.

Néanmoins, MMB, par le jeu d'actions à vote double, contrôle désormais 41 % de Marlis qui détient elle-même 51,6 % d'Hachette. Ce renforcement de la position de M. Lagardère se fait au détriment de la participation de M. Sylvain Floirat, dont les parts dans Marlis passent de 16,5 % à 12 % et dans MMB de 20 % à 13,9 %.

J.-F. L.

# SECTEURS DE POINTE

## UN BILAN DU SICOB

# Jeunesse des « micro »

**Caractéristique du dernier SICOB : le secteur de la micro-informatique reste celui où l'on constate les plus nombreuses et les plus intéressantes nouveautés. C'est l'éternel jeunesse des « micro »...**

« *EN 1987, le SICOB s'envole* », annonce un dépliant largement diffusé au cours du salon d'automne qui vient de se tenir du 15 au 20 septembre. Ce n'est pas un départ pour les Amériques, mais pour le Parc des expositions de Villepinte, près de l'aéroport Charles-de-Gaulle. A ce déplacement spatial s'ajoute une mutation temporelle, puisque c'est du 6 au 11 mars que sera organisé le prochain SICOB.

Pour une exposition vissée depuis si longtemps au mois de septembre et au CNIT de la Défense, c'est une transformation profonde, sur laquelle les avis sont partagés. Nouvelle jeunesse ou commencement de la fin ? L'avenir le dira, mais on sent déjà un parfum de nostalgie flotter entre les stands. De plus, un contrôle d'entrée draconien élimine sans faiblesse les moins de dix-huit ans. La moyenne d'âge s'en ressent, mais aussi l'animation. Cette exclusion était peut-être un mal nécessaire. Les « sicobiens » se retrouvent ainsi entre gens sérieux, entre professionnels. Pourtant, il semble bien que le stand où l'on se bouscule le plus soit celui d'Amstrad, qui présente le micro-ordinateur PC-1512, un compatible IBM à 5 000 F !

Le SICOB n'est plus, depuis longtemps, l'endroit privilégié où s'annoncent les nouveautés informatiques. Mais l'informatique est le thème de tellement de salons et d'expositions qu'on peut pratiquement faire une annonce n'importe quand qui coïncide avec le début d'une de ces manifestations. Beaucoup de constructeurs ont d'ailleurs préféré dévoiler leurs produits un peu avant l'ouverture du SICOB, et dans des lieux qui leur paraissaient plus appropriés.

Que retenir de ces présentations ? Le secteur de la micro-informatique reste celui où l'on voit le plus de neuf, tous les constructeurs renouvelant leur gamme et certains présentant des appareils qui tranchent avec leurs précédentes productions.

### Un vieux tout jeune

Doyen des micro-ordinateurs encore en vie, l'Apple-II rajeunit. Présenté en première mondiale le jour d'ouverture du SICOB, l'Apple-II GS vient s'ajouter aux Apple-IIe et Apple-IIc actuellement commercialisés. Ce nouveau modèle n'a plus guère de ressemblance avec l'Apple-II d'origine, la célèbre machine bricolée il y a dix ans dans un garage qui, avec le Pet de Commodore et le TRS-80 de Tandy, fit connaître au monde la micro-informatique. Même le cœur de l'ordinateur a été changé : le microprocesseur 65C816, à seize bits, remplace le 65C802 à huit bits des versions précédentes. Mais le nouveau peut fonctionner comme l'ancien, *trois fois plus vite*, et cela donne au nouveau modèle la grande force de pouvoir utiliser les quelque seize mille logiciels écrits pour ses prédécesseurs. Autre « compatibilité » : la carte électronique qui équipe l'Apple-II GS a les dimensions et l'organisation de celle qu'on trouve sur l'Apple-IIe. Cela permet de transformer l'un en l'autre.

Le plus spectaculaire est l'éventail des possibilités graphiques et sonores (GS) de ce nouvel Apple. Une palette de quatre mille quatre-vingt-seize couleurs, la possibilité de faire varier continûment les nuances, celle de faire de l'animation (seize images par seconde) font presque de ce micro-ordinateur un appareil de traitement d'images, même si la définition verticale est un peu faible. D'autre part, un synthétiseur à seize voies lui donne dans le domaine sonore des possibilités aussi riches que celles du domaine visuel.

Ne sont-elles pas trop riches pour les besoins ? Jean-Louis Gassée, ancien directeur général d'Apple France et présentement chargé de la recherche et du développement au siège californien d'Apple, leur voit de nombreuses utilisations en éditions personnelles, d'autant que des périphériques permettent la liaison avec une caméra et l'édition de diapositives. Les utilisations éducatives sont un autre secteur où les capacités graphiques seront précieuses. Côté son, un développeur américain va utiliser la possibilité de synthétiser la voix humaine pour des utilisations téléphoniques. Un autre développeur met au point un logiciel qui permettra à l'Apple-II GS de travailler sous le système d'exploitation MS-DOS, lui donnant ainsi accès à la galaxie des compatibles IBM.

Ce nouvel Apple est immédiatement disponible au prix hors taxes de 15 900 F (12 900 F avec écran monochrome). C'est trop cher pour le marché des utilisations familiales. Moins onéreuse est la transformation d'un Apple-II GS en Apple-IIe. Immédiatement réalisable aux Etats-Unis pour environ 500 dollars, elle le sera en Europe au début 1987.

Ce n'est pas uniquement le prix qui dissuadera l'amateur. On rappelle chez Apple qu'en 1980 des Apple-II rustiques se vendaient 18 000 F de l'époque. C'est surtout qu'*il peut trouver bien moins cher ailleurs*.

Ailleurs, c'est d'abord chez Amstrad. La firme britannique a fait une gigantesque percée sur le marché européen en pratiquant des prix très bas. C'est la politique qui avait fait la fortune de Sinclair – marque reprise en avril dernier par Amstrad, – fortune suivie d'un effondrement rapide dû aux faibles capacités et surtout à la fragilité des micro-ordinateurs ainsi bradés. Amstrad risque-t-elle le même destin ? On ne peut lui faire la première objection : ses modèles sont aux normes actuelles et susceptibles de suivre l'évolution de la demande. Pour la seconde, c'est une question ouverte ; certains craignent que le talon d'Achille ne soit encore là.

### Offensive britannique

Quoi qu'il en soit, Amstrad vient de frapper un grand coup avec son PC-1512, annoncé début septembre à Londres et que tous les visiteurs du SICOB vont voir. Le nom l'indique, il s'agit d'un « clone », d'un compatible avec l'IBM-PC. Le même système d'exploitation (MS-DOS), un microprocesseur Intel 8086 – un peu plus rapide que le 8088 choisi par IBM, – une mémoire centrale de 512 kilo-octets, seize couleurs... Rien d'exceptionnel jusque-là. Mais les tests de performances mettent la machine en bonne position parmi ses nombreux concurrents. Et surtout le prix stupéfie. La version de base est commercialisée à 4 997 francs hors taxes ; avec moniteur couleur, la gamme de prix commence à 6 890 F.

La comparaison avec l'Apple-II GS est difficile puisque les deux machines ont des caractéristiques différentes et qu'elles ne s'adressent pas vraiment à la même clientèle. Mais l'équation « trois Amstrad pour un Apple » paraît une bonne approximation. Et la compatibilité IBM – il faudrait presque dire : la compatibilité avec les compatibles IBM – est un puissant argument commercial.

On l'a compris chez Commodore, qui a doté son Amiga d'un « émulateur », Sidecar, assurant cette compatibilité. On assiste aux nouveaux débuts en France de Tandy, pratiquement disparu après 1982, revenu converti à la compatibilité IBM, et dont le modèle 1000-EX n'est guère plus cher que le PC-1512 d'Amstrad. Il serait d'ailleurs vain de vouloir citer ici tous les nouveaux compatibles. En s'en tenant aux premières mondiales, on citera Audiosonic, DKL technologies et Grid.

### Cannes contre Paris

Hors ds la micro-informatique, les nouveautés ne manquent pas. Annoncés au SICOB même, les modèles A2 et A5 de Burroughs, qui complètent une gamme d'ordinateurs que la firme américaine a complètement renouvelée ces deux dernières années.

Annoncée un peu avant le SICOB, la calculatrice de poche financière HP-18C de Hewlett-Packard, une jolie, mais chère, petite merveille qui vous explique en français ce que vous devez faire.

Annoncé enfin « contre » le SICOB, à l'exposition Decville de Cannes, par Digital Equipment qui a déserté depuis deux ans « *les frileux salons parisiens* » (citation de M<sup>me</sup> le maire de Cannes), le terminal VTX 20, à la fois informatique et vidéotex. Ce terminal, première production de la firme américaine qui ait été conçue en Europe, permet d'accéder aux incompatibles services vidéotex mis en service en Grande-Bretagne, en France, en RFA... Et pour la France, le VTX 20 n'autorise la connexion qu'aux services figurant sur une liste prédéfinie. Afin de couper la route du bureau aux messageries roses.

**MAURICE ARVONNY.**

## Au Centre des jeunes dirigeants

# Former comme investir

**La formation professionnelle doit être considérée à tous points de vue comme un investissement nécessaire et surtout rentable.**

A tout attendre de la spontanéité pour faire preuve d'imagination, les adhérents du CJD (Centre des jeunes dirigeants) peuvent tout aussi bien sombrer dans la banalité qu'énoncer des propositions hardies. La troisième « école des présidents » qui s'est réunie du 11 au 13 septembre à Zarzis, en Tunisie, en a encore apporté la démonstration. Sur trois journées, seule la dernière, centrée sur la formation des hommes, a permis de faire jaillir l'étincelle dans ce mouvement de chefs d'entreprise qui a toujours cultivé son particularisme.

« *Vous allez devoir vous faire péter le cerveau* », avait annoncé Jean-Pierre Cressy, vice-président national, aux participants qui, brusquement, à l'écoute de Daniel Croquette, secrétaire général de l'UCC-CFDT (Union confédérale des cadres), découvraient des convergences enthousiasmantes. Ce fut l'éclosion, symbolisée par plusieurs recommandations qui alimenteront, dans les sections locales du CJD, « *le thème de l'année* ».

Investissement immatériel, la formation pourrait être incluse dans les amortissements ou faire l'objet d'un prêt bancaire quand elle dépasse, en volume, l'obligation légale du 1,1% de la masse salariale. Considérée comme une richesse, elle pourrait figurer en haut du bilan, et les sommes correspondantes être gagnées auprès des FAF (fonds autonomes de formation). Les fonds salariaux pourraient être utilisés ou, encore, les adhérents du CJD pourraient « *pratiquer l'entrisme* » dans les conseils d'administration d'organismes de formation pour y faire admettre les préoccupations spécifiques d'une profession ou d'un bassin d'emploi géographiquement délimité. L'opération a été tentée avec succès par de jeunes transporteurs qui ont ainsi pu créer une école capable de leur fournir les promotions de cadres moyens dont ils ont besoin. La formation devrait devenir un droit qui ne se limiterait pas à l'aspect professionnel.

Les employeurs s'aperçoivent aussi que les compétences techniques ne suffisent plus. Les capacités individuelles, la richesse humaine, le comportement sont des facteurs essentiels. « *Avoir appris, c'est bien, savoir apprendre, c'est mieux* », disent-ils, en mettant l'accent sur la formation individuelle qui pourrait faire l'objet d'un quota à définir.

Les présidents de section réunis à Zarzis se proposent également d'ouvrir leurs commissions de formation à d'autres acteurs économiques, à commencer par des syndicalistes. « *Il faut écouter la différence* », se sont-ils convaincus tandis que Daniel Croquette acceptait, lui, d'accueillir quelques jeunes dirigeants dans les universités d'été. Persuadés que les rigidités du système de formation sont davantage responsables de l'incompréhension que les hommes, patrons ou enseignants, les Jeunes dirigeants voudraient tenter des expériences de rapprochement, à la manière d'Alain Fribourg en Vendée.

Patron d'une grosse unité de Thomson, celui-ci a imaginé de former des élèves de BTS en un an ou deux afin de compenser l'absence d'un enseignement supérieur dans la région. Ce dispositif, mis au point avec les établissements privés et publics, en collaboration avec les responsables politiques de droite et de gauche, comme avec les syndicalistes, serait accompagné d'une garantie sous forme de préembauche. « *Je travaille avec les rebuts du système d'éducation* », déclare fièrement Alain Fribourg, qui constate que « *le mode de sélection scolaire ne correspond pas aux critères des entreprises* ». « *Il y a de l'or dans vos poubelles* », répète-t-il aux enseignants.

**ALAIN LEBAUBE.**

## PHOTOCOPIE :

# Le laser et la couleur

*ON voit peu de prototypes au SICOB. Ce qui rend notable la présentation chez Canon d'un photocopieur couleur à laser.*

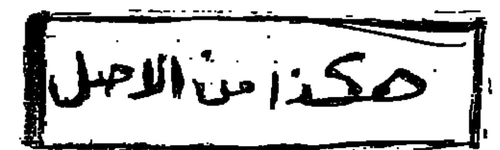
La firme japonaise commercialise depuis deux ans des photocopieurs noir et blanc à laser, dans lesquels l'éclairement de chaque point de l'image est numérisé, l'information ainsi obtenue commandant ensuite une impression par laser. La numérisation autorise tous les traitements imaginables : on peut agrandir l'image, la déformer, la stocker pour usage ultérieur, insérer une image dans une autre... D'autre part, la photocopie en couleurs a déjà une longue histoire, et des machines complexes furent présentées au SICOB dès le début des années 70. Des photocopieurs bichromes ou multichromes sont maintenant présents chez plusieurs constructeurs. Restait à associer la couleur au laser, pour profiter de la qualité intrinsèque et de la souplesse d'utilisation qu'apporte ce mode d'impression, ainsi que des possibilités de traitement colorimétrique que permet la numérisation de l'image.

Le photocopieur présenté par Canon a effectivement des qualités nombreuses. Mais on peut se poser trois questions. A quoi sert-il ? Combien coûte-t-il ? A combien reviendra la copie ? Or les réponses précises manquent encore ?

Pour la deuxième question, il faut attendre la commercialisation, prévue en 1987. Pour la troisième, l'espoir est d'aboutir un jour à un prix d'environ trois ou quatre fois celui d'une copie en noir et blanc. Quant à la première, il est apparu ces dernières années une consommation de copies en couleurs dans des domaines comme la publicité, l'architecture, l'urbanisme, la mode, et plus généralement chez les utilisateurs de plans, de schémas, de graphiques. Mais seule une infime minorité des cinquante milliards de photocopies faites chaque année en France sont en couleurs. En pourcentage, c'est zéro.

La proportion peut-elle devenir mesurable ? Spécialiste des études de marché en bureautique, Rémy Genton le croit. Il estime que si l'objectif précité pour le prix de la copie est atteint, 4 % à 5 % des photocopies pourraient être en couleurs. Soit pour la France deux milliards de copies annuellement, ce qui n'est pas un marché à négliger.







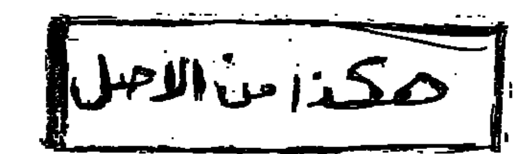




**SECTEURS DE POINTE**

# SECTEURS DE POINTE











SECTEURS DE POINTE

# Jeune chef de projet

evian

La société Evian (1,4 milliard de francs de CA, 1250 personnes) poursuit son expansion sur le marché français avec ses marques Evian, Badoit, Fruité, Athlon, et consolide son rang de leader mondial de l'exportation d'eaux minérales.

Nos ambitions de développement informatique sont importantes. Dans le cadre de notre plan informatique nous souhaitons renforcer notre équipe d'Etudes et intégrer un jeune chef de projets.
Diplômé d'Études Supérieures, vous avez prouvé vos compétences dans un poste d'analyste et souhaitez maintenant prendre une autre dimension.
Chef de projet dans notre équipe vous avez l'opportunité de travailler sur des projets motivants par leur envergure et riches en contacts avec tous les secteurs de l'entreprise.
En liaison étroite avec les services utilisateurs votre champ d'action va de l'analyse fonctionnelle à la réalisation et la mise en place des applications.
L'ouverture de ce poste vous donnera l'occasion d'élargir vos compétences et d'évoluer au sein de la société ou du groupe.
La situation géographique, Evian en Haute-Savoie vous garantit une grande qualité de vie.




Merci d'adresser votre candidature sous réf. P 14 M en précisant votre rémunération actuelle, à BSN, Service Recrutement Cadres, 7 rue de Téhéran, 75381 Paris Cédex 08.

LE PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS

---

SOCIÉTÉ DE SERVICE ET CONSEIL EN INFORMATIQUE

recherche URGENT

## 2 INFORMATICIENS (REF. 201)

Maîtrise ou DEA Informatique.
Connaissance du système appréciée.

## 2 INGÉNIEURS (REF 202)

Même débutants, connaissant l'informatique.

## 2 CONTROLEURS (REF. 203)

DEA en linguistique.

pour REWRITTING et CONTROLE TECHNIQUE DE DOCUMENTS INFORMATIQUES dans domaines de pointe.

Envoyer CV, photo et prétentions sous n° 8.029
LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessuy, Paris-7e.

---

# INGÉNIEURS INFORMATICIENS, REJOIGNEZ UN GRAND PROJET D'AUJOURD'HUI...

Faisant appel aux technologies les plus sophistiquées, **CIMSA-SINTRA** affirme sa compétence au niveau international dans le domaine de l'informatique et de l'électronique de pointe.
Constructeur de produits de traitement et d'exploitation de l'information, systémier, nous intervenons dans les secteurs les plus divers : aéronautique, spatial, défense, énergie...
Le développement des actions en cours, les perspectives qui s'affirment déjà, nous conduisent à renforcer nos équipes. C'est pourquoi nous recherchons pour notre département chargé de la réalisation d'un calculateur parallèle de forte puissance plusieurs ingénieurs dans les spécialisations suivantes :

## RESPONSABLE RÉALISATION SYSTÈMES LOGIQUES

Il animera l'équipe de 4 à 5 ingénieurs chargée de l'adaptation et de la réalisation des dispositifs spécifiques. Réf. 91255/LM

## INGÉNIEURS ÉTUDE MATÉRIELLE DE LOGIQUES RAPIDES

chargés de concevoir, puis mettre au point avec l'aide de CAE des sous-ensembles logiques, des circuits LSI, des cartes, etc. Réf. 91256/LM

## INGÉNIEURS ÉTUDES, INFORMATICIENS

pour développer des outils de génération de programmes (assembleur, compilateur, éditeur de liens...). Des connaissances en UNIX, C, FORTRAN sont souhaitées. Réf. 91257/LM

Pour tous ces postes, une formation supérieure Grande Ecole ou universitaire (DEA + Thèse) spécialisée électronique, informatique et complétée d'une expérience industrielle de trois à cinq ans est indispensable.
Les postes sont basés à Colombes, dans notre tout nouveau centre conçu et équipé pour offrir un cadre et un outil de travail modernes et performants.

Merci d'adresser votre candidature en indiquant la référence du poste souhaité à notre conseil qui traitera ces recrutements avec la plus grande confidentialité.
JFD Conseil – 102, boulevard Malesherbes, 75017 Paris.

HAVAS CONTACT

CIMSA SINTRA
FILIALE DE THOMSON-CSF

---

# A LA POINTE DE L'ELECTRONIQUE !!!

OREGA, filiale de THOMSON GRAND PUBLIC, est spécialisée dans la fabrication de composants et sous-ensembles électroniques.
Nous souhaitons intégrer au sein de notre centre industriel de GRAY (HAUTE-SAONE) comptant 500 salariés, un

## INGÉNIEUR EN ÉLECTRONIQUE

Responsable d'une équipe de 5 personnes, vous êtes chargé de l'étude et du développement de transformateurs et d'alimentation à découpage.
Vous maîtrisez l'anglais et si possible l'allemand.
Votre expérience réussie, de 2 ans minimum, votre goût des contacts humains vous permettent une évolution de carrière rapide.

*Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo)*
sous réf. 91269/LM, à Philippe DUSSINE –
OREGA – Service du Personnel –
Route de Noiron –
B.P. 24 – 70101 GRAY.

HAVAS CONTACT

THOMSON
GRAND PUBLIC

---

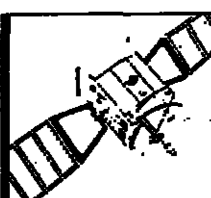
## Directeur Informatique Organisation

Cette importante société de distribution, fortement informatisée recherche un « patron » de l'informatique.
Homme de développement, il sera l'interlocuteur de la direction générale et proposera les solutions du moyen-long terme.
Formation supérieure, sens du dialogue, technicité irréprochable sont indispensables à la réussite.
Ce poste est basé en province.
Merci d'adresser lettre de candidature, CV détaillé, photo et salaire actuel en précisant la référence NM 56009 à TEG, 113 rue de l'Université, 75007 Paris.

DESSEIN

The Executive Group

---



# VENDEZ LA COMMUNICATION D'ENTREPRISE




France Câbles & Radio est une société d'ingénierie en télécommunications, internationales leader dans la visioconférence et l'audioconférence. Pour développer ce marché porteur, nous recherchons un

## Ingénieur Commercial HF

Vous avez une formation commerciale supérieure et l'expérience des services et des technologies des télécommunications.
Nous vous confierons tant en France qu'à l'étranger :
— le développement d'une clientèle de grands comptes (sociétés et administrations).
— la négociation à un niveau très élevé de contrats de l'ordre de 700 KF.

Votre connaissance des besoins et de l'évolution des marchés vous permettra de participer à l'élaboration des stratégies d'expansion.
Anglais nécessaire.
Poste basé à Paris.
Réelles perspectives d'évolution de carrière.

Merci d'adresser lettre man., CV, photo et prétentions, à notre Conseil :

RH & O CONSULTANTS 40, rue Blanche 75009 Paris.

média-system

---

*Notre Société, située au centre de Paris, a pour objet la conception et l'industrialisation de systèmes experts.*

*Créée il y a 5 ans, elle a aujourd'hui un effectif de 25 personnes en majorité ingénieurs, Normal Sup, X, Supélec, Insa, Grandes Ecoles.*

*La poursuite de notre croissance nous conduit à créer 2 postes de*

## CHEFS DE PROJETS LOGICIELS

*Formation Grande Ecole, 1 à 3 ans d'expérience, connaissance : Pascal et C.*

*Si vous voulez participer au développement de technologies de pointe, dans une équipe ambitieuse (moyenne d'âge 28 ans), envoyez-nous c.v., photo, lettre manuscrite, prétentions,* au **MONDE PUBLICITÉ**, sous le n° 8 030
5, rue Monttessuy, 75007 Paris

(Nous recrutons directement nos collaborateurs.)

---

La CNCA recherche pour sa Direction Informatique

# UN INGENIEUR METHODE MERISE

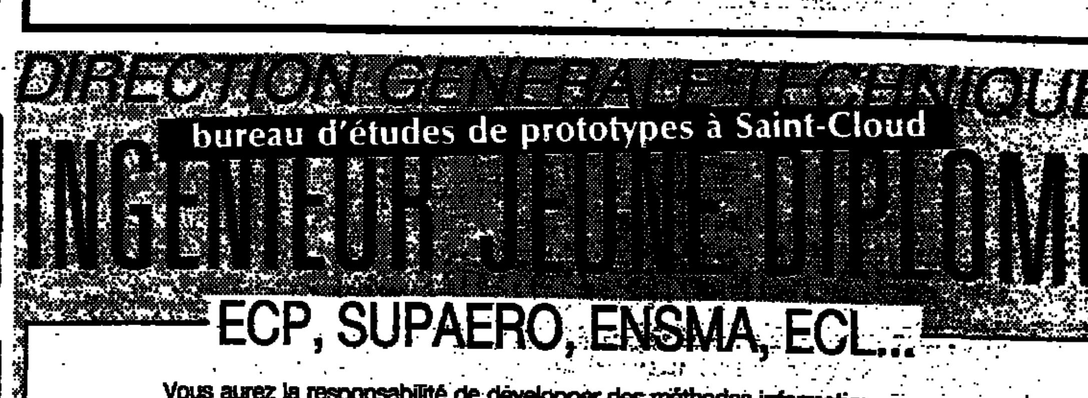
Vous avez une formation supérieure, plusieurs années d'expérience acquise en SSII et une pratique courante de la Méthode MERISE.
Vous êtes motivé par les différents aspects de la prévision, des schémas directeurs, des méthodes et outils de la nouvelle génération.
Venez rejoindre une équipe performante dans un domaine de pointe pour :
- participer à la définition des outils et à l'implantation de la méthode de conception MERISE,
- intervenir comme conseil auprès des équipes de développement.

Adressez-nous vos lettres de candidature et CV détaillé en précisant votre rémunération actuelle, sous réf. ALH/0955, à CNCA - B.P. 48, 78280 GUYANCOURT.




média-system

---

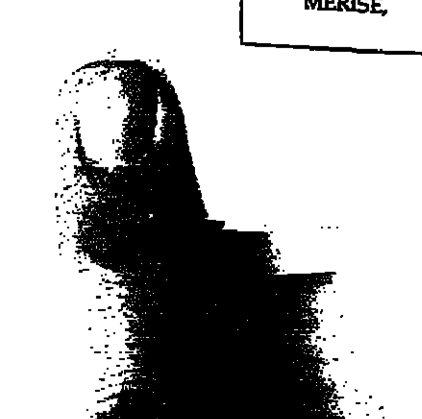



## ECP, SUPAERO, ENSMA, ECL...

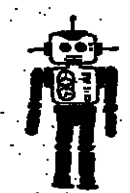
Vous aurez la responsabilité de développer des méthodes informatiques pour calculer l'aérodynamique des avions civils, militaires ou spatiaux.
Vos idées et votre sens pratique vous permettront de rendre opérationnelles des techniques issues de la recherche théorique.
Votre formation d'ingénieur est éventuellement complétée par une expérience professionnelle.
Merci d'envoyer C.V., photo et lettre manuscrite sous réf. DGT/PERS au Service du Personnel, 78, quai Carnot, B.P. 300, 92214 SAINT CLOUD Cedex.



AVIONS MARCEL [illegible]



## SECTEURS DE POINTE



# INGENIEUR

## CHEF DU SERVICE RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT

**EN BOURGOGNE**

Groupe industriel français de réputation internationale (4500 personnes, 1,7 MMF de CA, 14 usines), nous produisons en très grandes séries des articles destinés à une clientèle difficile qu'il nous a fallu séduire et fidéliser.

Notre outil de production, que nous développons nous-mêmes, est surtout fait de machines automatiques intégrant mécanique de précision, électronique, informatique...

Ingénieur diplômé (ESE, AM...) âgé d'au moins 30 ans, vous avez la maîtrise de l'étude et de la réalisation d'équipements de production automatiques sophistiqués.

A la tête de votre équipe technique, vous êtes le moteur du développement de notre nouvelle génération de machines, très axée productique. Vous déterminez les choix technologiques, dirigez, coordonnez et contrôlez l'activité des intervenants (BE, proto, mise au point) internes et externes, faites avancer les projets en conciliant les divers points de vue aux objectifs à atteindre.

Vous parlez peut-être allemand ou anglais.

Merci d'adresser votre dossier s/réf. 432 LM à notre Conseil :

SODERHU
22 rue Saint Augustin
75002 PARIS




DESSEIN

# CHEF DE PROJET

## pour une BANQUE INTERNATIONALE (Paris)

chargé de l'étude, du développement, et de la mise en place sur **IBM 38** d'applications bancaires.

Bonne connaissance **comptabilité bancaire, GAP III,** et Anglais indispensable.

Adresser lettre manuscrite et CV à :
Contesse Publicité, Réf. 13198
20, avenue de l'Opéra
75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

# Débutants, et si vous pensiez carrière informatique ?

Groupe parisien de sociétés de services et d'ingénierie en informatique, nous avons su depuis plus de vingt ans conquérir une excellente réputation auprès de grands organismes du secteur public et privé, tout en demeurant une entreprise à dimension humaine.

Aujourd'hui, nous recherchons de jeunes collaborateurs • possédant plusieurs années d'études supérieures scientifiques ou en gestion • dégagés des obligations militaires • libres rapidement.

Vous n'avez pas de connaissances particulières en informatique, **nous vous formerons intégralement à la technique et à nos méthodes** et vous permettrons de connaître une véritable évolution au sein de notre groupe.

*Pour un premier contact, merci d'adresser une lettre manuscrite avec CV détaillé + photo sous réf. M 2209 à AS PUBLICITE, 3, rue de Liège 75009 Paris, qui transmettra.*

AS PUBLICITE

# Mettez tout en oeuvre pour la fabrication de nos produits

## Ingénieur études industrielles formation agro-alimentaire

PANZANI

2 Mds de CA, 1700 personnes, 9 usines. Sur des marchés en croissance sensible, des marques en position de leader, Panzani bien sûr, mais aussi GARBIT, PETITJEAN, MAC'ANI...

Interface entre les directions d'usine, le marketing, la recherche et le contrôle de gestion, vous allez travailler en direct avec le Directeur industriel de la division PLATS CUISINES (plus de 60 produits différents fabriqués dans 3 usines).

A l'affût des évolutions et nouveautés, vous orientez efficacement les choix d'investissement en matière de biens d'équipement, vous suivez les budgets, coordonnez les essais et en tirez les conclusions ; vous définissez les normes de fabrication en intégrant réglementations, contraintes de fabrication, recommandations du marketing.

Investi d'une large délégation, on attendra de vous une mobilité d'esprit, une compétence et une personnalité propres à «déranger» les habitudes, à susciter les décisions les plus performantes, c'est-à-dire celles qui non seulement résolvent les problèmes immédiats mais s'inscrivent aussi dans la politique de développement à moyen terme.

**Ingénieur grande école, de préférence agro-alimentaire vous avez déjà participé à la vie des produits par le biais d'un poste technique en production ou Recherche/Développement cette étape doit vous permettre d'évoluer vers des responsabilités opérationnelles. Poste à Lyon.**

GROUPE BSN

Merci d'adresser votre candidature en précisant votre rémunération actuelle, sous réf. C 18 M à Catherine Thibaux, BSN Service Recrutement Cadres, 7 rue de Téhéran, 75381 Paris Cédex 08.

LE PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS



SOLEX, filiale d'un grand groupe industriel, spécialisée dans la conception et la fabrication d'équipements moteurs, recherche (H/F) pour renforcer sa Direction Technique située au Siège (Nanterre)

## Ingénieur Qualité Logiciel

Sa responsabilité est de structurer et d'organiser la qualité logiciel (définition du cadre Qualité logiciel, mise en place d'outils, formation des utilisateurs ...) et de veiller au respect des méthodes et des procédures dans le cadre des projets. Pour ce poste nous recherchons un ingénieur informaticien possédant une expérience professionnelle d'environ 5 ans dont 2 ans en assurance qualité logiciel. Réf.A

## Ingénieurs Logiciel Temps Réel

**Leur mission :** concevoir et développer des logiciels destinés à des équipements à base de microprocesseurs ayant l'électronique automobile pour application. Sous la responsabilité du Chef de Projet, il s'agit de procéder à l'analyse fontionnelle, à la programmation en assembleur et langage évolué, de définir les procédures de test, d'assurer l'intégration et d'établir les documents nécessaires à la validation des logiciels. Pour ces postes, nous recherchons des ingénieurs diplômés d'une école d'électronique avec option informatique, possédant une expérience d'environ 2 ans vers le domaine de la micro-informatique (matériel et logiciel). Réf.B

## Ingénieur Etudes Labo Electronique

Il est chargé de la conception analogique et digitale de circuits ainsi que de la simulation sur calculateurs. Ce poste s'adresse à un diplômé d'une école d'électronique (ESE, ENSERG, ISEN, ISEP ...) débutant à 2 ans d'expérience. La connaissance du traitement du signal sera appréciée. Réf.C

## Ingénieur Electronicien

Dans le cadre des études système pour l'application de dispositifs d'injection, il définit l'architecture électronique globale basée sur microprocesseurs et en assure le développement matériel et logiciel. Diplômé d'une école d'électronique, le candidat retenu possèdera une expérience d'environ 3 ans. Réf.D

*Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, prétentions) en précisant la référence du poste choisi à Joëlle WATTIER - Direction du Personnel 19 rue Lavoisier - 92000 NANTERRE*




PARFRANCE ANNONCES

# PROGRAMMES ARIANE-HERMES

**la direction des lanceurs du CNES** recherche 3 Ingénieurs Grandes Ecoles pour leur confier la responsabilité du contrôle technique des industriels chargés du développement :
- d'une part, des structures du lanceur ARIANE 5 et du planeur HERMES.
- d'autre part, des éléments propulsifs cryotechniques du lanceur ARIANE 5.
- enfin, du chargement du propulseur à poudre du lanceur ARIANE 5.

Pour ces 3 missions nous faisons appel respectivement à un :

**Ingénieur matériaux composites** Réf. 86/DLA/17.
spécialisé en mécanique et thermique, possédant 2 à 3 ans d'expérience dans la conception, le dimensionnement, la fabrication et les essais des matériaux composites (structures aéronautiques).

**Ingénieur propulsion cryotechnique** Réf. 86/DLA/14.
possédant 2 à 3 ans d'expérience dans ce domaine.

**Ingénieur propulsion à poudre** Réf. 86/DLA/11.
spécialisé en thermodynamique, propulsion, chimie et mécanique avec si possible 2 à 3 ans d'expérience de la propulsion à poudre.

Ces 3 postes nécessitent la pratique de la langue anglaise et l'utilisation d'ordinateurs.

Veuillez adresser lettre de candidature, avec CV et photo sous la référence choisie, au Chef du Département «Personnel» de la Direction des Lanceurs, Centre Spatial d'Evry, Rond Point de l'Espace, 91023 Evry Cédex.

CENTRE NATIONAL D'ETUDES SPATIALES.




Nous sommes l'un des tous premiers constructeurs d'ordinateurs en Europe et notre taux d'expansion est important.

Dans le cadre de notre développement, nous recherchons, rattachés à nos directions opérationnelles :

## 1 chef de projet bureautique

(Réf. 33.35/CB/803)

## 1 chef de projet organisation

(Réf. 33.36/CO/804)

leurs missions, en assistance amont et aval de la force commerciale, consisteront à élaborer un schéma directeur ou à effectuer une mission d'audit ou à conduire un projet chez nos clients.

Le profil requis est celui d'un diplômé d'enseignement supérieur (Ecole d'ingénieur ou Ecole de Commerce), âgé d'environ 35 ans, ayant une **expérience pratique du conseil informatique,** de bonne présentation et possédant le sens du contact et de la communication.

Connaissance de l'anglais indispensable. Possibilités, à terme, de prendre des responsabilités importantes.

Adresser C.V. + Photo + salaire actuel sous référence respective à :
ADEQUATION 62/64, Avenue Emile Zola 75015 Paris.

MEMBRE DE LA CHAMBRE SYNDICALE DES CONSEILS EN RECRUTEMENT

Adequation

**Valeo**

**L'Equipement Automobile**

Partenaire reconnu des constructeurs mondiaux
28000 personnes - C.A. 11,5 Milliards de Francs 45% réalisés à l'étranger

recherche pour

*Valeo Eclairage (Bobigny — 93)*

## Ingénieurs d'Etudes Diplômés Grande Ecole (Centrale, Mines, A.M. ...)

### Responsable Méthodes Feux Spécialiste Matières Plastiques

Au sein du Centre d'Etudes, vous aurez pour mission l'industrialisation des nouveaux produits (pièces en thermoplastique et thermodur) et l'amélioration des méthodes de fabrication. Pour ce faire, vous animerez une équipe de 5 dessinateurs et serez responsable du bureau d'études de la ligne de produit feux. Les contacts techniques que vous assurerez avec nos clients français et étrangers nécessitent des déplacements de courte durée. Formation ou expérience des matières plastiques impérative. Réf.61980/1/M

### Ingénieur Bureau d'Etudes Produits Nouveaux

Sous l'autorité du responsable du B.E. de la ligne de produit projecteurs, vous serez responsable de l'étude et de la mise au point de ces produits ainsi que des liaisons techniques avec nos clients constructeurs. Vous collaborerez avec nos services commerciaux et assurerez, avec votre équipe de 5 techniciens, les relations entre le laboratoire, l'atelier prototypes, les services méthodes et qualité de nos unités de production. Ce poste implique de fréquents déplacements en France et à l'étranger (G.B., Scandinavie, U.S.A., Japon). Réf.61980/2/M

*Pour ces deux fonctions, l'anglais courant est indispensable et l'allemand apprécié.*

**A partir de ces postes, notre politique de gestion des Ingénieurs et Cadres ouvre de larges possibilités d'évolution de carrière dans le groupe.**

Adresser lettre (H/F), CV, prétentions et photographie en indiquant la référence du poste choisi à : Valeo Service Recrutement I & C - 43 rue Bayen - 75017 PARIS

PARFRANCE ANNONCES

# Pour une électronique de la communication

Spécialisée dans l'étude et la construction d'ensembles et de matériels spécifiques de haute technicité, dans des secteurs où l'électronique est en pleine évolution (Télécom, Informatique, Aide à la Navigation Aérienne), SECRE, Filiale du Groupe JEUMONT-SCHNEIDER recherche

## INGENIEURS LOGICIEL

Vous souhaitez :
- approfondir et étendre votre expérience
- élargir par la suite le champ de vos responsabilités
- rester proche du client dans toutes les phases de la réalisation des affaires.
- être appuyé par une équipe stimulante et jeune.

Si votre formation d'ingénieur et votre première expérience sont significatives, nous pourrons satisfaire votre ambition.

La connaissance du langage C et des matériels VAX et HP 64.000 serait un plus très apprécié.




Envoyer CV, photo et prétentions sous référence IL à :
SECRE - Direction du Personnel
214 Rue du Faubourg Saint-Martin 75010 PARIS

CONTESSE




# DIRECTEUR INFORMATIQUE

... un rôle clé dans notre stratégie d'entreprise

groupe Arcade

***Organisateur*** de talent, vous assurez la coordination la plus harmonieuse de tous les projets en cours et à venir dans le cadre de notre nouveau schéma directeur dans un environnement IBM 38.

Excellent ***négociateur*** avec tous les fournisseurs, vous n'en dominez pas moins l'art qui consiste à vendre vos solutions aux différentes directions du groupe.

***Gestionnaire*** avisé d'un très important budget, vous maîtrisez parfaitement les exigences de la rentabilité.

groupe Arcade

Vos études supérieures et l'expérience d'une fonction similaire depuis au moins 5 ans (par ex. dans le secteur financier), font de vous un professionnel chevronné au savoir éclectique.

A terme, pour un candidat de valeur, l'accès à une fonction de Directeur Général est envisageable.

groupe Arcade




Dans le peloton de tête des sociétés à vocation financière et immobilière, ce groupe est basé à PARIS.

Pour un premier contact, merci d'écrire (réf. 645) à Jean-Pierre POHU :

SCA Perspectives

59, rue de Châteaudun, 75009 Paris.

---

Sté de CONSTRUCTION ANALYSEURS DE GAZ rech. pour son service ÉTUDE

## INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Ayant quelques années de pratique industrielle. Connaissances en absorption en infrarouge appréciées.

Ecr. à COSMA, chemin de la Sablière, Z.I., 91430 IGNY.

---

## ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE FINANCEMENT

intervenant en Afrique recherche, pour renforcer son service de l'Administration du Personnel à Paris,

## UN SPÉCIALISTE DE L'INFORMATIQUE GESTION DU PERSONNEL

CHARGÉ (E)

- De la maintenance et de l'évolution d'un logiciel de paie ;
- De l'amélioration des procédures de gestion ;
- Des opérations de contrôle de la paie ;
- Du budget du personnel.

PROFIL :

- Niveau de formation supérieure ;
- 5 ans d'expérience professionnelle dont une partie dans la fonction personnel ;
- Très bonnes connaissances en informatique de gestion et en comptabilité.

Envoyer CV manuscrit + photo

CAISSE CENTRALE de Coopération économique, Département du personnel, 35-37, rue Boissy-d'Anglas, 75379 PARIS CEDEX 08.

---

MATRA TRANSPORT, au sein de sa Division EQUIPEMENTS, conçoit et réalise des systèmes de pilotage automatique de métro.

Nous recherchons : (H/F)

## Ingénieurs Etudes Automatismes

diplômés Grande Ecole, débutant à 3 ans d'expérience

Un ingénieur chargé de la définition, de l'analyse des performances et de la spécification de systèmes d'automatismes ferroviaires. Il pourra à terme évoluer vers la coordination technique de projets. Réf.1379/M

Un ingénieur chargé du développement de sous-ensembles, d'automatismes ferroviaires complexes. La réalisation de ces sous-ensembles inclut le développement du matériel et du logiciel ainsi que la mise en oeuvre des prototypes sur le site. Réf.1380/M

## Ingénieur Qualité Industrialisation

Il participe à la mise en place d'un plan assurance-qualité fabrication et installation et est chargé de la qualification complète de dossiers industriels (matériels et logiciels). Ingénieur diplômé en électronique/informatique et 2 à 5 ans d'expérience en milieu industriel (Méthodes, Qualité). Réf.1381/M

## Ingénieur Planning

Chargé de l'élaboration, la mise à jour et l'exploitation des plannings projets ainsi que la mise en oeuvre de la planification et des plans de charge des activités dans les services. Généraliste débutant à quelques années d'expérience en projet ou chantier. Réf.1382/M

Ces postes sont à pourvoir au Bourget (93) et offrent à des candidats jeunes des possibilités d'évolution dans notre Société en plein essor.

*Merci d'adresser lettre, photo CV, et prétentions en précisant la référence du poste choisi à P. LEROUX- MATRA TRANSPORT, 53 rue du Commandant Rolland - 93350 LE BOURGET*

PARFRANCE ANNONCES



**MATRA TRANSPORT**

---




Société de Recherche et Développement recrute

## UN INGENIEUR FIABILISTE

GRANDE ECOLE OU UNIVERSITAIRE DEBUTANT OU PREMIERE EXPERIENCE

Responsabilités :

- réaliser des études de fiabilité et de sécurité dans les domaines Nucléaire, Armement, Spatial...
- adapter des progiciels aux méthodes d'analyse de fiabilité.

Envoyer C.V. et prétentions, sous réf. 91/2, à C. GUERMONT - BERTIN & Cie BP 3 - 78373 PLAISIR Cedex.

Pierre Lichau

---

PARTICIPEZ AU SUCCES DU PRODUIT "CONVERGENCE"

Pour accompagner la croissance de son activité informatique, Technicon leader mondial dans le domaine des systèmes analytiques et informatiques pour laboratoires d'analyses médicales, recherche pour son Centre international de Grenoble, à renforcer son équipe de

## support produit

Vous avez vécu dans un laboratoire ou chez un fournisseur la mise en œuvre de systèmes informatiques. Déplacements de courte durée en France et à l'étranger.

Envoyez nous votre candidature :
Monsieur GRIMPERELLE - TECHNICON
B.P. 115 - 38243 MEYLAN Cedex



TECHNICON

Organisation et Publicité

---

RHÔNE-POULENC

## CHEF DE FABRICATION

*L'unité de production de notre secteur Audio Professionnel situé à AVRANCHES, assure la fabrication des disques pour l'enregistrement direct et celle des bandes magnétiques perforées pour l'enregistrement du son destinées au cinéma et à la télévision.*

*C'est pour ce dernier atelier que nous recherchons notre RESPONSABLE DE FABRICATION.*

*Réaliser les objectifs de production en qualité, délai et coûts, manager un effectif de 70 personnes, former, informer et motiver vos collaborateurs, telle sera votre mission. Les techniques que nous utilisons : fabrication des enduits, enduction de films, découpe et perforation des bandes puis contrôle.*

*Pour cette activité en important développement, nous souhaitons rencontrer un Ingénieur Généraliste Type AM, parlant anglais, ayant déjà une expérience de production et de conduite des hommes.*

*A terme, le poste devrait évoluer vers la responsabilité de l'ensemble de la production du secteur Audio Professionnel. Bon manager, vous devrez alors pouvoir animer avec une grande autonomie, une équipe de 110 personnes, savoir dialoguer et travailler en groupe.*

*Pour un premier contact adressez votre candidature en indiquant votre niveau de rémunération actuelle sous la référence 141M.*

*ALPHA CDI, 181, avenue Charles de Gaulle 92200 NEUILLY SUR SEINE.*

MEMBRE DE SYNTEC

ALPHA CDI

---

CENTAURE VISIONIC, société de matériel de haute technologie, recherche pour son Département Commercial

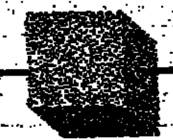
## INGENIEUR COMMERCIAL

Diplômé d'une grande école, vous avez une formation d'ingénieur option électronique ou informatique, mais vous êtes d'abord un «Commercial».

Dynamique, très disponible, vous possédez une exprience commerciale, et avez l'habitude des contacts de «haut niveau».

Parfaitement bilingue anglais, une bonne connaissance de l'allemand serait un plus.

Merci de nous adresser CV, photo et prétentions 44, rue des Meuniers, 93100 Montreuil.



CENTAURE VISIONIC

CONTESSE

---

## UN VISAGE DE NOTRE DYNAMISME : L'INTERNATIONAL



Le contrôle industriel de CGEE ALSTHOM c'est : automatiser, réguler et superviser les procédés industriels dans le MONDE ENTIER. Nous complétons différentes équipes du groupe en :

## INGENIEUR GRANDE-ECOLE

ECP - ESE - ENST - INPG...

### • LOGICIEL «TEMPS REEL»

Vous réalisez des logiciels de base et/ou d'application pour les automatismes temps réel, les régulations d'ensemble, les contrôles commande. Vous établissez les spécifications, la réalisation et éventuellement la mise en service sur les sites en France et à l'étranger.

Une connaissance des systèmes d'exploitation VMS - UNIX, des matériels VME, VAX, SOLAR, DPS 6, 68000 et langages C ou PASCAL est souhaitée.

Une compétence dans l'un des domaines suivants est indispensable :
- systèmes, réseaux, base de données, compilation, simulation.
- Anglais nécessaire.

De nombreux postes sont à pourvoir de l'ingénieur débutant au chef de projet.

Ecrire à Fabienne DUCRET 13, rue Antonin RAYNAUD 92309 LEVALLOIS PERRET.



CGE

**CGEE ALSTHOM**

Jonction

---

Vous avez des compétences dans les domaines COMMERCIAL et MEDIAS (AUDIOVISUEL et TELEMATIQUE)

## à Rennes... dirigez notre centre

Nouvellement créé, ce centre a pour vocation de développer et promouvoir la diffusion des nouvelles technologies de la communication audiovisuelle en audiovidéographie et en synthèse d'image 3D (réalisation d'applications, exploitation, formation...).

**Votre mission :** En tant que DIRECTEUR (poste à temps partiel possible), vous mettrez en place et encadrerez l'équipe audiovidéographie. Vous coordonnerez à terme les activités de l'équipe 3D, dirigée par un adjoint. Vous assurerez les relations commerciales du Centre.

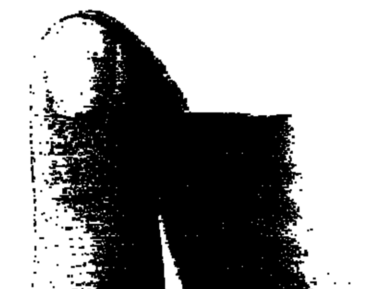
**Votre profil :** Agé de 30 ans minimum, fort d'une expérience réussie, disposant en outre d'excellentes capacités relationnelles et d'organisation, vous vous sentez capable de prendre des responsabilités de direction.

Nous vous assurons une rémunération à la hauteur de vos compétences et de nos exigences. Ensemble, nous la déterminerons. Poste basé à RENNES, avec déplacements sur PARIS.

Adressez votre dossier de candidature au C.E.R.T.A.C. c/o C.N.E.D. 7, rue du Clos Courtel, 35050 Rennes cedex.

C.E.R.T.A.C.

CENTRE REGIONAL DES TECHNOLOGIES DE L'AUDIOVISUEL ET DE LA COMMUNICATION



# SECTEURS DE POINTE

## Vallée du Rhône

l'informatique de gestion pour un

### INGENIEUR ANALYSTE

Diplômé d'une école d'ingénieur (ou équivalent) vous avez une expérience d'encadrement et d'animation d'une équipe de réalisation d'applications en informatique de gestion.

Vous serez chargé de : - l'organisation de la migration de notre environnement actuel (HP 3000/68, avec système MPE, COBOL 2, FORTRAN...) vers les bases de données relationnelles, les langages de 4ème génération, le système UNIX... - développer et suivre les applications transactionnelles, - la gestion des contrats passés avec les SSCI.

La connaissance de l'anglais est nécessaire et une expérience sur ordinateur HP 3000 serait un plus.

Merci d'adresser votre dossier sous réf. 12719 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

CONTESSE TELEMATIQUE

---

FILIALE D'UN GROUPE CHIMIQUE AMERICAIN MONDIALEMENT CONNU DANS LE DOMAINE DES PIGMENTS ORGANIQUES recherche pour sa nouvelle usine située dans le [redacted]

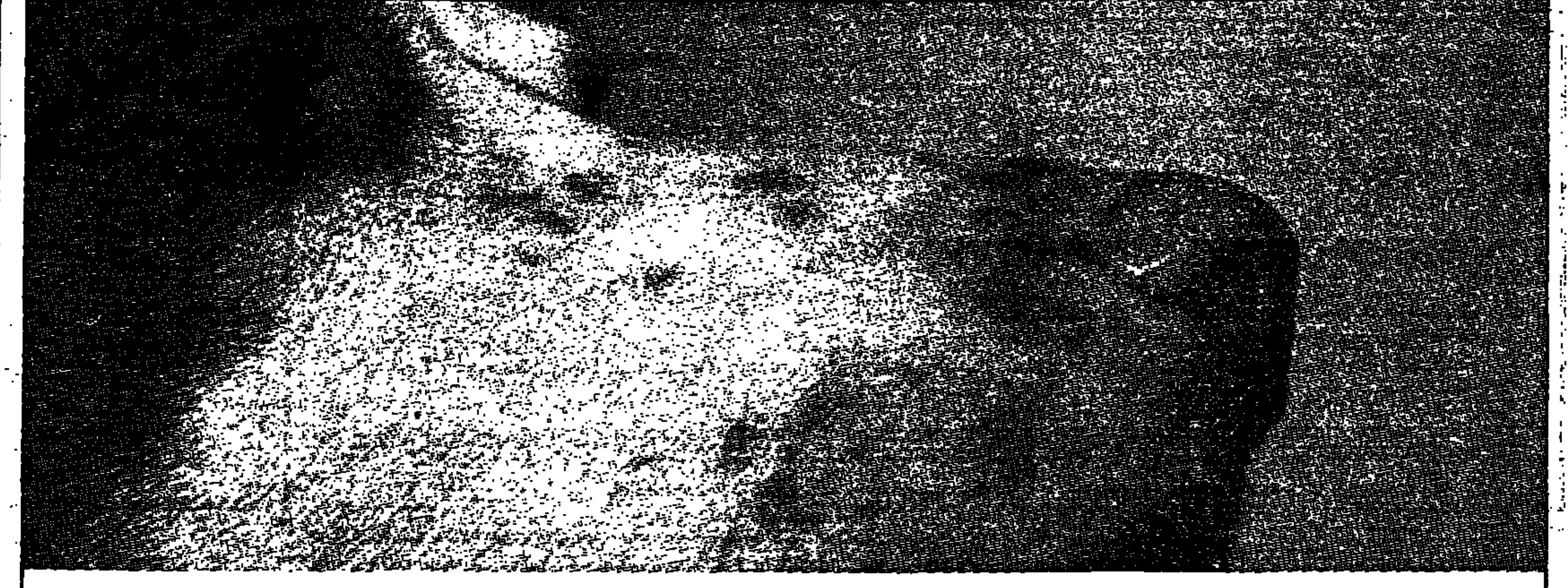
### INGENIEUR PROJET

Rattaché au directeur d'usine, vous serez chargé de l'étude et du suivi des projets d'équipement et d'investissement. Ingénieur A.M./Génie chimique ou équivalent, 30 ans environ, homme de terrain et de communication, vous avez une expérience réussie de 5 ans dans un bureau d'études ou dans un service entretien/travaux neufs en milieu industriel, de préférence dans la chimie. Une expérience en automatisation industrielle et instrumentation-régulation industrielle est un atout supplémentaire. Anglais indispensable.

Merci de nous adresser C.V., photo et rémunération actuelle s/réf. 81462 à Contesse Publicité 5, place du Corbeau, 67000 Strasbourg.

CONTESSE

---



## Nous allons vous doter d'un sixième sens.

Chez Télésystèmes, les ingénieurs ont un sens particulièrement aiguisé, celui d'une perception plus vive et plus prospective. Pour développer cette capacité à pressentir, à percevoir ce que les autres ne sentent pas, nous offrons à ceux qui rejoignent Télésystèmes un parcours que les autres n'ont pas.

**Un voyage qui aiguise l'esprit.** Entrer chez Télésystèmes, c'est avoir l'opportunité d'aiguiser votre esprit, d'échapper au quotidien au contact des métiers que nous maîtrisons : ingénierie de systèmes et réseaux, banque de données, télématique, centres informatiques, conseil-assistance et développement de logiciels. Voyager au sein de Télésystèmes sur des projets de pointe en France comme dans le monde, c'est aussi l'opportunité d'acquérir un ensemble de connaissances qui vous permet de bâtir une carrière.

**Les grands moyens.** Télésystèmes, une des premières SSII françaises, forte de ses compétences, de son assise financière et de ses moyens de développement, poursuit sa croissance en intégrant **plus de 200 ingénieurs en 1986 : ingénieurs d'application - chefs de projet - ingénieurs systèmes - ingénieurs réseaux - ingénieurs d'affaires**, dans des environnements Bull, DPS6, DPS7, DPS8, IBM gros systèmes, DEC...

Si vous êtes de ceux qui veulent percevoir ce que les autres ne sentent pas, rejoignez-nous.

Envoyez CV et lettre manuscrite à :
Télésystèmes, Direction du personnel.
115, rue du Bac. 75007 Paris. Tél.: (1) 45.44.38.98




Gagnons ensemble.

---

### CREER ET DEVELOPPER UN CENTRE DE PROFIT A PARIS

Cette PME de 170 personnes située en région PROVENCE connait un fort développement. Décidée à s'implanter à Paris, elle recherche :

### CHEF D'AGENCE

Vous avez pour mission de prendre en main les chantiers en cours et surtout à développer le CA existant.

Le secteur concerné étant avant tout le tertiaire - ouvrages fonctionnels et semi-industriels - vous êtes à même dans un premier temps d'effectuer des devis.

Vous êtes de préférence INGENIEUR et à 35 ans, possédez une réelle compétence en électricité tertiaire.

Si mettre en place une structure et la développer vous intéresse, merci d'adresser votre CV, photo et lettre manuscrite, sous réf. M 240 à notre Conseil.




17, rue de La Baume 75008 Paris

Jonction

---

### CHEF SERVICE ELECTRONIQUE

AISNE

Cette jeune entreprise, créée il y a 5 ans, va réaliser cette année un CA de 90 M de Francs. Elle conçoit et réalise des produits axés essentiellement sur la téléinformatique, l'informatique médicale et la visionique.

Au sein du département développement et industrialisation, vous avez avant tout une mission de concepteur de produit : vous devez élaborer le devis, réaliser le prototype, mettre au point le cahier des charges et l'industrialisation, suivre la production réalisée en sous-traitance.

Ingénieur en micro-électronique, vous avez déjà une expérience de production.

Si vous souhaitez intégrer une équipe jeune (moyenne d'âge 28 ans) une entreprise leader sur son marché, si vous êtes passionné d'électronique, merci d'adresser votre CV, photo et lettre manuscrite, sous réf. M 239. à notre Conseil.




17, rue de La Baume 75008 Paris

Jonction

---

### POLYMERISATION ET AUTOMATISATION DE PRODUCTION

La SOCIETE FRANCAISE HOECHST est filiale de l'un des leaders mondiaux de la chimie et de la pharmacie. Elle réalise en France un chiffre d'affaires de 5 milliards tant en produits importés qu'en produits fabriqués.

Son activité industrielle s'exerce au sein d'un Centre de Recherches et d'Applications et de quatre usines.

Une de celles-ci, située à STAINS (93) produit une large gamme de **DISPERSIONS**, destinée notamment aux industries de la peinture, des colles et du textile.

Pour contribuer à sa modernisation, elle souhaite renforcer son équipe de production par un

**INGENIEUR CHIMISTE**

spécialisé en polymérisation.

Ayant déjà une expérience de quelques années en laboratoire ou en production, il doit avoir des connaissances en automatisation et en langue allemande (et/ou anglaise).

Merci de préciser la référence 714 dans la candidature (CV et prétentions) que vous adresserez au Département des Ressources Humaines de la Société Française HOECHST, Tour Roussel Hoechst, Cédex 3, 92080 PARIS LA DEFENSE.

DESSEIN



Hoechst

---

## MICHELIN

recherche

Des **INGÉNIEURS** Grande École (Mines, Centrale, ENSI chimie,...) intéressés par un début de carrière dans la recherche, pour effectuer une **THÈSE de Docteur-Ingénieur.**

Recrutés par la société, ces ingénieurs seraient détachés pendant la durée de leur thèse dans un laboratoire universitaire pour y conduire des travaux de recherche. Au terme de ceux-ci, ils seraient intégrés au sein du Groupe qui offre de larges possibilités d'évolution.

Les candidats intéressés sont invités à prendre contact avec :

**MICHELIN**

**Service du Recrutement Ingénieurs et Cadres - Réf. 5265**
**63040 CLERMONT FERRAND CEDEX**

---

## eurecor
consultants

Société de Conseil et d'Organisation, filiale d'un grand groupe de services, renforce son potentiel dans le cadre d'un plan de développement ambitieux.

***Nous recrutons plusieurs Consultants :***

### informatique, production, logistique

**Vous possédez :**
- **un diplôme d'une grande Ecole d'Ingénieurs ou de Commerce,**
- **3 à 5 ans de pratique du métier d'Organisateur.**

Vous souhaitez valoriser votre expérience dans un environnement de haute technologie. Merci d'adresser votre candidature à Michel SALIOU, EURECOR, 26, rue du Château des Rentiers, 75013 Paris.

---

### SUIVI D'AFFAIRES : DE A à Z

Appartenant au secteur Mesure et Régulation de Schlumberger, SEREG, spécialiste du contrôle industriel, poursuit le développement de ses ventes pour son système de régulation : capteur, régulateur (Modumat 800), vannes, utilisé dans les industries agro-alimentaire, chimique, sidérurgique... Nous renforçons nos équipes et recherchons des

### INGENIEURS D'AFFAIRES
**FRANCE ET EXPORT**

Vous prendrez en toute autonomie la responsabilité de projets de 1 à 20 MF. L'étude de l'appel d'offres, la définition du système à proposer et son devis, la présentation et la négociation technique, le suivi de l'affaire et sa mise en service chez le client vous incombent.

Vous êtes ingénieur diplômé, option automatique ou contrôle de processus. Vous avez 2 ans d'expérience minimum dans l'industrie ou en ingénierie. Vous maîtrisez l'anglais et pour les postes à l'export la connaissance de l'allemand serait appréciée. Poste basé à Massy.

La dimension de notre groupe ouvre de bonnes perspectives d'évolution pour qui sait faire preuve de potentiel.

Veuillez préciser la référence 110 M dans le dossier de candidature que vous adresserez à la Direction du Personnel de Sereg / Schlumberger, 100 rue de Paris, 91342 Massy Cédex.

SEREG
Schlumberger

DESSEIN

---

Importante filiale française d'un groupe industriel multinational de premier plan recherche un

### juriste d'entreprise H/F

En complément d'une très solide formation de base - DEA, DESS exigés - le candidat doit justifier d'une expérience pratique de 2 à 5 ans en cabinet ou entreprise.

Il doit être opérationnel dans tous les domaines du droit des affaires notamment droit des contrats, concurrence, propriété industrielle, réglementation des prix et droit social.

Le goût du travail en équipe est indispensable et l'aptitude à formuler des recommandations immédiatement applicables et à défendre oralement un dossier en réunion de décision est un impératif.

La connaissance de l'anglais et de l'espagnol est indispensable.

Le poste basé à Paris, avec de courts déplacements en France et en Europe doit convenir à un jeune professionnel désireux de rejoindre un groupe de forte notoriété offrant d'excellentes possibilités d'évolution.

Merci d'adresser votre candidature sous référence GB 2 à :
Mutatis - 22, rue Royale - 75008 PARIS




MUTATIS

Organisation et Publicité







SECTEURS DE POINTE

VOTRE EXPÉRIENCE D'INGÉNIEUR AU SERVICE DE LA SANTÉ

Groupe International présent dans 93 pays, avec environ 70% de son C.A. à l'export, THOMSON-CGR est un des leaders mondiaux de l'imagerie médicale. Dans un secteur très porteur, nous créons, réalisons et développons des équipements médicaux de haute technologie. Notre ambition de renforcer notre position internationale repose sur la maîtrise technologique et la compétence affirmée de nos équipes.

Pour conforter son développement, notre Division "Tubes et Détecteurs" intègre un

## RESPONSABLE BUREAU D'ÉTUDES

Avec une équipe de 5 collaborateurs dont vous avez l'entière responsabilité, vous êtes chargé de l'étude et de la conception mécanique des tubes à rayons X et des détecteurs pour scanners ainsi que des outillages associés.

Par ailleurs, vous assurez l'interface avec nos différents sous-traitants.

Nous souhaitons rencontrer des ingénieurs de formation Grande École (Arts & Métiers, ECP...) possédant une expérience de 5 à 6 ans minimum en bureau d'études. Des connaissances en DAO, CAO seront appréciées.

THOMSON CGR

Merci d'adresser votre candidature (lettre, C.V., photo et prétentions) sous réf. RBE/V/LM à Pierre GROISY – THOMSON-CGR – 52, boulevard Gallieni, 92133 ISSY-LES-MOULINEAUX.

HAVAS CONTACT

---

SODETEG T.A.I.

*Société d'Ingénierie Informatique*

***550 personnes dont 250 ingénieurs - 60% du C.A. réalisé à l'export***

*recherche dans le cadre de sa forte expansion des*

## INGÉNIEURS CHARGÉS D'AFFAIRES

**de formation Grande École**

*Vous avez acquis une expérience significative de la conduite d'affaires dans les domaines de l'**Ingénierie Informatique.***

*Véritables **CHEFS D'ENTREPRISE** vis-à-vis de nos clients et de nos partenaires, vous serez responsables de la rédaction des documents de spécification et dirigerez les équipes de développement consacrées à l'affaire jusqu'à l'installation sur site.*

*Une expérience de développement de logiciel et la connaissance de l'anglais sont indispensables.*

***SODETEG/TAI, présente dans 25 pays, offre à des INGÉNIEURS talentueux et disponibles, une évolution à la mesure de leur ambition.***

*Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo) en précisant la référence 7/LM à la Direction des Affaires Sociales, SODETEG/TAI, Sandrine MANDIN, 283, rue de la Minière, BP 11 – 78530 BUC.*




HAVAS CONTACT

---




## Chefs de projet confirmés




### Le concept du document n'a rien à cacher

Le document, concept clé du bureau, est une réalité chez Rank Xerox qui se traduit par une gamme de relais (composition et édition électroniques, postes de travail, réseaux locaux, micro-informatique, informatique départementale) reliés ou non à un ordinateur central.

Une position de premier plan réclame un effort de développement soutenu, en particulier dans le domaine d'applications importantes de gestion (dans une direction de 120 personnes disposant de réseaux, de plus de 750 terminaux et postes de travail intelligents).

Ingénieur grande école (X, Ponts, Mines, Ensimag, Supélec, Centrale...), vous avez une bonne expérience du management d'équipes et du développement d'applications sur grands, moyens et micro-systèmes IBM, BULL, DEC, XEROX.

Vous êtes un informaticien accompli (5 ans d'expérience), nous nous proposons de participer à des études de faisabilité et d'audit sur les systèmes à développer ou existants (architectures de systèmes de données, développement, info-centre, bureautique).

Votre compétence sur les estimations et le respect des objectifs, votre aptitude au dialogue avec l'utilisateur, votre capacité à encadrer une équipe importante vous permettront d'évoluer rapidement.

Une formation continue dans le domaine des produits bureautiques de demain sont des atouts supplémentaires pour faire carrière avec Rank Xerox quel que soit le domaine que vous choisirez (centre de compétences bureautique, marketing, finance, commercial).

Ecrivez-nous, sous code 1/246, à Hélène Lautredou, Rank Xerox, Direction des Ressources Humaines, 93607 Aulnay-sous-Bois Cedex.

média-system

---

# Jeunes ingénieurs généralistes

**Philips Eclairage** spécialiste français de l'éclairage, fabrique et commercialise des produits destinés aux professionnels et au grand public. Avec 5000 personnes, nous réalisons un CA de 2,7 Milliards de francs dont 1/3 à l'export.

**DEVELOPPEMENT**

Pour notre usine de Pont à Mousson, unité spécialisée dans la fabrication de lampes à décharge ou spéciales nous cherchons l'adjoint du responsable développement qui s'occupera plus particulièrement du secteur lampes halogènes.

**MAINTENANCE**

Notre centre industriel de Châlon/Saône hautement mécanisé, fabrique des lampes fluorescentes et recherche un responsable études et méthodes qui participera à l'informatisation de la maintenance.

**ORGANISATION INDUSTRIELLE**

A Dijon où notre usine fabrique des lampes à incandescence, nous recherchons un responsable organisation, qui sera chargé des études sur l'organisation du travail, l'implantation, les prix de revient, en collaboration avec les différents services du centre.

Jeunes ingénieurs généralistes débutants ou première expérience, maîtrisant l'anglais nous étudierons attentivement vos candidatures.

Philips Eclairage : M. Dutot, Tour Vendôme, 204 Rd Pt du Pont de Sèvres, 92156 Boulogne-Billancourt Cédex.

Philips France, c'est 19 milliards de CA, 29000 hommes et femmes qui évoluent de la recherche au commercial, du marketing à la production dans l'univers passionnant de l'innovation. Professionnalisme, dynamisme, polyvalence, mobilité sont les atouts qui vous ouvriront les portes de l'international dans toutes les sociétés de l'une des premières entreprises mondiales d'électronique.




PHILIPS

Philips c'est déjà demain.

média-system

---

WOOD MILNE hutchinson

Leader français du composant chaussure, nous recherchons pour notre usine de **MAULEON** (Pyrénées Atlantiques)

## CHEF DE FABRICATION MELANGES

Responsable de l'animation d'un atelier d'une quarantaine de personnes, il devra assurer la production en recherchant en permanence des progrès de qualité et de productivité.

Le poste conviendrait à un Ingénieur Chimiste ayant une bonne connaissance des élastomères et obligatoirement une expérience industrielle de quelques années. Anglais indispensable, connaissance des automatismes appréciée.

Si vous êtes intéressé, adressez votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous référence 229 WM à WOOD MILNE SNC Département Recrutement 2, rue Balzac 75008 PARIS.

PSICO CARRIERES

---

**Paris**

## Ingénieur Grande Ecole
### Chef de Projets Informatique de gestion

Nous sommes un groupe à vocation internationale de près de 30 000 personnes.

Vous prenez en charge le développement de projets informatiques, de l'analyse des besoins à la mise en oeuvre des systèmes, pour les différentes fonctions de l'entreprise.

Interlocuteur permanent des utilisateurs, vous animez une équipe d'analystes-programmeurs qui a pour mission l'automatisation de la fonction.

Par la suite, de larges possibilités d'évolution existent dans le Groupe, en informatique ou dans d'autres filières.

Nous souhaitons rencontrer un Ingénieur Grande Ecole (CENTRALE, SUPELEC, MINES, AM...), ayant déjà réussi une première expérience.

Merci d'adresser votre candidature à notre Conseil ALGOE, en écrivant sous référence 984 M, 9 bis route de Champagne, 69134 ECULLY CX.

ALGOE
DE L'IDEE A L'ACTION

DESSEIN

---




recherche pour son Département **JOINTS à SEGRE** (Maine et Loire)

## JEUNE INGENIEUR DEVELOPPEMENT

**Mission principale :** étudier et concevoir les pièces nouvelles en liaison avec les B.E. des clients (constructeurs de roulements) France et étranger.

Il en aura la responsabilité complète depuis la définition jusqu'au lancement en fabrication.

Le poste nécessite une formation d'Ingénieur Mécanicien (type A.M.), la connaissance courante de l'Anglais et de l'Allemand et si possible une première expérience industrielle.

Si vous êtes intéressé, adressez votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous référence 229 PA à PAULSTRA SNC Département Recrutement 2, rue Balzac 75008 PARIS.

PSICO CARRIERES

---

## INGÉNIEURS INFORMATICIENS

**Compétences :**
- Chefs de projets, techniciens et leaders d'équipes ;
- MITRA et LTR, Dévelop. de logiciels de visualisation ;

**Déplacements – salaires élevés.**

Téléphoner pour rendez-vous : (1) 42-94-21-41.

---

Ingénieurs électronique, débutants acceptés, pour poste rédaction technique études et développement.
– TECHNICIENS électronique BTS/DUT expérience en rédaction technique. MOBILE ETT 4, rue Salvador-Allende, 92000 NANTERRE ou tél. pr RV 47-29-23-23.

---

## INFORMATICIEN

Expert en architecture MSDOS connaissances impératives du BIOS. Libre de suite. Tél. : 47-84-74-82.

---

*La Compagnie des Entrepôts et Gares Frigorifiques, leader européen de la logistique froid, recherche :*

## JEUNE INGENIEUR
### AM ou équivalent

*première expérience souhaitée en manutention et en maintenance générale.*

*Homme de terrain, vous avez un esprit dynamique et inventif. Vous aimez le travail d'équipe et êtes fortement intéressé par les problèmes d'automatisme et d'informatique.*

*Sous l'autorité du responsable du service technique d'exploitation, vous serez plus particulièrement chargé :*
- *des études,*
- *de la recherche des méthodes et des moyens,*
- *de la gestion des parcs des matériels,*
- *du suivi de la maintenance des matériels et des installations.*

*Merci d'envoyer lettre manuscrite, CV et rémunération souhaitée à :*
***C.E.G.F. - Service du Personnel***
***29, Bd. Malesherbes 75008 PARIS.***

LEVI-TOURNAY / ABSCOM

---




A l'enthousiasme et l'esprit d'équipe, nous allions :
- la rigueur de gestion, à court terme et prévisionnelle,
- la volonté d'investir en permanence dans la recherche et l'innovation, tant à l'égard des techniques élaborées de nos propres équipements de fabrication que de nos **productions largement diffusées à l'étranger.**

L'expansion de notre Société, située à **LUXEUIL (70)** nous amène à créer le poste de :

## RESPONSABLE DE PRODUCTION

appelé à accéder à la fonction de

### DIRECTEUR TECHNIQUE ET DE PRODUCTION

Ingénieur AM, ICAM, ENSL, et/ou une expérience dans ce type de poste qui ne sera pas inférieure à 3 ans.

Tempérament de leader et fort potentiel pour :
– prendre en charge la gestion de nos différents secteurs de production
- **Radiateurs Industriels et Aéro-Réfrigérants**
- **Turbines Hydro Electriques**
- **Chaudronnerie Industrielle**

– être apte à élargir ses responsabilités, à moyen terme, à la fonction de Directeur Technique et de Production.

Une bonne connaissance en robotique et une approche qualiticienne des problèmes seront un plus.

Rémunération motivante + intéressement.

Nous vous remercions d'adresser lettre manuscrite, CV, photo, rémunération, sous réf. M 86091 au Cabinet qui nous assiste pour ce recrutement.

IFER CP VINCENT
22-26, rue Sergent Bauchat, 75012 Paris.

CONTESSE

# SECTEURS DE POINTE

SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DE RANG INTERNATIONAL
recherche pour son département
**MACHINES NOUVELLES**
un
## INGÉNIEUR
de haut niveau en
## CONCEPTION MÉCANIQUE

Il sera responsable de plusieurs équipes pluridisciplinaires chargées de la conception, de la réalisation et de la mise au point de machines performantes dans le cadre d'un processus de fabrication faisant appel à des technologies de pointe.

L'importance des responsabilités qui lui seront confiées; impose qu'en plus d'une formation supérieure il ait acquis une expérience de plusieurs années dans un Bureau d'Etudes d'Engineering.

Les possibilités d'évolution qu'il trouvera dans la Société sont nombreuses et à la mesure de la personnalité du candidat.

Ecrire en joignant curriculum vitae à :
**INTERMEDIA n° 619 - 9 bis, rue Labie, 75017 PARIS**, qui transmettra.
Discrétion assurée.

---

Important Groupe de Bâtiment Travaux Publics recherche dans le cadre de son expansion un

## Jeune ingénieur

Profil : de formation Grande Ecole ou Universitaire, vous possédez de bonnes connaissances en informatique.

Mission : participer au sein d'une équipe à l'informatisation de l'ensemble de notre système de gestion.

Le candidat, à fort potentiel, aura : • à assumer des tâches variées (analyse, réalisation, assistance) • à faire face à des techniques multiples (grand et micro-ordinateurs, SGBD, réseaux, atelier logiciel) • à collaborer avec des utilisateurs divers (chantiers, administrations, France et étranger).

Si ces perspectives vous intéressent, adressez lettre manuscrite, C.V., photo et prét., s/réf. 4322/LM, à

MEDIA PA 71, av. Victor-Hugo 75116 PARIS, qui transmettra.

MEDIA PA

---

LEA LABORATOIRE ELECTRO ACOUSTIQUE

P.M.E. en pleine expansion, (70 kms Ouest Paris) près de DREUX, spécialisée dans l'étude et la fabrication d'APPAREILS de MESURE ELECTRONIQUE dans le domaine des TELECOMMUNICATIONS, recherche

## 1 ingénieur de projets

Il sera responsable de PROJETS D'ETUDES de la conception à l'industrialisation, rattaché à la Direction Technique, le candidat devra avoir 4 à 5 années d'expérience.

## 1 ingénieur d'études électronicien

une première expérience dans un domaine équivalent est souhaitée.
Les candidats devront être diplômés d'une école d'Ingénieur en électronique (ESE - ENSEA, CNAM ou équivalent).
Merci d'envoyer C.V., photo et prétentions à L.E.A. Service du Personnel - rue de l'Ornette, 28570 Abondant

P.R.Bley

---

Établissement Public
d'envergure Nationale
Recherche
pour son établissement
d'Aquitaine proche de Bordeaux

## 1 INGÉNIEUR SYSTEME VM

pour travailler sur gros systèmes IBM 30XX utilisés dans un environnement scientifique. Formation : Grandes écoles (CENTRALE - SUPTÉLÉCOM - ENSIMAG - ENSEEIHT).. Débutant ou 2 ans d'expérience. Connaissances VM/CMS appréciées.

*Adresser lettre manuscrite + CV + photo et prétentions sous réf. 391 à*
*P.A. SERVICE*
*9, rue Poquelin-Molière 33000 BORDEAUX qui transmettra.*

P.A. Service

---

# Mobil

**Spécialiste mondial des lubrifiants et de la lubrification, vous propose d'être le Conseil Technique de sa clientèle industrielle.**

## Ingénieur d'application

La diversité des entreprises dans lesquelles vous interviendrez fera de vous un ingénieur généraliste compétent.
Vos connaissances, notamment technologiques et mécaniques, vous permettront de développer chez nos clients nos programmes de collaboration technique : préconisations, études d'application, organisation de la maintenance ; ceci en étroite liaison avec nos commerciaux.



Par votre goût du contact, de la mobilité et du challenge, vous contribuerez efficacement au développement de nos ventes dans les affaires qui vous seront confiées.

L'expérience que vous acquerrez vous donnera les possibilités d'évolution de carrière qu'offre une grande société comme Mobil Oil Française, filiale d'un des plus grands groupes industriels mondiaux.

SI VOUS VOULEZ AVANCER AVEC NOUS... adressez votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV et photo) sous réf. 12609 à : MOBIL OIL FRANCAISE - Service Recrutement Tour Septentrion - 92081 Paris la Défense Cedex 9

**Mobil. Avancez avec nous.**

CONTESSE

---

# *PARTAGEZ LES AMBITIONS D'UN GRAND GROUPE*

Le **Groupe SG2** (une des premières SSII françaises) a orienté ses activités, en Juin dernier, sur deux axes stratégiques: **Les Etudes informatiques et la Monétique.** Cette orientation sur deux créneaux fondamentaux s'est accompagnée d'une réorganisation structurelle autour de 8 sociétés.
Le Groupe SG2 vise désormais un nouveau développement de ses activités tant sur le plan national qu'international et ses ambitions sont, par la concentration de ses efforts sur deux secteurs fortement porteurs, d'atteindre une croissance conséquente dans les prochaines années.
Si vous souhaitez relever ce défi avec nous, vous trouverez au sein de chaque unité des opportunités réellement évolutives et motivantes.

**SG2 Industries** est spécialisée dans l'ingénierie Informatique auprès des entreprises industrielles de la région parisienne.

Nous participons à d'importants projets mettant en oeuvre des compétences en méthodologie, conseil dans le choix des outils, réalisation de logiciels spécifiques ...

Nous recherchons aujourd'hui :

**UN CHEF DE PROJET MAPICS**
possédant 2 ans d'expérience au moins.

**DES INGENIEURS INFORMATICIENS**
ayant une 1ère expérience de réalisation en :
CICS/DL1 - IMS/DL1 - VAX/VMS/DBMS

L'avance de nos méthodes et la souplesse de nos structures sont à même de satisfaire les plus performants d'entre vous et de leur offrir une évolution motivante.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. CEB/M/09 à :

SG2 industries
**SG2 Industries**
64, rue du Ranelagh - 75016 PARIS

**SG2 Systèmes** intervient dans le secteur des services (Banque, Assurance, Distribution,...)
Vous avez des compétences et nous en cherchons :

**- INGENIEURS**
ayant 2 à 5 ans d'expérience dans la conception ou la réalisation de logiciels sur IBM, VAX, BULL.

**- CHEFS DE PROJET**
ayant une formation supérieure et au moins 2 ans d'expérience pour des réalisations dans les domaines financiers (change, titres,...)

**- SPECIALISTES**
- pour matériels MATRA, DATA POINT ou TANDEM.
- pour toutes applications utilisant ADABAS ou FOCUS.

**- ANALYSTES PROGRAMMEURS**
connaissant BULL DPS 7 (une expérience bancaire serait appréciée).

Vous évoluerez dans un environnement technique de pointe et vous bénéficierez d'un contexte relationnel privilégié pour partager notre passion de l'informatique et du service.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence JP/M/09 en précisant le poste qui vous intéresse à :

SG2 systèmes
**SG2 Systèmes**
55, quai de Grenelle - 75015 PARIS

**SG2 Ingénierie** est la filiale dédiée aux Etudes Informatiques auprès du secteur Public et Para public.
*Dans le cadre de la maîtrise d'oeuvre de grands projets nationaux et européens liés à la mise en place de nouvelles technologies, nous recherchons des :*

**- INGENIEURS D'AFFAIRES ET COMMERCIAUX**
de formation supérieure, ayant acquis une expérience des développements informatiques dans les techniques de pointe, qui souhaitent donner une orientation commerciale à leur carrière.

**- FORMATEURS ET HOMMES DE METHODOLOGIE**

**- CHEFS DE PROJET - ANALYSTES ANALYSTES PROGRAMMATEURS**
Grande Informatique (BULL, IBM ...)
Mini Informatique (IN2, DEC,...)
Micro Informatique ( PC, PC Like, Convergent...)

**- CONSULTANTS ARCHITECTURES RESEAUX**
(normes ISO, X 25, SNA, DSA, FTAM).

Vous partagez l'ambition de nos objectifs, envoyez dès à présent votre dossier de candidature (lettre, CV, photo) en précisant le poste qui vous intéresse sous la référence MP/M/09 à

SG2 ingénierie
**SG2 Ingénierie**
64, rue du Ranelagh - 75016 PARIS

**SG2 Etudes Régionales** gère les Etudes Informatiques du groupe SG2 sur toute la France hors région parisienne. Nous assurons notre développement au travers de 7 Directions Régionales responsables de leurs choix stratégiques, techniques et commerciaux, ainsi que de leurs comptes d'exploitation.
Au sein de ces directions régionales, nous recrutons des :

**- INGENIEURS ANALYSTES CONFIRMES**
de formation supérieure type MIAGE.
. Expérience IMS/DL1 ou langage C et Pascal, pour un poste basé à Nantes.
. Expérience CICS/IDMS.

**- CHEF DE PROJET**
Expérience environnement gros systèmes IBM, Reseaux SNA et Assembleurs (IBM 370). Le poste est basé à Sophia Antipolis.

**- ANALYSTES PROGRAMMEURS**
DUT minimum pratique PAC BASE, connaissances CICS / IDMS.

**Lille, Strasbourg, Rennes, Nancy, Nantes, Lyon, Bordeaux, Aix et Sophia Antipolis.**

Si vous êtes comme nous, passionnés par le developpement régional de la France,
Envoyez-nous dès à présent votre dossier de candidature sous la réf. GL/M/09 en précisant le poste et la ville qui vous intéressent à :

SG2 études régionales
**SG2 Etudes Régionales**
12, Avenue Vion Whitcomb - 75016 PARIS

**SG2 Moyens de Paiement** est la filiale spécialisée dans la Monétique.
Grâce à une infrastructure spécialisée et des moyens puissants, nous offrons des solutions homogènes aux problèmes d'ingénierie Monétique : Architecture et Exploitation de Télépaiement ; Exploitation et Personnalisation des cartes à mémoire...
Nous offrons aujourd'hui plusieurs opportunités de carrière à des

**- INGENIEURS D'AFFAIRES**
. Spécialiste Systèmes de Paiement ou supports monétiques, ayant une expérience du domaine bancaire.
. Spécialiste Télématique.

**- SPECIALISTE MINI 6**

**- INGENIEURS CONCEPTEURS**
Ayant des connaissances et une expérience en : . Systemes Experts et Applications Monétiques.
. Cartes à mémoire.

**- CHEFS DE PRODUIT**
formation grande école ayant une expérience des circuits bancaires nationaux.

Les postes sont à pourvoir à Aix et à Paris.
Les perspectives d'évolution qui y sont attachées seront à la hauteur de vos ambitions.

Merci de nous envoyer votre dossier de candidature en précisant le poste et la ville qui vous intéressent, sous la référence GG/M/09 à

SG2 moyens de paiement
**SG2 Moyens de Paiement**
12, Avenue Vion Whitcomb - 75016 PARIS

**ORDINA** est une société filiale du groupe SG2, spécialisée dans l'assistance technique.
Nous intervenons auprès des entreprises du secteur tertiaire dans le développement d'applications de gestion, et auprès des entreprises industrielles dans le développement de logiciels de commande de processus.

Notre clientèle nous est fidele car elle sait qu'elle trouvera chez Ordina des équipes d'informaticiens compétents et efficaces.

Nous proposons des postes évolutifs à des :

**- INGENIEURS INFORMATICIENS** **- ANALYSTES PROGRAMMEURS**
de formation supérieure (Bac + 2 minimum), vous possédez plus de 2 ans d'expérience sur :
- IBM gros et moyens systèmes (30XX, 43XX, 34, 36, 38)
- BULL ( DPS 6, DPS 7, DPS 8)

Merci de nous adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite + CV) sous la référence DH/M/09 à :




**ORDINA**
10, rue Auber - 75009 PARIS



هكذا من الأصل





**SECTEURS DE POINTE**

**Le Monde CADRES**

# Jeune ingénieur automatismes/process

P-A-R-I-S

Importante société multinationale, nous étudions et développons une très large gamme de produits techniques destinés à des applications professionnelles ou industrielles.
Leader, et de loin, sur notre marché, nous préservons notre avance technologique grâce à nos résultats économiques exceptionnels.
Notre expansion nous conduit à créer aujourd'hui un poste d'INGENIEUR AUTOMATICIEN. Il aura pour mission d'étudier et de développer l'ensemble de nos automatisations de procédés, sur des lignes de production lourdes, qui travaillent en continu. Cette mission implique la supervision des études techniques et la réalisation des projets sur site (Ile-de-France et Province) en collaboration avec les équipes internes (B.E., etc...) et externes (sous-traitants, etc...). Elle implique aussi une bonne connaissance des derniers développements technologiques en la matière (automates, informatique de process).
Nous souhaitons rencontrer un jeune ingénieur généraliste (Centrale, A et M, INSA) débutant ou première expérience, fortement motivé par l'envergure technique et l'autonomie du poste.
Son potentiel lui permettra d'évoluer ensuite vers des responsabilités opérationnelles. Le poste est basé à proximité immédiate de Paris-Ouest.

NEMESIS

Merci d'adresser CV complet, lettre manuscrite de candidature et rémunération souhaitée, sous référence 105 K à notre Conseil **Arnaud de MENDITTE,** NEMESIS, 21 rue du Bourg Tibourg 75004 PARIS.

Affluents

SLIGOS SLIGOS SLIGOS SLIGOS SLIGOS SLIGOS SLIGOS

**SLIGOS**

## CHEF DE PROJET, PASSEZ DE LA QUALITÉ DE PROJETS... AU PROJET QUALITÉ !

Vous êtes diplômé d'une Grande Ecole et avez acquis, si possible au sein d'une SS II, une solide expérience de 5 à 6 années en conception et réalisation de projets informatiques.
Vous savez être à l'écoute de vos interlocuteurs et ne manquez ni de créativité ni de rigueur.
Vous vous sentez Homme de contact et de dialogue.
Votre mission au sein de notre Département **CONSEIL** en **MONÉTIQUE BANCAIRE :**
- l'intervention qualité auprès de nos clients,
- la définition du niveau des prestations,
- la conception des moyens de mesures.

Deux postes sont à pourvoir l'un à **Paris** et l'autre à **Blois.**
Merci d'adresser votre candidature (C.V., photo et prétentions) sous réf. PH/AS, à Anna STAROSWIECKI – SLIGOS, Service Recrutement, Immeuble Ile-de-France Cedex 49 – 92067 PARIS-LA DÉFENSE 9.

MEMBRE DE SYNTEC INFORMATIQUE

HAVAS CONTACT

**Importante société, filiale d'un grand groupe européen**
Banlieue Nord de Paris
recherche un

## RESPONSABLE DES SERVICES GÉNÉRAUX (FORMATION ÉLECTRIQUE ET MÉCANIQUE)

Cadre Technique, ayant une dizaine d'années d'expérience similaire dans un environnement industriel et dans une structure d'importance équivalente (environ 1.000 personnes), vous maîtrisez parfaitement les diverses responsabilités inhérentes à la fonction : entretien, travaux neufs, systèmes de communication, sécurité.
Votre compétence et vos qualités de négociateur, vous permettent d'assurer les relations avec les divers prestataires de services extérieurs.
Vous animerez une équipe d'une vingtaine de personnes (maîtrise et professionnels) et assumerez la gestion de votre service et de votre budget.

Merci d'adresser votre candidature (C.V., photo et prétentions) sous réf. 91263/LM à HAVAS-CONTACT – 1, place du Palais-Royal, 75001 PARIS, qui transmettra.

HAVAS CONTACT

## RESPONSABLE ETUDES, RECHERCHE, DEVELOPPEMENT




RHONE ALPES

**Nous sommes une société industrielle (300 personnes, 165 M. de CA) réputée dans le domaine de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc.
Nous fabriquons des produits finis et semi-finis à usage industriel.
Dans le cadre de notre développement, nous avons décidé d'accroître notre effort de recherche et nous renforçons le potentiel de notre laboratoire d'Etudes, Recherche et Développement.**

Grâce à une étroite collaboration avec le Marketing, à sa connaissance des produits et des technologies les plus évoluées, il propose à la Direction Technique des axes de recherche et de développement conformes à la stratégie de l'entreprise. Il anime une équipe de 7 personnes (1 ingénieur, 6 Techniciens) et réalise avec elle des projets débouchant sur des produits et des procédés nouveaux réalisables par l'entreprise. Il gère le budget du laboratoire et est le garant de la créativité de l'entreprise. Vous êtes Ingénieur Chimiste et possédez une très bonne connaissance des matières plastiques (PVC, Elastomères) et de leurs techniques de mise en œuvre, acquise au travers d'une expérience minimum de 10 ans en Recherche, Développement et Fabrication. Vous souhaitez aujourd'hui apporter votre contribution au développement d'une société en pleine expansion.

HAY *Managers*

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre + CV + photo + rémunération) sous réf. 877 Joëlle KHUAT DUY, LE RHODANIEN, 5, place de la Gare, 69003 Lyon. Elle vous assure la plus grande confidentialité.

LYON

## Le domaine des réseaux d'entreprises vous intéresse.

Vous pensez qu'un consultant dans ce domaine doit intégrer tout le savoir-faire pour la mise en oeuvre de ces réseaux,
vous êtes intéressé par les **protocoles et la modélisation,**
vous croyez que les aspects des **méthodes de câblage** sont complexes mais gérables avec des outils logiciels comme les bases de **données relationnelles,** vous voulez entretenir des relations étroites avec les constructeurs sur des grands projets basés sur les normes **I.S.O.**

Si vous répondez **oui** à 3 de ces points, contactez le CESIA à Paris au **(1) 45.66.99.47** et présentez-nous votre détermi votre diplôme tout frais ou votre expérience.
Nous prendrons en compte vos aptitudes.
CESIA : **Conseil en Systèmes d'Information des Administrations.**

média-system

**l'esprit entrepreneurial**



**GOULD** *Electronique*

Filiale Française du Groupe Américain GOULD qui conçoit, fabrique et commercialise des **instruments** de mesure et de contrôle électroniques (systèmes d'enregistrements, oscilloscopes, analyseurs logiques)
recherche son

## CHEF DU SERVICE ASSISTANCE CLIENTS

pour
**"un nouveau challenge dans un secteur de pointe"**

Il devra nous apporter une solide expérience dans la gestion d'un service assistance clients et l'animation d'une équipe de techniciens.

**SA MISSION :**
- organiser une maintenance de haut niveau
- être un animateur chevronné
- négocier les contrats de maintenance avec les grandes compagnies
- avoir une gestion efficace
- assurer la croissance du service.

Vous avez acquis une formation supérieure en électronique ingénieur ou équivalent, une expérience d'au moins 3 ans dans un poste similaire, une pratique courante de l'anglais.
Nous vous offrons du fait de notre expansion et du challenge une rémunération très motivante + intéressement.

Merci d'adresser candidature avec CV, prétentions et photo à :
GOULD ELECTRONIQUE, Direction du Personnel, 57, rue Saint-Sauveur 91160 BALLAINVILLIERS

*GROUPE INDUSTRIEL PRIVE REGION NORD-OUEST EN PLEINE EXPANSION (400 MF CA)*

cherche son

## DIRECTEUR TECHNIQUE

Rattaché à la Direction Générale, il sera chargé d'optimiser l'outil de production par l'automatisation et l'amélioration de la productivité dans tous les domaines.
Il aura autorité sur tous les services techniques : Bureau d'Etudes, Méthodes, Outillage, Entretien.
Ingénieur de formation, le candidat aura une expérience technique prouvée, si possible dans la transformation des métaux en feuilles.
C'est un manager et un excellent animateur capable de motiver et d'organiser le travail d'une équipe importante.
L'expansion du groupe permet d'envisager une évolution de carrière intéressante.
Envoyer CV, photo et prét. sous réf. 13082 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

CONTESSE

## Organiser notre système d'information

**COMPAGNIE DES LAMPES** ET DU MATERIEL D'ECLAIRAGE spécialiste français de l'éclairage, fabrique et commercialise des produits destinés aux professionnels et au grand public.

- Véritable interface entre les services informatiques et les utilisateurs internes, vous élaborez les cahiers des charges nécessaires à l'amélioration des systèmes. De plus vos talents d'organisateur, alliés à un grand sens de l'écoute vous mettent en relation, aussi bien avec les commerciaux qu'avec les administratifs.
- De formation supérieure ESC ou équivalent, vous possédez déjà une expérience de l'entreprise.

Merci d'adresser lettre manuscrite + CV à : M. Dutot, CDLME, Tour Vendôme, 204 Rd Pt du Pont de Sèvres, 92516 Boulogne-Billancourt Cédex.

«Philips France, c'est 19 milliards de CA, 29000 hommes et femmes qui évoluent de la recherche au commercial, du marketing à la production dans l'univers passionnant de l'innovation. Professionnalisme, dynamisme, polyvalence, mobilité sont les atouts qui vous ouvriront les portes de l'international dans toutes les sociétés de l'une des premières entreprises mondiales d'électronique».




**PHILIPS**

Philips c'est déjà demain.

média-system




**LE GROUPE DES MUTUELLES DU MANS**
**recherche**
**pour sa Direction Commerciale**

## INSPECTEUR du CADRE

*Ce poste est offert à un inspecteur I.A.R.D. confirmé qui prendra sa fonction après un stage de courte durée.*

*Il lui sera demandé de devenir à la fois un technicien en Assurance, un animateur commercial et un conseiller en organisation et gestion d'Agences.*

*L'évolution de sa carrière le conduira à résider dans différentes régions où il devra se déplacer très fréquemment.*

*Nous vous remercions d'adresser votre curriculum vitæ détaillé et vos prétentions sous référence JLS/CH 01 au :*

**GROUPE DES SOCIÉTÉS MUTUELLE GÉNÉRALE FRANÇAISE**
**Direction du Personnel - 19/21, rue Chanzy 72030 LE MANS CEDEX**

## Contrôleur de gestion usine

**Filiale française performante d'un groupe international de renom : en France 5 usines, 2.000 personnes ; dans le monde 50.000 personnes, à l'avant-garde de la transmission (automobile, TGV, VAL...) recherche le Contrôleur de Gestion de son unité de production principale (plus de 1.000 personnes) située près du Mans.**

Directement rattaché au Directeur d'usine, il sera chargé, à l'aide d'une petite équipe, d'assurer le suivi économique de l'unité et notamment de :

- déterminer les couches standards et d'analyser les prix de revient,
- d'élaborer, de suivre et d'analyser les écarts de l'ensemble des budgets,
- de participer aux études, au niveau société, impliquant les coûts de fabrication et les investissements,
- de proposer, concevoir et mettre en place des systèmes permettant une meilleure connaissance des performances de l'usine.

Le candidat retenu, de formation supérieure (de préférence ingénieur + formation économique ou DECS) sera âgé d'une trentaine d'années et possédera une première expérience du contrôle de gestion industriel, acquise en entreprise ou en cabinet.

La connaissance de l'anglais sera obligatoire pour une évolution ultérieure dans cette société qui pratique la gestion des carrières.

**Ecrire sous référ. KS 158 AM.**
**Discrétion absolue.**

- Membre de Syntec

71, rue d'Auteuil 75016 Paris




PUBLIPANEL

## chef de production
### industrie textile - région centre

Filiale d'un groupe puissant, notre constante progression (avec un C.A. de 250 M.F. et 200 personnes) et notre politique d'investissement nous permettent de développer notre usine et de renforcer notre équipe de Direction.

Ingénieur de Production – diplôme type AM option Génie chimique –. Vous êtes directement rattaché à notre Directeur industriel et vous êtes chargé de : • diriger et animer plusieurs ateliers • optimiser la fiabilité du matériel • contrôler le fonctionnement du process.

La réussite à ce poste évolutif implique une expérience de l'industrie textile, une maîtrise des systèmes de production en continu, ainsi que de réelles qualités de Manager.

Nous vous remercions d'adresser lettre de candidature, CV, photo et prétentions sous référence M/10, à :
REVEL CONSEIL : 24, rue Vignon 75009 Paris.

ANNE PERRU CONSEIL




SOPHARGA, filiale du Groupe ROUSSEL UCLAF, occupe une position de leader sur le marché des produits de nutrition médicale.
Nous voulons intégrer le

## Responsable du Département des Contrôles et Qualité

du site industriel de CREULLY (18km de Caen).

Avec la Direction industrielle, vous aurez pour fonction :

- d'être l'interlocuteur de l'inspection Pharmaceutique et des audits de qualité de Roussel Uclaf;
- de mener activement la politique de qualité entraînant votre décision de mise sur le marché des produits finis;
- de diriger les laboratoires d'analyses (14 pers.).

Agé d'environ 30 à 35 ans, **vous êtes pharmacien** spécialiste en contrôles et développements analytiques: microbiologie et physico-chimie.

Personne de conviction, vous participez activement à la politique et aux actions d'assurance qualité. Pour contribuer au développement international, vous travaillez aussi en anglais.

Merci d'adresser votre candidature (lettre et C.V.) sous réf. 110/M à M. BALLAGNY, Direction du Développement et de la Gestion des Cadres - 35, bd. des Invalides 75007 PARIS.

ROUSSEL UCLAF

CURRICULUM

## BANQUE LOUIS-DREYFUS
AFFILIÉE AU GROUPE LOUIS DREYFUS ET A LA BANQUE BRUXELLES LAMBERT

### RESPONSABLE DU GROUPE ENGAGEMENTS Hors classe
Rattaché au Directeur Administratif

Vous dirigerez plusieurs services (environ 100 personnes) assurant le traitement administratif des opérations bancaires domestiques [illegible]. Vous veillerez à la bonne marche des services via un système de contrôle/délégation adapté, en participant à la mise en œuvre de nouvelles procédures. Vous représenterez les services [illegible] aux Comités de crédit.

Responsable d'une bonne gestion des ressources humaines, vous animerez l'équipe des cadres [illegible] le groupe et assurerez la liaison avec les différentes [illegible] (exploitation, crédit, organisation et informatique).

Agé de 30-35 ans, vous avez une formation supérieure [illegible] (université) et si possible Paris ou le CESB, une connaissance [illegible] de la fonction crédit et une expérience d'encadrement [illegible].

Nous donnerons la priorité aux qualités humaines et relationnelles du candidat et compléterons, si besoin est, son expérience technique qui doit être d'un niveau suffisant pour lui permettre de [illegible] rapidement.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. détaillé, photo et prét. à la Direction du Personnel de la BANQUE LOUIS-DREYFUS 6, rue Rabelais, 75008 Paris.




CONTESSE TELEMATIQUE

# POUR UN INGENIEUR
*d'abord le contrôle de gestion, ensuite des fonctions opérationnelles*

**Nous sommes une entreprise industrielle à la notoriété incontestée, à l'expansion constante et aux résultats économiques exceptionnels. Dans un contexte multinational, nous continuons de développer notre organisation dans le domaine de la gestion et de la prévision.**

**Nous proposons aujourd'hui pour l'une de nos Usines (400 pers.) située en Ile-de-France le poste de CONTROLEUR DE GESTION. Il assumera naturellement tous les aspects classiques de la fonction (budgets prévisionnels, reporting, élaboration des résultats locaux, développement des procédures de gestion de production, et d'une informatique de gestion décentralisée, etc...) tout en exerçant une action de conseil et d'orientation auprès de toutes les hiérarchies concernées.**

**Ce poste conviendrait bien à un jeune Ingénieur Généraliste (Centrale, A et M, etc...) car nous souhaitons lui confier à terme des responsabilités opérationnelles, à la fois humaines et techniques, sur l'un de nos sites de production. Il dispose d'une première expérience (2 à 4 ans) qui s'est déroulée soit dans un poste similaire, soit dans des responsabilités de gestion ou d'organisation.**

**Les conditions offertes sont naturellement attractives. Le poste est basé dans la proche banlieue Est de Paris.**

**Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature, comprenant la rémunération souhaitée, sous référence 105 I à notre Conseil Arnaud de MENDITTE,**

NEMESIS

**21, rue du Bourg Tibourg 75004 PARIS.**

Affluents




## Ingénieurs grandes écoles
### Débutants

FRAMATOME, groupe industriel diversifié, vous propose de participer au développement de ses Stratégies du Futur.

Le point de départ de votre carrière sera la fonction ETUDE où vous apporterez l'innovation par la recherche et l'étude de méthodes et de produits à la pointe de la technologie.

Nous vous confierons le développement et l'application de codes de calculs de structures par éléments finis que vous mettrez en oeuvre pour élaborer des produits avancés. Vous participerez aux essais en laboratoire de prototypes ou de maquettes pour établir des diagnostics, pour concevoir ou modifier les matériels de nos installations industrielles.

Bien sûr, vous avez un intérêt marqué pour les problèmes énergétiques et avez choisi l'option mécanique ou thermo-hydraulique, alors écrivez nous vite, sous référence IGE, à FRAMATOME, Direction des Affaires Sociales, Tour Fiat, Cédex 16, 92084 Paris-La Défense.



FRAMATOME

média-system réalisé par image de synthèse

INVENTEZ ET GEREZ POUR GAGNER.

CORNING FRANCE

## Participer au lancement en production d'une nouvelle ligne de produits

CORNING GLASS WORKS, leader mondial des verres spéciaux, accorde une place privilégiée à la recherche et à l'innovation. Grâce à la qualité de nos chercheurs, nous sommes devenus le premier fabricant de fibres optiques. CORNING FRANCE lance aujourd'hui **la production pilote de composants en optique intégrée** pour ces nouveaux réseaux. Afin de compléter l'équipe en charge de ce démarrage, nous recherchons

### Responsable de l'industrialisation

☐ Chargé du lancement et de la montée en capacité de la ligne pilote, vous serez responsable de l'organisation et de la coordination des moyens humains et techniques. Ingénieur diplômé d'une grande école (ESE, ECP, Physique ou Optique...) vous disposez d'une expérience d'environ 5 ans dans le domaine de la fabrication des composants électroniques de préférence dans le semi conducteur : assemblage de microcomposants, micro-mécanique... Vous êtes prêt à assumer une responsabilité de management. Réf. RIM.

### Ingénieur d'industrialisation

☐ Diplômé d'une grande école, vous êtes débutant ou disposez d'une première expérience. Votre esprit rigoureux et concret, le goût pour la technique et les réalisations vous permettent de prendre la responsabilité des opérations de finition : micromécanique, automatisme, optique... Réf. IIM.

Compte tenu de la dimension de notre groupe et de la diversité de nos marchés, un profil et une ouverture internationale ainsi qu'une solide connaissance de la langue anglaise sont nécessaires. Localisation : Fontainebleau.

Envoyer lettre manuscrite, CV et photo sous la référence choisie, à
CORNING FRANCE, Direction du Développement du Personnel, 44, Avenue de Valvins - 77211 AVON CEDEX.

## Informaticien et gestionnaire relevez le défi chez Colgate-Palmolive

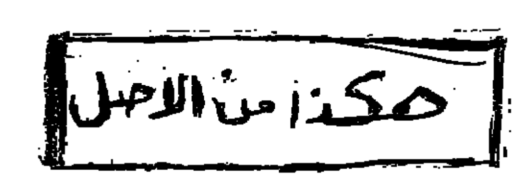
### GRANDES ECOLES D'INGENIEURS

Incontestablement, l'informatique, vous connaissez ! C'est le domaine de votre première expérience au cours de laquelle vous vous êtes familiarisé avec le développement d'applications sur gros systems IBM. Fort et fier de votre technique, vous souhaitez donner aujourd'hui une nouvelle dimension à votre avenir. D'ailleurs, votre ouverture d'esprit et le raisonnement de gestionnaire que vous avez acquis au contact des utilisateurs vous ont déjà amené à vous interroger sur votre évolution dans un autre domaine d'activité. Ce sont des femmes et des hommes de votre trempe que nous souhaitons associer au développement de Colgate Palmolive. Chef de projets informatiques dans un premier temps, vous évoluerez au sein d'un environnement IBM 43 XX et logiciels de 4ème génération. Durant cette période, nous vous donnerons les moyens de développer vos qualités d'innovation, d'organisation et votre sens des contacts. Nous vous permettrons ainsi de choisir ultérieurement un métier dans un des domaines d'intervention que nous vous confierons : • Gestion de production • Informatique industrielle • gestion financière et comptable • ventes et marketing

Si ce challenge vous passionne, relevons ensemble le défi et rencontrons-nous sans plus tarder. Jacques Colin attend votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo, prétentions), sous référence LM 23, Service Central de l'Emploi et des Carrières, 55 bd de la Mission Marchand, 92401 Courbevoie Cedex.

COLGATE PALMOLIVE

média-system









## LA PREMIERE PIERRE DE VOTRE CARRIERE

La première pierre de votre carrière, venez la poser chez nous.
Première filiale du groupe Bouygues, nous connaissons un fort développement dans notre région Normandie Picardie.
Notre CA a doublé en trois ans.

### JEUNES INGENIEURS,

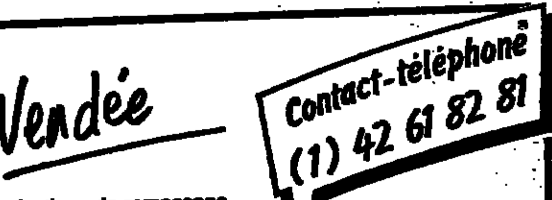
venez construire avec nous. Le chantier, c'est une entreprise. Nous vous proposons des défis à la mesure de votre ambition, quelle que soit la filière de votre choix : Travaux, Etudes, Commercial, Gestion...
Nous ferons une large place à votre épanouissement personnel et à l'expression de vos talents.
Nous bâtirons avec vous, selon vos goûts et vos aptitudes un programme personnalisé d'intégration et de formation.

Ecrivez-nous : Direction des Ressources Humaines - Le Hastings - 2 Mail Pélissier - 76015 ROUEN CEDEX
ou téléphonez-nous :

(16) 35 03 48 48
(16) 35 03 48 10
(16) 35 03 48 11

Organisation et Publicité

## ingénieur méthodes et organisation




Vous voulez jouer un rôle opérationnel et fonctionnel, dans une entreprise qui vous plaise et dans une région de grande renommée ou il "fait bon vivre"...
En Vendée, nous comptons parmi les tout premiers. Cela tient à notre activité et à notre structure mais aussi à notre stratégie de développement... qui fait toute la différence :
- activité : messagerie nationale et internationale,
- C.A. : 1.3 MF en 1967 - 450 MF en 1986,
- 1 200 personnes, 35 agences en France, 8 000 clients,
- une logistique totalement informatisée,
- une position réellement privilégiee sur son marché.

C'est dans cet environnement que vous aurez à OPTIMISER :
- les lignes de transports entre nos agences,
- Les flux techniques et ceux des documents administratifs,
- les opérations de ramassage, distribution, stockage et manutention, etc.

Vous interviendrez aussi en tant que conseiller logistique auprès de nos clients.
Vous avez la trentaine, une formation **INGENIEUR** une première expérience réussie... et de l'ambition. Vos qualités, propres à tout bon ingénieur méthodes et organisation, ne sont plus à démontrer. Une spécialisation Transport serait évidemment un plus.

Appelez "Contact-Téléphone" au :
(1) 42 61 82 81 (8 h 30 à 18 h 30 du lundi au vendredi, 10 h à 13 h le samedi) pour des informations complémentaires, ou adressez votre candidature à J.M. BRETIN, TRANSPORTS GRAVELEAU - Direction des Ressources Humaines - B.P. 5, 85130 La Verrie.

TRANSPORTS GRAVELEAU

Organisation et Publicité






## CENTRALE, SUPELEC, INPG...

Appartenant au secteur Mesure et Régulation de Schlumberger, SEREG, spécialiste français du contrôle industriel, poursuit le développement de son système numérique de conduite de processus MODUMAT (réseaux locaux, régulateurs, processeurs graphiques...). Nous renforçons notre équipe et recherchons :

### INGENIEURS D'ETUDES INFORMATIQUES — Réf. 109/A

Passionnés par la micro informatique, vous participerez à l'étude de postes de conduite, de réseaux locaux industriels, d'outils de mise en œuvre et de configuration.
Des connaissances en contrôle de procédés industriels seraient appréciées.

### INGENIEUR SYSTEME — Réf. 109/B

Intéressé par le génie logiciel, vous contribuerez à la mise en place de notre système de développement VAX et définirez des projets orientés vers sa maintenance.

Ces postes sont basés à Massy et s'adressent à des ingénieurs ayant une première expérience. Anglais nécessaire.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence correspondante à Sereg Schlumberger, Marc Caron, Direction du personnel, 100 rue de Paris, 91342 MASSY Cédex.

SEREG
Schlumberger




Filiale du groupe FRAMATOME, nous sommes une société à taille humaine, N° 1 français dans la chimie plastique, leader mondial dans notre spécialité : les extrudeurs cuiseurs réacteurs malaxeurs à bi-vis, nous recherchons pour notre ligne de produits chimie plastique :

### un ingénieur technico-commercial réf. ITC.

Vous aurez à assurer le développement de la commercialisation en FRANCE et à l'EXPORT, d'une gamme complète de mélangeurs malaxeurs extrudeurs continus dans les domaines de la chimie et du plastique.

Pour ce poste, nous souhaitons rencontrer un ingénieur ayant de bonnes connaissances en chimie et mécanique, maîtrisant parfaitement l'anglais et éventuellement une deuxième langue et prêt à se déplacer régulièrement.

Ce poste est basé à Firminy (proximité de ST-ETIENNE).

### un ingénieur physique-chimie réf. IP.

(diplômé de l'Ecole Physique Chimie de Paris ou équivalent)

Vous prendrez en charge le développement technique de nouvelles applications d'un produit largement commercialisé. Ce poste implique de nombreux contacts avec les Centres de Recherches, Laboratoires de développement chimique et les principaux clients.

Ce poste est basé à Firminy dans notre nouvelle station d'essai démonstration de 3 000 m2.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV + photo + lettre manuscrite) en indiquant la référence choisie à Framatome, SRC/CLEXTRAL, Département Recrutement, Tour Fiat Cedex 16, 92084 Paris La Défense.

CLEXTRAL

media-system




recherche pour l'une de ses Agences Parisiennes

## CHARGE DE CLIENTELE PARTICULIERE DE TRES BON NIVEAU

AYANT :
- une solide expérience des problèmes patrimoniaux concernant cette clientèle,
- la connaissance des marchés financiers,
- une bonne formation générale, universitaire, et, ou I.T.B.

Le poste devrait déboucher à assez brève échéance sur les fonctions de Second d'Agence.

La classification et la rémunération seront fonction de l'expérience précédemment acquise.

Nous remercions les candidats d'adresser leur C.V., photo et prétentions à
BANQUE N.S.M. - Section Recrutement
B.P. 466.08 - 75366 PARIS Cedex 08.

CONTESSE

## LES EDITIONS BORDAS

recherchent dans le cadre du développement du DEPARTEMENT D'EDITION SCOLAIRE

### EDITEUR DE HAUT NIVEAU

Pour gérer et développer les ouvrages d'histoire-géographie. Ce poste pourra évoluer rapidement vers celui de Responsable d'Edition.

### EDITEUR

Pour collaborer à la production para-scolaire.

Pour ces postes, il est demandé :
- une formation supérieure en "Lettres",
- le sens des contacts,
- une expérience confirmée de l'édition (si possible scolaire) pour le premier poste, une expérience de 2 à 3 ans pour le second poste.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et rémunération actuelle à :
Denise HIRLEMANN, 11, rue Gossin,
92543 MONTROUGE Cedex.

CONTESSE

## Christine d'Aubigny - Consultante

responsable depuis 1979 du développement de Valens Conseil Recrutement




VALEURS
Conseil en Recrutement et Ressources Humaines
59, rue de Richelieu - 75002 PARIS

MEMBRE DE LA CHAMBRE SYNDICALE DES CONSEILS EN RECRUTEMENT

*IMPORTANTE SOCIETE*
*Prestataire de Services Immobiliers dépendant d'un groupe financier recherche*

## CHEF DE SERVICE GERANCE

*Diplômé de l'enseignement supérieur, il devra avoir acquis une expérience d'au moins 8 ans en matière de gestion d'immeubles commerciaux. Il aura la responsabilité d'un service chargé de gérer un important patrimoine composé essentiellement d'immeubles, de bureaux, et d'entrepôts appartenant aux Sociétés du groupe.*

## CADRE DE GERANCE

*Ce poste conviendrait à un jeune gérant ayant une première expérience d'au moins 3 ans de gestion d'immeubles commerciaux.*
*Une formation supérieure ou de type ICH serait appréciée.*
*Lieu de travail : Gare St Lazare.*

*Adressez CV, photo et prétentions sous réf. 12603 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.*

**PARIS SAINT-MALO**

1er groupe privé français dans le domaine de la fertilisation (engrais, amendements), leader sur le marché de l'agro-fourniture, nous recherchons dans le cadre de notre expansion :

## CHEFS DE PRODUITS

Vous justifiez d'une formation supérieure de type agro/agri, Sup de Co.

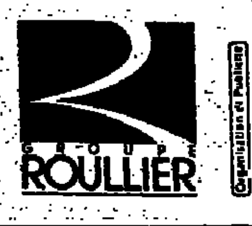
A la fois homme de marketing innovateur et excellent gestionnaire, une première expérience a confirmé vos talents d'analyste commercial et votre capacité à animer, conseiller et dynamiser un réseau de vente.

Responsables de plusieurs lignes de produits, vous en assurerez la progression par une gestion rigoureuse et une promotion permanente sur leur marché, en vous appuyant sur une structure commerciale nationale.

BX diesel fournie. Frais réels. Salaire en rapport avec la fonction.

Merci d'adresser lettre manuscrite de candidature, CV, photo récente et prétentions s/réf. T/MO/159 Groupe Roullier, Gilles CLEMENT, Service du Personnel, B.P. 158, 35408 SAINT-MALO Cedex.

Le Groupe Roullier de dimension internationale (33 usines dans le Monde dont 18 en France) est leader en agro-fourniture.
Il emploie 2 100 personnes. Son C.A. est de 2,4 milliards de Francs.




Organisation et Publicité



**Le Monde CADRES**

# 3M SANTÉ
## une entreprise en marche ...

3M SANTE (500 MF de CA pour 550 personnes) fabrique et commercialise des produits originaux et sûrs dans tous les domaines de la santé.
**Dans le cadre de notre développement, nous recherchons :**

### RESPONSABLE QUALITE

Rattaché à la Direction vous serez chargé, pour l'ensemble du Groupe, de l'organisation de la qualité et plus particulièrement de notre image de marque auprès de notre clientèle.
De formation supérieure, vous avez une première expérience d'une entreprise commerciale et industrielle.
Lieu de travail : Malakoff. (Réf. RQ/1)

### RESPONSABLE FORMATION

Agé d'environ 35 ans, de formation supérieure, vous avez une expérience réussie de la fonction au sein d'une entreprise commerciale et industrielle.
Vous serez rattaché au Directeur des Ressources Humaines.
Lieu de travail : Malakoff. (Réf. RF/2)

### PHARMACIEN GALENISTE

Assistant du Chef du service galénique, vous serez chargé du développement des nouveaux produits et de l'optimisation industrielle.
Lieu de travail : Pithiviers (45300). (Réf. PG/3)

### CONSEILLER TECHNIQUE « ORTHOPEDIE »

Rattaché au Directeur du Département, vous apporterez aux vendeurs et marketeurs, le support scientifique nécessaire à la réalisation des objectifs.
Jeune médecin, vous avez une expérience du bloc opératoire de quelques années.
Lieu de travail : Malakoff. (Réf. CTO/4)

### CONSEILLER TECHNIQUE « ASEPTIE STERILISATION »

Rattaché au Directeur du Département vous vous occuperez d'une gamme de produits hospitaliers à usage unique destinés au bloc opératoire ainsi que d'une gamme pour la stérilisation. Vous serez chargé du suivi des études cliniques, de la formation et du suivi de l'évolution technique des produits. Jeune médecin ou surveillante connaissant parfaitement le bloc opératoire, vous aimez le travail d'équipe et vous êtes disponible pour des déplacements en province.
Lieu de travail : Malakoff. (Réf. CTA/5)

### INGENIEUR CHIMISTE

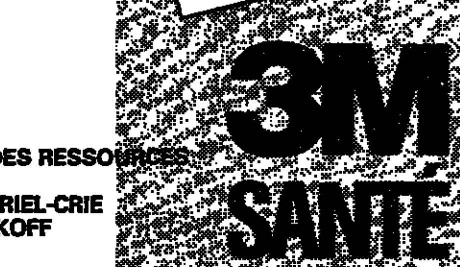
Rattaché au Directeur du Laboratoire, vous vous intégrerez au sein du service chimie analytique et pharmacocinétique. Vous avez une expérience de quelques années.
Lieu de travail : Pithiviers (45300). (Réf. IC/6)

### INGENIEUR BUREAU D'ETUDES

De formation supérieure (Arts et Métiers, T & P, Ingénieur mécanicien) vous avez une première expérience de l'entreprise industrielle.
Vous serez rattaché au responsable du service engineering.
Lieu de travail : Pithiviers (45300). (Réf. IBE/7)

**POUR TOUS CES POSTES L'ANGLAIS EST INDISPENSABLE**
Nous vous offrons une entreprise dynamique, des rémunérations motivantes pour des candidats de valeur désirant évoluer dans des postes à responsabilités.
Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. photo et prétentions, en précisant la référence du poste choisi à

DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES
40, RUE GABRIEL-CRIE
92245 MALAKOFF
CEDEX




---

**INGENIEUR AGRO DEBUTANT**

Le Groupe SOCOPA, avec 5.000 personnes et 12 M.F. de C.A., est un des n° 1 de l'agro-alimentaire (transformation et conditionnement de viandes).

Outre les normes de qualité liées à notre activité, notre position de leader et notre volonté d'améliorer constamment nos prestations nous amènent à créer le poste d'

## Ingénieur qualité
### pour notre unité pilote de la Ferté Bernard

Par la mise en place du cahier des charges industrielles et de ses procédures d'application, vous contribuerez à la bonne image de nos produits par leur qualité. Interface entre la production et nos clients, votre autorité naturelle et votre rigueur seront aussi importantes que vos compétences techniques. Vous serez également amené, ponctuellement, à intervenir sur la mise au point de produits nouveaux. Une évolution à moyen terme vers des responsabilités en production est envisagée pour ce poste.

Merci d'adresser CV, photo et prétentions à notre
DIRECTION DES AFFAIRES SOCIALES
B.P. 20 Cherré - 72401 LA FERTE BERNARD Cedex.

*une force de la nature* viande SOCOPA

---

# CHEF DE PRODUIT
## FRANCE ET INTERNATIONAL

Au sein d'un grand groupe industriel français également implanté aux U.S.A., nous avons un département spécialisé dans la vente et la promotion d'un produit très spécifique, largement utilisé dans le secteur BTP en France et à l'étranger.

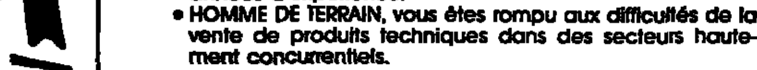
Nous recherchons le FUTUR RESPONSABLE DE CE DEPARTEMENT qui aura pour mission de maintenir et de développer un C.A. déjà très important.

- CADRE DE HAUT NIVEAU, diplômé d'une Grande Ecole de Commerce ou d'Ingénieur, vous possédez plusieurs années d'expérience.
- HOMME DE TERRAIN, vous êtes rompu aux difficultés de la vente de produits techniques dans des secteurs hautement concurrentiels.

MANAGER DE TEMPERAMENT, vous animerez une équipe commerciale ayant une connaissance approfondie du produit et vous mettrez en œuvre une politique commerciale dynamique.

Langues : anglais exigé, allemand souhaité.

Si ces perspectives vous intéressent, merci d'adresser votre dossier complet de candidature (lettre manuscrite, curriculum vitae, photo EXIGEE et prétentions), sous la référence 4324/LM, à




71, avenue Victor-Hugo
75116 PARIS, qui transmettra.

---

# LAMBERT

Le Groupe LAMBERT recherche pour l'une de ses filiales industrielles (C.A. 400 MF)

## Jeune chef de service financier
### 5 ANS D'EXPERIENCE COMPTABILITE INDUSTRIELLE

Autour de la trentaine, de formation supérieure (Sup. de Co + DECS ou similaire), votre expérience comptable et fiscale en milieu industriel doit vous permettre de prendre la responsabilité d'un service financier (8 personnes) sous l'autorité du Directeur Administratif et Financier.

Votre mission consistera à :
- préparer et mettre en oeuvre un système d'information comptable homogène (informatique, procédures, organisation du travail).
- participer à l'élaboration du contrôle budgétaire, des plans de financement et dossiers de crédit.
- assurer les relations avec les commissaires aux comptes et les services fonctionnels du Groupe.

Poste basé à Cormeilles-en-Parisis (95).
Possibilité d'évolution rapide dans la société et dans le Groupe pour élément de valeur.

Merci d'adresser lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions sous référence 3266 à Madame Lerède, LAMBERT FRERES & CIE, 5 rue Vernet 75008 Paris.

---

SOCIÉTÉ CHERCHE

**PERSONNES**

Connaissant bien EXCEL et 4e DIMENSION pour programmation et vacations. Tél. au : 42-61-80-68.

---

REVUE SPÉCIALISÉE GRANDE DISTRIBUTION

RECHERCHE

**JOURNALISTE-PIGISTE**

Régulier pour la rubrique TECHNOLOGIE ET GESTION
Connaissance du commerce souhaitée. Connais. informatique exigée.

Adresser CV à Gisèle LEVY
Points de vente
14, rue Chaptal, 92309 Levallois.

---

DATA RESOURCES, INC
Leader mondial de banques de données et prévis. économiques
recherche
pour son département Énergie Europe

**UN ÉCONOMISTE**

JUNIOR OU UNE ANNÉE D'EXPÉRIENCE

Profil souhaité :
Économétrie, modélisation, anglais courant.
Connaissance du secteur énergétique appréciée.
Env. CV et prét. à DRI Europe
13, rue du 4-Septembre, 75002 Paris.

---

URGENT. Ecole secondaire privée, rech. PROFS de maths, physique, chimie, hist./géo, anglais, arts plastiques, musique.
Env. CV + photo sous n° 8032 M
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy, Paris-7e.

---

La Centre d'information Financières (10 ans expér.) organise un stage pour recruter des CONSEILLERS COMMERCIAUX (H.F.)
- goût des relations publiques ;
- formation adaptée ;
- rémunération intéressante.
T. pr r.v. 45-53-20-00.

---

Importateur articles d'habillement EXTREME-ORIENT
Clientèle centrales d'achat rech. libre de suite

**JEUNE COLLABORATEUR**

H.F., débutant, niveau école commerce international. Très bnes connais. anglais. Travx divers. Etude de collection. Prix de revient. Possib. d'avenir pour candidat(e) motivé(e) et très disponible.
Ecr. ou se prés. M. REINHARD
SOCIÉTÉ CAREL
26-28, rue d'Aboukir, Paris-2e.

---

La Caisse Nationale de Crédit Agricole recherche pour sa filiale de Crédit Bail Immobilier un(e)

## ADJOINTE(E) AU RESPONSABLE DE GESTION
### des opérations de Crédit Bail

Ce cadre devra :
- assurer le suivi administratif des contrats et des immeubles et le traitement d'affaires particulières
- encadrer une équipe de plusieurs personnes.

Il est demandé :
- un diplôme d'études supérieures (maîtrise en droit, maîtrise de gestion) + ICH
- si possible, une expérience professionnelle de 2 ans en gestion immobilière.

Le poste est basé en banlieue Ouest de Paris.

Adresser CV, photo et prétentions, sous référence DPE/GP - réf. LAM.09.58 à
C.N.C.A.
Gestion des Personnes
B.P. 48
78280 GUYANCOURT.

CAISSE NATIONALE DE CREDIT AGRICOLE

---

## La société holding d'un important groupe français à vocation internationale

crée à Paris le poste

### D'ADJOINT AU RESPONSABLE DE SON SERVICE COMPTABLE

Ce poste nécessite une compétence certaine en comptabilité générale (3 à 5 ans d'expérience concrète), la maîtrise de l'utilisation d'un outil informatique ainsi que des qualités de rigueur, d'adaptabilité et de contacts.

Le candidat recherché possède le DECS et a obtenu ou prépare le certificat supérieur juridique et fiscal.
Une formation antérieure du type école supérieure de commerce serait appréciée.

Envoyer lettre de candidature manuscrite, prétentions et c.v. sous n° 8 027 M LE MONDE PUBLICITÉ,
5, rue de Monttessuy, Paris-7e.

---

La Filiale d'un Groupe International
recherche

## le responsable pour la France de la production réassurance

**Mission :** il sera chargé de produire un volume d'affaires facultatives dans les branches suivantes :
Incendie, Risques techniques, R.C., R.D., individuelle et groupe.

**Profil :** ce poste conviendrait à un candidat âgé de 28 ans minimum, ayant acquis 5 ans d'expérience au sein d'un cabinet de courtage en réassurance.
Son dynamisme et son tempérament commercial seront ses atouts majeurs.
La maîtrise de la langue anglaise sera un plus.
Adresser lettre manuscrite, Curriculum-Vitae, photo et prétentions sous référence M.309, à notre Conseil (plus de 10 ans d'expérience).



MICHEL JOUSSE 13, rue Tronchet 75008 Paris

---

## NOS CONCESSIONNAIRES APPRECIERONT VOS CONSEILS EN GESTION

Membre de l'équipe commerciale, vous assisterez nos concessionnaires automobiles dans le développement croissant de leur activité.
Vous leur apporterez un soutien dans la mise en place de tableaux de bord, prévisions de trésorerie, analyses de bilan, comptes de résultats...

- **jeune cadre de formation supérieure** (école de commerce ou de gestion, option finance-comptabilité), vous êtes mobile géographiquement et êtes disposé à habiter le Sud-Ouest. *(Réf. CG/SO)*
- **cadre confirmé de formation supérieure**, vous avez acquis une expérience de 3 ans environ dans le milieu automobile, vous êtes disposé à vous déplacer sur la région Nord-Ouest. *(Réf. CG/NO)*

Adressez votre candidature avec lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions en précisant la réf. du poste choisi à VOLVO FRANCE S.A., Direction du Personnel,
49 avenue d'Iéna, 75116 PARIS.

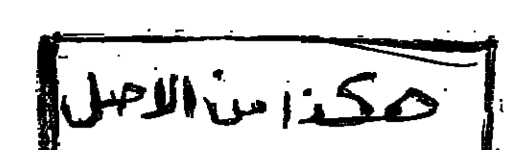
VOLVO

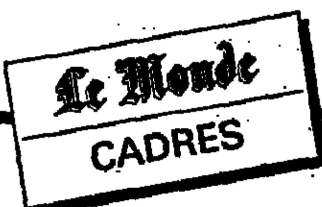
---

## CHERCHONS
# ANALYSTE PROGRAMMEUR

Haut niveau avec expérience en langage Pascal.

CV à MICRO COMPO S.A.
17, rue Béranger, 75003 PARIS.









Le Monde

CADRES

## Etablissement public d'aménagement de la Loire et de ses affluents

recrute

## ADJOINT au DIRECTEUR

**FORMATION :**

Ingénieur grande école ou équivalent : hydrologie, aménagement de rivières, ouvrages d'art, connaissance du fonctionnement *des collectivités locales et du droit des travaux* public.

**EXPÉRIENCE :**

5 à 10 ans de service public, notamment dans le domaine de l'aménagement des eaux.

**FONCTION :**

programmation technique et financière des travaux, préparation des décisions des assemblées délibérantes, conduite des procédures administratives, suivi et contrôle de l'exécution, organisation de l'exploitation des ouvrages.

**LIEU DE TRAVAIL :**

ORLÉANS, avec déplacements dans le bassin de la Loire.

Adresser candidature avec c.v. et prétentions avant le 10 octobre 1986, à :
*Monsieur le Directeur de l'EPALA, avenue de Buffon,*
B.P. 6339, 45063 ORLÉANS CEDEX.

## ASSISTANCE CLIENT

La société **IRD** vient de fêter ses 15 ans d'existence en tant que conseil de direction, spécialisé dans la recherche de cadres, et remercie ses clients et candidats de la confiance qu'ils ont su lui témoigner.
Au fil des *années, nous avons fait évoluer nos méthodes et moyens* d'intervention en fonction du niveau des spécificités des postes et des *missions qui nous ont été confiés.*
Nous sommes donc passés progressivement du recrutement par annonces *à la recherche directe, tout en développant par ailleurs le* département d'outplacement **EXECUTIVE DRIVE.**

Afin de répondre plus largement à l'attente de nos clients, nous ouvrons le département **INTERNATIONAL RECRUITING DRIVE (IRD),** *dont la* mission est, pour ceux qui ne souhaitent pas un recrutement complet, de rédiger leurs annonces, d'effectuer *des tris et analyses* graphologiques, de procéder à l'évaluation des possibilités de «greffe» des candidats à l'entreprise, suivant ce qui leur convient le mieux.

Merci d'écrire ou téléphoner à Gérard DESJEUX.
Tél. (1) 45.61.95.33.

INTERNATIONAL RECRUITING DRIVE
28, av. de Messine
75008 PARIS



PARIS
MILANO
LONDON

Importante Société Française (2500 personnes) du secteur électronique-informatique, nous renforçons les équipes d'études de notre département

## TELEPHONIE
### AUTOCOMMUTATEURS PRIVES

Dans le cadre de sa politique de développement d'autocommutateurs spécialisés, adaptés aux exigences d'une clientèle professionnelle, les ingénieurs recherchés s'intégreront à de petites équipes en contact étroit avec les ingénieurs commerciaux et les clients :

## INGENIEURS MATERIEL ET LOGICIEL

- **CHEF DE GROUPE DEVELOPPEMENT MATERIEL**
ENST ou Grande Ecole pour prendre en charge le développement d'une nouvelle génération. (Réf. 9TRM)
- ***JEUNE INGENIEUR OPTION TRAITEMENT DU SIGNAL***
ENST, ESE, ENSTA... Il sera le pôle de la compétence traitement du signal pour *l'étude d'une nouvelle génération.* (Réf. 9TTS)
- **CHEFS DE PROJET LOGICIEL**
Expérience logiciel temps réel. *Animation de 2/3 ingénieurs ou analystes.* (Réf. 9TCP)
- **INGENIEURS LOGICIEL DEBUTANTS OU 1re EXP. TEMPS REEL**
Ecole d'ingénieurs option informatique ou maîtrise informatique. (Réf. 9TL)

Lieu de travail : proche banlieue Sud Paris, sur ligne RER.

Merci d'adresser votre candidature (lettre, CV, prétentions) en précisant la référence du poste choisi, à A.S. Publicité, 3, rue de Liège 75009 Paris, qui vous garantit la plus totale discrétion.

PUBLICITE

## IMPORTANTE SOCIÉTÉ DISTRIBUTION
MIDI DE LA FRANCE

recherche son

## DIRECTEUR GÉNÉRAL

diplômé Grandes Écoles Commerce
expérience souhaitée.

Ecrire à : M. BOYER
22, rue Lafayette,
78000 VERSAILLES.

## LE MONDE PUBLICITÉ S.A.

Vous êtes diplômé(e) d'une université de gestion et vous avez une première expérience d'au moins deux ans.

Vous êtes attiré(e) par les métiers de la communication, et l'emploi entre dans vos préoccupations.

Alors venez rejoindre notre équipe comme

## CHEF DE PUBLICITÉ JUNIOR

en charge d'aller en entreprise parler *du Journal le Monde et de l'emploi.*

Adresser c.v., photo et prétentions à :
*Micheline* OERLEMANS *sous le n° 7 022,*
LE MONDE PUBLICITÉ
*5, rue de Monttessuy,*
75007 PARIS.

## BANQUE PARISIENNE

Adossée à un puissant Groupe Financier recherche

POUR SA DIRECTION DES GRANDES ENTREPRISES

## UN(E) EXPLOITANT(E) TRES CONFIRME(E)

Niveau hiérarchique : classe VII/VIII

Profil :
Expérience de 10 ans au moins en exploitation France. Diplômes d'études supérieures.

Mission :
Responsabilité d'un fond de *commerce axé* principalement sur le secteur pharmaceutique et para-chimique (expérience dans le secteur appréciée) *réf. CT/562/10*

POUR SA DIRECTION DES CRÉDITS

## L'ADJOINT(E) DU DIRECTEUR

Niveau hiérarchique : Classe VII/VIII

Mission :
Encadrement et formation d'une équipe d'analystes crédits. Suivi des engagements (siège et réseau). Ce poste offre de très bonnes perspectives d'évolution. *réf. CT/562/11*

*Adresser C.V. détaillé en précisant le montant de la rémunération souhaitée et la référence à :*




*FRANCE CADRES*
*22, rue Saint-Augustin*
*75002 PARIS*
*qui vous garantit le plus strict anonymat.*







*Dow Chemical Europe is expanding its Research and Development function.*

Our Technical Services and Development Center in Horgen near Zurich, Switzerland has an opening for a

## CHEMIST/CHEMICAL ENGINEER

in the field of Polyurethanes

You will be responsible for product and application development as well as for customer service to the European Polyurethane industry. To support the rapid growth of the Polyurethane chemicals business, you can apply creativity in solving technical problems and work in close liaison with other functions such as research, manufacturing, sales and marketing.

We require:
- a degree in Chemistry or Chemical Engineering
- *preferably two years of industrial experience in the field of Polyurethanes*
- age between 25 and 32 years
- knowledge of English, other major European languages are an asset
- willingness to travel
- creative, dynamic personality

We offer:
- training on the job
- *career opportunities based on your performance*
- attractive employment conditions
- a stimulating working environment in a young team

If you like what you have read, please write or telephone for an application form.

**Dow Chemical Europe S.A.**
Mrs. M. E. Kaelin
*Bachtobelstrasse 3*
**8810 Horgen, Switzerland**
Telephone 01 728 21 11

* TRADEMARK OF THE DOW CHEMICAL COMPANY

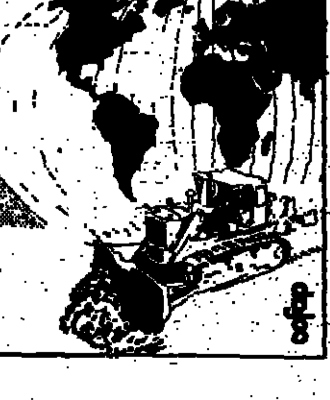
Importante société de Travaux Publics recherche pour grand chantier d'Amérique Latine.

## INGENIEURS MECANICIENS DEBUTANTS
ENSAM - ENSM - IDN - ESTP

## INGENIEURS TRAVAUX 2 à 3 ans d'expérience
ENIAM - ENSM - IDN - ESTP

L'ensemble de ces postes nécessite une parfaite connaissance de l'Espagnol et de l'Anglais.

*Merci d'adresser CV photo et prétentions sous référence 49194 à COFAP 39, rue de l'Arcade 75008 PARIS qui transmettra.*




## LA COUR DE JUSTICE DES COMMUNAUTES EUROPEENNES
recherche des (m/f)

## interprètes

de langue espagnole
et de langue portugaise

Parmi les conditions requises:
☐ avoir moins de 38 ans au 17.10.1986;
☐ avoir une formation complète d'interprète ou bien une expérience professionnelle d'interprète.

Pour obtenir plus de détails ainsi que l'acte de candidature obligatoire, veuillez écrire à la Division du Personnel de la Cour de Justice, case postale 1406, L-2925 LUXEMBOURG.

**La date limite pour les candidatures valables est le 17 octobre 1986.**

## SAUDI ARABIA

Une société hautement réputée outre-mer requiert de toute urgence des candidats qualifiés pour occuper les positions suivantes offrants des salaires et avantages très attractifs :

1. **RÉPARATEUR CHASSIS ET SYSTÈME DE SUSPENSION**
(Exige une connaissance *technique du châssis* PANHARD et d'autres engins blindés à roues, de la théorie et technologie des procédures de réparation et sécurité. Trois ans d'expérience récente au minimum.)

2. **RÉPARATEUR TOURELLE AMX 30/PANHARD**
(Exige une connaissance technique des systèmes de tourelle employés sur les AMX 10, AMX 30 et PANHARD AML. Doit être un mécanicien et technicien électrique de tourelle *certifié bénéficiant* d'au moins trois ans d'expérience récente.)

*Les candidats qualifiés sont priés d'écrire d'urgence à :* Ian Marshall Staff Recruitment Ltd, 17, Tottenham Court Road, Londres, WIP 9DP. TEL. : 01-636 1882. *En envoyant* un résumé de carrière dactylographié avec certificats d'études, formation technique et travail de la part d'employeurs actuels et passés.
Proficiency of the English language, oral and written is required.

**OBLIGATOIRE : PRATIQUE COURANTE DE L'ANGLAIS PARLÉ ET ÉCRIT.**






# Le Monde CADRES



# FORMATION PROFESSIONNELLE



# INTERNATIONAL



### LES EMPLOIS INTERNATIONAUX

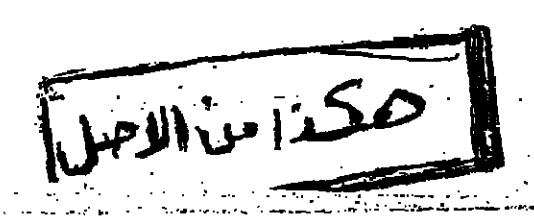
*Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.*



# DEMANDES D'EMPLOIS



# L'IMMOBILIER





# Economie

## REPÈRES

### Salaire horaire ouvrier

**+ 1 %**

**au deuxième trimestre**

Selon les résultats de l'enquête trimestrielle sur l'activité et les conditions d'emploi de la main-d'œuvre au 1er juillet 1986, le salaire horaire ouvrier a progressé de 1 % (et non de 1,1 % comme l'indiquaient les résultats provisoires, *le Monde* du 14 août) au cours du deuxième trimestre. Le salaire horaire ouvrier avait progressé de 0,9 % au premier trimestre de cette année et de 1,5 % au deuxième trimestre de 1985. Sur un an, la progression du salaire horaire est de 4,3 % (contre + 5,7 % de juillet 1984 à juillet 1985) et celle du SMIC de 3,4 % (contre + 9,2 % un an plus tôt). La hausse des prix, en glissement, a été de 0,7 % au deuxième trimestre de 1986 et de 2 % sur un an, de juillet 1985 à juillet 1986.

### Produits industriels

**Reprise de la consommation en août**

La consommation des ménages en produits industriels a repris au cours du bimestre juillet-août, après les fluctuations importantes qu'elle a connues en mai (+ 5,2 %) et en juin (− 10,5 %). En juillet-août, indique l'INSEE, elle retrouve à peu près le niveau moyen du second trimestre, grâce notamment à une forte croissance des achats d'automobiles, surtout au mois d'août.

### SICOB

**Baisse de moitié du nombre de visiteurs**

Le Salon du SICOB (informatique, télématique, bureautique, matériel de bureau), qui a fermé ses portes le 20 septembre, a enregistré une baisse de fréquentation de 52,8 %, avec 186 000 entrées. Le SICOB connaît une baisse régulière du nombre de ses visiteurs : 423 000 en 1983, 407 000 en 1984, 390 000 en 1985. La durée réduite à six jours, contre neuf l'an passé, explique, en partie, cette chute. La crainte des attentats également. Mais le SICOB a souffert aussi de la multiplication des manifestations concurrentes à Paris ou en province, comme DEC-Ville à Cannes. Le prochain SICOB devrait quitter le quartier de la Défense, pour se dérouler du 6 au 11 avril 1987 au Parc des expositions de Villepinte-Paris-Nord. *(Lire aussi page 23.)*

Un contrat de 10 milliards de francs avec la France

## La construction de la centrale de Daya-Bay suscite l'inquiétude à Hongkong

*PEKIN*
*de notre correspondant*

La signature, mardi 23 septembre, à Pékin, d'un contrat d'environ 15 milliards de francs pour la vente, par la France et la Grande-Bretagne, d'une centrale nucléaire à la Chine met fin à plus de huit longues et difficiles années de négociations. La construction de la centrale de Daya-Bay, située à proximité de Hongkong, est le plus gros contrat jamais signé par les Chinois. Il sera officiellement ratifié par le conseil des affaires d'Etat (gouvernement) chinois en octobre (1). Dans le petit monde de l'industrie nucléaire, ce contrat a d'autant plus d'importance que la concurrence est très rude et les commandes rares : aucune depuis 1981.

Les Chinois ont su jouer des difficultés actuelles de l'industrie nucléaire mondiale pour obtenir le prix le plus serré, après des discussions qui ont mis la patience des délégations à rude épreuve. En effet, même si le groupe français Framatome a encore quelques commandes d'EDF, sa chaîne de fabrication de centrales risque de tourner de plus en plus au ralenti au cours des prochaines années, et la commande chinoise ne pouvait être que bienvenue. Sans doute aussi valait-il mieux pour le gouvernement français subventionner la vente des deux unités de 900 mégawatts de Daya-Bay plutôt que de verser des allocations de chômage ou de reconversion.

La part française des contrats signés officiellement mardi se situe entre 10 et 11 milliards de francs. Le groupe Framatome fournira l'îlot nucléaire, les éléments combustibles et une assistance pour les plans et le montage. EDF assurera l'assistance technique pour l'ensemble du projet et la formation des hommes. La part britannique, plus limitée, — environ 3,5 milliards de francs — porte sur la fourniture de la cuve par General Electric. Une autre société française, Campenon Bernard, devrait ultérieurement conclure un contrat de génie civil d'environ 50 millions de dollars (325 millions de francs). Associée à trois groupes chinois et à un japonais, elle a signé, le 15 septembre, à Pékin, un précontrat portant sur 10 % des travaux envisagés.

La Chine ayant peu de devises, le projet de Daya-Bay est financé, en totalité, par un consortium de banques françaises, des banques britanniques et par la Banque de Chine. Le remboursement de ces prêts se fera sur la vente d'électricité à Hongkong à partir de 1992, date à laquelle la centrale devrait entrer en activité. Le but principal de Daya-Bay est de fournir de l'énergie à la colonie britannique voisine. Les autres projets, dont celui de Sunan, sur lequel des négociations avaient été entamées avec la France en 1978, ont été rangés dans les tiroirs, faute de financement, de personnel qualifié et d'usines pour fabriquer un équipement très sophistiqué. La Chine continue seulement la construction de la petite centrale de Qinshan, près de Shanghai (*le Monde* du 29 avril 1986).

Le début de la coopération nucléaire franco-chinoise date de la signature du premier accord bilatéral en 1975. Mais déjà auparavant, dans les années 40, des savants nucléaires chinois avaient été formés en France, dont le professeur Qian Sanqiang. La coopération s'étend de plus en plus dans le domaine de la sécurité, en particulier avec la NNSA (Administration nationale de sûreté nucléaire). Depuis l'accident de Tchernobyl, les Chinois ont réalisé l'importance des mesures de sécurité, de protection de l'environnement et de maintenance, qui leur paraissaient jusque-là coûteuses et secondaires. Ne pouvant se payer le luxe d'un incident avec leur première grande centrale, ils ont, par exemple, au cours des derniers mois, quintuplé le personnel de la NNSA.

### Le traumatisme de Tchernobyl

Les problèmes de sécurité sont d'autant plus importants qu'ils dépassent la dimension chinoise. A Hongkong, une majorité de la population, traumatisée par Tchernobyl, est désormais hostile à la construction de Daya-Bay, et ne fait pas confiance aux Chinois pour entretenir convenablement la centrale et assurer sa sécurité. Des pétitions ont circulé, des manifestations ont eu lieu dans ce territoire généralement dépolitisé. Des délégations ont été envoyées à Pékin. Les déclarations parfois imprécises des responsables chinois et leur refus de retarder la signature du contrat jusqu'à la fin des études sur la sécurité de la centrale ont accru l'inquiétude d'un territoire surpeuplé.

La question est d'autant plus sérieuse qu'elle montre une crise de confiance globale de nombreux résidents de Hongkong envers la Chine, à onze ans de la réunification de la colonie avec la « mère-patrie » : manque de confiance sur Daya-Bay, manque de confiance dans la manière dont Pékin conçoit ses futurs rapports avec Hongkong. Au point qu'une crise constitutionnelle a failli éclater à Hongkong, où des élus ont voulu forcer le gouverneur britannique à un débat sur Daya-Bay au sein du conseil législatif. La tension risque de durer. C'est probablement la raison pour laquelle Pékin a adopté un profil bas pour la signature du contrat. Une arrogance nucléaire aurait fait mauvais effet. Qui plus est, le programme nucléaire chinois, ambitieux il y a encore deux ans, n'est plus que l'ombre de lui-même alors que priorité est donnée aux centrales thermiques et aux barrages.

PATRICE DE BEER.

(1) *Une lettre d'intention avait déjà été signée en mars dernier avec les industriels français, et un accord global de financement conclu entre les gouvernements en décembre 1985.*

## Réunion à Genève sur les modalités d'un rapprochement entre la CEE et le COMECON

*BRUXELLES*
*(Communautés européennes)*
*de notre correspondant*

Lentement mais — sauf surprise — sûrement, la CEE et le COMECON s'acheminent vers une reconnaissance mutuelle. Les Douze et l'organisation économique regroupant l'Union soviétique et ses alliés de l'Europe de l'Est ont dépêché depuis le 22 septembre à Genève, leurs experts pour préparer *« une réunion à haut niveau »*.

Le rapprochement actuel entre la Communauté et le COMECON a pour point de départ une initiative de M. Gorbatchev, qui déclarait le 30 mai 1985 à M. Craxi, alors président en exercice des travaux communautaires, *« qu'il était temps d'organiser des relations économiques avantageuses entre la CEE et le COMECON »*. Trop souvent soumis aux aléas des relations Est-Ouest, le dialogue entre Moscou et Bruxelles est parti, cette fois, selon les responsables européens, d'un bon pied, alors qu'il avait été interrompu pendant plus de cinq ans.

Pour la Commission européenne, les autorités communistes paraissent disposées à accepter l'approche communautaire, qui consiste à aboutir à une reconnaissance mutuelle mais sans que les relations commerciales soient traitées de bloc à bloc. Autrement dit, les Douze écartent — c'est cette question qui avait fait échouer les premières négociations — la possibilité pour le COMECON de traiter de politique commerciale au nom des pays de l'Est.

Le projet de déclaration commune, *« au caractère hautement politique »*, selon l'expression de M. De Clercq, le commissaire aux relations extérieures, soulève toutefois deux difficultés non négligeables. La première porte sur la détermination des Douze à ce qu'il ne soit pas fait référence, de quelque manière que ce soit, au commerce. La seconde concerne l'inclusion, demandée par la CEE, d'une clause territoriale rappelant que Berlin-Ouest fait partie intégrante du Marché commun.

L'autre objectif de la Communauté est de conclure, avec chacun des partenaires de l'URSS, des accords de coopération comportant un volet substantiel sur le commerce. Une normalisation des relations avec l'organisation communiste donnerait, estime-t-on à Bruxelles, une plus grande latitude aux pays de l'Est pour négocier avec les Douze. Aussi, parallèlement aux discussions avec la direction du COMECON, la commission conduit des conversations exploratoires avec les capitales de l'Europe orientale. Les progrès enregistrés ont amené M. De Clercq à prendre l'initiative de la réunion de Genève.

Selon les conclusions des services bruxellois, tous les pays concernés sont disposés à établir des relations bilatérales et de conclure — à l'exception de la RDA — des accords commerciaux avec la CEE. Dans le passé, seule la Roumanie a signé un accord commercial en bonne et due forme avec la CEE, tandis qu'avec les autres pays (Bulgarie, Hongrie, Pologne, Tchécoslovaquie) les liens se sont bornés à des arrangements d'autolimitation pour les ventes de produits textiles et sidérurgiques dans le Marché commun. Bruxelles a déjà préparé des mandats de négociations avec la Tchécoslovaquie et, pour un nouvel accord, avec la Roumanie.

MARCEL SCOTTO.

Les pressions du gouvernement sur les compagnies

## Civisme pétrolier

Boycottage ou pas ? Le gouvernement français a-t-il, comme nous l'avions écrit en août, exercé à deux reprises — en avril puis à la mi-juillet — de discrètes mais fermes pressions sur les compagnies pétrolières afin qu'elles cessent d'acheter du brut libyen (*le Monde* du 6 août) ? Les autorités et les compagnies s'en étaient défendues, non sans quelque embarras. Aujourd'hui pourtant, les statistiques le prouvent.

En juillet, alors que Tripoli réussissait grâce à des prix très attractifs à augmenter notablement ses ventes à l'ensemble de ses clients (de 20 % environ par rapport à l'année précédente), les achats français de brut libyen se sont, eux, effondrés : 106 000 tonnes seulement enlevées en juillet, soit 77,5 % de moins que l'an passé au même mois (474 000 tonnes) et 56 % de moins que la moyenne des douze mois précédents (244 000 tonnes). Le fait est d'autant plus remarquable que, globalement, les importations françaises de brut sont restées stables (− 0,6 %) et que la plupart des pays de l'OPEP y ont vu leurs parts progresser fortement.

*« Les achats pétroliers français sont faits en fonction des conditions régnant sur le marché telles que les apprécient les compagnies, et non des décisions gouvernementales »*, avait précisé en août M. Madelin. Les compagnies n'ont donc sûrement pas reçu d'*« injonction »*. D'ailleurs la loi française ne permet pas au gouvernement d'interdire officiellement les achats selon leurs provenances, surtout à des filiales de groupe internationaux.

Si les désirs de l'Etat ne sont pas des ordres, apprécions néanmoins le civisme exemplaire des compagnies, qui, spontanément et dans un bel ensemble, se sont retenues d'acheter l'un des bruts les moins chers du marché.

VÉRONIQUE MAURUS.



## ENTREPRISES

### Chantiers navals : M. Jean-Claude Gaudin annonce un plan de reprise de La Ciotat

M. Jean-Claude Gaudin, président (UDF) du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, a indiqué, le lundi 22 septembre, à Marseille, qu'il y avait *« actuellement un repreneur pour La Ciotat qui a l'appui des forces institutionnalisées de l'économie du département des Bouches-du-Rhône »*.

M. Gaudin, qui a fait cette déclaration à l'issue d'une rencontre avec l'intersyndicale des Chantiers navals de La Ciotat, a ajouté que, *« si le gouvernement acceptait ce plan, dit « plan Margnat », il « demanderait au conseil régional d'apporter aussi sa contribution financière ». « Je crois que cette équipe est sérieuse, a-t-il précisé, elle a mon soutien moral. »*

M. Jacques Margnat, vice-président de l'Union patronale des Bouches-du-Rhône et président de la commission des finances au conseil régional, à la tête d'un groupe familial s'occupant de vins, d'industries chimiques et de promotion immobilière, a indiqué qu'il était effectivement au centre d'un « projet » de reprise du site de La Ciotat. M. Margnat s'est toutefois refusé à tout autre commentaire. On sait seulement qu'il pourrait reprendre mille cinq cents personnes dans des activités de construction navale. Ce projet implique un important volume d'aides publiques.

### Electro-ménager : Philips et Whirpool envisagent la création d'une filiale commune

Le fabricant néerlandais d'électronique grand public Philips négocie avec Whirpool, l'une des principales sociétés américaines d'électro-ménager, la création d'une filiale commune, a annoncé Philips, le lundi 22 septembre à Eindhoven. Les deux compagnies cherchent à réaliser la meilleure combinaison entre leurs activités de recherche, de production et de commercialisation des gros appareils ménagers. Les deux compagnies sont de force à peu près égale. Philips, qui a réalisé 400 millions de florins de résultats d'exploitation (1,2 milliard de francs) en 1985, sur un chiffre d'affaires de 6,6 milliards de florins dans ce secteur, est le numéro deux en Europe, derrière Electrolux. Quant à Whirpool, également second sur le marché américain, il a dégagé, en 1985, un profit de 182 millions de dollars (1,2 milliard de francs), pour un chiffre d'affaires de 3,5 milliards de dollars.

### USX (acier) annonce un vaste programme de restructuration

Le numéro un de l'acier américain USX (anciennement US Steel), groupe qui a également de gros intérêts dans le pétrole (Marathon Oil), a annoncé une programme de restructuration pour *« augmenter la valeur boursière de la société »*. USX fait l'objet, depuis une semaine, d'attaques concertées de quatre « raiders » de Wall Street, MM. T. Boone Pickens, Carl Icahn, Irwin Jacobs et de l'Australien Robert Holmes Courtont. La difficulté pour USX sera de conserver l'intégrité d'un groupe dont les deux axes, acier et pétrole, souffrent. Les syndicats de sidérurgistes s'inquiètent d'un abandon éventuel de la production d'acier.



# QU'EST-CE QUE SAN FRANCISCO A DE PLUS QUE TOUTES LES AUTRES VILLES AMERICAINES ?

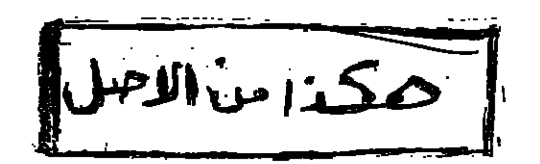
**REPONSE:**




À partir du 1[er] octobre, UTA sera en effet la seule compagnie à assurer, 2 fois par semaine, un vol Paris-San Francisco sans escale.

Directs à l'aller comme au retour, ces vols vous permettront de retrouver le service 3 classes UTA - Première de Luxe, Galaxy, Classe Économique - à destination de San Francisco. Welcome UTA, welcome to San Francisco. UTA FOR USA

Doyle Dane Bernbach



# Economie

## Après la remontée du dollar

# Le ministre allemand des finances cherche à calmer le jeu

*« Arrêtons d'utiliser les médias pour influer sur le cours du dollar »*, a demandé, lundi 22 septembre, M. Gerhard Stoltenberg, ministre allemand des finances, qui appelait ainsi à une pause, après les déclarations et prises de positions qui ont marqué ces derniers jours et provoqué de vifs mouvements sur la devise américaine. La semaine dernière, on le sait, M. Karl Otto Poehl, le très sourcilleux président de la Bundesbank, dans un entretien accordé au *Financial Times*, avait réaffirmé son opposition absolue à toute diminution des taux d'intérêt outre-Rhin, et son refus, non moins absolu, de céder aux pressions américaines en ce sens.

De l'autre côté de l'Atlantique, M. James Baker, le secrétaire américain au Trésor, avertissait qu'une nouvelle baisse du dollar serait nécessaire pour réduire l'énorme déficit commercial de son pays (actuellement de 175 milliards de dollars en rythme annuel), si l'Allemagne et le Japon ne stimulaient pas davantage leur économie, c'est-à-dire ne réduisaient pas, à nouveau, leur taux d'escompte.

Comme on pouvait facilement le prévoir, cet échange de propos musclés eut un effet magique sur le dollar, dont les cours chutèrent de près de 6 % en quatre jours, tombant jeudi à leur plus bas niveau depuis le 21 janvier 1981, « cassant », notamment, le seuil des 2 deutschemarks, qualifié d'important par les opérateurs travaillant sur graphiques. Pronostiquant une baisse supplémentaire du « billet vert », et donc une hausse correspondante du mark, la devise la plus recherchée, la spéculation se rua sur la monnaie allemande, aux dépens, naturellement, des autres monnaies du système monétaire européen, qui eurent du mal à suivre. La couronne danoise, le franc belge et le franc français furent particulièrement éprouvés. A Paris, la Banque de France, défendant le cours de 3,2760 francs français pour 1 mark, dut faire face à plus de 20 milliards de francs de sorties de capitaux, ces mêmes capitaux qui avaient afflué après la dévaluation du franc, le 6 avril dernier, à hauteur de 70 milliards de francs.

De l'autre côté de la Manche, la Banque d'Angleterre devait intervenir massivement pour défendre la livre sterling, tombée à son plus bas niveau historique vis-à-vis du mark. Il est vrai que la livre sterling a bien des raisons d'être faible : le prix du pétrole, l'hypothèse d'élections proches...

A la veille du week-end, l'inquiétude grandissait en Europe, au point que l'on se demandait si la Banque de France, par exemple, déjà empêchée d'abaisser son taux d'intérêt en raison de l'obstination de la Bundesbank, n'allait pas être obligée de les relever pour défendre sa monnaie : une perspective tout à fait catastrophique, au moment où le gouvernement veut relancer l'économie.

### Le soulagement des banques centrales

Samedi 20 septembre, les ministres des finances des Douze, réunis à Gleneagles, en Ecosse, cherchaient à enrayer ce processus, en déclarant officiellement qu'ils allaient intervenir pour stopper la baisse du dollar. Immédiatement, les cours de ce dernier remontaient vivement, passant de 1,99 DM à 2,03 DM et de 6,51 F à 6,64 F, au grand soulagement des banques centrales, qui pouvaient rester l'arme au pied, notamment à Paris où le mark fléchisssait à 3,27 F.

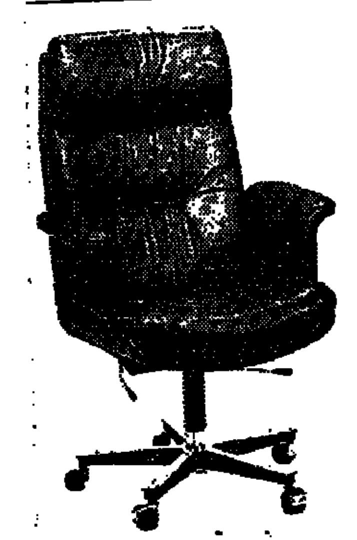
Lundi, M. Stoltenberg appelait au calme, dans l'attente de la réunion du groupe des cinq pays les plus industrialisés du monde, vendredi prochain, à Washington, qui précédera le début de la session du FMI. Le problème du dollar sera au centre des discussions un an, presque jour pour jour, après l'accord du 22 septembre 1985, dit du « Plazza », conclu précisément par les Cinq pour faire baisser le dollar, avec le succès que l'on sait.

Il n'est pas du tout sûr, en revanche, que l'Allemagne assouplisse vraiment ses positions. L'annonce d'une progression de 6,7 % en rythme annuel de la masse monétaire outre-Rhin en août, très supérieure à la norme de 3,5 %-5,5 % fixée précédemment, ne pourra qu'ancrer dans ses convictions M. Poehl, pour qui il serait dangereux de stimuler davantage l'économie allemande : gare à l'inflation ! Il a tout de même accepté de retarder son départ pour Washington pour assister à la réunion, jeudi matin, du conseil de la Bundesbank.

Quant à M. Baker, il a réaffirmé, lundi, que les États-Unis ne diminueraient pas leur taux sans une mesure similaire au Japon et en Allemagne. On en est là, et les milieux financiers internationaux doutent que l'on puisse empêcher le dollar de baisser à nouveau si les États-Unis continuent à le réclamer. En attendant, les cours de l'or continuent à monter, frôlant les 440 dollars l'once, au plus haut depuis 1983, ce qui traduit bien l'inquiétude latente des milieux financiers internationaux.

FRANÇOIS RENARD.







## PÊCHE

### La Commission de Bruxelles donne raison à Paris dans un contentieux franco-espagnol

Le secrétaire d'Etat français à la mer, M. Ambroise Guellec, a annoncé le lundi 22 septembre à Bruxelles que la Commission européenne venait de donner raison à la France dans son conflit avec l'Espagne à propos de l'arraisonnement d'un thonier français, le *Henri*, dans les eaux espagnoles.

En conséquence, la Commission doit entamer une procédure judiciaire contre l'Espagne, comme le lui avait demandé Paris à la suite de la condamnation du capitaine du thonier à une amende de près de 100 000 F, le 4 septembre.

Les autorités de Madrid reprochaient au patron du *Henri*, un thonier de Saint-Jean-de-Luz, d'avoir enfreint une décision espagnole interdisant la pêche au thon dans des zones sous contrôle espagnol. Paris, en revanche, avait affirmé que le texte sur lequel se fondait Madrid était, selon la Commission elle-même, *« contraire à la réglementation communautaire sur la pêche »*.

## AGRICULTURE

### Les producteurs de lait s'interrogent sur la répartition des aides annoncées par M. Guillaume

Les mesures annoncées par M. Guillaume, ministre de l'agriculture, laissent les organisations professionnelles perplexes (*le Monde* du 23 septembre). La FNSEA et les producteurs de lait de la FNPL estiment certes qu'elles vont dans le bon sens, mais elles ajoutent : *« Il faut voir comment elles seront appliquées, et elles risquent de n'être pas suffisantes. »* Parmi ces mesures, M. Guillaume a annoncé une aide de 75 millions de francs destinée en priorité à régler l'arriéré de paiement des cotisations sociales des petits producteurs. Selon une enquête de la Mutualité sociale agricole, il y a de 8 000 à 10 000 agriculteurs qui ne payent plus leurs cotisations sociales. On ignore combien parmi eux sont producteurs de lait.

L'objectif de ces aides est d'empêcher que des exploitations viables soient mises en péril par l'application de pénalités pour dépassement de quota. Le ministère de l'agriculture indique qu'*« on ne peut pas arrêter de critères fixes pour l'octroi des aides ni indiquer précisément aujourd'hui combien de producteurs sont en difficulté »*, « mais, précise le ministère, *on commencera par aider les plus petits* ».

Du côté des syndicats minoritaires, on est franchement sceptique. La CNSTP et la FNSP ont calculé que pour 150 000 producteurs (sur environ 300 000) livrant moins de 60 000 litres par an, et qu'on peut donc considérer comme des « petits producteurs », l'aide de 75 millions de francs correspondrait à une subvention de 500 F par exploitant.

● **Prêts européens pour les PME de l'Ouest.** — La Banque européenne d'investissement (BEI) a signé lundi 22 septembre, à Redon (Ille-et-Vilaine), deux contrats de prêts de 60 millions de francs chacun avec la Société de développement régional (SDR) de Bretagne et avec la Société de développement régional de l'Ouest (Pays de la Loire). C'est la première fois que la BEI accepte de consentir des prêts à des établissements financiers régionaux sans la garantie de l'Etat, et c'est également la première fois que deux SDR apportent leur garantie réciproque à un établissement prêteur. Une centaine de PME bénéficiront de ces prêts. — *(Corresp.)*

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



### Carnet des entreprises

**IBI Holding Company NV**

**Le conseil d'administration d'IBI Holding Company NV s'est réuni à Luxembourg le 16 septembre 1986.**

**M. Jean-Maxime Lévêque, à la suite de sa nomination à la présidence du Crédit Lyonnais, a exprimé au conseil son désir de ne plus assumer les fonctions de président d'IBI Holding Company NV. Le conseil a unanimement élu à ce poste M. Franz Schmitz, ancien directeur général de la Société de banque suisse et actuellement président de Riunione Adriatica di Sicurità SpA.**

**La présidence de M. Franz Schmitz prend effet à la date du 16 septembre 1986. M. Jean-Maxime Lévêque reste membre des conseils d'administration d'IBI Holding Company NV et d'International Bankers Incorporated SA à Luxembourg, ainsi que des différents comités du groupe. La composition du conseil d'administration d'International Bankers Incorporated SA, dont le président est M. Jean de Roquefeuil, n'est pas modifiée.**

# Economie

## Les négociations sur les procédures de licenciement

### *Une volonté d'aboutir*

Les négociations sur les procédures de licenciement reprennent ce mardi 23 septembre et pourraient bien aboutir rapidement. Pour les partenaires sociaux, il s'agit de définir les règles qui remplaceront l'autorisation administrative, supprimée par la loi de juillet 1986.

Une fois n'est pas coutume : tous les participants à la négociation sur les procédures qui se substitueront à l'autorisation administrative de licenciement ont intérêt à aboutir, et vite. La deuxième rencontre entre les délégations patronales et les délégations syndicales, ce mardi 23 septembre au siège du CNPF, après le tour d'horizon de juillet, n'inaugure pas un marathon social. Deux rendez-vous sont prévus, un troisième sera peut-être nécessaire, mais en tout état de cause, les discussions ne se poursuivront pas au-delà du mois d'octobre.

Côté patronal, la troïka de négociateurs mise en place ne peut pas se fixer d'autre échéance, compté tenu de l'assemblée générale qui élira, en décembre, le président du CNPF.

Côté syndical, à l'exception de la CGT, drapée dans son refus, on veut bien négocier mais à condition d'avoir un interlocuteur fiable.

Or le temps presse, et c'est bien de cette urgence que M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, entend tirer profit. La loi supprimant le contrôle par l'administration du bien-fondé des licenciements économiques s'applique depuis le 3 juillet et n'a d'effets tangibles que pour les licenciements collectifs de moins de neuf salariés, créant ainsi une situation déséquilibrée. Qu'un accord intervienne ou non entre les partenaires sociaux, il lui faudra compléter le dispositif par une deuxième loi, applicable dès le début de l'année prochaine.

Mais si le patronat, les syndicats et le ministre souhaitent chacun une conclusion rapide de ce dossier, ils n'y mettent pas les mêmes ingrédients. M. Séguin, que les syndicats jugent affaibli par les derniers arbitrages rendus sur son budget, a vu sa marge de manœuvre se rétrécir, d'où le souci de certaines organisations syndicales d'avancer elles-mêmes des propositions.

Pour autant, et c'est là la deuxième caractéristique de la discussion qui s'engage, ces partenaires pressés n'ont pas pour objectif premier de conclure un accord. Les membres de la délégation patronale ne veulent pas signer, à tout prix, un texte qu'ils estimeraient peu satisfaisant. Les négociateurs syndicaux n'ont pas intérêt à accepter des conditions restrictives. « *Si nous n'y trouvons pas notre compte, nous n'irons pas au casse-pipe avec un accord trop juste* », explique Mme Nicole Notat, pour la CFDT. « *Nous signerons*, déclare M. Alain Deleu, secrétaire général adjoint de la CFTC, *seulement un bon accord, un texte équilibré.* »

Seule exception, M. Séguin, qui a besoin d'un accord entre les partenaires sociaux, mais devra faire le principal effort, notamment financier, pour résorber la différence de traitement entre les grandes entreprises et les petites, les unes pouvant se permettre d'élaborer des plans sociaux, les autres affirmant qu'elles en sont économiquement incapables.

Il est clair que le « *coût amoindri* » pour les PME passe par une action de l'Etat, pour corriger une cause d'inégalité entre licenciés.

Le dossier « *a muri* », prétend-on cependant au CNPF, où l'on évoque des « *contacts* » et des « *travaux* » menés depuis le 9 juillet. De fait, il est possible de constater « *de bonnes convergences* », selon l'expression de M. Antoine Faesch (FO), dégagées entre Force ouvrière et la CFDT. Même la CFTC, tenue en dehors de ces contacts, semble partager ces objectifs.

#### Les écueils possibles

Tous, en effet, s'accordent pour désigner les écueils possibles. Outre les délais et l'amélioration des plans sociaux, à propos desquels des compromis sont sans doute envisageables, malgré les divergences affirmées tactiquement, il est évident que les affrontements se produiront surtout autour des congés de conversion et du rôle dévolu à l'administration pour le contrôle des procédures. Prônant l'« *égalité de traitement* », le CNPF voudra que le bénéficiaire d'un congé de conversion n'ait plus de lien formel avec l'entreprise – par son contact de travail, – cette obligation étant au-dessus des moyens des petits employeurs. La CFDT et la CFTC se refusent à envisager une telle « *régression* ». Mme Notat préconise la création d'une entité spécifique, tandis que M. Faesch, pour FO, évoque l'intervention des Fonds d'assurance formation (FAF).

Quant au contrôle de la procédure de licenciement, l'entente paraît encore plus difficile à obtenir. Le CNPF accepte, certes, que l'on puisse vérifier la régularité de la procédure, « *mais pas son opportunité* », et se refuse à envisager un contrôle qui suspendrait le licenciement. A l'opposé, les syndicats estiment insuffisant un contrôle *a posteriori* qui resterait sans sanction. Ils réclament donc l'intervention de l'inspecteur du travail, dont ils entendent défendre la fonction, et rappellent que leur exigence correspond « *à la directive européenne* » en vigueur depuis 1975...

Contraint et forcé par le respect des règles communautaires, le CNPF pourrait revenir sur son attitude, mais l'on sait déjà que, si tel était le cas, cette référence ne figurerait pas dans l'accord. Les partenaires sociaux ne pouvant s'engager en lieu et place d'un Etat membre de la CEE, il conviendrait alors de joindre au texte paraphé une lettre adressée au gouvernement. On lui indiquerait la bonne interprétation... dans l'intérêt de tous.

Aussi abstraite qu'elle puisse paraître, cette négociation se déroule toutefois sur fond de licenciements, facilités par la suppression de l'autorisation administrative. Si les désastres pronostiqués par certains ne se sont pas produits, les effets bénéfiques pour l'emploi promis par d'autres n'ont pas, non plus, été observés. On sait seulement, pour reprendre la formule d'un observateur, qu' « *on ne licencie plus les mêmes* ». C'est-à-dire que, forts de la loi, des employeurs se débarrassent sans précaution de salariés handicapés à des titres divers, âgés ou moins productifs que d'autres.

ALAIN LEBAUBE.

## TRANSPORTS

### Grève des hôtesses et stewards d'Air France le 24 septembre

Les vols d'Air France devraient été perturbés le mercredi 24 septembre par le mot d'ordre de grève de vingt-quatre heures lancé par le Syndicat national du personnel navigant commercial (SNPNC).

La compagnie pense cependant pouvoir assurer tous ses vols longs courriers et près de 90 % des vols moyens courriers.

Les hôtesses et stewards protestent contre les horaires de travail et les temps de repos sur la ligne Paris-Tahiti via Los Angeles, qu'Air France ouvre le 26 septembre.

★ Pour toute information concernant les vols du 24 septembre, Air France invite sa clientèle à appeler le (1) 43-20-14-44, ou le service de réservation de la région de son domicile (pour Paris le (1) 45-35-61-61).

## CONJONCTURE

● **Nouvelle baisse des taux des prêts conventionnés du Crédit foncier.** – Une nouvelle baisse, de 0,80 %, qui porte l'ensemble des taux des prêts conventionnés à moins de 10 %, vient d'être annoncée par le Crédit foncier de France. Pour les opérations Crédit foncier-Auxiliaire du CCF, les taux d'intérêt sont à 9,70 % pour les prêts à taux fixe et 9,45 % pour les prêts à taux révisable.

La « rentrée » de la CGC à Pont-à-Mousson

## Le « chaud » et le « froid » de M. Marchelli

*PONT-A-MOUSSON*
*de notre envoyé spécial*

En décentralisant sa « *rentrée* » sociale, le lundi 22 septembre à l'abbaye des Prémontrés, à Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle), dans une Lorraine très atteinte par le chômage, M. Paul Marchelli, président de la CGC, a doublement innové. Grande première pour la rentrée d'une organisation syndicale, il a prononcé son discours devant deux ministres lorrains : M. François Guillaume, ministre de l'agriculture, et M. André Rossinot, ministre chargé des relations avec le Parlement, invités (silencieux) de l'union CGC de Lorraine. Retenu aux Etats-Unis, M. Longuet a fait faux bond. Quant à M. Séguin, il a rencontré longuement le matin le comité exécutif de la CGC au complet et, avant de s'envoler pour un Conseil européen en Ecosse, il a adressé un message vidéo aux 2000 militants rassemblés en fin d'après-midi. Mais il a laissé M. Marchelli « *sur sa faim* ».

Seconde innovation sur le terrain syndical : la CGC a lancé son « challenge pour l'initiative » (doté d'un prix de 50000 F) qui, chaque année, récompensera une organisation de la Confédération pour « *des réalisations et des projets portant sur la création d'emplois ou d'entreprise* ». Le premier lauréat, M. Marc Coulet, président de l'union CGC du Var, avait constitué en janvier 1985, avec le concours de la CFDT et les aides des pouvoirs publics, du conseil général et du du conseil régional, un GIE (groupement d'intérêt économique) de soutien logistique aux créateurs d'entreprise qui a favorisé la création de 218 entreprises et 458 emplois.

#### Avertissements

S'il n'a pas hésité, comme à l'accoutumée, à « muscler » certains passages de son discours (1), M. Marchelli s'est bien gardé de déterrer la hache de guerre. Tout en affirmant ne pas être influencé par le débat politique, il a lancé des avertissements quant à l'attitude des cadres lors de futures échéances électorales. Jugeant « *bonnes au plan économique* » les orientations du gouvernement, le président de la CGC a souligné : « *Les signes positifs d'une reprise prudente se multiplient. Saurons-nous transformer l'essai et engager réellement ce redressement national sur lequel comptent nos régions pour retrouver l'espoir en 1987 ? Je le crois, mais à certaines conditions.* » Il a reproché au gouvernement de n'avoir, pour mobiliser la nation, qu'un « *discours fragmentaire* » en donnant l'impression « *de ne se préoccuper que des chefs d'entreprise et des possesseurs de grosses fortunes* ».

M. Marchelli, qui a égratigné FO et surtout la FEN, a jugé le patronat endormi. Mais il a décoché ses principales flèches à M. Séguin tant à propos de la suppression de l'autorisation de licenciement et de la Sécurité sociale – il lui reproche de noyer le poisson en multipliant les commissions et les sous-commissions – que de l'emploi : « *Nous regrettons la précipitation et la maladresse du ministre des affaires sociales, qui aurait dû négocier ces « petits boulots » avant de les lancer en pâture à l'opinion publique.* » Résultat : cette dernière les assimile à « *une nouvelle régression sociale* ».

Pour autant, le président de la CGC n'est pas hostile au traitement social s'il contient une « *forte dose de formation professionnelle* ». Et il n'est pas très éloigné de M. Maire quand il affirme : « *Tout doit être tenté pour évacuer le plus rapidement possible le maximum d'individus de l'état chronique et malsain du chômage, même si l'emploi offert n'est provisoirement pas satisfaisant au regard des dispositions classiques du code du travail ou des conventions collectives.* » M. Marchelli s'est montré plus incisif – et plus menaçant à moyen terme, l'impératif du redressement lui faisant écarter dans l'immédiat toute « *rupture* » de la concertation avec le pouvoir en place – sur les mesures fiscales pour 1987. Des « *sacrifices* » pour l'emploi oui, mais... plus sur un pouvoir d'achat entamé depuis vingt ans. Il a dénoncé ainsi cette « *farce misérable et grotesque* » consistant à annoncer une baisse de 3 % de l'impôt en 1987 alors qu'on augmente par ailleurs les prélèvements sociaux. « *Il serait regrettable que nous soyons obligés de refaire nos comptes lors de la prochaine échéance électorale* », a-t-il averti.

Dernière pomme de discorde : la timidité réelle ou supposée du gouvernement sur la participation sous la pression des « *lobbies patronaux* ». La présence des salariés dans les conseils d'administration, a-t-il souligné « *n'est pas un crime de lèse-pouvoir patronal. C'est aujourd'hui un acte de bon sens et un engagement pour assurer notre avenir commun* ». Sans une « *volonté de propagation de la participation* », qui ne doit pas résulter de la seule initiative patronale, la lutte de classes demeurera et la bataille économique sera perdue.

M. Marchelli a ainsi placé la majorité en contradiction avec son propre discours libéral. En envisageant d'organiser des assises nationales de la participation et du partenariat avant les élections présidentielles, il a implicitement agité la menace de la sanction électorale d'une éventuelle timidité. Le « chaud » (relatif) de la CGC en 1986 pourrait se transformer en « froid » (éventuel) en 1988. Même si, dit M. Marchelli, « *nous risquons de ne plus avoir le temps de nous payer le luxe de nouvelles alternances politiques* ». Pour cause de retard économique.

MICHEL NOBLECOURT.

(1) A propos des attentats terroristes, M. Marchelli, qui souhaite un sommet syndical sur ce sujet, a fait part de sa « *confiance* » au gouvernement.





# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## WAGONS-LITS

Le volume d'affaires réalisé par le groupe au cours du premier semestre 1986, par branche d'activité, a été le suivant (en milliards de francs belges) :

| | |
|---|---|
| Secteur ferroviaire | 5,2 |
| Secteur hôtellerie | 6,9 |
| Secteur restauration | 12,7 |
| TOTAL | 24,8 |
| Secteur tourisme | 28,0 |

A l'exception du secteur ferroviaire, dont le volume d'affaires est identique à celui du premier semestre 1985, les autres branches d'activité progressent par rapport à l'an dernier de :

– 6 % pour la restauration ;
– 8 % pour l'hôtellerie et le tourisme.

Quant à l'hôtellerie, l'environnement assez peu favorable provoqué en Europe par la baisse du trafic en provenance des USA, risque de ralentir sa progression au cours du deuxième semestre.

Grâce aux efforts de gestion entrepris, ainsi qu'à l'amélioration des produits financiers liée en partie à l'augmentation de capital, le résultat net de l'exercice (part du groupe) pourrait globalement atteindre le niveau prévu de 800 millions de FB.

## MMB

Le conseil d'administration de la société MMB proposera à l'assemblée générale mixte des actionnaires, convoquée pour le 23 octobre 1986 :

– de ratifier l'apport à MMB par la société Arjil, dont le capital est contrôlé par M. Jean-Luc Lagardère, de sa participation de 16,5 % dans le capital de la société Marlis, laquelle contrôle majoritairement le groupe Hachette. En rémunération de l'apport, MMB émettra des actions nouvelles à raison de 2,5 actions MMB pour 1 action Marlis reçue. Compte tenu de ce mouvement, la société Arjil détiendra 33,37 % du capital de MMB, qui elle-même possédera 36,5 % de celui de Marlis. La société Arjil sera alors le principal actionnaire de la société MMB ;

– d'autoriser le conseil à procéder à un renforcement des fonds propres de la société MMB par voie d'augmentation de capital en numéraire, d'émission de certificats d'investissement ou encore d'obligations remboursables en certificats d'investissement.

A la suite de ces deux opérations, la société MMB disposera des moyens financiers et d'un actionnariat propres à en faire le pôle d'un groupe puissant, profondément ancré dans le domaine des médias et de la communication et capable d'investir tant dans le développement de celui-ci qu'au-delà, dans des prises de participation à caractère industriel et directement opérationnelles dont MMB assurera l'animation. En raison de la dimension qu'elle acquerra ainsi, la société sollicitera alors des autorités boursières son admission à la cote officielle (marché à règlement mensuel).





## L'Européenne de Banque

### RESULTATS AU 30 JUIN 1986

**L'EUROPEENNE DE BANQUE, qui a réalisé l'année dernière son premier exercice bénéficiaire depuis 1980, poursuit cette année son redressement et en accélère le rythme.**

Le **bénéfice brut d'exploitation** après amortissements, du groupe, qui comprend la Banque et ses filiales Nord Financier, Laffitte Investissement et la Compagnie Commerciale et Financière Européenne de Monaco, atteint à la fin du 1er semestre **64 millions de francs** alors qu'il ne dépassait pas 27 millions au 30 juin 1985 et que le montant correspondant pour toute l'année 1985 était de 67 millions.

Une partie importante des progrès accomplis est due aux activités de placement de produits financiers et de gestion de patrimoines, qui sont des spécialités traditionnelles de la Banque et ont été exceptionnellement favorables cette année. En particulier, le réseau de placement de produits financiers **Laffitte Investissement**, qui exerce son activité dans toute la France et complète les 17 succursales de la Banque, a réalisé, au cours de ce premier semestre, **un chiffre d'affaires de 900 millions de francs**, en hausse de 44 % par rapport au 30 juin 1985.

Les autres activités du groupe, notamment les opérations commerciales en France, évoluent également de manière favorable.

INKOMM



## SACILOR communique :

En vue de reconstituer les capitaux propres de la société, négatifs de 20 903 MF à fin 1985, le Conseil d'administration de SACILOR, réuni le 19 septembre 1986, a décidé de soumettre à une prochaine assemblée générale extraordinaire des actionnaires les mesures suivantes :

*a)* Réduction à zéro du capital social, préalablement porté de 1 458 MF à 4 600 MF par conversion d'obligations convertibles rachetées par l'Etat au Fonds d'intervention sidérurgique (F.I.S.) ; cette réduction de capital sera réalisée par voie d'annulation de la totalité des actions de 100 F composant le capital de 4 600 MF. Tous les actionnaires conserveront le droit de souscrire préférentiellement à l'augmentation de capital qui suit et qui constitue la condition suspensive de cette opération, à raison de 6 actions nouvelles pour une ancienne.

*b)* Augmentation de capital ouverte au public de 26 676 MF, par émission au pair de 266 760 000 actions nouvelles de 100 F, à libérer intégralement à la souscription en espèces ou par compensation de créances. L'Etat, principal actionnaire de SACILOR avec 91,8 % du capital actuel, a d'ores et déjà fait connaître son intention d'assurer la bonne fin de cette augmentation de capital. Compte tenu des modalités de la réduction de capital qui suit, la souscription portera obligatoirement sur 18 actions ou un multiple de ce nombre.

*c)* Deuxième réduction de capital, ramenant ce dernier de 26 676 MF à 1 482 MF, qui permettra d'apurer le solde des pertes cumulées au 31 décembre 1985 et de constituer une réserve. Cette deuxième réduction de capital sera réalisée par voie de réduction du nombre des actions et échange de 18 actions de 100 F souscrites au titre de l'augmentation de capital précédente contre une action nouvelle de 100 F.

Conformément à la réglementation, un avis sera publié au B.A.L.O., comportant notamment le texte des projets de résolutions qui seront soumis à l'assemblée générale extraordinaire.



# Marchés financiers

## PARIS, 22 septembre ⬇

### Incertitude : – 0,26 %

A la Bourse, on ne sait plus sur quel pied danser. Après la forte hausse enregistrée vendredi dernier (+ 2 %), le marché a de nouveau baissé. Mais de façon modérée. En fin de séance l'indice cédait 0,26 %.

Après la forte hausse de l'été, les marchés boursiers sont devenus très vulnérables. Ils sont à la recherche d'un nouveau souffle.

Pour l'instant les événements monétaires ne sont pas de nature à les rassurer pleinement. Certes l'accord intervenu ce week-end entre les ministres des finances de la CEE pour défendre les parités au sein du SME a été bien accueilli à la corbeille. Mais, lundi, ce ne sont pas les valeurs qui ont bénéficié du reflux de capitaux. C'est l'or.

En effet, à Londres, le métal jaune a fait un bond spectaculaire, passant de 430 dollars à 443 dollars, un cours record depuis quatre ans.

A Paris, le lingot a gagné 3 250 F à 92 150 F et le napoléon 5 F à 584 F.

L'once était traitée à 431,32 dollars, contre 423,31 dollars vendredi. Depuis le 1er septembre, le métal fin a donc gagné 40 dollars.

Pour la réponse des primes, les ventes ont été dans l'ensemble modérées. A noter au passage qu'en quatre semaines les valeurs françaises ont perdu 4 % environ.

Schneider a perdu 10 % à 612 F, des analystes estiment le titre 30 % trop cher. Penarroya a cédé 6,6 % et le Comptoir des Entrepreneurs 6 %. Recul de 5 % d'UFB, de 4,7 % de Via Banque et de 4 % de TRT. Le Club Méditerranée a baissé de 3 % et Essilor de 2,8 %.

A l'inverse, Eurafrance a gagné 9 %, Majorette 8,2 % et Bongrain 6 %. Grande fermeté de Saint-Louis (+ 5,5 %) et des Presses de la Cité (+ 3 %).

Au compartiment des valeurs étrangères, hausse des mines d'or dans le sillage du métal fin. Xerox a progressé de 3,7 % et Générale de Belgique de 3,5 % à 461 F.

Le marché obligataire et le MATIF étaient orientés à la baisse.

## NEW-YORK, 22 septembre ⬆

### Nette reprise

Wall Street a enregistré, le 22 septembre, dans un marché calme, sa meilleure reprise depuis le 4 septembre, bénéficiant à la fois de rachats techniques et d'une détente des taux d'intérêt obligataires. L'indice Dow Jones des trente valeurs industrielles a clôturé à 1 793,45, soit un gain de 30,80 points. Le volume des transactions a porté sur 126 millions d'actions, contre 153,860 millions lors de la précédente séance.

Autour du Big Board, les analystes ont attribué ce regain au soulagement des investisseurs, Wall Street ayant surmonté sans grand dommage, le 19 septembre, l'expiration d'une série d'options sur les indices et titres boursiers. Une baisse des taux d'intérêt sur le marché du crédit a aussi raffermi la tendance. Les opérateurs attendaient cependant la publication, prévue pour le 23 septembre, de statistiques sur les prix de détail et les commandes de biens durables, afin de se faire une meilleure opinion sur la santé réelle de l'économie américaine.

Parmi les titres les plus traités figuraient US X Corp. (10,53 millions d'échanges), Commonwealth Edison (2,84 millions) et Mesa (1,605 million).

| VALEURS | Cours du 19 sept. | Cours du 22 sept. |
|---|---|---|
| Alcoa | 38 5/8 | 38 3/4 |
| A.T.T. | 23 5/8 | 24 |
| Boeing | 55 1/4 | 56 3/4 |
| Chase Manhattan Bank | 36 1/2 | 37 |
| Du Pont de Nemours | 80 1/8 | 81 3/4 |
| Eastman Kodak | 53 | 53 3/8 |
| Exxon | 68 3/8 | 66 1/2 |
| Ford | 52 | 54 |
| General Electric | 71 1/4 | 73 1/4 |
| General Motors | 69 5/8 | 69 7/8 |
| Goodyear | 31 7/8 | 32 3/4 |
| I.B.M. | 137 | 138 5/8 |
| I.T.T. | 49 1/2 | 49 3/8 |
| Mobil Oil | 36 3/4 | 36 3/8 |
| Pfizer | 58 3/8 | 58 1/8 |
| Schlumberger | 32 1/2 | 32 1/2 |
| Texaco | 31 7/8 | 31 7/8 |
| U.A.L. Inc. | 57 7/8 | 58 3/4 |
| Union Carbide | 21 3/8 | 21 1/4 |
| U.S. X. Corp. | 25 1/4 | 25 3/8 |
| Westinghouse | 53 1/8 | 55 1/4 |
| Xerox Corp. | 52 3/4 | 53 7/8 |

## CHANGES

### PARIS

### Dollar : 6,66 F ⬆

La reprise du dollar, amorcée lundi 22 septembre après la déclaration des Douze en Ecosse, marquant leur volonté de stopper la baisse de cette devise, s'est consolidée mardi 23, dans l'attente de la réunion des Cinq à Washington en fin de semaine. Le deutschemark à Paris s'est maintenu aux environs de 3,2730 F, en repli sur les cours de la veille du week-end.

| FRANCFORT | 22 sept. | 23 sept. |
|---|---|---|
| Dollar (en DM) | 2,03 | 2,03 |
| **TOKYO** | **22 sept.** | **23 sept.** |
| Dollar (en yens) | 153,60 | 153,60 |

**MARCHÉ MONÉTAIRE** (effets privés)

| | |
|---|---|
| Paris (23 sept.) | 7 1/16 % |
| New-York (22 sept.) | 5 15/16 % |

## INDICES BOURSIERS

### PARIS

(INSEE, base 100 : 31 déc. 1985)

| | 19 sept. | 22 sept. |
|---|---|---|
| Valeurs françaises | 145 | |
| Valeurs étrangères | 130,3 | |

Cie des agents de change (Base 100 : 31 déc. 1981)

| | | |
|---|---|---|
| Indice général | 390,2 | 388,1 |

### NEW-YORK

(Indice Dow Jones)

| | 17 sept. | 18 sept. |
|---|---|---|
| Industrielles | 1 762,78 | 1 793,45 |

### LONDRES

(Indice « Financial Times »)

| | 18 sept. | 19 sept. |
|---|---|---|
| Industrielles | 1 269,1 | 1 282,8 |
| Mines d'or | 331,2 | 357,8 |
| Fonds d'Etat | 84,28 | 83,98 |

### TOKYO

| | 22 sept. | 23 sept. |
|---|---|---|
| Nikkei | 17706,3 | Clos |
| Indice général | 1 458,3 | Clos |

## MATIF

Notionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 22 septembre
Nombre de contrats : 3 840

| COURS | ÉCHÉANCES | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | – | Sept. 86 | Déc. 86 | Mars 87 | Juin 87 |
| Dernier | – | 110,55 | 111,60 | 111,55 | 111,20 |
| Précédent | – | 110,70 | 111,85 | 111,80 | 111,45 |

## AUTOUR DE LA CORBEILLE

**ACCORD BAIL ÉQUIPEMENT-OLIVETTI.** – Au terme d'un accord récemment conclu, le groupe Bail Equipement et Olivetti ont transformé leur filiale commune de location, Locmatin, en établissement de crédit, et porté son capital à 7,5 millions de francs (51 % Olivetti, 49 % groupe Bail Equipement). Immobail, société spécialisée du groupe Bail Equipement, assurera la gestion de cette société pour la gamme complète des techniques financières : location, crédit et crédit bail.

Pour accompagner son développement, Bail Equipement procède actuellement à une émission d'actions au prix de 420 F, à concurrence d'une action nouvelle pour cinq actions anciennes.

**HAUSSE DU BÉNÉFICE NET DE ELF ANTARGAZ.** – Le bénéfice net de la société Elf Antargaz, au premier semestre 1986, s'est établi à 52,5 millions de francs, contre 30 millions de francs l'an passé à la même époque. Ces chiffres tiennent compte du résultat exceptionnel, comparable pour l'essentiel à des profits sur cession d'actifs, qui ressort à 28,7 millions de francs.

# Marchés financiers

## BOURSE DE PARIS — 22 SEPTEMBRE

Cours relevés à 17 h 35

### Règlement mensuel

| Compensation | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Dernier cours | % + – |
|---|---|---|---|---|---|
| 1850 | 4,5 % 1973 | 1787 | 1800 | 1800 | + 0 72 |
| 4500 | C.N.E. 3% | 4570 | 4599 | 4599 | + 0 63 |
| 1120 | B.N.P. T.P. | 1210 | 1210 | 1210 | .... |
| 1229 | C.C.F. T.P. | 1265 | 1270 | 1276 | + 0 79 |
| 1094 | Créd. Lyon. T.P. | 1211 | 1211 | 1211 | .... |
| 2685 | Electricité T.P. | 2880 | 2880 | 2880 | .... |
| 1970 | Renault T.P. | 2099 | 2110 | 2139 | + 1 90 |
| 2348 | Rhône-Poul. T.P. | 2340 | 2350 | 2350 | + 0 42 |
| 1298 | St-Gobain T.P. | 1437 | 1462 | 1455 | + 1 25 |
| 1290 | Thomson T.P. | 1378 | 1385 | 1390 | + 0 87 |
| 475 | Accor | 440 | 430 | 433 | – 1 59 |
| 1830 | Agence Havas | 1810 | 1770 | 1825 | + 0 82 |
| 1580 | Ag. Havas C. I. | 1500 | 1500 | 1500 | .... |
| 770 | Air Liquide | 731 | 729 | 728 | – 0 41 |
| 1990 | Alcatel | 1980 | 1930 | 1920 | – 3 03 |
| 1580 | Als. Superm. | 1610 | 1670 | 1670 | + 3 72 |
| 430 | A.L.S.P.I. | 425 | 429 | 429 | + 0 94 |
| 375 | Alsthom | 340 10 | 325 10 | 326 | – 4 14 |
| 1980 | Arjom. Prioux | 1890 | 1945 | 1940 | + 2 64 |
| 265 | Ausedat-Rey | 239 50 | 243 | 244 | + 1 87 |
| 1580 | Aux. Entrepr. | 1630 | 1603 | 1603 | – 1 65 |
| 1380 | Avions Dassault | 1301 | 1282 | 1251 | – 3 84 |
| 610 | Bail-Equipem. | 513 | 524 | 522 | + 1 75 |
| 1150 | Bail-Investiss. | 1070 | 1051 | 1051 | – 1 77 |
| 1390 | Cie Bancaire | 1182 | 1201 | 1180 | – 0 16 |
| 670 | Bazar H.-V. | 574 | 565 | 560 | – 2 43 |
| 465 | Béghin-Say | 494 | 490 | 495 | + 0 20 |
| 345 | Berger (Ma) | 451 | 450 | 453 | + 0 44 |
| 635 | Bic | 614 | 601 | 606 | – 1 30 |
| 1480 | B.I.S. | 1450 | 1456 | 1465 | + 1 03 |
| 2270 | Biscuit (Géné.) | 2345 | 2345 | 2345 | .... |
| 2070 | Bongrain S.A. | 1951 | 2068 | 2068 | + 5 99 |
| 1450 | Bouygues | 1260 | 1270 | 1270 | + 0 79 |
| 4140 | B.S.N. | 4160 | 4190 | 4200 | + 0 96 |
| 1240 | Carnaud | 1157 | 1135 | 1135 | – 1 90 |
| 3380 | Carrefour | 3330 | 3265 | 3320 | – 0 30 |
| 1990 | Casino | 1989 | 1992 | 1992 | + 0 15 |
| 1490 | Casino A.D.P. | 1500 | 1453 | 1453 | – 3 13 |
| 910 | C.C.M.C. | 830 | 830 | 830 | .... |
| 1680 | Cetelem | 1365 | 1340 | 1345 | – 1 46 |
| 1780 | C.F.A.O. | 1685 | 1675 | 1675 | – 0 59 |
| 520 | C.F.D.E. | 510 | 479 | 480 | – 5 88 |
| 1340 | C.G.I.P. | 1125 | 1110 | 1115 | – 0 88 |
| 1480 | Chargeurs S.A. | 1309 | 1293 | 1294 | – 1 14 |
| 56 | Chiers-Châtill. | 58 10 | 57 | 57 10 | – 1 72 |
| 720 | Ciments franç. | 680 | 674 | 672 | – 1 17 |
| 635 | Club Méditerr. | 585 | 585 | 565 | – 3.41 |
| 240 | Codetel | 241 | 238 30 | 238 50 | – 1 03 |
| 410 | Cofimeg | 402 20 | 407 | 405 | + 0 69 |
| 975 | Colas | 861 | 851 | 863 | + 0 23 |
| 275 | Compt. Entrepr. | 265 | 249 | 249 | – 6 03 |
| 620 | Compt. Mod. | 575 | 600 | 600 | + 4 34 |
| 1770 | Créd. Foncier | 1309 | 1316 | 1316 | + 0 53 |
| 505 | Crédit F. Imm. | 520 | 521 | 525 | + 0 96 |
| 2190 | Crédit Nat. | 1777 | 1751 | 1751 | – 1 46 |
| 285 | Crouzet ★ | 265 | 268 | 256 | – 3 38 |

| Compensation | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Dernier cours | % + – |
|---|---|---|---|---|---|
| 2200 | Damart S.A. | 2085 | 2085 | 2050 | – 1 67 |
| 3820 | Darty | 3725 | 3700 | 3703 | – 0 59 |
| 270 | Dév. P.d.C. (Li) | 256 | 266 | 266 | .... |
| 535 | D.M.C. | 517 | 518 | 518 | + 0 19 |
| 2450 | Docks France ★ | 2188 | 2175 | 2170 | – 0 82 |
| 1470 | Dumez | 1640 | 1690 | 1685 | + 2 74 |
| 1390 | Eaux (Gén.) | 1375 | 1370 | 1382 | + 0 50 |
| 3420 | Ecco ★ | 3185 | 3199 | 3199 | + 0 43 |
| 1000 | Electro-Finan. | 955 | 961 | 961 | + 0 62 |
| 315 | Elf-Aquitaine | 340 | 341 | 337 50 | – 0 73 |
| 295 | – (certific.) | 312 | 317 | 316 | + 1 28 |
| 2300 | Epeda-B-Faure | 2136 | 2180 | 2180 | + 2 10 |
| 3180 | Essilor | 3130 | 3040 | 3045 | – 2 71 |
| 530 | Esso S.A.F. | 533 | 538 | 539 | + 1 12 |
| 3470 | Eurafrance | 3000 | 3350 | 3270 | + 9 |
| 1410 | Eurocom ★ | 1311 | 1350 | 1335 | + 1 83 |
| 2490 | Euromarché | 2380 | 2330 | 2330 | – 2 10 |
| 1090 | Europe nº 1 ★ | 925 | 930 | 920 | – 0 54 |
| 1620 | Facom | 1480 | 1490 | 1432 | – 3 24 |
| 930 | Fichet-bauche | 935 | 915 | 915 | – 2 13 |
| 320 | Finextel | 314 | 305 | 310 | – 1 27 |
| 315 | Fives-Lille | 294 | 285 | 286 | – 2 72 |
| 18 | Fonderie (Gén.) | 19 20 | 19 50 | 18 50 | – 3 64 |
| 200 | Fraissinet (Ma) | 225 | 224 90 | 224 90 | – 0 04 |
| 355 | Francarep | 315 | 315 | 315 | .... |
| 1110 | Fromageries Bel | 1090 | 1080 | 1080 | – 0 91 |
| 1180 | Gal. Lafayette | 1055 | 1075 | 1060 | + 0 47 |
| 420 | Gascogne | 380 | 388 | 388 | + 2 10 |
| 295 | Géophysique | 310 | 310 | 311 | + 0 32 |
| 1140 | Gerland | 1130 | 1131 | 1131 | + 0 08 |
| 400 | GTM-Entrepose | 420 | 428 | 428 | + 1 90 |
| 740 | Guyenne-Gas. ★ | 715 | 715 | 735 | + 2 79 |
| 2910 | Hachette ★ | 2558 | 2550 | 2599 | + 1 60 |
| 735 | Hénin (La) | 750 | 768 | 768 | + 2 40 |
| 58 | Imétal | 68 | 67 95 | 66 | – 2 94 |
| 855 | Imm. Plaine-M. | 820 | 805 | 810 | – 1 21 |
| 4280 | Inst. Mérieux | 4200 | 4160 | 4160 | – 0 95 |
| 695 | Interbail | 706 | 711 | 711 | + 0 70 |
| 2160 | Intertechnique | 1611 | 1630 | 1630 | + 1 17 |
| 1050 | J. Lefebvre | 894 | 892 | 892 | – 0 22 |
| 1960 | Lab. Bellon | 1838 | 1890 | 1890 | + 2 82 |
| 1450 | Lafarge-Coppée | 1350 | 1345 | 1335 | – 1 11 |
| 1390 | Lebon | 1360 | 1375 | 1376 | + 1 17 |
| 4660 | Legrand | 4115 | 4220 | 4230 | + 2 79 |
| 1130 | Lesieur | 1170 | 1175 | 1175 | + 0 42 |
| 900 | Locabail Immob. | 973 | 971 | 971 | – 0 20 |
| 680 | Locafrance | 659 | 640 | 636 | – 3 34 |
| 1120 | Locindus | 1170 | 1178 | 1178 | + 0 68 |
| 1020 | L. Vuitton S.A ★ | 1009 | 995 | 1008 | – 0 09 |
| 785 | Luchaire | 790 | 780 | 780 | – 1 26 |
| 1440 | Lyonn. Eaux | 1330 | 1300 | 1300 | – 2 25 |
| 195 | Mais. Phénix | 203 | 199 | 200 | – 1 47 |

| Compensation | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Dernier cours | % + – |
|---|---|---|---|---|---|
| 535 | Majorette (Ly) | 521 | 564 | 564 | + 8 25 |
| 109 | Manurhin | 102 40 | 103 50 | 103 80 | + 1 17 |
| 445 | Mar. Wendel | 403 | 399 90 | 399 90 | – 0 76 |
| 1460 | Martell | 1370 | 1351 | 1350 | – 1 46 |
| 2580 | Matra | 2315 | 2355 | 2353 | + 1 64 |
| 3280 | Merlin-Gerin | 3026 | 3026 | 3026 | .... |
| 3500 | Michelin | 3090 | 3080 | 3080 | – 0 32 |
| 1740 | Midi (Cie) | 1580 | 1601 | 1599 | + 1 20 |
| 530 | Midland Bk S.A. | 552 | 528 | 535 | – 3 07 |
| 515 | Min. Salsig. (Ma) | 619 | 645 | 645 | + 4 20 |
| 41 | M.M. Penarroya | 48 | 44 80 | 44 50 | – 7 29 |
| 2320 | Moët-Hennessy | 2199 | 2114 | 2140 | – 2 68 |
| 1030 | Mot. Leroy-S ★ | 910 | 910 | 914 | + 0 43 |
| 78 | Moulinex | 74 50 | 71 60 | 71 80 | – 3 62 |
| 1220 | Navig. Mixtes | 1050 | 1018 | 1038 | – 1 14 |
| 210 | Nord-Est | 204 90 | 204 80 | 207 50 | + 1 26 |
| 440 | Nordon (Ny) | 452 | 450 | 450 | – 0 44 |
| 510 | Nouvelles Gal. | 493 | 491 | 491 | – 0 40 |
| 1040 | Occident. (Gén.) | 989 | 1000 | 993 | + 0 40 |
| 1430 | Omn.F.Paris | 1461 | 1470 | 1470 | + 0 61 |
| 225 | Olida-Caby | 197 10 | 195 50 | 195 50 | – 0 81 |
| 495 | Opfi-Paribas | 543 | 530 | 534 | – 1 65 |
| 3630 | Oréal (L') | 3605 | 3630 | 3645 | + 1 10 |
| 940 | Paris-Réescomp | 840 | 845 | 845 | + 0 59 |
| 1190 | Pechelbronn | 1038 | 1045 | 1045 | + 0 67 |
| 1400 | Penhoët | 1370 | 1375 | 1375 | + 0 36 |
| 1080 | Pernod-Ricard | 994 | 972 | 980 | – 1 40 |
| 146 | Pétroles B.P. | 148 | 152 | 152 | + 2 70 |
| 1160 | Peugeot S.A. | 1113 | 1099 | 1099 | – 1 25 |
| 54 | Poclain | 55 | 55 | 55 | .... |
| 1700 | Poliet | 1478 | 1495 | 1490 | + 0 81 |
| 765 | P.M. Labinal | 695 | 681 | 687 | – 1 15 |
| 2130 | Presses Cité | 2330 | 2400 | 2420 | + 3 86 |
| 1630 | Préfabail Sic. | 1688 | 1670 | 1670 | – 1 06 |
| 460 | Primagaz | 512 | 514 | 519 | + 1 36 |
| 655 | Printemps | 540 | 554 | 553 | + 2 40 |
| 1950 | Promodès | 1920 | 1910 | 1925 | + 0 26 |
| 275 | Prouvost S.A ★ | 261 10 | 284 90 | 269 50 | + 3 21 |
| 910 | Radiotechn. | 921 | 910 | 902 | – 2 06 |
| 165 | Raff. Dist. Total | 183 | 179 | 178 10 | – 2 67 |
| 2040 | Redoute (La) ★ | 2070 | 2095 | 2050 | – 0 96 |
| 1890 | Roussel-Uclaf | 1460 | 1435 | 1438 | – 1 50 |
| 1310 | Roussel-C.N.L. | 1160 | 1129 | 1129 | – 2 67 |
| 4650 | R. Impériale (Ly) | 4520 | 4550 | 4550 | + 0 66 |
| 265 | Sade | 282 | 285 | 285 | + 1 06 |
| 3150 | Sagem | 2940 | 2940 | 2940 | .... |
| 630 | St-Louis B. | 630 | 665 | 665 | + 5 55 |
| 1700 | Salomon | 1650 | 1630 | 1630 | – 1 21 |
| 1210 | Salvepar | 1150 | 1126 | 1125 | – 2 17 |
| 710 | Sanofi | 740 | 715 | 713 | – 3 64 |
| 455 | S.A.T. | 465 | 460 | 460 | – 1 07 |
| 665 | Saupiquet (Na) | 765 | 750 | 750 | – 1 96 |

| Compensation | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Dernier cours | % + – |
|---|---|---|---|---|---|
| 730 | Schneider ★ | 681 | 658 | 630 | – 7 48 |
| 117 | S.C.O.A. | 114 70 | 118 | 117 60 | + 2 52 |
| .... | S.C.R.E.G. | 422 | 430 | 430 50 | + 2 01 |
| 560 | Seb ★ | 535 | 535 | 535 | .... |
| 455 | Sefimeg | 457 | 458 | 458 | + 0 21 |
| 1860 | S.F.I.M. | 1658 | 1650 | 1660 | + 0 12 |
| 91 | S.G.E. | 78 30 | 77 | 76 90 | – 1 78 |
| 625 | Signaux Ent. El. | 545 | 540 | 540 | – 0 91 |
| 945 | Silic | 963 | 963 | 963 | .... |
| 625 | Simco-U.P.H. | 640 | 640 | 640 | .... |
| 380 | Simnor (Li) | 359 | 356 | 356 | – 0 83 |
| 1340 | Skis Rossignol | 1200 | 1210 | 1210 | + 0 83 |
| 890 | Siminco | 888 | 889 | 889 | + 0 11 |
| 245 | Sodero (Na) | 235 | 230 | 230 | – 2 12 |
| 2090 | Sodexho | 2035 | 2035 | 2035 | .... |
| 420 | Sogerap | 446 | 430 | 430 | – 3 58 |
| 1400 | Sommer-Allib. | 1177 | 1305 | 1305 | + 10 87 |
| 785 | Source Perrier | 772 | 767 | 764 | – 1 03 |
| 1540 | Sovac | 1355 | 1343 | 1343 | – 0 88 |
| 780 | Spie-Batignol. | 792 | 800 | 830 | + 4 79 |
| 540 | Strafor | 525 | 505 | 510 | – 2 85 |
| 380 | Synthelabo ★ | 387 30 | 386 10 | 385 | – 0 59 |
| 570 | Talcs Luzenac | 530 | 531 | 540 | + 1 88 |
| 3170 | Tél. Elect. | 2915 | 2900 | 2900 | – 0 51 |
| 1780 | Thomson-C.S.F. | 1505 | 1500 | 1495 | – 0 66 |
| 430 | Total (CFP) | 444 | 433 50 | 433 | – 2 47 |
| 97 | – (certific.) | 98 50 | 98 60 | 98 60 | + 0 10 |
| 3090 | T.R.T. | 2918 | 2800 | 2801 | – 4 |
| 1070 | U.F.B. | 890 | 843 | 853 | – 4 15 |
| 1630 | U.I.C. | 1450 | 1465 | 1455 | + 0 34 |
| 595 | U.I.F. | 610 | 615 | 615 | + 0 81 |
| 1050 | U.I.S. | 1029 | 1030 | 1030 | + 0 09 |
| 725 | U.C.B. ★ | 651 | 655 | 659 | + 1 22 |
| 930 | Unibail | 915 | 940 | 938 | + 2 51 |
| 485 | Valéo | 580 | 577 | 577 | – 0 51 |
| 75 | Vallourec | 101 | 100 | 100 | – 0 99 |
| 4980 | V. Clicquot-P. | 5090 | 5120 | 5120 | + 0 58 |
| 875 | Via Banque | 795 | 755 | 767 | – 3 52 |
| 750 | Elf-Gabon | 795 | 781 | 781 | – 1 76 |
| 98 | Amax Inc. | 99 | 99 50 | 99 | .... |
| 435 | Amer. Express | 385 | 384 80 | 384 80 | – 0 05 |
| 160 | Amer. Teleph. | 159 90 | 158 50 | 158 50 | – 0 87 |
| 76 | Anglo Amer. C. | 107 | 109 90 | 110 | + 2 80 |
| 385 | Amgold | 549 | 561 | 561 | + 2 18 |
| 890 | BASF (Akt) | 901 | 905 | 902 | + 0 11 |
| 995 | Bayer | 958 | 950 | 955 | – 0 31 |
| 129 | Buffelsfont. | 163 50 | 164 90 | 165 | + 0 91 |
| 285 | Chase Manh. | 243 | 245 | 245 | + 0 82 |
| 205 | Cie Pétr. Imp. | 213 50 | 217 50 | 217 50 | + 1 87 |
| 42 | De Beers | 51 20 | 53 | 52 90 | + 3 12 |
| 2790 | Deutsche Bank | 2549 | 2510 | 2525 | – 0 94 |
| 43 | Dome Mines | 53 | 52 | 52 60 | – 0 75 |
| 1480 | Dresdner Bank | 1355 | 1388 | 1360 | + 0 38 |

| Compensation | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Dernier cours | % + – |
|---|---|---|---|---|---|
| 84 | Driefontein Ctd | 116 | 117 90 | 118 | + 1 72 |
| 540 | Du Pont-Nem. | 535 | 537 | 537 | + 0 37 |
| 385 | Eastman Kodak | 357 | 356 | 356 | – 0 28 |
| 31 | East Rand | 47 50 | 47 | 47 50 | .... |
| 295 | Electrolux | 283 | 282 | 282 | – 0 35 |
| 220 | Ericsson | 222 80 | 224 | 224 | + 0 53 |
| 445 | Exxon Corp. | 438 | 438 | 438 | + 0 45 |
| 430 | Ford Motors | 350 | 349 50 | 349 50 | – 0 14 |
| 58 | Freegold | 89 | 92 30 | 90 | + 1 12 |
| 71 | Gencor | 99 40 | 103 | 103 | + 3 62 |
| 515 | Gén. Electr. | 482 | 475 | 481 | – 0 20 |
| 500 | Gén. Belgique | 445 | 461 | 466 | + 4 71 |
| 505 | Gen. Motors | 461 | 458 | 458 | – 0 65 |
| 48 | Goldfields | 54 | 55 70 | 56 80 | + 5 18 |
| 39 | GdMetropolitain | 40 40 | 40 30 | 40 30 | – 0 24 |
| 58 | Harmony | 84 50 | 82 40 | 83 50 | – 1 18 |
| 41 | Hitachi | 41 95 | 41 75 | 41 80 | – 0 35 |
| 915 | Hoechst Akt. | 841 | 843 | 843 | + 0 23 |
| 101 | Imp. Chemical | 104 90 | 106 50 | 106 50 | + 1 52 |
| 79 | Inco. Limited | 86 | 92 70 | 92 70 | + 7 79 |
| 950 | IBM | 912 | 915 | 930 | + 1 97 |
| 360 | ITT | 329 70 | 334 | 334 | + 1 30 |
| 187 | Ito-Yokado | 157 | 157 60 | 157 60 | + 0 38 |
| 62 | Matsushita | 69 50 | 69 40 | 69 40 | – 0 14 |
| 760 | Merck | 647 | 650 | 652 | + 0 77 |
| 765 | Minnesota M. | 674 | 677 | 680 | + 0 89 |
| 240 | Mobil Corp. | 232 | 241 50 | 241 50 | + 4 09 |
| 640 | Morgan J.P. | 551 | 558 | 558 | + 1 27 |
| 33300 | Nestlé | 33120 | 33550 | 33550 | + 1 29 |
| 137 | Norsk Hydro | 135 50 | 138 50 | 138 50 | + 2 21 |
| 147 | [illegible] | 227 50 | 235 | 231 | + 1 53 |
| 1390 | Petrofina | 1405 | 1414 | 1414 | + 0 64 |
| 510 | Philip Morris | 430 | 427 | 427 | – 0 69 |
| 158 | Philips | 147 | 147 80 | 147 80 | + 0 54 |
| 505 | Quilmès | 455 | 454 | 454 | – 0 21 |
| 490 | Randfontein | 658 | 685 | 683 | + 3 79 |
| 585 | Royal Dutch | 578 | 591 | 591 | + 2 24 |
| 61 | Rio Tinto Zinc | 61 20 | 63 40 | 63 40 | + 3 59 |
| 87 | St Helena Co | 96 | 94 95 | 95 | – 1 04 |
| 210 | Schlumberger | 215 | 219 90 | 216 50 | + 0 69 |
| 87 | Shell transp. | 86 60 | 87 80 | 87 80 | + 1 38 |
| 2280 | Siemens A.G. | 2170 | 2160 | 2160 | – 0 46 |
| 130 | Sony | 138 10 | 135 70 | 135 10 | – 2 17 |
| 132 | T.D.K. | 148 | 148 20 | 148 50 | – 0 33 |
| 29 | Toshiba Corp. | 30 | 30 45 | 30 45 | + 1 50 |
| 1500 | Unilever | 1396 | 1405 | 1405 | + 0 64 |
| 305 | Unit. Techn. | 283 | 284 50 | 285 50 | + 0 88 |
| 415 | Vaal Reefs | 575 | 591 | 590 | + 2 60 |
| 400 | Volvo | 362 50 | 363 50 | 363 50 | + 0 27 |
| 192 | West Deep | 278 | 293 | 289 50 | + 4 13 |
| 385 | Xerox Corp. | 343 10 | 356 | 356 | + 3 75 |
| 1 12 | Zambia Corp. | 1 39 | 1 39 | 1 38 | – 0 71 |

### Comptant (sélection)

#### Obligations

| VALEURS | % du nom. | % du coupon |
|---|---|---|
| Emp. 7 % 1973 | 9650 | .. |
| Emp. 8,80 % 77 | 123 40 | 2 565 |
| 9,80 % 78/93 | 106 80 | 1 980 |
| 8,80 % 78/86 | 100 41 | 6 871 |
| 10,80 % 79/94 | 110 50 | 0 582 |
| 13,25 % 80/90 | 111 20 | 4 066 |
| 13,80 % 80/87 | 106 87 | 12 930 |
| 13,80 % 81/89 | 113 86 | 9 490 |
| 16,75 % 81/87 | 109 08 | 0 587 |
| 16,20 % 82/90 | 124 70 | 11 229 |
| 16 % juin 82 | 126 30 | 4 647 |
| 14,60 % fév. 83 | 125 06 | 8 580 |
| 13,40 % déc. 83 | 129 | 10 133 |
| 12,20 % oct. 84 | 120 10 | 11 089 |
| 11 % fév. 85 | 123 | 5 449 |
| 10,26 % mars 86 | 117 75 | 5 481 |
| OAT 12,75 % 83 | 1695 | .. |
| OAT 10 % 2000 | 116 25 | 3 280 |
| OAT 9,80 % 1997 | 113 60 | 7 703 |
| OAT 9,80 % 1996 | 111 45 | 6 336 |
| Ch. France 3 % | 168 | .. |
| CNB Bques janv. 82 | 104 20 | 1 948 |
| CNB Paribas | 108 | 1 948 |
| CNB Suez | 105 50 | 1 948 |
| CNI janv. 82 | 104 20 | 1 948 |
| PTT 11,20% 85 | 117 50 | 8 340 |
| CFF 10,30% 86 | .... | .. |
| CNE 11,50% 85 | 114 25 | 3 178 |
| CNT 9% 86 | 104 80 | 3 750 |
| CRH 10,90% déc. 85 | 117 | 7 178 |

#### Actions

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| Aciers Peugeot | 540 | 500 o |
| Agache (Sté Fin.) | 824 | 828 |
| A.G.F. (St Cent.) | 8420 | 8700 |
| André Roudière | 236 | 236 |
| Applic. Hydraul. | 586 | 586 |
| Arbel | 149 | 143 |
| Astorg | 270 40 | 260 |
| Avenir Publicité | 1718 | 1709 |
| Bain C. Monaco | 479 | 488 |
| Banque Hypoth. Eur. | 455 | 464 |
| Béghin-Say (C.I.) | 326 | 328 |
| B.G.L. | 380 | 372 |
| Blanzy-Ouest | 460 | 445 |
| B.N.P. CI | 506 | 508 |
| B.N.P. Intercontin. | 414 40 | 414 |
| Bénédictine | 3950 | .... |
| Bon-Marché | 530 | 530 |
| Calf | 906 | 906 |
| Cambodge | 425 | 426 |
| C.A.M.E. | 251 | 251 |
| Campenon Bern. | 290 | 301 80 d |
| Carbone-Lorraine | 590 | 570 |
| C.E.G.Frig. | 580 | 557 |
| Centen. Blanzy | 2250 | 2340 |
| Centrest (Ny) | 240 | 243 |
| Cerabati | 89 55 | 89 |
| CERUS | 690 | 720 |
| Chambourcy (M.) | 978 | .... |
| Champex (Ny) | 182 | 180 20 |
| C.I.C. (Franc. de) | 280 | 281 |
| C.I. Maritime | 457 60 | 470 |
| [illegible] | 1310 | .... |
| Citram (B) | 235 | 263 d |
| [illegible] | 842 | 876 d |
| Cofradel (Ly) | 1160 | 1170 |
| Cogifi | 525 | 520 |
| Comiphos | 462 | 462 |
| Cie Industrielle | 3933 | 4000 |
| Comp. Lyon-Alem. | 580 | 583 |
| Concorde (La) | 1345 | 1346 |
| C.M.P. | 22 10 | 22 20 o |
| Crédit (C.F.B.) | 735 | 726 |
| Créd. Gén. Ind. | 1141 | 1086 |
| Crédit Lyonnais C.I. | 749 | 744 |
| Cr. Universel (Cie) | 791 | 785 |
| Créditel | 205 50 | 205 10 |
| Darblay S.A. | 470 | 472 |
| Darty Act. d. p. | 2621 | 2720 |
| De Dietrich | 1530 | 1550 |
| Delalande S.A. | 1100 | 1144 |
| Delmas-Vielj. (Fin.) | 1270 | 1282 |
| Didot-Bottin | 523 | 523 |
| Drag. Trav. Pub. | 33 80 | 32 20 o |
| Eaux Bass. Vichy | 1475 | 1450 |
| Eaux Vittel | 1700 | 1700 |
| Economats Centre | 568 | 574 |
| Electro-Banque | 451 | 450 |
| El-Antargaz | 380 | 380 |
| E.L.M. Leblanc | 570 | 572 |
| [illegible]-Bretagne | 274 | 275 |
| Entrepôts Paris | 801 | 801 |
| Epargne (B) | 2520 | 2600 o |
| Europ. Accumul. | 84 | 84 |
| Eternit | 2405 | 2450 |
| Exor | 3380 | 3370 |
| Finalens | 248 | 245 |
| FIPP | 335 30 | 348 70 |
| [illegible] | 860 | 865 |
| Foncière (Cie) | 536 | 536 |
| Fonc. Lyonnaise | 3920 | 4090 |
| Foncina | 540 | 540 |
| Forinter | 1120 | 1120 |
| Fougerolle | 135 | 135 |
| France I.A.R.D. | 400 | 400 |
| France (La) | 8010 | 8020 |
| From. Paul Renard | 489 90 | 496 |
| GAN | 1361 | 1301 |
| Gaumont | 501 | 481 |
| Gaz et Eaux | 2180 | 2160 |
| Gévelot | 274 80 | 277 |
| Gr. Fin. Constr. | 553 | 553 |
| Gds Moul. Paris | 359 | 358 10 |
| Groupe Victoire | 3850 | 3600 |
| G. Transp. Ind. | 487 | 485 |
| Hutchinson | 810 | 823 |
| Immindo S.A. | 485 | 495 |
| Immoinvest | 321 | 320 50 |
| Immobail | 550 | 560 |
| Immobanque | 886 | .... |
| Immob. Marseille | 7690 | 8000 |
| Immofice | 546 | 542 |
| Invest. (Sté Cent.) | 3641 | 3682 d |
| Jaeger | 240 10 | 240 10 |
| Lafitte-Bail | 575 | 577 |
| Lambert Frères | 108 | 106 |
| Lille-Bonnières | 1031 | 1030 |
| Loca-Expansion | 380 | 380 |
| Locafinancière | 488 | 488 |
| Locatel | 331 | 328 |
| Louvre (Sté) | 1730 | 1730 |
| Machines Bull | 48 30 | 48 20 |
| Magasins Uniprix | 200 | 205 |
| Magnant S.A. | 134 | .... |
| Maritimes Part. | 368 | 360 |
| M.H. | .... | .... |
| Métal Déployé | 413 | 413 |
| Mors | 173 | 179 80 |
| Naval Worms | 106 | 107 20 |
| Navig. (Nat. de) | 185 | 177 80 o |
| OPB Paribas | 405 | 406 |
| Optorg | 194 | 186 |
| Origny-Desvroise | 383 | .... |
| Palais Nouveauté | 901 | 920 |
| Paribas-CIP | 995 | 996 |
| Paris France | 251 | 242 |
| Paris-Orléans | 310 | 310 |
| Part. Fin. Gest. Im. | 1700 | 1700 |
| Pathé-Cinéma | 485 | 478 |
| Pechiney (cert. inv.) | 208 | 207 |
| Piles Wonder | 830 | 897 |
| Piper-Heidsieck | 1136 | 1180 |
| P.L.M. | 181 60 | 175 |
| Porcher | 265 | 280 |
| Providence S.A. | 1750 | 1789 |
| Publicis | 1800 | 1750 |
| Raff. Souf. R. | 188 | 190 |
| Rhône-Poul. (c. inv.) | 448 | 445 |
| Ricqlès-Zan | 176 80 | 184 |
| Rochefortaise S.A. | 217 | 201 |
| Rochette-Cenpa | 72 | 75 |
| Rosario (Fin.) | 200 | 200 |
| Rougier et Fils | 70 | 70 |
| Sacer | 170 | 170 |
| Sacilor | 21 50 | .... |
| SAFAA | 770 | .... |
| Safic-Alcan | 565 | 565 |
| SAFT | 1440 | 1520 |
| Saga | 268 80 | 272 |
| St-Gobain C.I. | 336 | 345 50 |
| Salins du Midi | 561 | 570 |
| Santa-Fé | 171 | 171 |
| Satam | 120 | .... |
| [illegible] | 71 20 | 71 80 |
| Saunier-Duval | 54 25 | 55 40 |
| Savoisienne (M) | 141 | 145 d |
| SCAC | 627 | 652 |
| Senelle-Maubeuge | 508 | 500 |
| S.E.P. (M) | 232 | 243 |
| Serv. Equip. Véh. | 85 | 85 |
| Sicli | 157 50 | 159 50 |
| Sicotel | 403 | 401 |
| Sinvim | 280 | 295 |
| Sph (Plant. Hévéas) | 345 | 331 20 |
| SMAC Acieroïd | 84 20 | 84 20 |
| Sté Générale-CIP | 1202 | 1200 |
| Sofal financière | 1931 | 1916 |
| Soflo | 307 30 | 319 |
| Soficomi | 920 | 883 o |
| S.O.F.I.P. (M) | 135 | 135 |
| Sofragi | 1139 | 1157 |
| Soudure Autog. | 410 | 408 |
| Sovabail | 840 | 850 |
| Spéichim | 83 10 | 83 |
| S.P.I. | 570 | 570 |
| Suez (Fin. de)-CIP | 1250 | 1245 |
| Stemi | 586 | 588 |
| Taittinger | 2000 | 2080 |
| Testut-Aequitas | 415 | 421 |
| Tour Eiffel | 540 | 518 |
| Ufiner S.M.D. | 505 | 505 |
| U.A.P. | 2790 | 2850 |
| [illegible] | 6 10 | .... |
| U.T.A. | 1860 | 1870 |
| Vicat | 620 | 607 |
| Virax | 184 | 186 |
| Waterman S.A. | 580 | 590 |
| Brass. du Maroc | 140 | 150 |

#### Étrangères

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| A.E.G. | 1120 | 1090 |
| Akzo | 422 | 430 |
| Alcan Alum. | 218 60 | 221 90 |
| Algemene Bank | 1560 | 1550 |
| American Brands | 570 | 576 |
| Am. Petrofina | 316 | .... |
| Arbed | 430 | .... |
| Asturienne Mines | 140 | .... |
| Bco Pop Espanol | 308 | 308 |
| Banque Morgan | .... | .... |
| Banque Ottomane | 1010 | .... |
| B. Régl. Internat. | 34000 | 35000 |
| Br. Lambert | 569 | 558 |
| Canadian-Pacific | 73 40 | 74 50 |
| Commerzbank | 1070 | 1105 |
| Dart. and Kraft | 380 | 380 |
| De Beers (port.) | 38 50 | .... |
| Dow Chemical | 380 | 365 |
| Gén. Belgique | 445 | 466 |
| Gevaert | 810 | .... |
| Glaxo | 98 50 | 98 50 |
| Goodyear | 215 | .... |
| Grace and Co | 307 | 312 |
| Gulf Canada Corp. | 68 40 | 65 50 |
| Honeywell Inc. | 505 | 520 |
| I. C. Industries | 167 | 171 |
| Int. Min. Chem | 190 | 183 |
| Johannesburg | 769 | .... |
| Kubota | 17 50 | 18 |
| Latonia | 279 | 280 |
| Mannesmann | 605 | .... |
| Midland Bank Plc | 59 80 | 56 70 |
| Mineral-Ressourc. | 60 | .... |
| Noranda | 98 | 103 60 |
| Olivetti | 43 | 44 |
| Pakhoed Holding | 172 | 176 |
| Pfizer Inc. | 385 | 397 |
| Procter Gamble | 475 | 470 |
| Ricoh Cy Ltd | 32 50 | 33 |
| Rolinco | 233 60 | 235 40 |
| Robeco | 280 20 | 282 |
| Rodamco | 386 50 | 386 50 |
| Saipem | 21 | 21 |
| Shell fr. (port.) | 90 | .... |
| S.K.F. Aktiebolag | 301 | .... |
| Sperry Rand | 515 | .... |
| Steel Cy of Can. | 102 | 103 |
| Stilfontein | 46 | 47 90 |
| Swedish Match | 342 | .... |
| Tenneco | 282 | 248 |
| Thorn EMI | 46 50 | 46 |
| Thyssen c. 1 000 | 490 | .... |
| Toray indust. inc | 28 40 | .... |
| Vieille Montagne | 800 | 801 |
| Wagons-Lits | 921 | 915 |
| West Rand | 22 | 25 |

#### Hors-cote

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| Amrep | 13 | 12 |
| C.E.M. | .... | .... |
| Cochery | 60 10 | 63 |
| Coparex | 360 50 | 389 |
| Dubois Inv. (Casto.) | 820 | 795 |
| Hydro-Energie | 300 | .... |
| Hoogovens | 250 | .... |
| Nicolas | 620 | .... |
| Révillon | 239 | .... |
| Borento N.V. | 142 30 | 142 50 |
| Sopalem | 85 70 | .... |
| S.P.P. | 200 | .... |
| Ufimeg | 380 | .... |
| Union Brasseries | 137 20 | .... |

### Second marché (sélection)

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| A.G.P. S.A. | 1300 | 1300 |
| Alain Manoukian | 780 | 780 |
| Asystel | 395 | 400 |
| BAFIP | 755 | 750 |
| B.I.P. | 1360 | 1320 |
| Bolloré Technologies | 1049 | 1035 |
| Boiron | 490 | 504 |
| Cables de Lyon | 900 | 898 |
| Calberson | 800 | 690 |
| Cardif | 2610 | 2699 |
| Cap Gemini Sogeti | 2240 | 2245 |
| C.D.M.E. | 750 | 760 |
| C. Equip. Elect. | 206 50 | 214 |
| C.E.G.I.D. | 1284 | 1335 |
| C.G.I. Informatique | 539 | 540 |
| C. Occid. Forestière | 122 | 120 |
| Defm | 178 | 180 |
| Dauphin O.T.A. | 1680 | 1690 |
| Devanlay | 1700 | 1768 |
| Deville | 941 | 931 |
| Drouot-Assurances | 536 | 545 |
| Editions Belfond | 300 | 300 |
| Elect. S. Dassault | 895 | 895 |
| Expand | 386 | 395 |
| Filipacchi | 755 | 785 |
| Guintoli | 400 | 385 |
| Guy Degrenne | 860 | 820 |
| I.C.C. | 300 | 292 |
| IM Informatique | 380 | 370 |
| Le gd livre du mois | .... | .... |
| Loca-Investissement | 370 | .... |
| Maceron | 435 | 417 |
| Marlin Immobilier | 476 | 480 |
| Métallurg. Minière | 150 | 145 |
| M.M.B. | 625 | 660 |
| Molex | 300 | 291 10 |
| Navale-Delmas | 770 | 750 |
| Om. Gest. Fin. | 410 50 | 411 |
| Patemelle-R.D. | 3120 | .... |
| Petit Bateau | 228 40 | 217 30 |
| Petroligaz | 441 | 442 |
| Razel | 880 | 893 |
| St-Gobain Emballage | 1211 | 1298 d |
| St-Honoré Matignon | 250 | 250 |
| S.C.G.P.M. | 205 | 205 |
| Sarae-Metra | 936 | 950 |
| S.E.P. | 1230 | 1235 |
| S.E.P.R. | 1590 | 1590 |
| S.M.T. Goupil | 283 | 278 |
| Sofibus | 307 | 301 |
| Sopra | 910 | 914 |
| Valeurs de France | 344 50 | 343 |

### SICAV (sélection) — 22/9

| VALEURS | Emission Frais incl. | Rachat net |
|---|---|---|
| A.A.A. | 708 86 | 691 57 |
| Actions France | 458 18 | 437 40 |
| Actions sélectives | 595 63 | 568 62 |
| Aedificandi | 680 31 | 649 45 |
| A.G.F. Actions (ex-CIP) | 1164 83 | 1136 42 |
| A.G.F. 5000 | 562 77 | 549 04 |
| A.G.F. ECU | 1219 78 | 1207 70 |
| A.G.F. Interfonds | 471 84 | 460 33 |
| A.G.F. OBLIG. | 1215 33 | 1209 28 |
| Agfimo | 670 08 | 653 72 |
| [illegible] | 227 96 | 217 62 |
| A.L.T.O. | 210 85 | 201 29 |
| America-Valor | 737 97 | 704 51 |
| Amérique Gestion | 360 19 | 343 86 |
| Arbitrages court terme | 5092 65 | 5082 47 |
| Argonautes | 413 91 | 395 14 |
| Associc | 1260 03 | 1260 03 |
| Aurecic | 1404 36 | 1363 46 |
| Bourse-Investiss. | 466 58 | 445 42 |
| Brad Associations | 2880 56 | 2882 51 |
| Capital Plus | 1647 53 | 1647 53 |
| CIP (voir AGF Actions) | ...... | ...... |
| Columbia | 833 68 | 795 88 |
| Convertimmo | 389 18 | 374 22 |
| Cortal court terme | 12012 50 | 12012 50 ◆ |
| Cortexa | 909 23 | 868 |
| Crédinter | 460 26 | 446 85 |
| Croiss. France | 282 35 | 270 19 |
| Croiss. Mercure | 2742 70 | 2682 82 |
| Croiss. Immobil. | 654 57 | 624 89 |
| Croiss. Prestige | 356 05 | 339 90 |
| Démeter | 12909 02 | 12909 02 |
| Drouot-France | 640 19 | 611 16 |
| Drouot-Investiss. | 1089 04 | 1039 66 |
| Drouot-Sécurité | 251 68 | 240 27 |
| Drouot-Sélection | 147 55 | 140 86 |
| Ecuric | 1189 85 | 1172 27 |
| Elicoop Sicav | 10928 82 | 10901 67 |
| Energie | 258 51 | 246 79 |
| Eparoc | 2905 17 | 2899 37 |
| Eparcourt Sicav | 8108 74 | 8088 52 |
| Epargne Associations | 25387 24 | 25349 22 |
| Epargne-Capital | 8058 27 | 7978 49 |
| Epargne-Croiss. | 1481 89 | 1442 23 |
| Epargne-Industr. | 752 30 | 718 19 |
| Epargne-Inter | 623 40 | 606 72 |
| Epargne-Long-Terme | 1757 61 | 1710 57 |
| Epargne-Oblig. | 205 70 | 200 19 |
| Epargne-Unie | 1181 28 | 1127 71 |
| Epargne-Valeur | 417 01 | 405 85 |
| Eparoblig | 1329 03 | 1326 38 ◆ |
| Eurocic | 10221 33 | 10070 28 |
| Euro-Croissance | 546 46 | 530 54 |
| Eurodyn | 1046 71 | 1012 29 |
| [illegible] Plus | 27327 23 | 27056 66 |
| [illegible] Placement | 63718 80 | 63401 79 |
| [illegible] Trimestriel | 1164 79 | 1147 58 |
| [illegible] Valorisation | 13446 31 | 13181 68 |
| Foncier Investiss. | 1120 37 | 1093 04 |
| Foncival | 285 73 | 272 77 |
| France Ecu Plus | 10175 76 | 10075 01 |
| France-Garantie | 319 34 | 318 70 ◆ |
| France-Investiss. | 553 42 | 528 32 |
| France-Net | 127 28 | 126 02 |
| France-Obligations | 478 57 | 473 83 |
| Francic | 392 61 | 381 17 |
| Fructi-Associations | 1281 11 | 1281 11 |
| Fructicapi | 312 12 | 307 61 |
| Fructidor | 285 70 | 281 77 |
| Fructifrance | 784 26 | 765 13 |
| Fructivar | 80465 60 | 80254 94 |
| Fructi ECU | 569 49 | 561 07 |
| Fructi-Première | 12479 25 | 12294 83 |
| Futuroblig | 1122 37 | 1121 25 |
| Gestilion | 80152 96 | 80002 95 |
| Gestion Associations | 148 89 | 143 66 |
| Gestion Mobilière | 706 52 | 674 48 |
| Gest. Rendement | 511 55 | 488 35 |
| Gest. Sél. France | 773 01 | 737 96 |
| Haussmann Associat. | 1292 62 | 1292 62 |
| Haussmann court terme | 1127 | 1127 |
| Haussmann Epargne | 1399 82 | 1399 82 |
| Haussmann Europe | 1925 91 | 1838 58 |
| Haussmann France | 1053 58 | 1005 80 |
| Haussmann Oblicrois. | 1326 50 | 1326 50 |
| Haussmann Obligation | 1590 40 | 1518 28 |
| Horizon | 1246 07 | 1209 78 |
| I.M.S.I. | 616 97 | 588 99 |
| Indo-Suez Valeurs | 774 59 | 739 47 |
| Ind. française | 14447 57 | 14164 28 |
| Interoblig. | 11860 22 | 11404 05 |
| Intersélect France | 465 81 | 444 69 |
| Intervaleurs Indust. | 660 75 | 630 79 |
| Invest. net | 14860 20 | 14830 54 ◆ |
| Invest. Obligataire | 17799 73 | 17784 20 ◆ |
| Japacic | 165 27 | 160 46 |
| Jeune épargne | 232 87 | 229 43 |
| Laffitte-crt-terme | 61586 46 | 61586 46 |
| Laffitte-Expansion | 815 55 | 778 57 |
| Laffitte-France | 339 25 | 323 87 |
| Laffitte-Immobilière | 260 72 | 248 90 |
| Laffitte-Japon | 317 14 | 302 76 |
| Laffitte-Oblig. | 154 58 | 147 57 |
| Laffitte-Rend. | 219 23 | 209 29 |
| Laffitte-Tokyo | 1208 19 | 1153 40 |
| Lion-Associations | 12047 03 | 12047 03 |
| Lion-Institutionnels | 25716 28 | 25652 15 |
| Lionplus | 75013 91 | 74271 20 |
| Livret portefeuille | 604 66 | 587 05 |
| [illegible] | 163 83 | 156 40 |
| Mondiale Investissem. | 458 47 | 437 88 |
| Monecic | 5761 93 | 5761 93 |
| Moné J. | 61236 88 | 61236 88 ◆ |
| Multi-Obligations | 462 78 | 441 79 |
| Mutuelle Unie Sél. | 159 31 | 152 09 |
| Natio.-Assoc. | 6910 35 | 6898 56 |
| Natio.-Epargne | 13895 58 | 13768 |
| Natio.-Inter. | 1165 78 | 1134 58 |
| Natio.-Obligations | 585 90 | 550 76 |
| Natio.-Patrimoine | 1404 40 | 1366 81 |
| Natio.-Placements | 65143 38 | 65143 38 |
| Natio.-Revenu | 1132 76 | 1121 63 |
| Natio.-Sécurité | 53084 84 | 53084 84 |
| Natio.-Valeurs | 732 80 | 713 19 |
| Nord-Sud Développ. | 1222 88 | 1220 44 |
| Oblicoop Sicav | 1492 25 | 1462 99 |
| [illegible] | 1165 98 | 1134 77 |
| Optimavalor | 628 23 | 599 74 |
| Options et Rendement | ...... | ...... |
| Orient-Gestion | 162 29 | 154 93 |
| Paramérique | 512 44 | 489 20 |
| Parurope | 823 86 | 786 50 |
| Paribas Epargne | 15528 86 | 15497 86 |
| Paribas Gestion | 605 53 | 580 84 |
| Parnasse-Valor | 1110 97 | 1109 86 |
| Patrimoine-Retraite | 1671 51 | 1638 74 |
| Phénix Placements | 279 37 | 277 98 |
| Pierre Investiss. | 733 86 | 700 58 |
| Placement A | 1011 43 | 1011 43 |
| Placement crt-terme | 71491 57 | 71491 57 |
| Placement J | 53478 75 | 53478 75 |
| Placement Premier | 50497 17 | 50497 17 |
| Prév/Association | 21867 56 | 21867 56 |
| Province Investiss. | 529 44 | 505 43 |
| Quartz | 105 18 | 102 59 |
| Rentacic | 174 44 | 171 86 |
| Revenus Trimestriels | 6173 08 | 6111 96 |
| Revenu Vert | 1229 98 | 1228 75 |
| Rivoli Plus | 1071 75 | 1023 15 |
| St-Honoré Assoc. | 14301 88 | 14230 73 |
| St-Honoré Bio-aliment. | 692 73 | 661 32 |
| St-Honoré Capital | ...... | ...... |
| St-Honoré Pacifique | 515 98 | 492 56 |
| St-Honoré P.M.E. | 417 82 | 398 87 |
| St-Honoré Réal | 11086 29 | 11042 12 |
| St-Honoré Rendement | 12311 35 | 12250 10 |
| St-Honoré Technol. | 706 08 | 674 06 |
| St-Honoré Valor | 12561 32 | 12461 63 |
| Sécuricic | 10786 06 | 10774 29 |
| Sécur. Mobilière | 448 74 | 428 39 |
| Sécuri Taux | 10173 06 | 10173 06 |
| Sél. court terme | 12289 01 | 12197 53 |
| Sécurdan (Cardan BP) | 795 06 | 783 31 |
| Sicav-Associations | 1345 36 | 1342 67 |
| S.F.I. fr. et étr. | 575 98 | 558 20 |
| Sicavimmo | 786 55 | 750 88 |
| Sicav 5000 | 349 60 | 340 24 |
| Silvafrance | 550 35 | 535 62 |
| Silvam | 409 42 | 388 46 |
| Silvarente | 224 98 | 218 98 |
| Silvinter | 404 10 | 393 28 |
| S.I.-Est | 1275 18 | 1217 36 |
| S.I.G. | 893 96 | 853 03 |
| S.N.I. | 1178 72 | 1144 39 |
| Sofinvest | 527 89 | 506 18 |
| Sogepargne | 422 94 | 407 65 |
| Sogerac | 53840 16 | 52272 |
| Sogever | 1021 86 | 975 52 |
| Sogester | 1269 45 | 1211 89 |
| Soleil Investiss. | 486 30 | 464 25 |
| Technocic | 1149 78 | 1116 29 |
| U.A.P. Investiss. | 386 16 | 368 65 |
| Uni-Associations | 112 16 | 112 16 ◆ |
| Unifrance | 459 63 | 438 79 |
| Unifoncier | 1313 21 | 1253 66 |
| Uni-Garantie | 1470 44 | 1441 58 |
| Unigestion | 876 27 | 836 53 |
| Uni-Japon | 1451 93 | 1386 09 |
| Uni-Régions | 2655 15 | 2534 75 |
| Unirente | 2336 80 | 2259 98 |
| Univer | 170 12 | 170 12 ◆ |
| Univers-Obligations | 1634 01 | 1580 28 |
| Valorem | 497 11 | 484 99 |
| Valoblig | 60936 84 | 60333 50 |
| Valorg | 1448 01 | 1448 56 |
| [illegible] | 76384 15 | 76346 98 |

c : coupon détaché
o : offert
• : droit détaché
d : demandé
◆ : prix précédent
★ : marché continu.

### Droits et bons

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| **Attribution** | | |
| Air Liquide | 76 | 73 |
| Casino | 181 | 181 |
| Créd. Foncier France | 267 | 258 |
| Pernod Ricard | 237 | 233 |
| Total | 10 80 | 10 55 |
| **Souscription** | | |
| Oréal (L') | 1 20 | 2 |

### Cote des changes

| MARCHÉ OFFICIEL | COURS préc. | COURS 22/9 | COURS DES BILLETS Achat | COURS DES BILLETS Vente |
|---|---|---|---|---|
| Etats-Unis ($ 1) | 6 532 | 6 536 | 6 250 | 6 900 |
| ECU | 6 853 | 6 850 | .... | .... |
| Allemagne (100 DM) | 327 600 | 327 280 | 317 | 337 |
| Belgique (100 F) | 15 798 | 15 791 | 15 150 | 16 |
| Pays Bas (100 fl.) | 289 900 | 289 730 | 280 | 298 |
| Danemark (100 krd) | 86 480 | 86 660 | 82 500 | 90 |
| Norvège (100 k) | 90 250 | 90 800 | 86 | 92 |
| Grande-Bretagne (£ 1) | 9 635 | 9 676 | 9 350 | 10 050 |
| Grèce (100 drachmes) | 4 923 | 4 929 | 4 600 | 5 400 |
| Italie (1 000 lires) | 4 736 | 4 740 | 4 500 | 5 |
| Suisse (100 fr.) | 404 550 | 405 940 | 398 | 412 |
| Suède (100 krs) | 95 780 | 96 330 | 92 | 98 |
| Autriche (100 sch) | 46 610 | 46 570 | 45 100 | 47 450 |
| Espagne (100 pes.) | 4 960 | 4 989 | 4 750 | 5 250 |
| Portugal (100 esc.) | 4 507 | 4 530 | 4 | 4 900 |
| Canada ($ can 1) | 4 708 | 4 761 | 4 600 | 5 |
| Japon (100 yens) | 4 280 | 4 317 | 4 150 | 4 330 |

### Marché libre de l'or

| MONNAIES ET DEVISES | COURS préc. | COURS 22/9 |
|---|---|---|
| Or fin (kilo en barre) | 88550 | 91800 |
| Or fin (en lingot) | 88900 | 92150 |
| Pièce française (20 fr) | 549 | 554 |
| Pièce française (10 fr) | 401 | ..... |
| Pièce suisse (20 fr) | 579 | 603 |
| Pièce latine (20 fr) | 520 | 536 |
| Souverain | 651 | 671 |
| Pièce de 20 dollars | 3270 | 3280 |
| Pièce de 10 dollars | 1552 50 | 1552 50 |
| Pièce de 5 dollars | 1085 | ..... |
| Pièce de 50 pesos | 3360 | 3456 |
| Pièce de 10 florins | 540 | 553 |
| Or Londres | 423 | ..... |
| Or Zurich | 432 58 | 441 |
| Or Hongkong | 416 15 | 429 |
| Argent Londres | 5 88 | ..... |

Le Monde



Les attentats dans la région parisienne

# Les policiers français réfutent les affirmations du clan Abdallah

Georges Ibrahim Abdallah a été placé en garde à vue, du samedi 20 au lundi 22 septembre, dans sa nouvelle cellule de la prison de la Santé à Paris. Cette décision, qui explique que ses avocats, Mᵉ Jean-Paul Mazurier et Jacques Vergès, n'aient pu le rencontrer durant ces deux jours, a été prise par M. Alain Marsaud, le juge d'instruction chargédu dossier de l'ensemble des attentats commis dans la région parisienne

Condamné à quatre ans de prison à Lyon, en juillet dernier, et toujours inculpé de complicité d'assassinat dans le cours d'une instruction judiciaire ouverte à Paris, le chef présumé des Fractions armées révolutionnaires libanaises (FARL) a ainsi dû répondre à des questions de M. Marsaud liées aux attentats récents dont l'un des enjeux est sa libération.

La police judiciaire continue d'affirmer que le « clan » Abdallah et le réseau terroriste construit par les FARL de 1980 à 1984 sont à l'origine de la récente vague d'attentats. Les convictions des policiers, liées, tout à la fois, aux renseignements en leur possession depuis l'été et aux témoignages recueillis au cours d'investigations classiques, ont été paradoxalement confortées par les dénégations, au Liban, de certains des proches de Georges Abdallah. *« Nous savons qu'ils mentent sur le passé, cela a même été établi par la justice française. Alors pourquoi ne continueraient-ils pas ? »*, résume un responsable de l'enquête.

Ainsi Salim El Khoury, reconnu par deux témoins comme l'un des auteurs, avec Emile Abdallah, de l'attentat de la rue de Rennes, a affirmé, dimanche, à Andakat (Liban nord), *qu'il ne s'était pas* rendu à Paris depuis quatre ans. Or, condamné à quatre ans de prison par *défaut lors du procès de Georges* Abdallah à Lyon en juillet, il a été signalé entre 1981 et 1984 à Rome, Chypre, Genève, Madrid et est entré en France le 19 février 1984 au poste frontière d'Hendaye. Il réside cette même année dans des hôtels de Paris et Lyon et est contrôlé, le 29 août 1984, à l'entrée du tunnel de Frejus au volant d'une CX achetée à Lyon en présence de Georges Abdallah.

El Khoury participe, de plus, toujours selon le dossier établi pour le procès de Lyon, au déménagement d'un des appartements loués par le chef présumé des FARL 3, rue d'Hauteville, à Paris (10ᵉ), vers le 18, rue Lacroix (17ᵉ). C'est dans ce dernier studio que seront retrouvés des explosifs et des armes, dont celle ayant servi pour les assassinats de l'Américain Charles Ray et de l'Israélien Yacov Barsimantov. L'appartement de la rue d'Hauteville avait été loué par Férial Daher, qui s'est présentée, dimanche, au Liban, comme une jeune fille sans histoire qui *« ne comprend pas »* de quoi elle est accusée. Or elle séjourna à Lyon et Paris en 1983 et 1984, où elle rencontra Georges Abdallah. Elle servit de prête-nom pour la location du studio de la rue Lacroix. On la voit aussi à Rome en 1981, à Chypre en 1983, à Milan en 1984. Elle fut elle aussi condamnée par défaut à quatre ans de prison, en juillet dernier.

Maurice Abdallah et Jacqueline Esber ont connu le même sort judiciaire, le premier étant reconnu, comme son frère Robert ainsi qu'El Khoury, par Gilles Sidney Peyroles comme l'un de ses ravisseurs à Tripoli en mars 1985. Emile, lui, n'apparaît pas dans les enquêtes de la DST menées lors de l arrestation de Georges. En revanche, Joseph, l'aîné de la famille, celui qui a pris la parole pour le défendre, jeudi 18 septembre, n'est pas un inconnu pour les services de police.

Joseph, qui semble être le chef du clan, était en France au moins *jusqu'en 1983*, et ce depuis 1980. Il y a soutenu une thèse de troisième cycle dont nous avons pu retrouver un exemplaire qui a échappé, en janvier 1985, aux saisies sur commission rogatoire faites par la DST. Ce travail universitaire apparaît comme une théorisation de l'activité politique de la famille «élargie» *(lire page 14)*.

En dehors de ces réfutations, les enquêteurs continuent de recouper les témoignages qui mettent en cause Robert et Emile Abdallah et Salim El Khoury pour les attentats récents. Ils recherchent toujours la BMW noire, dont ils ont déterminé la série (320). Mais il y a neuf cents BMW de ce modèle immatriculées dans les Yvelines. Ils recherchent maintenant celles d'entre elles qui étaient de couleur noire à leur sortie de fabrication.

E. P.

# La solidarité des milieux politiques n'empêche pas les débats polémiques

*« Nous n'avons pas peur du tout. Nous sommes calmes et forts. Nous savons que nous allons gagner »*, a déclaré M. Chirac, le lundi 22 septembre, à la chaîne de télévision américaine NBC. Le premier ministre estime que la France n'est nullement *« déstabilisée »* par le terrorisme et qu'elle ne cédera pas au *« chantage »*. Selon M. Chirac, *« personne ne peut dire aujourd'hui que la Libye est responsable »* des attentats de Paris. Le premier ministre considère que la *« riposte militaire »* n'est pas une *« bonne réponse pour lutter contre le terrorisme »*.

Les socialistes, toujours solidaires de l'action engagée par le pouvoir, continuent de s'interroger sur le lien entre la politique menée par M. Chirac au Proche-Orient et les attentats dont la France est la cible. Ainsi, M. Jospin juge que les informations que lui a livrées vendredi 19 septembre, le premier ministre, ne sont pas *« suffisantes »*. Selon le premier secrétaire du PS, qui s'exprimait mardi 23 septembre sur RTL, les questions que les socialistes se posent ne peuvent trouver de réponse *« que dans des relations diplomatiques, des décisions politiques, dans des déclarations souvent contradictoires qui ont été faites ces derniers mois »*. Le porte-parole du PS, M. Jean-Jack Queyranne ajoute : *« Y a-t-il eu au cours de ces derniers mois des hésitations, des comportements, qui, sur le plan diplomatique, ont pu embrouiller la situation plutôt que de la débrouiller? »*

M. Jean-Pierre Chevènement, pour sa part, s'interroge sur la normalisation des relations de la France avec l'Iran. Il la juge *« souhaitable »*, mais pas *« dans n'importe quelles conditions »*, et il demande *« quelles contreparties ont été obtenues en échange de la libération »* de deux otages détenus au Liban. *« Quels engagements ont été pris par M. Chirac à l'égard de l'Iran ? »*, ajoute l'ancien ministre socialiste.

M. Chevènement n'est guère enhousiaste sur l'hypothèse d'une utilisation par le président de la République de l'article 16 de la Constitution. *« Les conditions qui sont prévues par la Constitution ne sont pas réunies,* a-t-il déclaré lundi à France-Inter. *Ni l'intégrité du territoire national ni le fonctionnement régulier des pouvoirs publics ne sont pour l'instant menacés. » « Nous n'en sommes pas là et nous n'en serons pas là »*, affirme pour sa part M. Michel Debré. L'ancien premier ministre affirme que l'affaire de l'article 16 est une *« opération politique »* tentée par le Parti socialiste. A son avis, M. Mitterrand porte *« une part de responsabilité considérable »* dans la situation actuelle puisque au début de son septennat, *« il a amnistié Action directe, réseau dont se servent les terroristes internationaux »*.

Accusé par M. Pasqua d'avoir promis, à la fin du mois de mars 1985, la libération de Georges Ibrahim Abdallah contre celle de Gilles Peyroles (enlevé à Tripoli (Liban), le 23 mars 1985 et relâché le 1ᵉʳ avril), M. Roland Dumas, ancien ministre socialiste des relations extérieures, dément cette version des faits. Il parle dans *le Matin de Paris* d'un *« engagement qui n'en fut pas un de libérer M. Ibrahim Abdallah »*. *« La trace des initiatives que nous avons prises en mars et avril 1985 existe dans les archives officielles de l'Etat. Celles-ci sont convaincantes »*, affirme-t-il.

⁂

*En attendant que soient ouvertes aux chercheurs des archives officielles de l'Etat (le délai normal est de trente années) derrière lesquelles se réfugie M. Dumas, il faut rappeler que plusieurs officiels algériens ont confirmé à de nombreuses reprises qu'Alger avait joué un rôle important dans la libération de Gilles Peyroles : ces mêmes officiels, qui ne se sont jamais exprimés publiquement il est vrai, ont également affirmé qu'en échange de la libération du conseiller culturel français qui avait été enlevé dans le nord du Liban, à Tripoli, devait intervenir celle de Georges Ibrahim Abdallah. Le 2 avril 1985, lorsque intervint la libération de Gilles Peyroles, le Quai d'Orsay publia un communiqué dans lequel il remerciait notamment* « tous ceux dont les efforts l'ont aidé à obtenir » *cette libération. On expliqua alors au Quai d'Orsay que ces remerciements visaient avant tout l'Algérie.*

*La controverse à propos des promesses non tenues dans l'affaire Abdallah a connu d'autre part un nouveau rebondissement lundi soir à Londres. La chaîne de télévision BBC-2, dans son émission « Panorama », a en effet diffusé le témoignage d'un ancien émissaire personnel du président de la République, M. Omrane Adham, ancien opposant syrien qui vit aujourd'hui à Paris, mais qui s'est réconcilié avec le président Assad et affirme volontiers avoir ses entrées chez le président syrien. Selon M. Adham, un riche homme d'affaires,* « il y a bien eu négociation *[en 1985]* par l'intermédiaire de l'Algérie, mais *[je ne peux pas]* vous dire pourquoi Abdallah n'a pas été libéré ou échangé à l'époque ». *Selon la BBC, ces négociations auraient eu lieu non seulement à Alger — par l'intermédiaire de M. Yves Bonnet, alors directeur de la DST — mais aussi à Damas et à Koboyat, où se seraient rendus des agents de la DST.*

*M. Adham, qui a été mêlé de près aux négociations sur la libération des otages français détenus au Liban, a d'autre part affirmé que la libération de Philippe Rochot et de Georges Hansen, les deux collaborateurs d'Antenne 2, avait été obtenue en juin dernier moyennant le versement d'* « une somme substantielle », *qu'il n'a pas voulue préciser.*

## BOURSE DE PARIS

### Matinée du 23 septembre

### Vive reprise : + 2,27 %

La *Bourse de Paris* s'est vivement raffermie le 23 septembre en séance du matin, l'indicateur de tendance gagnant 2,27 %. En hausse figuraient Crouzet (+ 5,42 %), Bouygues (+ 5,11 %), Bongrain (+ 4,44 %) et UCB (+ 4,09 %). Seul Eurocom s'inscrivait en repli (– 0,37 %).

**Valeurs françaises**

| | Cours précéd. | Premier cours | Dernier cours |
|---|---|---|---|
| Accor | 433 | 439 | 440 |
| Agence Havas | 1825 | 1850 | 1850 |
| Air Liquide (L') | 728 | 733 | 734 |
| Alsthom | 326 | 329 | 336 |
| Bancaire (Cie) | 1180 | 1195 | 1222 |
| Bongrain | 2068 | 2160 | 2160 |
| Bouygues | 1270 | 1295 | 1335 |
| B.S.N. | 4200 | 4242 | 4242 |
| Carrefour | 3320 | 3380 | 3380 |
| Chargeurs S.A. | 1294 | 1330 | 1330 |
| Club Méditerranée | 565 | 575 | 583 |
| Dumez | 1685 | 1740 | 1738 |
| Eaux (Gén.) | 1382 | 1398 | 1394 |
| Elf-Aquitaine | 337 50 | 343 | 343 |
| Essilor | 3045 | 3100 | 3100 |
| Lafarge-Coppée | 1335 | 1370 | 1362 |
| Michelin | 3080 | 3120 | 3110 |
| Midi (Cie) | 1599 | 1629 | 1623 |
| Moët-Hennessy | 2140 | 2200 | 2195 |
| Navig. Mixtes | 1038 | 1050 | 1075 |
| Oréal (L') | 3645 | 3700 | 3680 |
| Pernod-Ricard | 980 | 1001 | 1010 |
| Peugeot S.A. | 1089 | 1127 | 1132 |
| Sanofi | 713 | 730 | 730 |
| Source Perrier | 764 | 790 | 785 |
| Télémécanique | 2900 | 2930 | 2920 |
| Thomson-C.S.F. | 1495 | 1525 | 1540 |
| Total-C.F.P. | 433 | 438 | 438 |
| T.R.T. | 2801 | 2780 | 2810 |
| Valéo | 577 | 596 | 600 |







## Sur le vif

### Boulot, dodo... solo

Ce qu'ils sont pénibles, mes chefs, vous ne pouvez pas savoir ! Déjà ils étaient pas marrants, mais alors là, maintenant, depuis les attentats, des portes de prison ! La Santé, c'est rien à côté. D'ailleurs, c'est pas compliqué, dès que je m'approche, ils commencent à me fouiller. Ils me demandent mes papiers. C'est quoi, ça ? De quoi tu parles là ?

— Moi, mes copines, ca est mortes de trouille. Comme 67 % des Parisiens, on n'a pas changé nos projets de week-end parce qu'on avait décidé de le passer au fond de notre lit. Dans la rue, dès qu'on voit une poubelle, on change de trottoir.

— Et tu vas titrer : la France flippe, c'est ça ? Non, mais ça va pas !

— Bon, ben si vous préférez je peux mettre : c'est pas les Dupont Lajoie qui ont la pétoche, c'est les Ibrahim Abdallah. Ils sont barricadés dans leur villa au Liban et personne a le droit d'entrer. Sauf les journalistes. Leurs magnétophones, ils sont priés de les laisser au vestiaire, et s'il y en a un qui, par mégarde, brandit sa pointe Bic, les frères Dalton se planquent derrière leur fauteuil.

— Très, très drôle ! C'est tout ce que t'as trouvé ?

— Non, il y a aussi la BBC qui dit qu'on a monnayé la libération des deux mecs d'A 2 et que Badinter a appuyé de tout son poids pour faire classer l'affaire Abdallah.

— Ecoute, ça suffit comme ça. La politique étrangère de la France, le terrorisme international, c'est pas tellement pour toi, tu vois.

— OK, alors je me prends Pasqua. A force de recouper ses témoignages et de recoller ses découpages, il va finir par s'emmêler les pinceaux.

— Pasqua, pas touche ! C'est pas le moment de mettre la zizanie entre ton Jacquot, qui peut plus le piffer, et ton Mimi, qui s'est pris de passion pour lui.

— Qu'est-ce que je fais, alors ?

— Va te coucher, va !

— Où ça ?

— Dans le lit de l'infirmerie. T'as bien fait un truc, hier, sur le dodo au boulot ?

— Oui, mais en duo.

— Tu voudrais tout de même pas qu'on vienne te tenir la main. Vas-y en solo et bonne nuit !

CLAUDE SARRAUTE.

● **Trente-deux ressortissants turcs interceptés à la frontière italienne.** — Une patrouille du 21ᵉ RIMA, mise récemment en place à la frontière italienne dans le secteur de Tende (Alpes-Maritimes), en application des dispositions antiterroristes, a intercepté à La Brigue, dans la nuit du 21 au 22 septembre, trente-deux ressortissants turcs qui tentaient d'entrer frauduleusement en France. Les clandestins, dont certains auraient payé 3 000 francs, et parfois plus, à des passeurs transalpins, ont été conduits à Nice, d'où ils seront renvoyés vers leur pays d'origine. — (Corresp.)

Le numéro du « Monde » daté 23 septembre 1986 a été tiré à 530 612 exemplaires